QUARANTE-SEPTIEME ANNÉE Nº 13979 - 4.60 F

SAMEDI 6 JANVIER 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY DIRECTEUR ; ANDRÉ FONTAINE

Marée noire et bérets bleus

pétrolier accidenté que les havres les plus proches ont refusé d'accueillir a erré à cent kilomètres des rivages marge. cains en láchant une partie de sa cargaison. Souls des vents et des courants favorables out épargné jusqu'à présent au royaume chérifien une catastrophe écologique et économique

Maintenant, ce sont les Espegnols des Canaries et les Portu-gais de Madère qui redoutent de voir défiler sur leur ligne d'horizon deux cent mille tonnes de pétrole mai conte-nues dans une coque rouillée, fissurée par une explosion et mangée par un incendie. Feut-il finalement, comme l'a un moment suggéré M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat français à l'environnement, user du droit d'ingérence, bombarder ce brûlot potentiel et réduire sa cargaison en fumée ?

Faut-il au contraire, comme s'apprête à le faire l'organisa-tion internationale Greenpeace, qui, cette fois, par un curieux retour des choses, vole au secours du pollueur, forcer l'entrée d'un port espagnol pour que le « Kharg » puisse s'y abri-ter pour être soulagé de son pétrole ? Ce seraient autant de coups de force totalement contraires aux usages et au droit actuel de la mer.

E «Kharg» n'est nullement une épave. Il a un propriétaire - une compa d'Etat iranienne — et. à défaut, un assureur. Il est renorqué et contrôlé par une société de sau-vetage blen connue syant passé contrat avec l'armateur. Elle ne âchera pes le tanker, car elle veut être payée de ses ser-vices: 5 % de le carcasse et de le cargaison, soit plusieurs mil-lions de dollers. Mais si la tem-pête ou une nouvelle explosion vensit à casser le navire, ce sereit alors, soyons en sûrs, la débandade générale devant les

Les Etats riverains ne sont pourtant pas totalement 1969 et en 1973, une convention sur les pollutions marines per hydrocerbures et produits chimiques. Aux termes de cet accord international, les Etats ont, en cas d'urgence, le droit d'intervenir sur le navire dangereux sans l'autorisation de cuiconque et au-delà des 22 kilomètres des eaux territoriales. A une condition, toutefois : que leurs intérêts soient menacés par « un danger imminent et grave ». Ce n'est pas le cas. Autrement dit, le danger poten-tiel représenté par le « Kharg » achappe au contrôle des Etats les plus proches, et même à celui de la communauté mon-diale.

ON s'aperçoit donc conventions laissent le patrimoine universel qu'est la haute mer sans protection. Il y a là un vide juridique, souligné par mainta observateurs et qu'il faudra bien combler tôt ou tard. Mais comment ?

Même si une intervention préventive était autorisée demain par une nouvelle convention, il manquerait pour la mettre en œuvre une autorité maritime internationale ayant le pouvoir de mobiliser de puissants moyens aériens et maritimes. Ces gendarmes antipolfution, ces « bérets bleus » de la haute mer, n'existent encore que dans les imaginations, et l'expérience des « casques bleus » des Nations unies n'incite guère à l'optimisme. Reste qu'un vrai problème est posé, et qu'il est grand temps d'y apporter une solution.

Lire nos informations page 9



Les monvements nationalistes en Lituanie et en Azerbaïdjan

L'aggravation des tensions en URSS inquiète vivement M. Gorbatchev

Azerbaidjan, où la fièvre se déplacerait de la fron-vier avec des responsables étrangers.

m La Communauté et les

pays de l'Est : l'architec-

ture de la future Europe

dépendra de l'aptitude des

Douze à se mobiliser ... 3

ROUMANIE : ques-

tions sur la genèse d'une

révolution; le chaotique

apprentissage de la démo-

cratic 4

RDA: les formations

non communistes se

regroupent 5

■ TCHÉCOSLOVA-

QUIE : tentative de sui-

cide d'un ancien responsa-

ble communiste 5

■ HONGRIE : ia visite

de M. «Pik» Botha 5

Wives divergences sur

l'avenir du Comecon : la

Tchécoslovaquie demande

la dissolution de l'organisa-

tion 23

M. Mikhail Gorbatchev, vivement préoccupé tière avec l'Iran vers la capitale, Bakou. Lors par l'aggravation des tensions en URSS, va se d'importants plénums, le comité central doit exarendre du 10 au 12 janvier en Lituanie, la Répu-miner, au retour à Moscou du numéro un soviétiblique balte dont le Parti communiste a décidé de que, le problème lituanien et préparer le congrès faire sécession du PCUS. Deux émissaires du du parti à l'automne. Ce calendrier a conduit Kremlin se sont par ailleurs rendus jeudi 4 en M. Gorbatchev à annuler ses rencontres de jan-

de notre correspondant

Le porte-parole du ministère soviétique des affaires étran-gères, M. Guennadi Guerassi mov, a confirmé, vendredi 5 jan-vier, que M. Mikhaïl Gorbatchev avait ajourné sa rencontre avec le leader travailliste britannique, M. Neil Kinnock, prévue le 16 janvier en raison d'« un calendrier très serré ».

«Les événements politiques en Union soviétique requièrent l'attention et la participation personnelle du président », avait précisé pour sa part l'ambassadeur soviétique à Londres, M. Leonid Zamiatine, en s'excu-sant auprès de M. Kinnock. Il n'en a pas fallu plus à la Bourse de Tokyo pour connaître un vif accès de faiblesse dès la nouvelle

> (Intérim) Lire in suite page 5

Le sort du général Noriega

Devant un tribunal de Floride, l'ex-e homme fort » du Panama se présente comme « un prisonnier politique enlevé de force »

Yamoussoukro, le rêve interrompu La village du président lvoirien, M. Houphouët-Boigny, deviendra t-il la capitale du pays ?

page 6

L'Algérie et ses émigrés Un « droit d'entrée » au pays adopté

par l'Assemblée nationale

page 23

Accord social chez Renault Adapter la Régie à son environnement

page 21

La contestation au sein du PCF Le mouvement s'amplifie

page 8

La revalorisation de la condition militaire

Un plan de 900 millions de francs pour le relèvement des indemnités des cadres et des engagés

page 10

La grève de la faim d'Anis Naccache Le détenu iranien est « très faible », mais ses jours ne sont pas en danger

Le rallye Paris-Dakar

Une arrivée discrète à N'Djamena

page 9

page 10

« Sar le vif » et le sommaire complet se trouvent page 28

Le poids du mark sur les monnaies européennes

L'évolution économique de chacun des Douze accroît les tensions au sein du SME - La lire italienne est en première ligne

S'oriente-t-on vers une dévalustion de la lire italienne vis-è-vis du deutschemark, et plus générale-ment vers un réaménagement des parités entre les monnaies du sys-tème monétaire européen ? La se posait à no cette fin de semaine sur les marchés des changes. Une réunion du Comité monétaire (les gouverneurs des banques centrales et les directeurs du Trésor des Douze) pour-rait avoir lieu. Il n'est pas sur qu'elle débouche dans l'immédiat sur une décision. Il n'en reste pas

moins que la question est posée. Depais trois ans (le dernier réa-ménagement date du 12 janvier 1987), les parités entre les neuf monnaies du SME n'ont pas été modifiées. C'est peu de dire, que, au cours de cette période, besu-coup de choses ont changé tant à l'intérieur de la Communauté que

croissance s'est accélérée un peu le mark est fort. Le SME doit-il empêcher celui-il de conomie puissante, le mark est fort. Le SME doit-il conendant très imparatus restent cependant très importants entre les pays (inflation, paiements exté-rieurs) et - surtout - les crois-tion de se développer en RFA, la brées selon les nations.

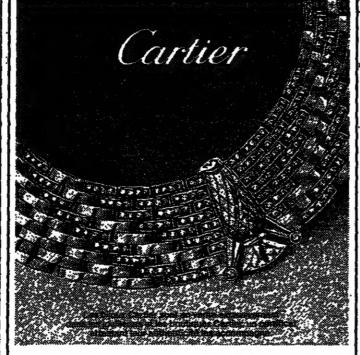
La RFA, qui apparaît incontestablement comme le bon flève, est le pays qui connaît la situation la plus favorable : crossance forte, inflation maltrisée, excédents commerciaux gigantesques et maintenant perspectives nouvelles avec l'ouverture à l'Est. A l'opposé, certains pays - le Royaume Uni, l'Italie et l'Espagne en particulier -connaissent des situations de surchauffe et de profonds déséquilibres. Ces divergences devront un jour on l'autre se traduire dans les parités entre monnaies.

empêcher celui-ci de progresser, notamment vis-è-vis du dollar ? En sieurs semaines, une réévaluation on deutschemark vis-à-vis des monnaies faibles du SME, essentiellement la lire italienne, qui pourrait glisser de 5 à 6 points. Une telle opération apparaît désormais possi-ble. Il reste à savoir comment les autres monnaies du SME se situeraient dans une telle perspective ?

La question concerne en particulier la France. Le franc bénéficie de la bonne santé de l'économie française, avec une croissance forte et une inflation relativement modérée. L'écart d'inflation et d'évolution des coûts entre Paris et Bonn

faiblesses. En 1989, le franc s'est fortement apprécié vis-à-vis de nombreuses monnaies, notamment par rapport au dollar et au yen. Pour suivre la progression du mark. les antorités monétaires ont du procéder à plusieurs reprises à des hausses de taux d'intérêt. « Le franc se tient bien, et il gardera sa parité avec le mark », a déclaré le ministre de l'économie, M. Bérégovoy, le 5 janvier sur Antenne 2. Depuis un an, le ministre s'en tient à ce credo. Si le mark devait être réévalué, le franc suivrait.

> Lire page 21 les articles de SOPHIE GHERARDI, FRANCOIS RENARD et ALAIN VERNHOLES



13, RUE DE LA PAIX. PARIS

L'Europe, forteresse de sable

Face à la stratégie des Japonais, le président de Peugeot SA propose une contre-offensive sans états d'âme

par Jacques Calvet Le monde développé apparaît,

actuellement, partagé en trois zones économiques distinctes : deux sont des forteresses sans états d'âme, le monde nordaméricain et le monde japonais ; la troisième, l'Europe, envahie par de bons sentiments, un peu naîfs, ne songe pas à rattraper son retard dans la mise en place d'une entité économique aussi solide que celles d'Amérique du Nord et du Japon. Une telle entité impliquerait la réunion de trois éléments auprès desquels l'abolition des frontières internes ou les querelles institutionnelles deviennent secondaires : un budget unique, une monnaie unique et une politique commerciale extérieure commune. Or le premier est dans les limbes, le second a été renvoyé, à tout le moins, à la fin de l'année pro-

chaine ; quant an troisième, il a été tout simplement « oublié », en 1985, par les rédacteurs de l'Acte unique.

Cette situation est révélatrice des ambiguités, voire des dangers de la construction européenne : peut-on ouvrir l'Europe avant même de l'avoir construite? C'est l'étrange obsession de la Commission des Communautés européennes, qui vient de proposer au conseil une ouverture progressive du marché automobile européen aux produits japonais. La raison? Aucune, sinon la soumission à la doctrine libre-échangiste, arme traditionnelle des économies dominantes à marché protégé, et qui, en debors de cas de figure relativement rares dans l'Histoire, n'a jamais existé que dans l'imagination des professeurs d'économie politique du dix-

neuvième siècle. Ceux-ci lui attribusient trois vertus : il s'agirait d'un aiguillon indispensable au progrès économique; le commateur y trouverait an bénéfice maximal; dans le cas d'implantations d'usines étrangères, celles-ci créeraient des emplois européens.

Lire la suite page 2 ▶ Jacques Calvet est PDG du groupe PSA.

SANS VISA

Retour en Guadeloupe Solell d'hiver, vacances et solidarité, trois mois après

le passage de Hugo ● Escales
 ● La table
 ● Jeux pages 13 à 16

A L'ETRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marce, 5 dk.; Tunisia, 500 m.; Abernagna, 2 DM; Autriche, 20 ach.; Balgique, 30 ft.; Cannaia, 1,98 3; Antilies/Réunica, 7,20 F; Côte-d'hodra, 425 F CFA; Denoment, 11 km; Espagna, 150 pas.; G-B., 50 p.; Gelos, 150 ck.; Handa, 90 p.; Rajia, 1 800 L.; Linya, 0,400 DL; Lovenbourg, 30 t.; Morrigo, 12 km.; Paye-Bas, 2,25 ft.; Portugel, 140 sec.; Sénégai, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Sciena, 1,50 t.; USA (MY), 1,50 t.; USA (others), 2 t.

markématiques, de Mais 🖹 🗀 er laying i u ce menux domestiques, de james ens Digard : à La Découverte ... Com plexe de Galilée, de Miche. de Pre

ec the. Beifond), Carlo Gadda, italien /Eros et

Bourgois), Patricia aith, américaine, //e

te exquis. Calmann.
Friedrich Dürrenmatt.
la Mort de Pythie, suivi

ry, americain 1.4 l'ouest

re, Denoël). Peter Rosei, hien (L'Insurrection.

1) : David Leavin, amen.

Tendresses partagees marion); Milan Kundera

siovaque !!'Immortalité

sard) : Vassili Axionov.

(A la recherche de

Apparition. A.-M. Meta-Umberto Eco. italier de

de de Foucault, Graisell:

Shehar, israelien dan hes du palais, Palott

sond Carver, americair les

, Payor) : Lao She, chinos

ourse-pousse, Philippe Pic-

); Jun Takami, Japonan

ut le cœur. Philippe Pic-

et les Premières Affaires de pecieur Studer. Le Prome-

); Robert Byron, totageur

innique (Route d'Origne

throng (None a Chiane to Voltaire): David Logge lais (Jeu de societé, ages); William Boyd, amen in [la Chasse au lesard

il) : José Saramago, ponu-

s (le Radeau de fiere

iii) : Moacyr Schar, presilien

Eu énigmatique, Pressos de Renaissance); Kazas land

ro. japonais Hes Vestiller au

ir. Presses de la Renaissance:

Bref. Phiver peut être rear

us ne manquerons pas at pridons. D'autant qu'il not- frite

s classiques, ancier.

odernes, que la Pia ada nonce les œuvres complètes de

trite et le second volume a

iles Vallès; que Bibios and

omet les grands romans a

ruman Capote, cous co

homas Bernhard, la corre on

ance de Van Gogh et le che-

abyrinthe du monde é: 🕅 merite Yourcenar et qui 📆

avons lini și Mes Mese, c

Alexandre Dumas, ni les files

entes entomologiques de las-

Pierre Lapare

ferri Fabre, chez Bouques

r) : Friedrich Glauser. p-suisse Il'Inspecteur Stu-

Enfitt le genre biogrant :: « porte soujours biez de teue (O. Orban) au purc Luc Dejean (Fayard) as 500 of d'Henri Béhar (Calmann-Line & an Counteline d'Emmanue lier de Richard Holmes (Face) Truman Capote de Gerald Cart (Gallimard) et au Heminion Kenneth S. Lynn (Paris) Romaine Brooks de l'Ammaine Brooks de l'Ammaine Brooks de l'Ammaine Plon) au h l'ammaine Antiret (disconsingue Antiret (disconsingue Antiret (disconsingue) année de l'ammaine de l'ammaine

enturiers esprit

des e textes d'ad es 4-4 andre 80...s.

Amen the marne esprit Maction devant l'urgence de 13 name, dans quelques (2015 le lines su de cette grande a ser a'en doutons pas. a hamora pas : la siècle.

Additions is gratuite beaute du games goltons à sa use Greet jaures gens qui levent the plane at lour verre cas Miter, avec toute la dignité de convient la nouvelle décemble

Patrick Kéchichian

Suite de la première page

Cette thèse, reprise par la Commission, méconnaît la réalité très concurrentielle, même si elle est limitée aux constructeurs européens de notre marché automobile ; en outre, ce libre-échange, souhaité ou subi, aurait l'inconvé nient de tuer le patient si on l'appliquait aux relations avec le Japon en matière automobile.

Aux Etats-Unis, un certain nombre de bons esprits (1) ont déjà donné l'alerte. Les Européens, pour la plupart, n'ont pas encore bien conscience de la réalité de la situation et de la philosophie japonaise : sans ressources naturelles pratiquent, en temps de paix, une - éco-nomie de guerre - destinée à leur assurer, à terme, la maîtrise de la transformation des matières pre-

Les Japonais, bien avant les autres, ont compris que le comun combat de boxe où la règle est de donner des coups et de n'en point recevoir. S'ils peuvent pous-ser cette règle jusqu'à ses consé-quences extrêmes, c'est qu'ils bénéficient de trois atouts maîtres :

- nne main-d'œuvre compétente et acceptant de travailler 20 % au moins de plus que son homologue européenne, sans grèves, pour des salaires voisins des nôtres chez les constructeurs automobiles, mais qui diminuent fortement au fur et à mesure que l'on descend la pyramide de la soustraitance, et avec une protection sociale qui n'a que de lointains rapports avec la nôtre : en pourcentage du salaire brut, les charges pour l'entreprise sont, en France, le triple de ce qu'elles sont au Japon ;

- une organisation de la distribution, dans la quasi-totalité des cas, contrôlée par les producteurs, et tout entière tournée vers l'exportation; cela implique, sur le marché japonais, l'acceptation de prix à la consommation parmi les plus élevés du monde, comme une absence d'investissements publics dans tous les domaines qui touchent au bien-être individuel. Conséquence en pourcentage du PNB: les prélèvements publics et sociaux ne dépassent pas 30 % au Janon, contre 45 % en France: l'ensemble des forces du pays est, en revanche, ligué pour conquérir des marchés extérieurs; ces efforts sont concentrés exclusivement sur les secteurs les plus rentables : c'est ainsi que le poste « machines et matériels de transport > représente 65 % des exportations; l'automobile y figure, à elle seule, pour 25%;

Une mentalité particulière

- le troisième est ce trait de la mentalité japonaise, si bien décrit par Christian Sautter dans son ouvrage les dents du géant, qui fait qu'un Japonais n'achètera jamais un produit étranger si un produit japonais équivalent est disponible ; cette rare vertu s'inscrit dans un système, économique et social, aussi étanche qu'invisible, qui protège le pays mieux que toutes les barrières tarifaires ou techniques. Le Japon se targue de les avoir détruites dans le domaine de l'automobile, car, rappelons-le, aucune voiture ctrangère n'entrait au Japon il y a trente ans.

Mais que faire, pour un industriel européen, sauf alliance avec un homologue japonais, dans un pays où le mètre carré de terrain nu à Tokyo vaut couramment 100 000 francs, où la totalité de l'espace publicitaire annuel est achetée à l'avance par quelques sociétés japonaises, où l'idée d'acheter une société ou de construire une usine serait recue avec un sourire aimable, pour ne citer que quelques exemples des difficultés que l'on peut rencontrer?

Le résultat est, dans le domaine de l'automobile, particulièrement clair: en 1988, la CEE a importé 212 000 voitures japonaises; dans le même temps, le Japon a importé 111 500 voitures euroennes, dont les deux tiers dans le haut de gamme, segment dans lequel l'industrie japonaise était encore, il y a peu, absente; en d'autres termes, à produit équivalent, le rapport était de 1 à 30.

Présenté autrement, on peut dire que le Japon, pays libéral, importe du monde entier moins de véhicules de bas et milieu de gamme qu'il n'en exporte vers la seule France, pourtant « protégée » par son quota limitant à 3 % les importations de voitures japonaises.

Mathématiquement condamné

Un danger plus insidieux et aussi grave est apparu avec la crainte des Japonais que les Européens ne réalisent enfin l'énormité du déséquilibre, et ne ferment leurs marchés jusqu'à une ouverture récipro-que et réelle du marché japonais. Pour contourner l'obstacle, les Japonais se mettent à installer des usines de montage en Europe, profitant des lacunes du traité de Rome, qui n'a rien prévu en matière de contrôle des investissements et ne permet ni surveillance efficace des aides, notamment locales, ni politique européenne profitent aussi de l'attitude peu européenne de la Grande-Bretagne, qui n'a pas hésité à vendre son territoire - et le ticket d'accès à l'Europe qu'il implique - pour se reconstituer une industrie automobile en prêt-à-porter.

La conséquence en sera claire, car la bonne santé, depuis quatre ans, du marché européen, ne doit pas nous leurrer : ce marché n'est pas indéfiniment extensible, sa croissance normale n'est que de l'ordre de 1 % par an ; c'est dire que la vente d'un véhicule japonais ne pourra se faire qu'au détriment d'un véhicule européen. Si 1 500 000 véhicules japonais sont produits en Europe dans la décennie à venir, ce qui est probable en fonction des investissements d'ores et déjà annoncés, cela impliquera « mathématiquement » la disparition d'un des six grands construc-teurs européens (Fiat, Volkswagen, PSA, Ford Europe, Opel-Vauxhall ou Renault).

Un vol. 248 pages, 98 F

Au moins l'Enrope bénéficierat-elle des avantages invoqués par les thuriféraires du désarmement à l'égard du Japon ? Pour répondre, il suffit de regarder ce qui se passe sous nos yeux aux Etats-Unis:

- L'argument technologique les investissements japonais repré-senteraient, dit-on, un transfert de technologie en provenance du Japon et au profit des pays d'accueil. L'industrie européenne n'en a pas besoin, car elle a mis les bouchées doubles, et Sochaux et Rennes se comparent aux meil-leures usines japonaises. Une étude du MIT, Learning from Nummi, a montré au demeurant que c'est, paradoxalement, Toyota qui a le plus appris d'une joint-venture avec GM en Californie;

- L'argument consumériste : il est exact que les Japonais peuvent baisser leurs prix de 30 % et plus, en cas de besoin, au moment d'attaquer un marché; les précé-dents de la hi-fi, de la photo ou de la moto montrent, en revanche, qu'ils ne se privent pas, comme ils font sur leur marché intérieur, de remonter très fortement leurs prix une fois qu'ils ont écrasé leurs concurrents et conquis le marché. L'arrivée des Japonais ne profiterait au consommateur qu'à court

- L'argument emploi, le plus galvaudé, est aussi le plus dange-reux : si vous construisez une usine et embanchez exclusivement une main-d'œuvre jeune et qualifiée avec une sélection impitoyable, vous économiserez, par rapport à une usine existante, un emploi sur deux : la perte d'emploi en Europe sera dans les mêmes proportions. Ajoutons que les Japonais ne sont pas des philanthropes : s'ils implantent des usines, c'est dans le sonci de bénéficier au maximum des avantages de costs dont ils disposent au Japon ; ils n'intégreront sur place que ce qui est strictement nécessaire, continuant à importer le reste du Japon. L'industrie européenne des composants ne retrouversit pas alors la charge de travail perdue chez les constructeurs euro-

Une étude du General Accounting Office pour le Congrès américain a montré que l'arrivée des usines japonaises implique une perte nette pour l'industrie automo-bile américaine de 360 000 emplois en cinq ans (1985 à 1990). On est loin du propos parfois entendu : Mieux vaut des Japonais que des chômeurs. .

Quelle riposte?

L'historien Arnold Toynbee voyait le progrès des sociétés dans leur capacité de riposte à des défis extérieurs; devant le défi japonais, quelle est la riposte de l'industrie euro-

Le groupe PSA n'est pas resté les bras croisés. Ses objectifs sont les suivants : accroître ses capacités de production pour atteindre 2 600 000 véhicules en 1991-1992 contre 2 300 000 actuellement en abaissant son point mort à 1 000 000; moderniser son outil industriel et en développer la flexibilité; améliorer en permanence la productivité par une responsabilité accrue de chaque membre du personnel dans la qualité de la production, comme par une politique de flux tendus et une informatisation industrielle poussée, en particulier par le développement de la robotique (le parc des robots programmables a quasiment doublé en trois ans et atteindra 1 500 unités à la fin de 1989) : poursuivre les gains de productivité actuellement à plus de 9% par an, menant à 50% d'amélioration de 1984 à 1988, en les augmentant encore de 50 % entre 1989 et 1993; atteindre, enfin, le meilleur degré de qualité, en particulier par la formation du personnel, à laquelle sont consacrés plus de 4 % de la masse salariale, et par son engagement convaincu.

Tout cela représente un effort d'investissement corporei de 13 milliards de francs en 1989, soit 8,7 % du chiffre d'affaires de PSA, pourcentage le plus élevé de tous les constructeurs mondiaux; pour les cinq années à venir, l'effort devrait être proche de 10 %

Pengeot et Citroën tentent, parallèlement, de pénétrer le marché japonais. Les ventes du groupe ont augmenté de 71 % en 1989, soit le double de la movenne des importés, mais ce résultat doit être relativisé car ne représentant au total que huit mille véhicules

Construire la maison

S'il est possible d'ouvrir réellement le marché japonais à des voitures de grande série, c'est-àdire dans un secteur où il existe déjà des produits concurrents japonais, Peugeot et Citroën y mettent le prix : l'on verra bien si cela est possible!

Mais il ne faut pas fermer les yenx devant la réalité dangereuse de la situation présente : l'industrie européenne porte le poids du passé, du contrôle des prix aux prélèvements publics et sociaux excessifs. Un seul exemple, la structure financière de nos entreprises reste fragile : le groupe Peugeot sort à peine de l'endettement alors que Toyota ponrrait, sans emprunter, acheer PSA et Volkswagen, avec les 80 milliards de cash dont il dis-

L'industrie automobile américaine, qui, pour fixer les idées, produit trois fois plus de véhicules que l'industrie française et réalise un chiffre d'affaires près de quatre fois supérieur au nôtre, est actuellement menacée gravement par l'invasion japonaise; il est prévu pour le quatrième trimestre 1989 une chute de production de 16 % pour les trois grands (GM, Ford et Chrysler) alors que les Japonais installés aux Etats-Unis et au Canada connaîtraient une augmentation de leur production de 42 %. Voulons-nous que les Japonais fassent subir à l'Europe le même traitement que celui subi actuellement par les Etats-Unis?

La Commission vient de transmettre au conseil des propositions d'ouverture de négociations avec le Japon. Sans entrer dans le détail, je me bornerai à faire à leur propos quatre remarques, que je crois de bon sens :

1. Au nom de quoi ouvrir le marché européen à des industriels japonais dont le marché intérieur reste obstinément clos? Au nom de quoi mentre à mal l'industrie européenne pour créer des emplois au Japon ?

2. Quelle étrange diplomatie que d'étaler par avance sur la place publique les ultimes concessions qui pourraient être faites, et ceci avant même qu'elles n'aient été approuvées par le conseil...

3. Pourquoi se précipiter, alors que l'évolution - si favorable en termes de liberté - des pays de l'Est européen ne peut que changer les données de la construction de la CEP si comme je l'espère personnelle ment, celle-ci peut se poursuivre?

4. Comment aborder la négociation avec les seuls Japonais du Japon, alors que les Etats-Unis et le Canada comprennent désormais nombre de constructeurs japonais plus ou moins dégnisés en constructeurs américains ?

Les constructeurs européens réunis au sein du Comité des constructeurs du Marché commun (CCMC) out une vue plus raisonnable. Leurs thèses, telles que je les comprends, reviennent demander à la Commission de Bruxelles de tenir fermement sur les trois positions suivantes :

1. Fixer un quota global d'immatriculations de voitures japonaises dans la CEE, convrant aussi bien les importations d'où qu'elles viennent que les voitures fabriquées en Europe. Ainsi les Japonais auraiem-ils à choisir entre des importations ou des fabrications en Europe; c'est le seul moyen d'empêcher la mise en place irréversible de surcapacités en Europe.

2. Maintenir ce quota, comme chacun des quotas nationaux, au niveau actuel de la

période de dix ans au moins, et ensuite, aussi longtemps que le marché japonais ne sera pas ouvert à due concurrence aux voitures européennes. 3. Exiger que les voitures

japonaises fabriquées en Europe aient un contenu local européen de 80 %, afin que les Japonais n'implantent pas, comme aux Etats-Unis, des usines etournevis . Ainsi serait défendue l'industrie européenne des composants et l'emploi européen. L'industrie automobile est à

l'image de l'Europe, elle a besoin de temps pour s'affirmer et il serait absurde, dans un cas comme dans l'autre, d'ouvrir la porte avant d'avoir construit la

Rappelons cette vérité simple : sept voitures japonaises importées, c'est un emploi détruit en Europe; un emploi

pénétration japonaise pour une japonais créé en Europe, c'est deux emplois européens détruits : l'ouverture des frontières européennes, c'est 140 000 empiois européens perdus. Le reste n'est que littérature.

> Il ne faut pas avoir d'état d'âme : nous sommes forts, nous aimons la concurrence et nous la pratiquons tous les jours. Mais il serait suicidaire de l'étendre à des industriels qui ne l'appliquent pas en raison de leur propre culture; il faut leur refuser au nom de leurs principes ce qu'ils nous demandent au nom des nôtres.

> > JACQUES CALVET

(1) James Fallows dans son article de l'Atlamic Review « Contenir le Japon»; Karel van Wolferen dans « L'énigme du pouvoir japonais » et Chalmers Johnson dans « Le MITI et

Socialisme

Alternative italienne

par Federico Argentieri

L y a deux points de départ pos-sibles pour examiner la déci-sion des dirigeants du Parti communiste italien de commencer une « phase constituante » qui aboutisse à la formation d'une nouvelle force politique de la gauche, avec un nom et un symbole nouveaux. Le premier est que les évé-nements de cet inoubliable 1989 nous montrent que, da moins en Europe, le rôle du communisme révisionniste et réformateur s'épuise au fur et à mesure que son adversaire historique, le communisme stalino-brejnévien, s'effon-dre ; le deuxième est que l'Italie risque bientôt de devenir le seui pays du monde à démocratie parlementaire à ne pas avoir connu d'alternative de gouvernement depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

Mikhail Gorbatchev affirme que le socialisme survivra à la crise, et que grâce à la perestrolka il renaîtra sur une base complètement différente, avant un centre de sa conception l'homme et la démocratie. Nul ne doute, en effet, que le moment est proche où Lénine sera définitivement remis aux livres d'Histoire, et que se réclamer de lui, de la part du groupe dirigeant soviétique actuel, relève bien plus de la tactique que de la stratégie.

Le triomphe de la démocratie

Les PC an pouvoir en Hongrie, Tchécoslovaquie et RDA, après avoir bon gré mal gré restitué la souveraineté aux peuples respec-tifs, ont effectué une refondation plus ou moins radicale. Ceux de Bulgarie et de Pologne prendront la relève. Quant à la Roumanie, le PC a été très probablement enterré avec les Ceausescu.

Est-ce donc l'écroulement, la faillite du communisme? C'est plutôt le triomphe de la démocratie comme valeur toujours plus universelle, et l'épuisement du rôle historique du communisme, dont l'expérience ne peut quand même pas être réduite exclusivement aux crimes monstrueux commis en son

Cela est d'autant plus vrai si on examine l'expérience italienne. Au cours des soixante-neuf ans de son existence, le PCI s'est battu vigoureusement contre le fascisme et le

colonialisme, pour la paix et l'indépendance des peuples ; il a contribué de façon décisive à la fondation et à la défense de la démocratie italienne, à la modernisation du pays et de sa culture politique, ainsi qu'à l'affirmation et à la défense des droits des travailleurs. A partir des années 60, d'abord timidement, puis avec toujours plus de conviction, il a lutté contre toute oppression et « souveraineté limitée » à l'Est.

C'est donc un parti qui, malgré les erreurs et les retards parfois graves, peut présenter un curricu-lum différent de celui du soi-disant « socialisme réci ».

Ce n'est donc pas sous la poids de l'écroulement du totalitarisme de l'Est que le PCI change, mais en vertu de la situation complèt nouvelle que cet écroulement fait naître en Europe. Jamais comme aujourd'hni le socialisme démocratique n'a connu de telles chances sur notre continent, et ne pas saisir cette occasion serait commettre une erreur historique. Il ne s'agit pas de quitter les habits du communisme révisionniste et réformatear pour prendre ceux d'une social-démocratie fade », comme l'affirmait l'éditorial du Monde le 17 novembre, mais d'être une force qui se situe désormais à plein titre et sans aucune réserve dans le courant du socialisme européen.

Quant au cadre politique italien, le projet de transformation a déjà provoqué un grand débat à l'intérieur comme à l'extérieur du parti, qui vraisemblablement accompagnera toute la . phase constimante ». Le fait qu'une force communiste majoritaire dans la gauche empêchait une alternative de gouvernement est sur le point de disparaître et les conséquences seront de taille : cet aggiornamento définitif obligera toutes les forces politiques du pays - en commençant par le Parti socialiste de Bettino Craxi à assumer leurs propres responsabilités et à renoncer aux alibis."

Et il permettra finalement de travailler concrètement pour une alternative de gouvernement dont l'Italie, comme d'ailleurs toutes les démocraties de ce monde, a un sacré besoin.

▶ Federico Argentieri est chercheur au Centre d'études de poli-

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directours: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Feuvet (1969-1982), André Leurens (1982-1985)

Rédacteur en chef : Daniel Vermet Corédacteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 76427 PARIS CEDEX 09 Td.: (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopleur : (1) 45-23-08-81

"Ce qui me navre pour ma Jean Planchais part, quand je is ce livre charmani ... c'est que Planchais n'ait Un homme jamais été critique litteraire Bernard Frank. du Le Nouvel Observateur. "Un style où là vacherie sait être élégante mais ou la pensée, quand elle est dure. ne se masque pas derriere de vaines prudences un regal. Bruno Ftappat. Le Monde Calmann-Lévy

pour une. To Committee our Brills Mense of mon de F 1 618 TO 1 5 STEEL ETS COR . - 1 40 87 08

MERCENE THE CAVE Acriesses . ce-pies BETOES PATT BUTBE S House of Scharges FRE KELLES 300 00 7 65 BU DOW MANUAL TERM

Alter (i) 138 The state of the state of and the second The second of the second E THE THE PARTY OF per a servent. 新山下 20 A TON TEL 2 2 2 7 1 2 2 2 2 3 3 5 7 7 The west of the same Service of the proof A COME TANK -- ... (Hasia THE PARTE . 212 64 6 men an merchen gufelle

on the Visit Completed

ge er a le pou

gegras cautifire @b

granter turnellett itt THE DAY to recommend. M. Edinar senting of M. James . - sercédé à l er up tractar .e. e. dean a Table to it meets a m - te. ernent deit m ar it sevrendrous s in the distriction and the white it concents. r ce rganisations TREET STATE mi in teur de stab ATLE COLLEGE CE CARPE Print ten f. quel qu auf in in Andre Chie et d

in the carried to conserv

alleren burk ane Earce

De Bru et canter nati

A mai in dan deus 4

THE TOUCH OF IS BUILT

armorearist conta

೯೯೯೯೯ - ಗರಗವ-ಅವಿಕ**ಾಕಿಕ**

the es buys de f'Es

Brie terrent de s

time : " " "emetien

PARISTAN in mens dans one cotastroj - Triviaire Surp 2551 - Let

'a pour diales datastrop Course to Tracke de Briseeln Liteus Corts argrant mints et Dental tier in in a common to FROM INVOING BIOM Automet 112 es. C Sesses and some file Jeve 14 ...-- 0'881 The same was married in the second second second Mer, dara e prou nom :

18-2 CP = 31 1-3-90'ess 11, 311 U 105 tres neighbor the Diss of ting terms of the persons a te manage and a set of Branch : 145 3 . 36 8 ber -c 30 S.1 100 de 5.... + 505

TE - 22 - 24 3/30% נגן ייני דעו לען ere le-1: :0-1-p employes to a same or done e the a pare. 2015 em . 32-3 .62 Ge ca: 5... 'a colicalegratione service de 18 th des Commune de 6 Sues and an end

Success of the succession of Mins 24 10 7 22 again, and the c

stablemente de Conservation عدد: مردون و-بوس Williams graduate PESOCHSEE NO. 20

ETRANGER

La Communauté et l'avenir des pays de l'Est

L'architecture de la future Europe dépendra pour une large part de l'aptitude des Douze à se mobiliser

première réunion de l'année, jeudi 4 janvier, a examiné la situation en Roumanie. ainsi que la mise en œuvre de l'aide communautaire aux pays de l'Est. M. Frans Andriessen, vice-président chargé des relations extérieures, se rendra bientôt en

(Communautés européennes)

1990 pourrait être l'amée de la

Communauté. Après l'effondre-

ment du communisme dans les anciens États satellites de

l'URSS, c'est d'elle que dépendra

dans une large mesure l'architec-

ture de la future Europe. D'elle, c'est-à-dire de sa capacité à aider

les nouveaux régimes de l'Est à

encore ambigue. L'Histoire étant

allée plus vite que prévu, la Com-

En vérité, le pouvoir ne

demande peut-être qu'à être assuré tant paraissent improvisées

les solutions préconisées par

Washington comme par Moscou. En décembre, M. Edouard Che-

vardnadze et M. James Baker,

qui se sont succédé à Bruxelles,

nt juré avec un touchant ensem

ble que les deux alliances - l'OTAN et le pacte de Varso-vie - deviennent déjà moins mili-

taires et deviendront politiques, qu'elles coopéreront au lieu de se

regarder en ennemies. Le main-tien des organisations politico-

militaires constitue vraisemblable-ment un facteur de stabilité dans l'actuelle phase de changement.

Pour l'avenir, quel que soit le souci des Etats-Unis et de l'Union

soviétique de conserver leur

influence dans une Europe gagnée

par le désarmement, comment ne

pas trouver coutre nature l'idée

de confier aux deux alliances, purs produits de la guerre froide, une responsabilité centrale dans le

dialogue intra-européen ? An

reste, les pays de l'Europe de l'Est qui viennent de se libérer,

PAKISTAN

285 morts

dans une catastrophe

ferroviaire

la plus grave catastrophe fer-

roviaire de l'histoire du Pakis-

tan s'élève à deux cent quatre-

vingt-cinq morts et quatre cents blessés hospitalisés, ont

indiqué, vendredi 5 janvier, les

autorités locales. Certains

blessés sont dans un état très

grave. Le drame s'est produit

dans la nuit de mercredi à ieudi lle Monde du vendredi 5 jan-

vier) dans la province du Sind

(sud du Pakistan), lorsqu'un

express roulant à 105 kilomè-

tres/heure avec plus de mille

cinq cents passagers à bord a

heurté de plein fouet un convoi de marchandises à l'arrêt dans

la petite gare de Sangi, au

nord de Sukkur, à 535 kilomè-

été lancé contre trois employés de la gare de Sangi, dont le chef de gare, qui se

sont enfuis dans les minutes

qui ont suivi la collision. La catastrophe serait due à un problème de signalisation. Quatre responsables régio-

naux des chemins de fer besés

à Sukkur ont été « suspendus, avec effet immédiat », a

annoncé le ministre des che-

mins de fer, M. Zafar Ali Leghari, avant de souligner qu'« il acceptait pour sa part la responsabilité » du drame et

qu'il était prêt à démissionner.

Un mandet d'errêt a

tres du port de Karachi.

Sukkur (AFP). - Le bilan de

s'ils ne remettent pas en

Commission a décidé une aide d'urgence de 6,5 millions d'écus soit plus de 45 millions de francs. Sur ce total 3,5 millions d'écus, soit 25 millions de francs, ont été affectés à l'aide médicale et ont permis d'envoyer délà une dizaine d'avions conte-

de Varsovie, n'ont certainement pes envie de voir se développer son emprise. A l'Ouest, le France

s'est montrée d'emblée réticente

M. Roland Dumas, aussitot

Baker sur le « nouvel atlan-tisme », a répliqué qu'il refuserait de laisser l'OTAN tout régenter.

Le double avantage

de la CSCE

La Conférence sur la sécurité

et la coopération en Europe

(CSCE), que Soviétiques et Américains cherchent à valoriser, présente le double avantage de

regrouper les deux super-

puissances, aimsi que l'ensemble des Etats d'Europe (à l'exception de l'Albanie) et d'être vouée à la détente. Mais, simple forum, elle

n'a pas les caractéristiques opéra-

tionnelles nécessaires pour organi-

ser l'espace économique européen,

ni pour indiquer la nature des relations politiques que devraient

entretenir les pays du Vieux

depuis plus de trente ans, qui met actuellement en place un marché

unique et dispose d'un appareil politico-administratif puissant, possède les qualités requises. Encore faut-il, pour convaincre,

qu'elle fasse usage de tous ces atouts. Si l'on exclut de nouvelles

turbulences, par exemple en

URSS, de nature à remettre en cause l'évointion en cours, la Communauté dispose d'une bonne année pour s'affirmet. Il lui fau-

drait mener à terme sa démons-tration fin 1990-début 1991, au

moment du sommet qui devrait

réunir les trente-cinq pays mem-

Avancer plus résolument sur la voie de l'union politique.

rythme convenable des directives

nécessaires à l'instauration du

devraient être entreprises :

Trois actions prioritaires

Les Douze adoptent à un

bres de la CSCE.

nnues les idées de M. James

La Commission européenne, lors de sa Depuis les événements en Roumanie, la nant des équipes de médecins, des médi caments et du matériel médical : 2.4 millions d'écus, soit 16 millions de francs, financeront une première tranche d'aide alimentaire : environ soixante camions par mois livreront des aliments de première nécessité tels que la farine, le lait en pou-

cause leur appartenance au pacte marché unique de 1993. Mais M. Baker. C'est là cependant une vision dangerensement biaisée de c'est de façon laborieuse et, pour la réalité. Rien n'assure que les gouvernements issus des élections libres à l'Est souhaiteront perpél'instant, par des décisions principalement de procédure qu'ils progressent vers l'union économique et monétaire (UEM). On s'est tuer les relations très peu égali-taires qui caractérisent le COMEhabitué à l'opposition anglaise, qui est peut-être devenue moins CON. Quant aux pays de l'AELE, ils ne constituent d'aucune manière un ensemble gênante maintenant qu'on la devine provisoire. Il en va tout comparable à la Communauté et autrement des hésitations allen'ont pas l'intention de faire évo-luer leur association dans ce sens. mandes, souvent interprétées comme illustrant un désintérés. croissant de Bonn pour l'aventure communautaire. Le chancelier

L'idée d'une fédération des Douze au sein d'une confédération européenne plus vaste, développée ces derniers jours par MM. François Mitterrand et Jacques Delors, est plus intéressante à approfondir que celle de la maison commune et de ses trois piliers. Encore faut-il l'expliquer, Après les élections en RDA, la mmunauté devra être capable de réagir à une éventuelle demande d'adhésion présentée par Berlin-Est. Pourrait-elle alors accueillir la RDA mais refuser l'entrée à l'Autriche ? Il serait également souhaitable qu'à cette même époque les Douze aient enfin fixé leur doctrine sur les modalités d'une éventuelle réunification de l'Allemagne.

· Aider l'Est plus efficace-

En juillet dernier, le sommet de l'Arche a chargé la Commission de coordonner l'aide des vingtquatre pays de l'OCDE à la Polo-gne et à la Hongrie. L'opération, après six mois, n'est guère convaincante. Les moyens finan-ciers ne font pas défaut, mais la Communauté donne l'impression de ne pas savoir comment agir. conçu par Bruxelles en septembre sont restes lettre morte : la fourniture de moyens de production, en particulier à l'agriculture, l'encouragement à l'investissement productif, l'aide à la modernisstion des infrastructures. La Com-mission se cherche des interlocuteurs, hésite à trop s'impliquer et n'a pas encore installé des et à Budapest, bref, gesticule. Plus le temps passe, plus les défaillances deviennent criantes. Il est d'autant plus urgent d'y remédier que la liste des pays à être aidés par les Vingt-quatre va

MM. Kohl et Mitterrand sont d'accord sur l'idée de confédération européenne

de notre envoyée spéciale

An terme de quelques heures d'entretien dans le bureaubibliothèque de la bergerie de Lat-ché (Landes), résidence privée de M. Mitterrand, et d'une promenade à pied sur la piage de Vieux-Boucan, MM. Helmut Kohl et le président de la République ont manifesté, jeudi 4 janvier, leur accord sur la nécessité de renforcer les structures de la Communauté européenne des Douze et sur l'idée émise par le président français le 31 décembre d'une confédération curopéenne avec les pays de l'Est.

Le président de la République français a expliqué que « l'axe essentiel pour nous, Français, c'est le développement de la Commu-nauté et le renforcement de ses structures, et que [la Commu-nauté] aille vraiment vers une volonté politique commune ». Il a ajouté: « Je pense à partir de là au sort des pays qui ne sont pas mem-bres de la CEE mais dont la marche vers la démocratie est évidente. Quand ils y seront parvenus, que feront-ils, avec qui traîteront-ils? Il faut que tous les pays qui adhé-reront à la démocratie mais qui ne pourront pas adhérer à la CEE elle ne peut pas s'enster indéfiniment – aient une perspective. » Le chef de l'Etat a précisé qu'il pense à l'Union soviétique et à tous les pays du continent, et il a observé : Bien entendu, c'est une idée à longue perspective. - Il a égale-ment mis l'accent sur la démarche de M. Gorbatchev pour « aboutir à une démocratization de l'Union soviétique dans des conditions qui excluent la violence et les à-coups inutiles et dangereux ».

L'axe Paris-Bonn

Le chancelier ouest-allemand s'est déclaré « tout à fait d'accord avec le président Mitterrand», en précisant qu'il est « particulièrement important que nous avan-cions dans l'intégration européenne (...) et que tous les pays qui se démocratisent à l'est de l'Europe puissent avoir une pers pective européenne». Aux youx de M. Kohl, « le concept de confédération que M. Mitterrand a lancé vaut pour le développement européen .. Jugeant « très bonne » la a ajouté qu'il faut « réfléchir à ce que l'on peut faire avec tous les autres pays qui ne font pas partie de la Communauté ».

e la liste des pays à l'all n'y a aucune raison de méfiance de Paris à l'égard de publiés pour les années 1986, 1987 PHELIPPE LEMAITRE Paris », a affirmé M. Kohl, pour les années 1986, 1987

apporter une grande contribution :
à une évolution « raisonnable » à l'Est parce que ces deux pays sont ешторе́ение ».

Après avoir assuré que l'Allemagne a besoin d'une « intégration européenne rapide », le chancelies a déclaré : « Il est important que Paris et Bonn, François Mitter-rand et moi fassent avancer les choses » pour que « la force d'attraction des Douze » soit « plus puisante » vis à vis du reste de l'Europe. Selon lui, l'amitié franco-allemande, très grande ces der-nières années, sera encore plus importante à l'avenir.

Quant à la réunification de l'Allemagne, M. Kohl – qui a rap-pelé la formule de Kourad Ade-nauer, « les problèmes allemands ne peuvent être résolus que sous le toit européen » — a observé qu'il y a « une peur justifiée » mais qu'il existe aussi » une peur artificielle-ment nourrie ». M. Mitterrand a répété sur ce point ce qu'il avait déjà dit à Berlin, en notant que « les aspirations des Allemands qui s'exprimeront démocratique-ment lors des élections sont un élément déterminant de l'avenir allequestion de traiter ce type de pro-blèmes par la même méthode lorsqu'il s'agirait de remettre en cause d'autres frontières qui enga-gent non seulement des Etats mais des peuples différents ».

avant de repartir en fin d'après-midi, M. Kohi a souhaité que ce que la France et l'Allemagne fédérale font et feront le soit avec « patience », avec le « sens de la mesure », avoc « beaucoup de petits pas et non avec des pas de géant », il a d'autre part déclaré qu'il n'était « pas contre » une conférence Helsinki II que M. Mitterrand souhaiterait voir se réanir cette aunée, mais qu'il ne pourrait desses con accord formes qu'arrèle. donner son accord formel qu'après « une discussion approfondie ». « Nous pouvons tout nous permet-tre, sauf l'échec d'une telle confé-

ANNE CHAUSSEBOURG

p PRÉCISION. - L'article d'André Fontaine : « L'Année des foules et des foulards », dans notre numéro du 3 janvier, constitue la préface de « L'Année 1989 dans le monde », à paraître proche aux éditions Gallimard/le Monde, dans la collection « Folio Actuel ». On y trouvera la chronologie parue dans le Monde du 4 janvier, plus des sommaires et des index. Des

Le reste n'est que littéra. se faut pas avoir d'état : nous sommes forts, nous s la concurrence et nous la uons tous les jours. Man il suicidaire de l'étendre a idustriels qui ne l'applipas en raison de leur pro-Hongrie, en Roumanie et en Bulgarie. ilture ; il faut leur resuser un de leurs principes ce

nous demandent au nom JACQUES CALVET

James Fallows dans son smele rlantic Review - Content le ; Karel van Wolferen dan gune du pouvoir japonas e ces sonnson dans « Le MITI e

is créé en Europe. L'est emplois europeens

is; l'ouverture des fron

européennes. C'est 00 emplois europeens

talienne

entieri

tion et à la défense de L cratie italienne, à la moderne. du pays et de sa culture poliense des droits des travail-A partir des annees 60, rd timidement, puis avec tou plus de conviction, il a lutte c toute oppression et - sauve. é limitée » à l'Est.

illérent de celui du sonition alisme réel ».

sine revisionnate at telema wembre, mais d'étre and little

ment au cuere politique auf en piet de transformation o deju mae un grand debat a l'intecomme à l'extérieur de parti. vraisemblablement accompaa toute la « phase constige . Le fait qu'une force comiste majoritaire dans la galane ichait une alternative de 200ement est sur le point de cispae et les conséquences saron de et cet aggiornamento ce red tera toutes les forces politiques mys - en commençant par la i bocististe de Betuno Crata numer leurs propres responsable et à renouver aux aliba.

t il permettra finalement de siller concretement pour une mative de gouvernement den! die, comme d'ailleurs toutes les ocraties de ce mande 4 en d besom



A Mary (1944-1969).

7 PARIS CEDEX 09 97-27

Moscou a proposé un moratoire sur les aides militaires à toutes les factions

Le conflit du Cambodge

Hanoï. — L'Union soviétique a proposé officiellement un moratioire sur l'aide militaire étrangère à ministre australien des affaires opposées en vue d'une solution globale au conflit cambodgien. Cette proposition a été avancée à Moscou par le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnedze, dans une interview à l'Agence vietnamienne d'information dont le texte a été publié jeudi 4 janvier. « Pour sa part, l'Union soviétique a proposé un moratoire sur l'aide militaire aux parties cambodgiennes », a déclare M. Chevardnadze, en précisant que « cette proposition a été soute-nue par les États-Unis, qui la considerent comme part d'une solution globale - au problème cambodgien.

L'Union soviétique est le princi-L'Union soviétique est le principal fournisseur d'armes au gouvernement de Phnom-Penh contre la
coalition reconnue par l'ONU et
composée des Khmers rouges, des
partisans du prince Sihanouk et de
ceux de M. Son Sam. Un adjoint
de M. Chevardnadze, M. Igor
Rogatchev, avait déjà déclaré, en
décembre à Bangkok, que l'URSS
avait mis fin à tout envoi de matériels militaires au régime de
Phnom Penh. Selon M. Chevardnadze, des « perspectives favorables s'ouvrent pour un réglement
réellement solide et équitable » du
conflit. « Beaucoup de pays réellement sollde et equitable » dit conflit. « Beaucoup de pays s'efforcent de trouver la voie de résolution du problème (cambodgien) plutôt à la table de négociation que sur le champ de bataille », a estimé, en outre, le chef de la diplomatie soviétique dans son interview en rappelant

Kohl acceptera-t-il, durant cette année électorale difficile, de manifester avec un peu plus de

Il est en outre des pays, tels l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas,

la Grèce, qui, sans jamais faire obstacle aux projets de l'Europe, semblent prêts à se dérober dès

lors que surgit la moindre diffi-

culté. Peut-on imaginer qu'on laisse le premier rôle à la Com-munauté si les Etats qui la com-

posent donnent l'impression de

n'avancer qu'à contrecœur ? Si le

calendrier arrêté lors du conseil

européen de Strasbourg est res-

pecté, la conférence intergouver-nementale chargée de définir le contenu des deuxième et troi-

sième étapes de l'UEM, ainsi que

les aménagements institutionnels

qu'elle suppose, devrait s'ouvrir en décembre 1990.

Le climat dans lequel s'enga-gera cette conférence sera évalué

avec la plus grande attention aux Etats-Unis comme en Union

Adopter me position claire

M. Chevardnadze a appelé de

sur l'organisation de l'espace

ses vœux l'établissement d'une

coopération de plus en plus intime

entre la Communanté, l'AELE

(Association européenne de libre échange) et le COMECON. La

maison commune reposerait ainsi sur trois piliers présentés comme

étant grosso modo de même nature ! le modèle ainsi dessiné

pourrait ne pas déplaire à

Ce dernier a proposé, en novem-bre, la mise en place d'une admi-nistration provisoire de l'ONU chargée de vérifier le retrait des troupes vietnamiennes, officielle-ment terminé en septembre dernier, et d'organiser des élections générales. Parallèlement, le siège du Cambodge à l'ONU serait déclaré vacant. Maisles Khmers rouges et Pékin continuent à expri-mer de très nettes réserves à l'égard de ce plan et continuent de réclamer la formation d'un gouvernement quadripartite cambodgien. De son côté, le prince Sihanouk exige toujours le démantèle ment » préalable de l'administra-tion de Phnom-Penh.

Il existe maintenant des solutions visant « à poursuivre puis conclure le processus de recherche d'une solution » au problème cam-bodgien, a dit M. Chevardnadze, estimant qu'il est maintenant important que « les parties concer-nées se montrent disposées à faire des concessions raisonnables en venant compte des réalités à l'Inté-rieur et à l'extérieur du camrieur et à l'extérieur du cam-bodge ». Rappelant le droit à l'auto-détermination du peuple cambodgien, M. Chevardinaze a appelé les parties concernées à « faire valoir des conditions favo-rables actuelles pour désamorcer le conflit et prévenir toute tentative d'imposer qui paulle cambodaire d'imposer au peuple cambodgien ce qu'il ne peut pas accepter ».
(AFP)

LA MARCHE VERTE



«Si la Marche Verte a suscité au sein de l'opinion publique internationale force commentaires, réflexions, voire incompréhensions, cela atteste de l'intérêt et de l'importance de ce glorieux événement. Il ne s'agit, cependant, ni d'une lubie personnelle, ni d'une aventure ou une décision irresponsable, ni d'un jeu de hasard dans le domaine politico-diplomatique; mais d'un acte de foi d'un roi et d'un peuple (...).

«La Marche Verte constitue un modèle pour le règlement pacifique des différends. Elle a permis un juste aboutissement à une décolonisation grosse de risques d'embrasement dans la région.»

Hassan II, Roi du Maroc.

Des témoignages inédits et des révélations sur une épopée qui a mobilisé 350.000 marocains. Un ouvrage exceptionnel sur un événement exceptionnel

COLLECTION EDIFICATION DUN ETAT MODERNE

gérer le changement, et à indiquer clairement au monde comment elle envisage son propre ave-nir. Les Etats-Unis et l'URSS, qui découvrent sa force d'attrac-tion, la flattent, lui proposent une coopération accrue, mais de façon

munauté n'a pas eu encore le temps de prouver qu'elle pouvait donner le ton et assurer la direcalisme, pour la paix et l'indance des peuples il a bué de façon décisive à la ainsi qu'à l'affirmation et à

st done ne parti qui, maiste rreurs et les retards pares s, peut présenter un curion

n'est donc pas sous le ports Scroulement du totalisarisme ist que le PCI change, mais en de la situation complètement elle que cet écroulement fait e ca Enrope, Jamus ...mme and bui le socialisme democren'a commu de telles chances offe continent, et ne passant occasion serait committee streur historique. Il ne s'aget pour prendre caux d'ans i**ai-démocrati**e faile « corme rmait l'éditorial du Monde le e satue désormants à plein titre **is gucune réserve** dans le dob-

ederica Argentieri est cheror eu Centre d'études de polia atternationale à Rome.

16 Laurens (1982-1985)

colour: (1) 45-23-06-81

ROUMANIE: la mise en place du nouveau pouvoir

Le chaotique apprentissage de la démocratie

Les principaux partis d'opposition apparus en Roumanie ont accusé, jeudi 4 janvier, le nouveau pouvoir d'exercer un monopole sur l'activité politique. Des étudiants ont mis à profit la toute nouvelle règlesemblements pour manifester à Sibiu et à Ciraova contre ce

de notre envoyé spécial

Des samizdats de protestation pla-cardés dans les sombres couloirs du mêtro de Bucarest, des étudiants mécontents qui manifestent sur les

donne rarement l'apparence de l'ordre. Et après quarante aunées de silence, brisé par une révolution toute fraîche, c'est bien à l'instinct démo-cratique que les Roumains semblent brastinement et de l'instinct de l'apparence de l'

« Les étudiants contestent? Cest parfait », se félicitait, jeudi, devant la presse étrangère, M. Silvin Brucan, membre du bureau exécutif du CFSN et président de la commission de politique étrangère. « Plus il y aura de manifestations, mieux ce sera. » Les mots ont probablement dépassé la pensée, mais l'idée démocratique est là. Oh ! bien sûr, l'organe finalitées paint a propulée de la commission de politique étrangère. « Plus il y de la commission de politique étrangère. « Plus il y de la commission de politique étrangère. « Plus il y de la commission de politique étrangère. « Plus il y de la commission de politique étrangère. « Plus il y de la commission de politique étrangère. « Plus il y de la commission de politique étrangère. « Plus il y de la commission de politique de la commission de la com révolutionnaire auquel l'orateur appartient paraît encore étrangement calqué sur les anciennes structures renversées. Lui-même, avec son visage lourd et carré, son costume trop empesé et ses mots trop raides, rappelle fâcheusement qu'avant

Ainsi, quand il affirme avec conviction et dans le même élan que « Le CFSN ne sera jamais un parti politique », que lui et ses amis « haïssen la notion même de parti », mais qu'aux élections d'avril prochain ils lutteront « contre les autres partis » avec leurs « propres candidats », l'assistance pousse un soupir ironique. Quand il refuse tout net de répondre à la question « idicte » de savoir comment le CFSN peut prétendre à la fois s'ériger comme juge et partie lors de la prochaine consultation, quand il aumonce « l'épuration des membres de la Sécuritate dans les services diplomatiques à l'étranles services diplomatiques à l'étran-ger », oui, quand l'idéologue du CFSN se conduit ainsi, un ange par-funé de stalinisme passe dans la

leur ministre et qui le font reculer, un climat général de polémiques, de vieilles rancunes et de nouvelles controverses...

Tout cela peut paraître précaire, confus, chaotique, incohérent et même, par certains aspects, inquiétant. Mais la démocratic balbutiante donne rarement l'apparemente de le même de mouvelles de mouvelles de Moscou.

Ainsi, quand il affirme avoc de même étant et même, quand il affirme avoc de même étant et même, controverses et de nouvelles controverses...

Tout cela peut paraître précaire, confus, chaotique, incohérent et même, par certains aspects, inquiétant. Mais la démocratic balbutiante donne rarement l'apparemente de la même de mouvelles de montéte de mont

M. Silviu Brucan peut être contesté, et il l'est Mais à l'instar de contesté, et il l'est. Mais à l'instar de quelques autres dirigeants actuellement en place et jadis piliers du régime communiste, c'est un professionnel. A tort ou à raison, un certain nombre d'intellectuels pensent que, le moment venu, tous ces gens élevés dans le sérail de Ceausescu avant d'en être expulsés, s'en iront gentiment. Optimistes raisonnés, beaucoup jugent que les mesures de démocratisation qui sont prises sont, quoi qu'il arrive, irréverables. En attendant, disent-il, « le pays a besoin d'eux. C'est important de passer

Le moral de la population

Dans l'après-midi du même jour, et pour la première fois depuis les événements, le CFSN au grand complet s'est réuni avec les nouveaux dirigeants qui portent son étiquette et qui contrôlent les quarante départe-ments de la Roumanie. Le jeune pre-mier ministre, M. Petre Roman, a annoncé un plan d'importations d'urgence de produits de première nécessité, d'un montant de 125 mil-lions de dollars, plus 155 millions de roubles (produits énergétiques non compris). « Ce n'est pas asses !» ont crié certains. « Cest déjà écorme et nous sommes au-dessus de nos moyens », a rétorqué le chef du gou-vernement. « Il faut être raisonnable. Cela représente trois fois et demie de

faut faire plus », insiste M. Dinescu. Puis, le vice-premier ministre, M. Masilu, a pris la parole et pré-semé les grands principes qui régirant la nouvelle Constitution présentée au a nouveue constituint presente au pays. En résumé : pas d'idéologie, séparation nette du législatif, de l'enécutif et du judiciaire, séparation des activités de l'Etat et des partis, déclaration des droits de l'homme.

S'il y a des ratés au démarrage, c'est peut-être, comme disait, jeudi, Mircea Dinescu, que « pendant qua-

PATRICE CLAUDE

Questions sur la genèse d'une révolution

Les nouvelles autorités de Bucarest assurent que le mouvement qui a renversé Nicolae Ceausescu était entièrement spontané. Il y a toutes raisons de croire que, depuis plusieurs mois, les politiques étaient à l'œuvre

La genèse de la révolution roumaine soulève bien des questions qui, pour la plupart, ne sont pas près de recevoir de réponses définitives, mais qui incitent d'ores et déjà à y voir tout autre chose que l'irrésistible et spontané mouvement populaire dans lequel affait sombrer une dictature de vingt-cinq ans.

Tout n'était pas prêt, loin de là, et il suffit de lire le compte rendu des échanges entre les héritiers du pouir, quelques minutes à peine après e Nicolae Ceausescu se soit envolé à bord de son hélicoptère, pour mesuétait le 22 décembre. Mais les politi- en formation à Bucarest. ques n'avaient visiblement pas attendu ce jour pour se mettre à l'œnvre.

Sans remonter à un passé lointain - la grève de 35 000 mineurs, notamment au mois d'août 1977 sans doute peut-on dire qu'au commencement il y a eu Brasov. Nons sommes en novembre 1987. Dans cette grande ville industrielle, au seuil de donner un tour de vis supplémende domer un tour de vis supplémen-taire à une politique d'austirité dont il sait déjà à quel point elle est mai supportée. Non sculement il y aura moins de charbon pour se chauffer, non seulement la pénurie alimentaire s'aggrave mais, de surcrost, une baisse des salaires est amoncée. La coune déborde. Les ouvriers protestent, la police tente de réagir, l'affrontement est inévitable. Il est sévère mais, pour ce que l'on en sait de l'extérieur, relativement peu meurtrier, et c'est du côté des forces de l'ordre que l'on apprendra les pre-

Là, si l'on peut dire, nous sommes essentiellement « entre Roumains ». Pas question de minorités nationales comme en Transylvanie ou en Moidavie. Le régime réagit d'ailleurs avec quelque vigueur contre ceux qu'il considère comme les véritables responsables des désordres : c'est à l'intérieur de son propre appareil qu'il sévit, même si, bien sûr, les manifestants ne sont pas épargnés.

Mais Brasov sonne comme un signal d'alarme à l'intérieur d'une classe politique déjà sérieusement éprouvée par les « mouvements de personnel » du Conducator et qui, dans les mois qui suivent, sort d'une léthargie au moins apparente pour contester la direction du clan Ceausescu. Mars 1989 : six anciens diri-geants, et non des moindres, du parti communiste et de l'Etat roumains signent un document commun qui dresse un procès en règle de la politique du Conducator. Ils ne sont pas les sculs ni tout à fait les premiers. A titre individuel, l'ancien premier ministre, M. Ion Gheorghe Maurer, s'était déjà exprimé sur le même ton au début de 1988.

Mais ce qui attire l'attention, c'est le caractère collectif de la démarche et ce qu'elle suggère : comment un groupe de personnalités de premier plan, connues pour leurs opinions manie qui mettra deux mois plus tard le feu aux poudres. écartées du pouvoir -- et ayant droit à ce titre à toutes les attentions de la de très significant ne se passe entre-

rédiger un texte commun qui condamne le régime - même s'il appelle au dialogue plutôt qu'à la révolution - et parvenir même à l'étranger ?

La seule hypothèse avancée à l'époque est que des complicités à l'inté-rieur même de la Securitate out permis l'opération - même si, curicusement, l'un des signataires, M. Gheorghe Apostol, ancien numéro deux du parti. est aujourd'hui accusé d'avoir trahi le groupe et d'être à l'origine des sanc-tions - modérées car on ne fusille personne – qui frappent les membres du groupe, dont l'identité s'étale au demeurant dans la presse internatio-

« Eviter un bain de sang »

Un coup d'épée dans l'eau ? Pas tout à fait, car nous sommes déjà dans la période préparatoire du quatorzième congrès du parti communiste roumain et que l'exemple des «six» va être suivi, en octobre, par un nombre indéterminé de membres du parti (anonymes jusqu'à ces derniers jours en tout cas) qui, regroupés dans un Front de salut national — dont on allait entendre parler en décembre - reprennent à leur compte les mêmes critiques mais invitent, eux, ni phus ni moins les communistes roumains à « libérer de ses fonctions » Nicolae Ceausescu. Réflexion prémonitoire: « C'est peut-être la dernière occasion, écrivent les auteurs, d'éviter un conflit social majeur et un bain de sang auquel conduit toujours le déses-

Révélation involontaire ou non, on apprend maintenant (le Monde des 3 et 4 janvier) et de la bouche du nouveau ministre de la défense, le bien nommé général Militaru, que le Front de salut national en question existait en fait depuis six mois - ce qui nous renvois en gros au début de l'été. A partir de là, il devient difficile de douter qu'à l'intérieur même du régime une opposition clandestine -un complot ? - était en train de s'organiser contre le clan Ceausescu. En fut-il averti ? Il se bornera plus tard à parier (le 20 décembre au soir) de « ceux qui (...) vendent leur pays pour une poignée de dollars ».

Coincidence? C'est su même moment, le 20 octobre, un mois tout juste avant l'ouverture du congrès du PCR, que s'enferme dans son église, à Timiscara, le pasteur Lazlo Tokes, pour protester contre les persécutions dont il est victime et les mesures d'assimilation forcée imposées à la minorité hongroise qui l'entoure dans cette paroisse de Transylvanie. Or c'est la tentative par la police, dans la nuit du vendredi 15 au samedi 16 décembre, de déporter le pesteur Tokes vers une autre région de Rou-





PANCHO

son heure pour se lever ou si une par-tie des protagonistes n'étaient pas encore prêts pour l'action. Aucune voix discordante ne s'élève pendant le quatorzième congrès du PCR, où Pas de quoi, pour autant, remeture la visite officielle qu'il entanne à Téhémérites du Conducator, lequel ne fait que procéder, comme d'usage, à quelques « rotations » de cadres à des niveaux divers. Certes, à la veille de l'ouverture du congrès, un nouveau document émanant du même « Front de salut national», mais toujours aussi anonyme, avait réitéré ses critiques. Sans autre écho que dans les médias étrangers. Et le 24 novembre, le congrès s'achève, comme il se doit, par la réélection à l'unanimité de Nicolae Ceausescu, pour la sixième fois consécutive, à la tête du Parti.

L'armée tire à Timisoara...

Il va pourtant se passer moins de trois semaines entre ce moment de gloire et le début de la fin. Le samedi 16 décembre, les événements s'emballent sans préavis et sans d'ail-leurs que les rôles aient été répartis on choisis? - car c'est bel et bien l'armée, puissante alliée quelque jours plus tard des insurgés, qui onvre le feu ce jour là sur les manifestants de Tunisoera venus, pourtant très pacifiquement, défendre leur pasteur. essentiellement armés de bougies. A ce stade, tout est encore, si l'on peut dire, dans l'ordre normal des choses

vrai et si l'on croit une source hongroise - que Ceausescu reproche déjà aux militaires d'avoir en la cirran le hundi 18.

Temps mort ou veillée d'armes ?

Au moment où le Conducator rentre à Bucarest, le mercredi 20 décembre, l'agitation n'a pas, que l'on sache, débordé la région de Timisoara, où les instructions sont à une répression sans pitié - dont la presse ne souffle au reste pratiquement mot. Nicolae Ceausescu est pourtant averti — au moins par sa femme Elena, qui n'a pas fait le voyage de Téhéran et avec laquelle, dit-on, il est resté en contact permanent — que l'heure approche où il va devoir jouer son va-tout. Ce qui, selon l'expression éloquente d'un aplomate français, signifie qu'« il

Le soir même de son retour, après consultation de ceux qui lui sont escore proches, il pronouce à la radio et à la télévision un discours dans lequel il dénonce avec virulence « les groupes fascistes et antinationaux » qui seraient à l'origine des troubles de Timisoara et les forces qui cherchent à a déstabiliser le pays ». Est-ce manière d'évoquer une tentative de - coup d'Etat » ? Mais le lendemain jeudi, il convoque, place de la Répu-blique, à Bucarest, un meeting de masse où il revient sur le même sujet.

Fait sans précédent en Roumanie - et qui marque véritablement le

des huées qui obligant à interrompre sa retransmission pendant plusicurs minutes. Bref incident : la Securitate a vite fait de peutraliser les trublions. promettant augmentations de salaires et autres avantages matériels. Trop tard! En début d'après-midi, c'est mier plan mais largement suivis maintenant par une foule croissante maintenant par une foule croissante d'ouvriers. Il vant sans doute d'être cette affaire des Soviétiques? Ils noté que c'est l'agence soviétique n'ont cessé, officiellement, de mainrefuge dans les immeubles ».

... pais rejoint les insurgés

Vendredi 22 à l'aube, c'est une bonne partie de la Roumanie qui est, en fait, en état d'insurrection. Mais c'est ce matin là que tout se jone. En fin de matinée, la radio et la télévi-sion annoncent le « suicide » du ministre de la défense, le général Vasile Miléa, accusé de « trahison ». C'est à partir de cet instant que les événements se précipitent et à une cadence qui donne l'impression que la partie est pratiquement jouée. 11 h 50 : l'état d'urgence est proclamé sur l'ensemble du territoire roumain mais de plus en plus de militaires sont vus aux côtés des manifestants ; 13 beures : la télévision est aux mains des insurgés ; 15 h 30 : l'arres-tation de Nicolae Ceausescu et de son épouse est amoncée (un en douters, mais tout indique que c'est à peu près à partir de cet instant que le dictateur et sa femme sont effectivement prisonniers des hommes qui vont les « juger », dans les conditions que l'on sait, le lundi 25 décembre, après soixante-douze heures de tra-que entre leurs gardiens et les der-niers agents de la Securitate restés

fidèles au Conducator). Le retournement a été radical. Mal équipée, peu entraînée au com-bat de rue, l'armée a, ce jour là, sourné casaque. L'annonce du suicide du général Miléa — on pariera très tot d'exécution, car Ceausescu est encore au pouvoir pour quelques heures - a-t-elle joué un rôle déterminant dans le choix politique de ses cadres? C'est l'une des questions auxquelles il n'existe pas encore de réponse certaine. Quoi qu'il en soit, le fait est que c'est en cette fin de mati-née du vendredi 22 que le rapport de forces s'est proprement retourné à l'avantage des insurgés.

Se joue, à partir de là, une partie confuse, dont témoigne assez claire-ment l'emegistrement des débats agités qui se déroulent le 22 décembre au siège du comité central du PCR, dont chacun craint qu'il soit miné et sur le point d'exploser. En émerge un comité, qui hésite à se donner un nom et surtout à décider si des communistes, et lesquels, doivent trouver place en son sein. Après tout, ce titre à toutes les attentions de la de très significant ne se passe entre-puisque les fusils restent soumis à basculement vers l'insurrection - le chacun le répète, ce sont des mem-Securitate, ont-elles pu se concerter, temps, comme si la tempête attendait l'autorité politique - non sans il est discours du Conducator est salué par bres du parti qui sont aux com-

mandes depuis vingt-cinq ans, et qui Nicolae Ceausescu, suivant les pour que la majeure partie d'entre

Tass qui, l'une des premières avec sa tenir qu'il ne leur appartenait pas aur yougoslave Tanjug, annouce d'intervenir dans les affaires intégrie et en Tchécoslovaquie. Mais il y a manière et manière. Au mois d'octobre 1988, M. Gorbatchev reçoit à Moscou Nicolae Ceauseson. Tout est dit en termes très diplomatiques, mais le numéro un du Kremlin observe tout de même que « de profondes réformes sont actuellement en cours dans plusieurs pays socialistes, tandis que d'autres cherchent à résoudre leurs problèmes dans le cadre des structures et des méthodes dėjà existantes .. A l'époque, M. Gorbatchev songe sans doute autant à la RDA qu'à la Roumanie. Les choses iront plus vite à Berlin Est. qu'en Ronmanie mais Moscon n'aura, en Allemagne de l'Est, qu'à accompagner un événement que la visite du secrétaire général du PCVS a en partie préparé lorsqu'il a préché la « patience » aux foules qui l'ont accueilli à Berlin. Avec Bucarest, les choses sont un

peu différentes. D'abord la Roumanie s'est de longue date défendue contre une infiltration de sa police politique par des agents soviétiques ; ensuite elle mène à l'intérieur du Comecon et du pecte de Varsovie une politique, qui lui est propre, d'e indépendance « (aucune force soviétique ne stationne sur son territoire) qui lui vant d'ailleurs les faveurs prolongées des pays occiden-taux, jusqu'à ce que ces derniers commencent à prendre au sérieux la perestrolles de M. Milchail Gorbatchev. C'est précisément dans ces cir-constances qu'à Genève ou ailleurs, dans les instances de l'ONU, on voit l'URSS se désolidariser plus on moins ostensiblement du régime roumain, en mars dernier par exemple, quand le délégué soviétique s'abstient de prendre part à un vote sur les droits de l'homme où la Roumanie est mise en accusation.

Plus tard, des responsables soviétiques ont publiquement déciaré que la Roumanie « changerait elle aussi » (M. Vadim Zagladine, le 6 octobre à Paris). D'autres ont évoqué les incertitudes d'un régime militaire qui pourrait prendre la succession du régime Ceausescu. Sans donte est-ce la question la plus mystérieuse qui reste posée à ce jour. D'entrée de jeu, M. Gorbatchev n'a pas caché sa sympathie pour les nouvelles autorités de Bucarest. Mais quelle part les militaires soviétiques ont-ils pu prendre dans cette révolution, où un rôle décisif est finalement revenu à l'armée

ALAIN JACOB

Michel Nois international

RDA : dans la

les formatio se r

to the organizations of abatimendes out and .4 _ er. qu'elles er and a real residences and a tie eint ins législation Submitted the government mater betreb forme pe - The profession of man ammune dent eine

Bent te balte einem fen sa The territories présente -suntre de l'Alliance 24 Deur L'ontre elles Partition on parti 0 A Repor Pier que, trende per l'a Est e e for Parti s Exercise sont in congress And er rener Les o the the Never Foreign. Demit de sinuctures bien Cas antan e vica, d'ane

later de l'apposition l'e la ferce autemative cré has present de ce Me per maneration of sepera a form wer des abj Penas press - etail parve

Tentat I'm ancien res

Manage de per consecuent Manage de per consecuent Manage de per consecuent Manage de la consecuent de la con Mrs Ca Suicide , Carl 4 2007 Print to be tree the print BIER 1251-2031-1 - 221-22 32 Mode Cut test table of Mac thought a source of speaker, des lagence officially CTM M Kaper have a die 30 Be Day services

& MIRES 17- ATT 1755 Me Commence of the Commence of Souther trents of the contents willdred a decourse

ber du PCT V La Cara the service of the se par pre countries and seem as seem as

My substitution of the substitution of Substit ela Republique de France

grand Gar is 1 - constitution of the control of the

et les réactions politiques en France

M. Dumas: les responsables roumains

seront jugés sur leurs actes

La commission des affaires et « voir à qui on a affaire ». Il a étrangères de l'Assemblée nationale, présidée par M. Michel Van-

M. Michel Noir estime que « le droit

international interdit l'ingérence »

RDA: dans la perspective des élections

Les formations non communistes

se regroupent

TCHÉCOSLOVAQUIE

Tentative de suicide

d'un ancien responsable communiste

naire », les responsables roumains

seraient jugés sur leurs actes et sur

européenne » évoquée par M. Dumas lors des événements

roumains, M. Vauzelle a souligné

qu'il ne s'agissait que d'idées sou-mises à débat. M. Vanzelle préfère

d'ailleurs parler de « droit d'assis-

tance » plutôt que de « droit

nationale et l'état de droit interna-

tional interdit l'ingérence. Si vous mettez le doigt dans cet engrenage, tout va demain justifier l'ingé-rence. Et qui finalement serait le gardien moral de ce droit d'ingé-

rence? Tout de suite, on entre là

dans une logique qui est absolu-ment impossible. »

Estimant à propos des pays de l'Est qu'- il faut réagir très vite », le député RPR du Rhône a préco-

nisé la création dans les six mois à

venir d'un secrétariat politique per-

manent afin de définir un proje

d'association entre la CEE et les

« six pays de l'Est qui sont sur le chemin de la liberté ».

s'imposer dans l'opinion publique.

Elle traduit, d'antre part, aussi une prise de conscience du danger de se laisser gagner de vitesse par les

communistes, qui tentent de

reconstituer autour de leur parti

réformé une vaste coalition antifas-

ciste et pro-perestroïka à la soviéti-que. L'un des dirigeants du SDP, M. Steffen Reiche, a accusé le

sur le modèle ouest-allemand.

fasciste. Dénoncant la profanation

de monuments soviétiques en

RDA, le porte-parole du ministère, M. Guennadi Guerassimov, a

appelé à la vigilance, en soulignant que « personne ne prenaît le fas-cisme au sérieux en 1933 ».

aux Allemands expulsés après la seconde guerre mondiale ». Selon la presse cuest-allemande, Vaciav Havel a réitéré cette position dans

une lettre au président Von Weiz-Säcker. Pour M. Adamec, Prague

n'a pas à présenter de telles

excuses, avis qui semble partagé par le cardinal Tomasek, primat de

Enfin, la télévision tchécoslova-

que a longuement fait état jeudi soir de désordres provoqués par des prisonniers ayant bénéficié de la

large amnistie décrétée lundi par le

Dans plusieurs villes, notam-ment à Prague et à Olomone, en

Moravie, des prisonniers libérés ont

provoqué des rixes et détruit une bonne partie du mobilier des gares

Un prisonnier libéré, Josef

Tonsky, a lancé un appel télévisé aux amnistiés afin qu'ils « saisis-sent la chance donnée à tous par le

président Vaclav Havel, lui-même

injustement incarcéré à plusieurs

reprises au cours des dernières

années ». Quelque vingt mille pri-sonniers doivent être libérés d'ici

au 21 janvier. - (AFP.)

Lire également page 23.

par lesquelles ils transitaient.

président Vaclay Havel.

A propos de la « confédération

les mesures prises ».

zelle, a entendu, jeudi 4 janvier. M. Roland Dumas, ministre des

L'essentiel de la discussion a

porté sur les évolutions dans les

pays d'Europe centrale, et particu-lièrement en Roumanie. Le minis-

tre a rappelé que la France avait

des · devoirs - envers la Rouma-

nie. Il a indiqué qu'il se rendrait

bientôt à Bucarest pour y avoir des contacts directs avec les dirigeants

S'exprimant, jeudi 4 janvier, sur TF 1, M. Michel Noir a critiqué la proposition émise la veille par M. Roland Dumas d'une réflexion

des juristes internationaux sur un

possible « droit d'ingérence » lors-que la démocratie et les droits de

l'homme sont menacés à l'intérieur d'un Etat. Le maire de Lyon a

dénoncé « cette gaffe » et s'est dit également « horrifié et choqué » après avoir entendu le ministre des affaires étrangères « dire que, sur

le fond, on aurait pu solliciter

l'intervention militaire des Soviéti-

que M. Noir, ont toujours reconnu l'état de droit comme réalité inter-

. Les Etats occidentaux, a expli-

Six des neuf formations d'oppo-

sition est-allemandes ont annoncé, jeudi 4 janvier, qu'elles envisa-geaient d'unir leurs forces en prévi-

sion des élections législatives du

6 mai prochain, afin de proposer une alternative au gouvernement de coalition actuel formé par les

communistes et leurs alliés de l'ex-

bloc national. Une plate-forme

électorale commune doit être négo-

Si tout se passe bien, les six for-

mations devraient se présenter sous la bannière de l'Alliance élec-

tions 90. Denz d'entre elles sont

déjà constituées en parti ou en

passe de l'être : le Renouveau

démocratique, présidé par l'avocat Schnur, et le SDP (Parti social-

démocrate), dont le congrès doit avoir lieu en février. Les quatre

antres, dont Neues Forum, n'ont

pas encore de structures bien défi-

Cette initiative vise, d'une part, à donner de l'opposition l'image d'une force alternative ctédible.

Jusqu'à présent, aucune de ces for-

mations, par inexpérience on par incapacité à formuler des objectifs

politiques précis, n'était parvenue à

Un ancien membre du bureau

politique du PC tchécoslovaque, M. Antonia Kapek, a fait une ten-

tative de suicide jeudi 4 janvier en essayant de se tirer une balle dans

la tête, vingt-quatre heures après le

suicide d'un responsable de la

police inculpé à la suite de la

répression des manifestations étu-

M. Kapek, blessé, a été bospita-lisé, mais ses jours ne semblent pas en danger. Communiste orthodoxe,

âgé de soixante-sept ans, il avait

vu, comme trente et un autres de

ses collègues, son appartenance au

parti « suspendue » pour « erreurs politiques grossières » lors du congrès du PCT en décembre der-

Par ailleurs, le nouveau président du PCT, M. Ladislav Ada-

mec, a pris position jeudi dans l'organe de son parti, Rude Pravo,

sur une controverse que commen-cent à susciter des déclarations de

M. Vaclav Havel sur les Allemands

des Sudètes. Dans une interview accordée à la télévision tchèque

avant son élection à la présidence de la République, M. Havel avait

estimé que la Tchécoslovaquie

devrait « présenter des excuses

l'agence officielle CTK.

diantes du 17 novembre, a annoncé

aues » en Roumanie.

assaires étrangères.

PATRICE CLAUDE

rement spontané.

des depuis vingt-cinq are of qu at, pratiquement, comment furtionner la machine. Des orares consiencs, sont très the collecque la majeure partir d'estre resters pour le moment a leur e - même si, pour des mante entes dans une situation monte. naire, il est fortement Her dans ie nouveau lingige to parter de «socialisme» refe ze évidente au modèle re sià : me moins du « parts », discrette Juel a pu être le rôle dats taut affaire des Sovietiques a cosse, officiellement, com r qu'il no leur appartentit to temenis dans les affaires de res d'un de leurs alliés, par que Roumanie qu'en Pologne, et 🚟 et en Tchecoslovaque M. . . . nanière et manière. A. - es stable 1988, M. Gorbania at & Moscou Nicoles Campana A est dit en termes tob. dip. mais-A mais de muméro un du Aren. inne wat de mierre que la co-iles réferencs part actue les entes TE HOUSE PRIMERRY SECTION AND AND AND dis que d'autres en made lears problems and a **his des structures** et des maiss de is existances - A list and Gorbatchev senge said dust ant a la RDA que la Richard choses from plus vite 5 Borns Ed en Roumanie mai: 🗥 - -

wa, en Allemagne de 🕛 📖 partiebate in einemen en f ite du secrétaire général : 2 14 15 persie préparé longuille mais potience - max feeles de meilli à Bertin. Avec Bucares, les chise - - -Best de longue date detendat ing une influencion de 🕾 🤼 🥳 rique per des agents son channe appoon et du parte de Nation : indipendance (1207) rejegei hai seat d'allicer 🤣

per presionaces des pares de la company A page I ce que ces de la company de la company de M. Makan de la company de la compan ov. C'est précisément dans : sistes qu'à Geneva 32 is les sistences de l'ONL IRSS se désolidariser blement du régure : de de mers dernier par exemps ted is diligue sovietique s edre pert à un sote in la tendre part à un son MIND OR ACCRESSION. Plus sand, des responsables and

de). D'augres ont évocue : todas d'as régime minus de la production de la production de plus mysteres de la plus Se profe à ce jour. D'entrer Combatcher n'a pas castille thic poor les nouvelles au schron, Mais quelle par internation solution de parties solutions solution solution de parties solution solutio for finitement revenu

-6-14 ADM -- -- --

EUROPE

Budapest et Pretoria vont établir des « contacts officiels »

La Hongrie et l'Afrique du Sud sont favorables à l'établissement • de contacts officiels - progres-sifs, selon un communique commun publié, jeudi 4 janvier, à Budapest à l'issue des entretiens entre les ministres des affaires étrangères des denx pays, MM. Gyula Horn et « Pik » Botha. M. Horn a indiqué que la Hongrie est prête au « dialogue » avec l'Afrique du Sud. Ce pays, a-t-il souligné, « est en train de progres-ser dans l'abolition de l'apar-

Dans un souci apparent d'éviter d'éventuels reproches, M. Horn a rappele que la Hongrie n'était pas la première à dialoguer avec Pretoria: « D'autres pays, parmi eux de

theid ».

nombreux pays africains, main-tiennent des relations diplomatiques ou d'autres relations institutionnelles avec l'Afrique du Sud »,

Malgré tout, le secrétaire général du Congrès national africain (ANC), M. Alfred Nzo, a condamné la visite à Budapest de M. - Pik - Botha. Il a accusé, dans. un communiqué, le gouvernement hongrois de « mauvaise foi » et de « mépris cynique pour les accords internationaux ». De son côté, le secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), M. Salim Ahmed Salim, a exprimé ses « profonds regrets et [sa] grande préoccupation », estimant

que etoute action qui muit aux efforts internationaux pour faire pression sur le règime d'apartheid anéantit la lutte pour les change-ments fondamentaux en Afrique du Sud ».

D'autre part. M. Horn doit enta-mer, dimanche 7 janvier, une visite officielle de deux jours en Israël, quatre mois après le rétablissement des relations diplomatiques entre les deux pays. A cette occasion, plusieurs accords culturels et écoplusieurs accords culturels et éco-nomiques seront signés. Quant au président de la Hongrie par inté-rin, M. Matyas Szurős, il vient d'inviter à Budapest les dirigeants noncommunistes de Roumanie, de RDA et de Tehécoslovaquie.

BULGARIE

Réunion de la table ronde dans un climat tendu

ronde entre gouvernement et opposition en Bulgarie, consacrée aux questions de fond du pays, se tiendra du 16 au 24 janvier, a annoncé jeudi 4 janvier l'agence bulgare BTA à l'issue de discussions préliminaires réunissant le Parti communiste, le Parti agrarien, deux députés indépendants et une délé-gation de l'Union des forces démocratiques qui regroupent les princi-

paux mouvements et partis

La table ronde discutera des problèmes de réconciliation nationale, du système politique, du système juridique, du projet d'une nouvelle loi électorale et de problèmes socio-

L'ouverture de cette table ronde interviendra au lendemain de l'importante session du Parlement qui devra notamment entériner

Le comité central du PC soviéti-

que, où les conservateurs restent

nombreux, avait désapprouvé la

décision du congrès du PC litua-nieu, le 26 décembre, de créer un parti indépendant de Moscou. Mais il n'avait pas été jusqu'à refu-

ser de reconnaître le nouveau parti

et avait décidé de se réunir à nou-

veau en séance plénière après la visite de M. Gorbatchev.

Le danger pour Moscou est que les autres Républiques suivent la Lituanie, une intention déjà expri-mée par les partis communistes des

l'abolition du rôle dirigeant du PC, ancré dans la Constitution, ainsi que la récente décision des auto-rités bulgares de rendre leurs noms d'origine aux membres de la mino-rité musulmane de souche turque.

Cette nouvelle politique a provo qué une tension croissante en Bul-garie, où les nationalistes opposés à la restitution des droits à la minorité organisent quotidienne des manifestations. - (AFP.)

L'aggravation des tensions en URSS inquiète vivement M. Gorbatchev

Saite de la première page

Le mois de janvier est en effet particulièrement chargé dans le domaine intérieur pour le numéro un soviétique, confronté à la sécession du parti communiste lituanien, à la relance de la mobilisation azérie et à la préparation de plénums du comité central du parti.

Sa visite prévue en Lituanie s êté finalement annoncée vendredi pour les 10, 11 et 12 janvier. Les dates en ont été arrêtées après de longues heures d'entretien mer-credi à Moscou entre les dirigeants du PC lituanien et M. Gorbatchev, entouré des membres du bureau politique, MM. Alexandre Iakov-lev et Vadim Medvedev.

SED d'utiliser à son profit la crainte d'une poussée d'extrême Le deuxième secrétaire litua-nien, M. Vladimir Beriozov, s'est Cette crainte a été mise en avant déclaré convaince à l'issue de ces discussions que le Kremlin ne tenjendi par le gouvernement pour maintenir sa décision de remplacer terait pas de faire revenir son parti sur sa décision. M. Jukas, l'adjoint du chef du PC lituanien, a précisé le plus vite possible l'ancienne sécurité d'Etat par un office chargé an Washington Post que les Litua-niens ont été « soulagés » en quit-tant le Kremlin et que la visite de Le ministère soviétique des affaires étrangères a massivement M. Gorbatchev, - la première d'un appuyé, de son côté, mercredi, la dirigeant soviétique dans ce pays, sera symbolique au meilleur sens campagne des communistes est-allemands contre la menace néo-

du terme ».

deux antres Républiques baltes, la Lettonie et l'Estonie, dont les congrès sont prévus en mars. Bakou fermée aux journalistes

Le nouveau foyer de tension en Azerbaldjan ne paraît pas non plus prêt de se calmer. Après les quatre la frontière contre le « mur » séparant l'Azerbaïdjan soviétique et l'Iran, des rassemblements se seraient déroulés dans la capitale azerbaïdjanaise, Bakou, qui a été fermée aux journalistes étrangers, selon la BBC.

Des sources locales ont cependant affirmé, jeudi, que les mani-festants partis sur la frontière ont cé à rentrer chez eux, et que le calme revensit.

Des émissaires du Kremlin se sont rendus jeudi sur place, a-t-on aunoncé officiellement. Le prési-dent de la Chambre des nationalités du Parlement soviétique, M. Rafik Nichanov, et le nouveau secrétaire du PC soviétique, M. Andret Guirenko, ont accompa gné le chef du parti azerbaïdjanais dans la région autonome frontalière où les troubles avaient débuté. Ils ont laissé entendre que des aménagements étaient envisageables pour faciliter les contacts entre Azéris des deux côtés de la frontière.

Mais M. Guerassimov a adress une mise en garde implicite à l'Iran, en soulignant que les meni-festations à la frontière « ne constituent pas une affaire iranienne et ne s'expliquent pas en termes d'intégrisme». Il répondait ainsi indirectement à des réactions en provenance de Téhéran, où le journal République islamique écrivait jeudi que « la lumière du soleil islamique » a commencé à éclairer soviétique. « La destruction des murs artificiels ne peut être limi-tée à l'Europe. D'autres murs doivent être détruits », concluait un éditorial du journal.

Réhabilitation posthume en Estonie

A plusieurs reprises, au début des années 80, le Monde a signalé le cas d'un scientifique estonien, Juri Kukk, professeur à l'université de Tartu, arrêté le 13 mars 1980 pour diffusion de calomnies antisoviétiques ».

Docteur en physico-chimie, Juri Kukk avait effectué auparavant des stages dans plu-sieurs laboratoires français et avait en l'imprudence de demander, fin 1979, à émigrer pour la Suède. Il perdait aussitôt son travail, avant d'être condamné, le 8 janvier 1981, à deux ans de camp de travail. Agé alors d'une quarantaine d'années, il entreprenait une grève de la faim à laquelle il allait succomber le 28 mars suivant. Deux jours plus tard, il était enterré à Vologda, dans une tombe anonyme et qui portait seulement le nº 23781. Ceux qui ont comu Juri Kukk viennent de lui rendre un émouvant hommage, nous signale une lectrice, lme Antoinette Hamelin, qui l'avait connu lors de ses séjours en France. Ramené au cimetière de Kursi, non loin de Tarta, son corps a été inhumé près de ceux des membres de sa famille. « Gaudeamus », le hœur des étudiants de l'université de l'artu, participait à la cérémone tandis que le pro-fesseur Mart Niklus, qui avait été le compagnon de détention de Juri Kukk, prononçait l'éloge funèbre du défunt.

PROCHE-ORIENT

LIBAN

M. Hoss demande à Paris et à Washington de geler les avoirs bancaires du général Aoun

Le premier ministre libanais, M. Selim Hoss, a demandé, jeudi 4 janvier, aux autorités françaises et américaines de geler les avoirs bancaires du général chrétien Michel Aoun. Il a adressé des messages en ce sens aux chefs de la diplomatie française, M. Roland Dumas, et américaine, M. James Baker, a-t-on précisé au ministère libanais des affaires étrangères. M. Hoss a demandé à Paris et à Washington de préserver les droits de l'Etat libanais sur les fonds publics en egelant les comptes bancaires qu'aurait ouverts l'ancien commandant en chef de l'armée, le général Michel Aoun,

en son nom ou en compte joint .. Le Canard enchaîné a fait état mardi de l'existence de deux comptes joints aux noms du générai Aoun et de son épouse, d'un

, DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

montant de 15 millions de dollars à la Banque nationale de Paris-Internationale (BNPI), ce que l'homme fort du camp chrétien a confirmé, assurant qu'il s'agissait de fonds destinés à la résistance nationale = (le Monde du 5 jan-

La demande de M. Hoss devra. si elle existe, suivre les canaux diplomatiques habituels, s'insérer dans notre dispositif judiciaire », a pour sa part déclaré jeudi M. Roland Dumas. - L'habitude du gouvernement, a-t-il ajouté, n'est pas de se prononcer à partir de publications dans un journal, fat-il satirique et sérieux, pour apprécier le bien-fondé d'une requête de cet ordre. Donc je me garderai bien de donner mon opinion sur ce sujet. .

Le Monde RADIO TELEVISION

AFRIQUE

BÉNIN: prochaine conférence sur la réconciliation nationale

Le président Kérékou ioue son va-tout

Opération de la dernière chance au Bénin : une conférence sur la réconciliation nationale devrait se réunir très prochainement à Cotonou, à l'initiative du chef de l'Etat, le général Mathieu Kérékou. Figurent notamment au programme de cette rencontre l'adoption d'une réforme constitutionnelle, la mise en cause du rôle dirigeant du parti unique et la désignation d'un premier minis-

Ce n'est pas de gaieté de cœur que le général Kérékou s'est engagé dans un processus de démo-cratisation de son régime. Le dos au mur, il a dû obtempérer aux injonctions des bailleurs de fonds, ingulièrement de la France, qui faisaient dépendre le versen d'une pouvelle aide financière -160 millions de francs pour payer les fonctionnaires - d'un change ment radical d'hommes et de politi

Déjà, début décembre, le parti unique au ponvoir s'était résigné à abandonner toute référence au marxisme-léninisme, qui servait depuis quinze ans de vade-mecum au régime béninois. Aujourd'hui, le générai Kérékou cherche à s'entou-rer d'une nouvelle équipe, à la tête de laquelle il pourrait nommer, en tant que premier ministre, sitôt que le poste sera créé, M. Adrien Houngbedji.

« A court a idées »

Ce dernier, avocat d'une quaranaine d'années, diplôme de l'école de la magistrature de Bordeaux jouit d'une bonne réputation parmi les siens et en dehors du Bénin. Condamné à mort dans son pays, exilé au Gabon, cet opposant s'est récemment rendu à Cotonou pour y rencontrer le général Kérékou grâce aux bons offices du président gabonais, M. Omar Bongo

Le chef de l'Etat béninois est ainsi engagé dans une course de vitesse pour sauver ce qui peut l'être encore de son régime. Il n'est pas certain que, si ces réformes imposées de l'extérieur aboutissent, il puisse, lui-même, demeurer long-temps aux affaires. Dans ce pays en pleine déconfiture économique. la population semble ne plus accorder aucun crédit à ses dirigeants aux abois, même repentis.

Tonjours en manque de plusieurs mois de traitements qui ne leur ont pas été versés, les agents de l'Etat ont ainsi repoussé l'ultimatum du gouvernement, qui leur enjoignait de reprendre le travail le 2 janvier. Comme s'il n'y avait plus rien à attendre de ce régime en place depuis octobre 1972. « Kérékou doit partir, affirme un universi-taire. Il n'a plus rien à nous apporter. Il est à court d'idées et présère suivre à la lettre ce que la France lui dicte... »

J. de B.

n MAROC : les doléances d'un eppesant. — Une homme condamné en 1977 à la réclusion criminelle à perpétuité pour atteinte à la sûreté de l'Etat, puis gracié en mai 1989, ne peut obtenir de pesseport pour se rendre en France où vit son épouse française. M. Abdallah Zaazaa, quarantequatre ans, avait été condamné par un tribunal de Casablanca dans le cadre d'un procès contre 139 per-sonnes accusées d'appartenir à « Illal Amam », un front clandestin de ganche, Incarcéré à Kénitra, il a été élargi le 7 mai dernier à la suite d'une grace royale. « Je me pose des questions sur cette libération puisque la liberté que j'ai acquise ne me permet pas de rejoindre mon épouse afin de vivre avec elle », écrit-il dans une lettre ouverte aux députés marocains. - (AFP.)

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ (auto de la France 3º super cources, économie des 43 pays d'expression franç Seasoleton, comornio dei 40 però e depressant misconio.
Decit de la meri les zones maritimes sont bien das prolongements eterritories o des Etats mostine Granco :
2º dosaisse territorial mendial, Supularia des Etats despois, les 10 DOM-TOM, la zone forni, conférence forneo-abicaine (40 mational, ACTT 400 serional et la possible UDELF Union des Etats de la conference de possible UDELF Union des Etats de la conference de conference de la conferen

de tempas trançaise : 43 mational, 260 p., 98 F. Franco chez l'aussur : MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON (Come I SOF, Les 2 comes 140 F franco)

ALAIN JACOS

AFRIQUE

Côte-d'Ivoire: Yamoussoukro, le rêve interrompu

Le village du président Houphouët-Boigny, avec sa basilique, sa mosquée et ses bâtiments modèles, deviendra-t-il la capitale du pays?

YAMOUSSOUKRO

de notre envoyé spécial Le Livre d'or de la mairie s'ouvre

par l'hommage de M. Valéry Gis-card d'Estaing, qui, en 1978, salusit • le village de Yamoussoukro où souffle l'esprit de la Côted'Ivoire ». Quatre ans plus tard, M. François Mitterrand croyait encore en « la marche vers l'avenir » de cette localité promise au destin de capitale politique parce qu'y naquit M. Houphouet-Boigny. Une bonne moitié des quelque 200 kilomètres séparant le Versailles baoulé de la capitale Abidjan se percourt sur une superbe auto-ronte naguère conque pour être l'axe d'un pays en plein boom. Au début des années 70, le chef de l'Etat ivoirien voyait l'endroit commé une métropole administra-tive et culturelle où 500 000 habi-tants devaient vivre dès 1985. A l'aube des années 90, la population effective est inférieure à 100 000, depuis l'humble gardien des tron-peaux de chèvres paissant aux abords de la basilique Notre-Damede la Paix jusqu'au fonctionnaire privilégié officiant sur les moquettes d'un des palais clima-

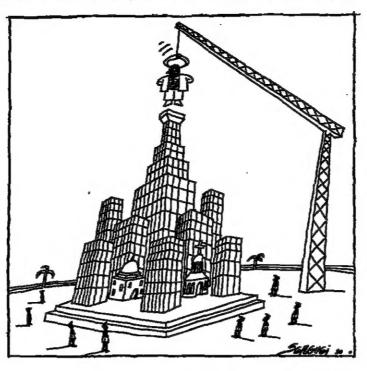
ont été tracées sur un site qui devait accueillir ministères et ambessades. « Avec 10 578 points d'éclairage public. Yamoussoukro dépasse Abidjan, l'orgueilleuse métropole dont les habitants ne disposent, pour leurs déplacements nocturnes, que de 8 640 lampadaires », notait in guide, avant que la crise n'incite un guide, avant que la crise n'incite à rogner un peu sur les kilowatts. Ajustement structurel oblige, M. Houphouët-Boigny n'a jamais signé le décret d'application de la loi adoptée voici quelques années par le Parlement pour ériger Yamoussoukro en Brasilia afri-

Après une frénésie de construc-tion, de 1977 à 1982, les crédits ons été coupés. Seul est resté ouvert, à partir de septembre 1986, le chan-tier de la basilique, achevée en trois ans. En attendant une hypothétique consécration par le pape, auquel elle a été offerte, quelques visiteurs triés sur le volet sont admis dans la réplique africaine de Saint-Pierre de Rome. Les chiffres donnent encore plus le vertige que l'ascen-sion de la coupoie dans les ascen-seurs dissimulés au cœur des colorses convers de stule joujone. colonnes creuses de style ionique : 800 000 mètres cubes de terrassement pour le péristyle, le parvis cou-vert et la basilique proprement dite, avec des bancs pour 7 000 fidèles et un déambulatoire pour 11 000 autres personnes; une croix culmine à 149 mètres.

« Casser l'image du nègre de paillote »

Sur l'un des vitraux on reconnaît le Français responsable de la direc-tion et du contrôle des grands trawaux qui a veillé au respect des devis par un ensemble d'entreprises où Dumeza eu la part du lion. Parce que « Dieu n'a pas besoin de livres de comptes », M. Houphouët-Boigny n'a pas vouin nous dire com-bien lui a coûté la construction (le Monde du 28 décembre 1989). Certains avancent le chiffre de 1,5 mil-

Le résultat est-il à la hauteur de la dépense ? Quand l'orgue électro-nique capable de recréer numéri-quement le son exact de véritables tuyaux est actionné dans cet édifice à la sonorité incomparable, on oublie une surcharge de raffine-ments technologiques culminant sieurs mètres d'épaisseur pulsé à partir des bancs ; on ne voit plus cer-tains accessoires clinquants — ces



confessionnanx de kotibé massif et on devient sensible à une certaine harmonie des proportions et des jeux de lumière. De l'extérieur, devant le début de patine du béton architectonique choisi par l'architecte Pierre Fakhoury, on se dit que l'ouvrage est digne de devenir un jour ce grand lieu de pèlerinage africain qu'a voulu créer M. Houphouët-Boigny au soir de sa vie

La climatisation fonctionne jour et nuit, dit-on, dans la maison papale qui flanque la basilique, en attendant l'auguste visiteur appa-remment embarrassé par le cadeau. Faut-il se prêter à ce triomphalisme dans un pays dont seulement un

habitant sur dix est catholique et qui est surtout en proie à de graves difficultés sociales ? Il n'y a sans doute pas de réponse satisfaisante, tant cela dépend de la perspective

« Récemment, nous dit M. Jean Konan Banny, ministre de la défense et maire de Yamoussoukro, j'ai reçu une équipe de journalistes américains, des nègres de la diaspora. Il y avait une fille qui s'étonnait des dépenses. Elle n avait rien compris. Cette basilique, c'est pour casser l'image du « nègre de paillote ». Il faut réhabiliter le nègre à ses propres yeux. Tant qu'à faire quelque chose, autant bien le faire. »

Même pêtrifié par la crise économique, Yamoussoukro ne peut être réduit à la basilique. Il y a la mosquée moderne, le bâtiment des œuvres présidentielles pour les pauvres, le lycée modèle ouvert aux meilleurs boursiers du pays, les écoles nationales supérieures de tra-vaux publics, d'agronomie, d'ensei-gnement technologique, véritables chefs-d'œuvre architecturaux où les Ivoiriens déplorent de ne pas voir affiner l'élite estudiantine de l'Afrique à laquelle ils sont ouverts.

que à laquelle ils sont ouverts.

De cela, comme de la basilique,
M. Houphouët-Boigny peut dire
que c'est de l'argent mieux utilisé
que pour l'achat de Mirage-2000
que personne n'aurait songé à lui
reprocher. Mais quand on visite la
l'oudation qui porte son nom,
immense palais doté d'un bureau à
gadgets électroniques réservé à un
directeur pas encore nommé, on ne
neut c'empêcher de songer à la prépeut s'empêcher de songer à la pré-sentation qui serait faite d'un tel bâtiment, en principe consacré à la recherche africaine de l'UNESCO, si, après un coup d'Etat, des caméras y étaient promenées.

Naissance d'une nation

Avec son domaine présidentiel, sa maison d'hôte et ses quatrevingts villas derrière un mur d'enceinte au pied duquel dormeut les crocodiles, attraction des visi-teurs, avec sa monumentale Maison du parti, Yamoussoukro suscite quelques questions. Malgré sa pantreté, l'Afrique a-t-elle droit au faste et à l'apparat qui a le plus souvent accompagné la naissance des nations? Un des principaux architectes de la ville, le Tunisien Olivier-Clément Cacoub, dont M Hemphopse, Briegny avait apprés. M. Houphouët-Boigny avait appré-cié le travail au palais de Carthage, lors d'une visite rendue à M. Bourguiba, a tenté ainsi de justifier une

ments ; son passé est écrasant. (...) un bâtiment public, une préfecture, un lycée, un hôtel même, sont autant de miroirs où les citoyens d'une ville, d'un pays, prennent conscience de leur personnalité, de leur importance. Eu égard à cette responsabilité que l'on assume dans la création d'un peuple, rien ne me paraît assez majestueux, assez monumental.»

Devant un

#20701 11 av 57(6) 65

2000 to 1000

STATE OF STATE OF

garder torreste après

TOTAL A CLE

in a contraction einer de reunit d'auf

.... cren dierat

la marigue des défe ten Luccusation. d

lignut für en lemaign

eritis du ent negucié tranços aved les aut

terrani que les dé

un ulti

ment to mits ground. CAR STE FLOR SON eté trouved au 4 complete a pose pe serce of telegist No montrature aposto Panama Le présiden TICUT & 13:1 SEVON pache us c duant N Name of the second be- cur amaguité rent au culet du rôle t horse the Labor l'apparent à revolutte Serious .atroace d

Le 18 tetambre c effer to a first de Ich I -- ste Cause v Parcie : . 53 - 1-53-25 Quin tigrama leva

Fig lates

bes to wee bux Am

Largistant Dourtan

beur paramoens.

empanacianie gege

he bourse parter o

ce present a province failing against age

ent per te piet mit

mise en 32-19 34

900 6-6-6 Garie

CDe Secrete -3.5

Sement a a comais

medias - er dyer

26 cere--- e par le pulmes a 19.62 3 och les autor ser 4 à a l'intéra : de la :

Cas de 21 de 8 Master Store &

To The Condest B

in to the is to

... amenem

comu

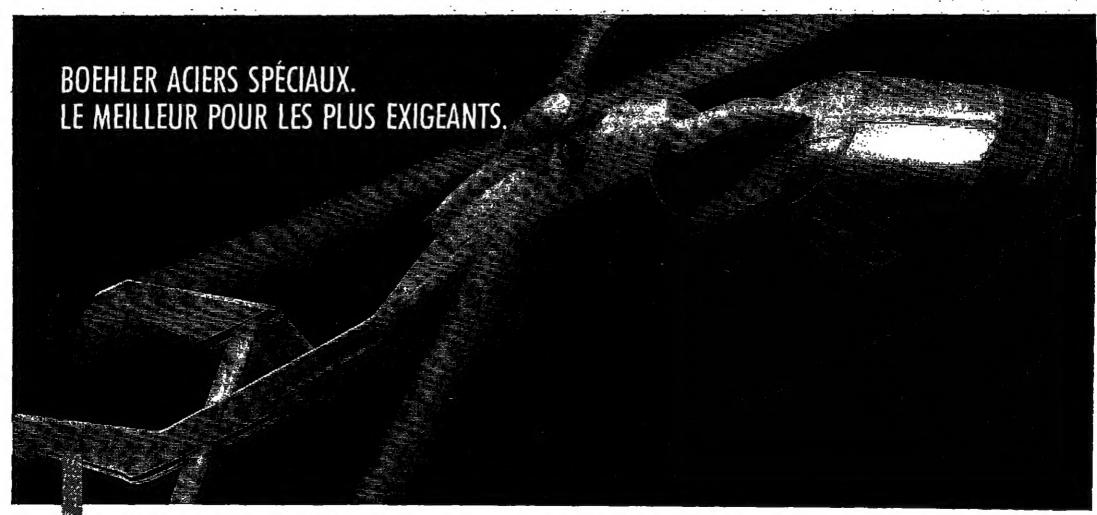
WASHINGTON

L'Africain moyen peut-il se reconnaître dans les édifices de Yamoussoukro, ou, en tout cas, ea éprouver une certaine fierté?
M. Houphouët-Boigny en semble persuadé, qui veut laisser une trace de son «règne» dans le marbre et le béton, propriété de l'Etat ou du parti urique. En debors de ce que certains penvent considérer comme des extravagances. Il v. n. en à des extravagances, il y a en à Yamoussoukro la volonté d'édifier une ville nouvelle qui ne devrait rien à la colonisation. Pour le moment, le a la colomisation. Pour le moment, le site permet surtout de recevoir les invités étrangers, loin des embou-teillages et des problèmes de sécu-rité abidjanais. Officiellement, dès que les finances publiques le per-mettront, le processus de transfert de capitale sera rétabli.

de la capitale sera rétabli.

Alors, rêve brisé, Yamoussoukro, ou rêve seulement interrompu? A Abidjan certains pensent que si le successeur de M. Houphouët-Boigny n'appartient pas à l'ethnie baoulé comme lui, ce que le président séaégalais Abdou Diouf a décrit dans le Livre d'or comme « le plus peque et le plus grand village. plus beau et le plus grand village du monde » n'aura guère d'avenir. D'autres estiment au contraire que · la véritable érection en capitale n'aura lieu qu'après Houphouët, qui me peut y procèder lui-même de son vivant ». Manifestement, en dehors de l'aspect financier, le sort de Yamoussoukro dépendra de la façon, paisible ou dramatique, dont aura cu lieu la succession.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE



A CHAQUE FOIS QUE L'INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE DÉCOLLE VERS DE NOUVEAUX HORIZONS, BOEHLER EST À BORD.

> Chez Boehler, les corps de rotor en alliage de titane et les mâts en acier à haute résistance

> > sont matricés avec la plus grande précision.



Un hélicoptère est une mécanique de précision, de très haute précision. Jusque dans les moindres détails et plus particulièrement pour les organes de propulsion, où la haute technologie est synonyme de performance, de fiabilité et de sécurité.

Ce n'est pas par hasard que Boehler fabrique dans sa torge de précision de Kaptenberg en Autriche des pièces vitales pour hélicoptères. Ces pièces, en alliage de titane et en acier à haute résistance, sont matricées aux cotes de précision les plus serrées.

Nous fournissors aussi aux constructeurs

européens manchons intérieurs, corps et mâts de rotor. Boehler participe à la plupart des programmes européens. Nous foumissons aussi, aux meilleurs constructeurs mondiaux des aciers fins sous forme de barres ou de tôles. Quel que soit le moyen de transport utilisé, vous pouvez vous confier à Boehler. Et si un jour, vous devez décoller vers de nouveaux horizons, Boehler



travaille aussi pour l'industrie spatiale.

Boehler Acters Speciaux S.A.R.L., 13, Rue Montgottler, F-93115 Rosmy-sous-Bols, Tel.: (1) 45289124, Fax: (1) 48550492

Bithler Gesundul L., Mariazetter Straße 25, A-8605 Kaptenberg, Tel.: (1943/3862) 20-0, Telefax: (1943/3862) 20-7561

Africain moyen peut-il se maître dans les édifices de mante dans les contres of MACE MUC CELTSING LIGHT Houphouet-Boigny en semble usade, qui veut laisser une trace mare, qui veui raisser une frace m a règne : dans le marbre et le a, propriété de l'Etat ou du i unique. En dehors de ce que ans peuvent considérer comme ains peuvent considerer comme axtravagances, il v 2 eu à aoussoukro la volonté d'édifier ville nouvelle qui ne devrait nen colonisation. Pour le monte, le permet surrout de recevoir les its étrangers, loin des embouages et des problèmes de seca.

abel et des problèmes de seca.

abel janais. Officiellement, des

les finances publiques le per. tront, le processus de trensfer

capitale sera rétabli. loes, rêve brisé. Yamoussoukro. ève seulement interrompu? dian certains pensent que si le cesseur de M. Houphouet. iny a appartient pas à l'ethnie alé comme lui, ce que le pres-t sénégalais Abdou Diouf a rit dans le Livre d'or comme : le beau et le plus grand village monde - n'aura guère d'avenir utres estiment au contraire que n vértiable érection en appliale ura lieu qu'après Houphoust ne peut y proceder lui-meme de vivant . Manifestement, en ors de l'aspect financier le son Yamoussoukro dependra de la m, paisible ou dramatique, dont a cu lieu la succession.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE



Mours, comos et mais Co the phypart des program-ATTEMOTE BUSSI, BLIX nondiaux des aciers ins de Mes. e transport utilise, 1005

MANBUX horizons, Boshlet sine spatiale.

whiter. Et si un jour, vous

ES SPECIAUX LES PLUS EXIGEANTS

Marx (1943/3862) 20-7:5

Le général Noriega et la justice américaine

Comparaissant devant un tribunal de Miami fort » du Panama, réfugié depuis le 24 décembre (Fioride), quelques heures après son transfert de à la nonciature apostolique, n'a fait l'objet Panama, le général Noriega s'est vu notifier par d'aucun « marché ». Au Congrès, après de nomun juge fédéral, jeudi 4 janvier, les divers motifs breuses réactions favorables à la conduite de de son inculpation pour trafic de droque. Se prél'administration Bush dans cette affaire, des crisentant comme un « prisonnier politique », il a tiques commencent à être émises par certains nié la compétence du tribunal et fait savoir par parlomentaires sur l'ensemble de l'intervention militaire américaine. ses avocats qu'il plaiderait non coupable. Par ailleurs, le gouvernement américain continue d'affirmer que la reddition de l'ex-« homme

A Panama, Cuba a fait évacuer, jeudi, une soixantaine de personnes de son ambassade, encerciée depuis deux semaines par l'armée américaine. Elles ont été conduites à l'aéroport international de Panama pour embarquer à bord d'un avion cubain à destination de La Havane. Le consul de Cuba. M. Jose Luis Mendez, a déclaré que soixante-quatre personnes seraient ainsi rapatriées, mais il a ajouté qu'aucun des Panaméens réfugiés à l'ambassade ne figurait parmi elles. Une dizaine de partisans du général Noriega et des membres de leurs familles ont

trouvé asile à la mission cubaine la 20 décembre, lors de l'intervention américaine. On ne savait toujours pas jeudi quel serait le sort de l'épouse du général Noriaga, elle aussi réfugiée dans cette ambassade. D'autre part, le vice-président cubain, M. Carlos Rafael Rodriguez, a déclaré jeudi que son pays considérait qu'il n'avait plus de relations diplomatiques avec le Panama, ne reconnaissant pas le nouveau gouvernement du président Endara.

Devant un tribunal de Floride, l'ancien dictateur se présente comme «un prisonnier politique, enlevé de force»

WASHINGTON

correspondance

Manuel Antonio Noriega revêtu de son uniforme kaki a fait sa ière apparition devant un tribunal américain, jeudi 4 janvier, à Mismi (Floride). Par l'intermédiaire de son interprète, il a questions presque cocasses, vu les circonstances, du juge qui lui demandait s'il avait pris de la drogue au cours des dernières douze heures ou consulté un psy-chiatre l'an dernier : « Absolu-

Mais sa position, telle que ses avocats l'ont exprimée, est celle d'un défi. Il rejette la compétence des tribunaux américains et se considère comme « un prisonnier politique capturé après une invasion illégale, violant la loi internationale, condamné par les Etats-Unis et emmené de force aux Etats-Unis ». Bien entendu, le général Noriega a été officielle-ment inculpé. Mais les autorités judiciaires s'attendent maintenant à un long débat de procédure qui ne permettra pas d'ouvrir le procès proprement dit avant peutêtre un an. D'ici là, les procureurs chargés de l'accusation auront eu le temps de réunir d'autres documents, d'autres témoignages qui confirmeront, selon eux, la culpa-bilité de l'ancien dictateur panaméen. « Si nous ne pensions pas pouvoir gagner, nous ne pensions pas pas engagé de poursuttes », a déclaré un des principaux respon-sables de l'action judiciaire.

La stratégie des défenseurs de l'ancien dictateur apparaît claire-ment. L'accusation, disent-ils, s'appuie sur les témoignages douteux de trafiquants de drogue arrêtés qui ont négocié quelques avantages avec les autorités. Ils violemment hostiles des autorités

américaines, à commencer par celles du président Bush quali-fiant le général Noriega de « 10000 » et de « doberman » ne permettent pas un procès équita-ble. Bien entendu, les avocats vont demander que leur soient communiqués les documents confidentiels, notamment ceux de la CIA dont le général fut un agent. Encore que, si l'on en croit le ministère de la justice, ces documents ne contiendraient rien d'embarrassant pour le président Bush, qui fut un temps le « supé-rieur hiérarchique » de l'inculpé.

L'intérêt de cette courte ses concerne le rôle du Vatican. Selon l'avocat Rubino, le général Noriega fut averti par le nonce que le gouvernement panaméen allait suspendre l'immunité diplo-matique de la nonciature. Dans ce cas, non sculement le général mais aussi le personnel de la mission risquaient d'être les victimes d'une foule menaçante assiégeant la nonciature. Ainsi le général, aux dires de son avocat, aurait-t-il décidé de se rendre pour « éviter

un bain de sang »...

Au Congrès, l'arrestation de l'ex- « homme fort » panaméen provoque des remous. Certes les parlementaires reconnaissent unanimement que le président Bush a remporté un succès majeur. Mais si le sénateur Kennedy, leader de la gauche démocrate, n'hésite pas à parler d'« un triomphe de la diplomatte et de la justice », d'autres s'interrogent sur la léga-lité et surtout sur les effets à long terme de l'intervention militaire. « Il s'agit d'un cas unique, a déclaré le sénateur Robert Dole, leader de la minorité républicaine, et non d'un chèque en blanc donné aux militaires » L'influent sénateur démocrate Sam Num, président de la commission des forces armées, hi a fait écho: «Le succès de l'intervention ne

change en rien la règle fondamen-tale qui veut que l'action militate qui veut que l'action mit-taire doit intervenir en dernier ressort. » A dire viai, le sénateur Nunn a porté le jugement le plus sévère en estimant: « Nous avons fait appel à des forces militaires pour nettoyer des années d'une mauvaise politique ou Panama. = Le sénateur a également souligné les défaillances des services de la CIA pendant l'opération militaire.

démocrate qui aura le dernier mot : « Il faudra expliquer aux Américains, dira-t-il, comment Noriega a été choisi et payé par notre gouvernement, qui a accepté ses activités criminelles, sa corruption et sa brutalité... »

A l'exception de cette petite minorité, les parlementaires se déclarent dans l'ensemble satisfaits. Les entorses au droit inter-



Concours de pêche au requis de Panama. (Dessin paru dans l'International Herald Tribune du 5 janvier.)

Faiblesses dénoncées de façon plus virulente encore par la repré-sentante démocrate du Colorado, M= Pat Schroeder - Noriega est le déchet toxique de la politique Reagan-Bush des années 80. » Quant à Gary Hart, l'étoile déchue du Parti démocrate, il estime pour sa part qu'il ne faut pas oublier que le général Noriega était « notre homme ». Et c'est un autre représentant

Il v a au moins un Israélien qui

va suivre avec attention - et

peut-être inquiétude — le procès de Manuel Antonio Noriega. Il s'appelle Mike Harari et a été, du

début des années 80 à l'opéra-

tion américaine, l'un des plus proches « conseillers » du diri-

Sens doute les magistrats de

Miami auraient-ils aimé l'enten-dre : selon le quotidien Yadioth

Aharonot, son nom figure dans le dossier sur les activités de Noriega transmis au Congrès per les services secrets américains. Mais l'homme que les

« marines » ont arrêté la semaine passée à Panama — et

qui portait peut-être les papiers d'identité de l'intéressé — n'était pas Mike Harari. La radio

israélienne, citant le comman-

dant en chef des forces améri-caines à Panama, rapportait, jeudi 4 janvier, que Mike Harari avait très vraisemblablement quitté la capitale panaméenne

dans l'heure qui a suivi l'inter-

vention des Etats-Unis. L'officier

américain croyait mêma savoir

sade israélienne avaient aidé

Un « privé » de fraîche date

les journaux israéliens qui affir-

ment que l'ancien « conseiller »

du dictateur panaméen est

aujourd'hui chez kui, dans sa

chic du nord de Tel-Aviv. Côté

C'est aussi ca qu'indiquent

que des membres de l'ambas

Harari à regagner son pays.

geant panaméen.

national, la condamnation de l'Organisation des Etats améri-cains (OBA) et celle des Nations unies, la tiédeur des alliés européens, la disproportion et le coût des moyens mis en œuvre: on verra plus tard. Tout cela ne semble pas pour l'instant préoccuper outre mesure le Congrès et l'opinion, encore tout à la joie de leur

Un « Israélien bien tranquille »

Mike Harari

Si la question a été posée,

Des lendemains de fête qui déchantent à Panama

de notre envoyé spécial

Mélancolique journée : les lendemains de fête déchantent. Passé ce jeudi de folie et le départ du général Noriega, Panama renoue avec les problèmes quotidiens, hérités d'une trop longue crise. Une diver-sion toutefois : la conférence de presse du général américain Max Cisneros. Le chef des opérations du commandement sud, qui fut le res-ponsable des négociations avec la nonciature apostolique, a donné quelques précisions sur les ultimes tractations qui ont précédé le départ de l'ancien commandant en chef des forces armées panaméennes en affirmant qu'il ne lui avait « jamais parlé directement ».

Il a tout d'abord rendu hommage au représentant du Vatican, en indiquant que Mgr Laboa avait accompli un acte valeureux en ouvrant la nonciature au général et en prévenant de sa présence en ce lieu ». Le nonce, en raccompagnam Manuel Antonio Noriega jusqu'an portail de la nonciature, a remis aux militaires américains une mitraillette qui se trouvait sous le lit du général. Il s'agissait, selon lui, - de la dérnière arme présente dans l'ambassade ». Avant de par-tir le général aurait écrit une « lettre au pape Jean-Paul II », pour le remercier de l'asile qui lui avait été accordé. L'un des officiers - qui couchaient devant la porte du général pour le protéger », le colo-nel Madrignan, s'est lui aussi rendu » aux autorités améri-

caines dans l'après-midi de jeudi. Sur les négociations proprement dites, le général Cisneros n'a rien dévoilé, si ce n'est quelques-unes des exigences de l'ancien « homme fort » formulées, avant son départ : « téléphoner à sa famille, et se ren-

dre dans son uniforme de comman nt en chef qu'il nous a demandé de lui apporter ». Enfin, que sa reddition ne fasse, sur le moment même, l'objet d'« aucune publi-cité ». Il a souligné qu'une longue série de discussions avait réuni le nonce et les représentants des gouvernements américain et panaméen. Pour seul commentaire, le général a affirmé que l'ambassadeur du Vatican - avait su convaincre Noriega que se rendre était pour lui la seule solution, sachant que nous n'aurions pas permis qu'il soit exilé vers un pays tiers .. A peine laisse-t-il enten la promesse d'une non-condamnation à mort, que « les charges et la loi ne permettent pas » aurait été évoquée. Aucune information bien évidemment sur l'existence d'un accord plus précis qui expliquerait cette reddition dont on voit mal encore les raisons. La situation demeure aussi confuse en ce qui concerne les proches du général réfugiés à la résidence de l'ambassadeur de Cuba, Plusieurs personnes sont, semble-t-il, sorties de la maison sans que leur destina tion ni leur identité n'aient été

Casse-tête chinois

Bien loin de ces spéculations, Panama retrouve pour l'heure ses préoccupations de tous les jours et en premier lieu les embout alors que les forces américaines barrent encore de nombreuses rues et avenues de la capitale. Les boutiques, elles, sont souvent fermées. pour cause de réparation ou d'inventaire. An sein du gouverne-ment, dans les différents ministères, on manque de tout. De papier à en-tête, de bureaux, de voitures, d'uniformes pour les nouvelles forces de sécurité et, plus encore, de personnel. La volonté de démilitarisation de l'administrades partisans de l'ancien régime, ainsi que les multiples pillages de bâtiments officiels ont provoque une totale désorganisation dont les effets commencent à se faire sentir.

Voyager, par exemple, dans un pays qui a toujours été une plaque tournante aérienne, tient aujourd'hui du casse-tête chinois et de la roulette russe. Les autorités militzires n'autorisent que l'atterrissage et le décollage de cinq vols quotidiens, et contrôlent attentivement tous les candidats au départ. Le ministre des affaires étrangères, M. Julio Linares, a le délicat pou-voir de choisir chaque jour - selon des critères qui restent mystérieux les criteres qui restent mysterieux
les compagnies autorisées à prendre des passagers. Il est aisé d'imaginer la pagaille que provoque un tel système quand une réservation — carte d'embarquement en main — devient un chiffon de papier qui n'autorise qu'à tenter sa chance auprès du concurrent bien évidemment déjà complet.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

D NICARAGUA: le gouverne-ment met en cause les États-Unis pour le meurtre des deux reli-gieuses. — Le président nicaraguayen Daniel Ortega s'en est pris violemment, mercredi 3 décembre, aux Etats-Unis, qu'il a rendus responsables du meurtre de deux religieuses, dont une Américaine, tuées lors d'une embuscade de la Contra dans une région reculée du

A Washington, le département d'Etat a déploré le meurtre des religiouses et fait savoir que l'aide américaine aux rebelles de la Contra serait suspendue s'il se révélait qu'ils étaient responsables. Mais, jeudi, un haut-fonctionnaire du même département a évoqué l'éventuelle mise en cause du gouvernement de Managua, la Contra ayant affirmé que les deux religienses avaient été victimes des troupes sandinistes. — (Reuter.)

Le nonce aurait adressé un ultimatum au général...

Le Vatican s'est officiellement félicité, jeudi 4 janvier, que « la meilleure solution » ait été trouvée au « problème complexe » posé par la pré-sence du général Noriega à la nonciature apostolique au Panama. Le président Bush, en retour, a fait savoir per téléphone sa « gratitude » au pape Jean-Paul II. Pourtant bien des ambiguîtés demeurent au sujet du rôle tenu par le nonce Mrg Laboa, et de l'apparent « revirement » de la politique vaticane dans cette

Le 25 décembre dernier, en

effet, au plus fort de l'intervention & Juste Cause », le porte parole du Saint-Siège, M. Joaquin Navarro, évoquant le « droit d'asile » et l'urgence de la situation à Panama affirmait: « Le Vatican ne livrera pas Noriega aux Américains. » Il paraissait pourtant vita évident que la position de l'Eglise, critiquée par de nombreux Panaméens, devenait embarrassante. Même si l'on ne pouvait parler officielleent de pressions pour que le général Noriega quitte son asile, il y out bel et bien une première mise en garde au dictateur déchu. Comment interpréter autrement la lettre – en principe secrète, mais portée largement à la connaissance des médias — envoyée, dès le 26 décembre, par le nonce aux autorités militaires américaines pour les autoriser ∉ a intervenir à l'intérieur de la nonciature. en cas de prise d'otage ou d'incident grave ». Selon les indiscrétions, jeudi 4 janvier, à Washington, d'un haut responsable américain, on apprend à présent que le croyait pas s.

adressé un ultimatum su général Noriega lui enjoignant, mercredi après-midi, au moment précis où une foule hostile encerciait la nonciature, de a quitter les lieux avant midi jeudi, car il ne serait plus un invité désiré ».

Cette révélation devait déclencher, jeudi, une explication du Vatican. e Nous n'avons pas changé de cap », a expliqué M. Navarro au cours d'une conférence de presse. Entre livrer le général Noriega et le convaincre de se livrer spontanément « tout change si vous prenez en compte la libre expliqué le porte-parole du Vatican. En droit et en morale, cela fait une grande différence. >

Que se serait-il passé si Noriega avait attendu l'expiration de cet ultimatum ? Le responsable américain s'est refusé à tout commentaire, se contentant d'affirmer que les Etats-Unis n'avaient absolument pas demandé au nonce d'en venir à cette extrémité. De même à la Maison-Blanche le mutisme le plus absolu reste de règle sur un éventuel marché passé avec l'ancien homme fort panaméen.

Enfin d'après cette source américaine, il semblerait bien que le général Noriege, comme l'avait laissé entendre le Washington Times, ait été prévenu de l'intervention « mais seulement très peu de temps avant », et non deux jours avant comme le diseit le journal. De plus il aurait affirmé à l'un de ses officiers « qu'il n'y

« conseiller » de l'ancien chef des armées n'avoir absolument rien à repro-cher à Mike Harari : ses activités JÉRUSALEM de conseiller en Amérique cen-trale, dit-on, étaient strictement de notre correspondant

« privées ».

c'est que l'homme n'était un « privé » que depuis peu de temps. Durant trente ans, Mike Harari a été membre des ser-vices secrets israéliens. Du « cursus » que lui prête l'ensem-ble de la presse et qui retrace un parcours d'aventurier. Avec quelques gros « trous », bien sûr : Harari ne donne pas d'interview et son ancienne « maison » n's pas de service de presse. Selon les sources accessibles, il est donc né à Tel-Aviv en 1927; à peine âgé de dix-huit ans, il s'engage dans les rangs du Pal-mach, cette organisation militaire qui rassemble les groupes de choc de la gauche socialiste et sioniste. Première mission clandestine : installé à Rome, Harari participe en 1945, comme opérateur radio, à l'immigration clandestine de mil-liers de juifs rescapés des camps nazis et auxquels les Britanniques veulent interdire l'entrée en Palestine.

Il est membre du Shin Bet les services de sécurité intérieurs - dans les années 50, avant de rejoindre le Mossad - les services de renseignements, - où il dirigera, à partir de l'Europe, un réseau d'agents dans les pays arabes (1). Harari sera plus tard le chef d'un commando célèbre — « les ven-geurs » — chargé de retrouver et d'éliminer les Palestiniens auteurs du messacre de Munich - l'assassinat de onze athlètes israéliens lors des Jeux olympi-

ques de 1972. Pendant la cam-

pagne des « vengeurs », un Marocain, serveur de restaurant, sera tué « par erreur » en Norvège.

Il quitte le Mossad un peu plus tard pour diriger une compagnie d'assurances. On le retrouve « homme d'affaires » en Amérique centrale à l'aube des années 80. C'est là qu'il se lie avec Noriega. Harari aurait organisé la garde prétorienne du dic-tateur, assuré les fonctions de « conseiller » en sécurité, servi d'intermédiaire dans plusieurs transactions de matériel militaire où les Etats-Unis auraient été partie prenante : vente au cains revus et modifiés par l'industrie israélienne. Harari est un maillon d'une filière sud-américaine de conseil-

lers en sécurité, mercenaires, marchands d'armes, gardes du corps et autres spécialistes de la « lutte antiterroriste », où les raéliens, anciens de l'armée et du Mossad, sont nombreux (2). Nommé « consul honoraire de Panama » à Jéusalem, il accom-pagne le général Noriega lors de la visite officielle de ce dernier en Israël en 1984. La « une » des journaux de l'époque montre un homme de haute taille, costume et lunettes noirs, dominant la silhouette trapue du Panaméen. C'est la seule photo connue de Mike Harari.

ALAIN FRACHON

(1) Selon le journaliste britanni-que Ian Black, auteur, avec l'histo-rien israélien Benny Morris, d'une histoire des services secrets israéliens à paraître prochainement (Israel's Secret Warz, Grove Press, New-York).

(2) Le Monde du 26 août 1989.

Vers une liste d'union RPR-UDF à Cannes

résultats l'auraient convaincu de la difficulté de l'emporter face à M. Mouillot. En neuf mois, le maire

invalidé de Cannes n'a commis, en

effet, aucune erreur notable et a déjà

un bilan Goquent à présenter. Il a aussi prudemment maintenu en état de fonctionnement le puissant appa-

reil electoral qui lui avait permis de

terrasser, en mars dernier, le maire sortant (RPR) de Cannes, M™ Anne-

Marie Dupuy. Son principal pro-

blème, dans la perspective d'un accord avec le RPR, sera de se sépa-rer d'un certain nombre de ses colis-tiers qui l'ont aidé à gagner et qui ont pris des responsabilités dans la

L'influence

du contexte national

Les discussions sont également

compliquées par le fait que douze RPR ou sympathisants, dont la moi-tié d'encartés, figurent parmi les

tie d'encartes, figurent parmi les trente-cinq élus de la liste Mouillet (1). Le premier adjoint sor-tant, M. Maurice Delaunay, ancien ambassadeur, étant lui-même une figure du gaullisme... Si, du moins, l'UDF et le RPR faisaient cause

commune, Mª Dupry, qui a mani-festé d'emblée son bostilité à une

liste d'union, ne se représenterait

Le contexte politique national

devrait fortement influencer les négociations en cours. Un désaccord

ne serait pas ainsi la meilleure pré-face à la première convention des

états généraux de l'opposition, qui doit se tenir les 20 et 21 janvier, et à

la réussite de laquelle M. Alain

(1) La liste de M. Dupuy a obtenu dix dus et celles du FN et du PS, deux cha-

GUY PORTE

gestion de la ville.

de notre correspondant régional

Le RPR et l'UDF ne s'affronteront sans doute pas dans l'élection municipale partielle de Cannes, dont le premier tour aura lieu le 28 jan-vier. Alors que le RPR envisageait, jusqu'ici, de provoquer une primaire pour régler un contentieux avec le maire (PR) invalidé, M. Michel Monillot, les deux formations de l'opposition pourraient, en défini-tive, se mettre d'accord pour la constitution d'une liste d'union qui leur permettrait de l'emporter dès le premier tour de scrutin.

Dans un camp comme dans l'autre on confirmait, jeudi 4 janvier, que on confirmati, jeudi 4 janvier, que des négociations avaient été engagées, dans ce sens, au niveau national. M. Yves Verwaerde, secrétaire général adjoint du PR, s'est déclaré, pour sa part, très optimiste. « Mon monostic, a-t-il indiqué, est que cette liste d'union se fera. » An RPR, on se montrait, cependant, plus circonspect. « Nous n'excluors actuellement pur une solution a nous a déclaré. aucune solution », nous a déclaré
M. Alain Marleix, secrétaire national
aux élections. En cas d'échec des discussions, le RPR pourrait persister dans son intention initiale de pré-senter une liste séparée qui serait conduite par une personnalité natio-nale ou locale. M. Robert Pandraud, naie ou locale. M. Robert randraid, ancien ministre de la sécurité et député de la Seine-Saint-Denis, tiendrait alors la corde. On souligne au RPR qu'il a accompli les démarches nécessaires pour être éligible à Cannes. Le mouvement gaulliste pourrait aussi se retirer du scrutin et ne pas soutenir la liste Mouillot.

L'hypothèse d'un accord électoral est cependant la plus probable, dans la mesure où chacun y a en défini-tive intérêt. M. Mouillot, qui a immédiatement appelé à l'union de l'opposition, se passerait volontiers d'une nouvelle et rude campagne contre un « poids lourd » du RPR.

De son côté, le parti chiraquien a fait procéder à un sondage dont les

Le PS se « branche »

Le Parti socialiste propose depuis quelques mois à ses militants et à ses sympathisants un service sur minitel (3614, code PS) qui leur permet notamment de dialoguer en direct, chaque semaine, avec un dirigeant, un ministre, un étu ou une personnaîté du parti. Le 19 décembre, la messagerie « rose » avait donné la parole à M. Jacques Delors, trois jours après les critiques que le président de la Commission européenne avait formulées contre le premier secrétaire du PS, M. Pierre

> Une « glasnost » *télématique*

Après une interruption pen-dant la période des fêtes de fin d'année, M. Henri Nallet, ten d'armée, M. Henn Naber, ministre de l'agriculture, devait passer à son tour devant les mini-écrans de la rue de Solférino, mais, entre-temps, les responsables du PS ont réussi un joli coup: M. Vladimir Petrovski, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, a donné son accord pour répondre, de Moscou, aux questions des minitélistes socialistes. C'est donc avec lui que ces demiers pourront dialoguer, le 9 jan-vier, de 18 heures à

M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS, sere dans la capitale soviétique pour gui-der M. Petrovski dans cette expérience de glasnost télé-matique. Au moment où la direction du PCF a fort à faire pour s'expliquer sur ses vacances roumaines, il est piquant de voir les Soviéti-ques choisir le minitel du PS pour pianoter le message de

La contestation s'amplifie au sein du Parti communiste français

Deux élus communistes ont rejoint, jeudi 4 janvier, les rangs de la contestation publique de la direction du PCF. Maire de Saint-Denis, et député de Seine-Saint-Denis, M. Marcelin Berthelot a affirmé au Journal de Saint-Denis, à propos des pays de l'Est et de l'attitude du PCF: « Le fait que les dirigeants honnis des pays de l'Est se réclamaient du même idéal que le nôtre ren forçait nos responsabilités. Aujourd'hui, je suis personnellement empli d'un sentiment réel de culpabilité et je regrette qu'il ne soit pas partagé par ceux qui étaient au contact de ces dirigeants-là. » « Ce n'est pas le problème du seul secrétaire général, ajoute M. Berthelot, mais de l'ensemble de la direction du PCF. Elle a, nous avons failli à nos responsabilités historiques. »

A propos des conséquences des évolutions des pays de l'Est, sur la vie intérieure du PCF et d'éventuels changements à la tête du Parti, le maire de Saint-Denis juge que les « conditions d'un véritable débat à l'intérieur du PCF doivent être créées qui peuvent aboutir à ce change-

De son côté, M= Colette Gœuriot,

libération des chaînes de l'oppres-sion, quand la victoire sur l'exploita-

tion de l'homme par l'homme s'avè-

rent être les accoucheuses des

montagnes de cadavres du Petit Père

des peuples, des Pol Pot, Mao Zedong, Deng Xiaoping on autre

Génie des Carpates, comment pour-

rais-je, moi communiste français, ne

» Honte, parce que c'est an nom de mon idéal que ces crimes ont été

PHILIPPE BOUCHER

maire de Jouf (Meurthe et Moscile), ancien député, qui fait partie des « reconstructeurs » du PCF, a « reconstructeurs » du PCF, a déclaré jeudi, dans un entretien accordé an Républicain lorrain, que « Georges Marchais doit faire sa perestroika » et qu' « il faut un grand débat et un changement de direction » dans le parti. « La direction était déjà discréditée, ajoute M= Gœuriot, mais aujourd'hui c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase, elle doit faire son autocritique » à propos de son attitude vis-à-vis des pays de l'Est.

L'élue communiste se prononce pour une modification des statuis du PCF car « l'unanimisme est insup-portable », « Si l'on n'a pas le doigt sur la couture du pantalon, on est for-cément un ennemi, ajoute-t-elle. Mais non, moi, je me sens tout autant communiste que Georges Markais » Marchais »

Pour sa part, M. Felix Damette, ancien membre du comité central et l'un des chefs de file des « reconstructeurs », a affirmé jeudi sur RTL que « la contestation interne représente une des principales chances de survie du PCF ». M. Damette a réafirmé qu'il n'exclut pas « une mani-

festation de la base communiste » contre l'actuelle direction du PCF.

Enfin, nous avons reçu un courrier abondant sur les débats au sein du PCF. Nous avons sélectionné deux lettres qui expriment deux points de vue contardictoires, dont nous publions ci-dessous les principaux extraits. Jean-François Simonpoli, extraits. Jean-François Simonpoli, trente-quatre ans, qui a adhéré au Mouvement de la jeunesse communiste dès l'âge de quatorze ans, a rendu sa carte en 1972 par bostilité à la signature du programme commun de la gauche et l'a reptise en 1977 lors de la rupture de cette union. Membre de la fédération du Vaucluse, M. Simonpoli est chercheur à Aixen-Provence. cheur à Aix-en-Provence.

L'autre émane de M. Marcel Simon, président du groupe commu-niste de la Communauté urbaine de Brest. M. Simon, soixante et onze ans, ancien des Jeunesses socialistes sous le Front populaire, est militant du PCF depuis 1944. Il y a quelques mois (le Monde du 22 août 1989) il nous avait déciaré : « Chaque soir je démissionne, et chaque matin je réa-

Deux points de vue contradictoires

L'honneur perdu du PCF Honte aussi parce qu'à la tête de mon parti sont installés des hommes et des femmes qui parlent de bilan globalement positif des pays socia-listes ! « Onand l'histoire de la libération des peuples, quand la revanche de tous les « meurt de faim », quand la

» Lorsque j'évoque la direction du PCF, il ne s'agit pas de désigner à la vindicte publique tel ou tel, mais de mettre en cause tout le comité cen-tral et, au-delà, l'ensemble de l'appa-reil dirigeant qui l'a élu.

» D'ancuns s'instituent depuis pen reconstructeurs, d'autres rénova-teurs. N'étaient-ils pas, il n'y a pas si longteurs, dans les rangs des des-tructeurs et des dégénérateurs du PCF qu'ils fustigent aujourd'hui? Il n'est pour s'en convaincre qu'à reprendre une à une les résolutions qu'ils ont « courageosement » votées avec l'unanimité du comité central. Désormais, toute l'expression communiste dans notre pays est celle de la génération des breinéviens (...).

» L'étonffement de la pensée con-muniste française passant par la marginalisation des intellectuels marxistes et la transformation d'un appareil conceptuel ouvert en un front dogmatique propre à obèrer tout débat est l'œuvre maieure des directions brejnéviennes qui se sont emparées de la direction du PCF du parti des fusillés. » depuis le vingt-deuxième congrès. Avec sans cesse un temps de retard, se berçant dans l'ignorance des bien-

heureux, cantonnant le PCF dans son rôle de soupape de sécurité d'une société inégalitaire, de lieu de décantation des mécontentements, la « génération Marchais », des secré-taires fédéraux aux membres du bureau politique, est le grand ordon-nateur de la liquidation de la pensée révolutionnaire au profit de l'acti-visme décervelé (...).

» Il fant en finir avec les bréjnéviens et le bréjnévisme, il nous faut reconquérir notre parti, et déboulonner au plus tôt les marionnettes suffisantes qui, depuis une vingtaine d'années, liquident ce que le mouve-ment révolutionnaire français, ouvrier et intellectuel, a mis plus d'un siècle d'histoire glorieuse à

Après les erreurs, après la lente destruction des liens tissés entre la classe onvrière et les intellectuels, maintenant la honte. Devant l'horreur roumaine, lá honte de la présence d'une délégation de notre parti au dernier congrès de Ceaucescu ne pent être lavée que par la démission de toute la direction et la convocation d'ungence d'un congrès extraortion d'urgence d'un congrès extraor-dinaire. Faisons en sorte que cela soit leur dernier affront à l'histoire

JEAN-FRANÇOIS SIMONPOLI

JOURNAL D'UN AMATEUR

ÉCONTENANCÉ comme peut l'être un pays qui n'a soudain plus d'ennemi et qui se cherche alors d'autres certitudes, l'Occident court se plonger à l'Est dans ce qui lui paraît un bain de jouvence et, de l'épouvantail d'hier, attend un renouveau démocratie ne soit plus une routine et que la liberté y reste à conquérir.

La précipitation, dès lors, ressemble à une pénitence, sinon à l'expiation des silences d'antan, que si peu de voix ont rompus, et qui, en termes de droit, s'apparentaient à une complicité par abstention. Rien ne retient désormais ces missionnaires, du moment qu'ils sont assurés d'être vus et que leurs bonnes actions ne resteront pas inaperçues : ni les mystères qui ont précédé l'avenement du nouveau pouvoir roumain, ni les inquiétudes qui persistent, là-bas, sur l'avenir de la liberté, ni la mauvaise odeur du procès des époux Ceausescu. Encore qu'il soit bien aimable d'appeler « procès » ce qui ne fut qu'une hâtive toilette funèbre.

Sous quelque latitude que ce soit. en quelque siècle qu'on cherche, quel magistrat fut assez intègre, sous le régime qu'il lui est ensuite demandé de juger, pour prononcer la condamnation de son maître déchu ?

Quelle victime appelée à siéger aurait été insoupçonnable de laisser place à l'esprit de vengeance ? S'il avait été fait droit aux exigences de Cesusescu de comparaître devant l'Assemblée de son pays, comment ses membres n'auraient-ils pas médité la disparition de l'homme dont ils étaient les valets, incontestable témoin de leur complaisance et de leur veulerie ?

DOUR étirée que soit la comparaison, l'Assemblée qui a jugé Louis XVI ne devait rien au monarque. Elle n'avait lieu d'éprouver à son égard, comme l'a si bien dit Robespierre, « ni amour ni haine ». La preuve en fut donnée par un vote de condamnation qui ne fut acquis qu'à la stricte majorité requise de 361 voix. Si l'Assemblée roumaine avait dû juger son maître dégringolé, qui peut au contraire douter de l'unanimité du résultat ?

Ce qui fait défaut à l'exécution de Ceausescu, ce n'est pas une procédure qui aurait mérité ce nom, mais que le pays, dans l'état où il est, ne pouvait fournir, c'est... le discours que prononça Robespierre pour démontrer qu'il n'y avait pas lieu de juger Louis XVI, qu'il n'y avait pas d'autre issue que sa mort, et surtout sans jugement : exemplaire démonstration de ce qui était, à cette époque, la raison d'État de la République, la description de sa survie (1).

Que dit Robespierre le 3 décembre 1792, un mois et demi avant la décapitation du roi ? Ceci, entre autres : « Si Louis peut être encore l'objet d'un procès, Louis peut être absous ; il est peut être innocent. Que disje ? Il est présumé l'être jusqu'à ce qu'il soit jugé. Mais si Louis est absous, si Louis peut

The state of the s

être présumé innocent, que devient la Révolution ? Si Louis est innocent, tous les défenseurs de la liberté deviennent des

Louis XVI, souverain bonasse, n'avait assurément pas commis les fautes et les s dont Casusascu n'aurait du s'affran chir s'il avait pu soutenir sa cause. Louis XVI, avant tout, répondait de sa dynastie plus que de ses actes personnels.

Mais la Convention qui le jugea délibérait face à une Europe entièrement ligués contre la République. Alors que, en 1989, toute l'Europe applaudissait à la fin du Conducator. N'étant pas contrainte à la condamnation, la Roumanie aurait pu pardonner, ou du moins prendre le temps d'y réfléchir.

Que, vivant, Ceausescu eut encouragé la poursuite de la guérilla par les hommes de la Securitate ne convainc pas. Mais la mort importait moins que le silence. Aucun membre de la Convention ne pouvait craindre ce que dirait Louis XVI pour sa défense; tel n'était cas le cas à Bucarest, et peut-être ailleurs. Louis XVI pouvait être assisté de ces grands personnages qu'étaient Sèze, Tronchet et Malesherbes ; Ceausescu ne pouvait escompter qu'un avocat qui, sa plaidoirie prononcée, méritait le peloton autant que son client.

A chute et la mort de Ceausescu n'auront donc fait, malgré tout, que des heureux. Notamment le président des Etats-Unis, dont le laborieux coup de main panaméen a été opportunément gommé par les joies, les fureurs et les soulagements roumains.

Il était, de fait, plus logique pour les journaux de relater, plus facile pour les hommes politiques de commenter la perte d'un tyran et la résurrection de la liberté que l'invasion d'un Etat souverain par un autre.

Noriega, en fait de crimes, de deuils et de souffrances, il n'y a qu'une différence de degré entre ce qui est au bilan du Conducator et ce qui devrait figurer au compte de l'ancien collaborateur de la CIA. Noriega, Noriescu, c'est presque du pareil au même.

Cependant, bien que pareille comptabilité soit sordide et hasardeuse, il n'est pas interdit de penser que le trafiquant Noriega a plus de morts sur la conscience que le paranotaque des Carpates. Au moins la démence de ce demier a-t-elle été circonscrite au pays qu'il avait subjugué. Alors que le commerce de la drogue ne prend de sens que s'il contamine tout et partout. La drogue est par définition une chaîne de corruption qui ne s'épanouit qu'en franchissant les frontières pour

réunir dans un même asservissement l'usager qui croit au bonheur et le revendeur qui croit à la fortune. Ce présumé innocent, lui aussi, pèse lourd de culpabilité. Mais il faut bien un tel coupable pour jus-

pas avoir bonte?

tifier un tel coup de force. Car il subsiste militaire du droit de suite judiciaire dont les fondements, au demeurant, restent à établir; aussi avérés que soient les motifs avancés contre le général Noriega, mais dont aucun ne pourrait être admis dans les principes du droit international. Prions pour qu'il ne se trouve pas un délinquant de même ampleur pour venir se réfugier dans une nonciature européenne i

CI c'est là un avatar du devoir d'ingérence, il est inattendu. Les raisons humanitaires s'y font discrètes. On sait, en réalité, combien, ce devoir-là, les Etats s'y soumettent avec prudence. L'at-on vu mis en application à ce point contre Pinochet ou Stroessner ?

L'aurait-on mis en œuvre si, au lieu de tourner comme on le voit, le vent d'est avait souffié en direction de la répression ; si les pays dont la liberté ne se compte encore qu'en semaines avaient connu le sort de la Hongrie de 1956 ou celui de la Tchécoslovaquie de 1968 ?

Qu'on ne vienne surtout pas nous dire que la télévision (dont il ne s'agit pas ici de diminuer des mérites si chèrement pavési aurait empêché qu'on écrase la liberté ; que les populations occidentales, informées de visu, se seraient soulevées, contraignant leurs gouvernements à intervenir. Qu'a-t-on fait lorsque la plece Tiananmen s'est noyée du sang des révoltés ? Rien. Avant de reprendre les relations commerciales. C'est plus loin ? C'est l'Asie ? Qu'est-ce que cela change ?

Il faut vraiment n'avoir pas la mémoire des désastres pour avoir envisagé, en France, par la bouche du ministre des affaires étrangères, l'envoi en Roumanie, fût-ce sous l'égide de l'ONU et des principes qu'elle a votés en 1988, de brigades internationales. N'ont-elles pas symbolisé, pour l'Espagne de la guerre civile, l'abstention du gouvernement de Léon Blum et le triomphe de Franco ? Les Etats n'en sont pas encore à patronner une guerre pour la liberté des autres. L'action humanitaire n'a hélas rien à voir avec la forme démocratique d'un pou-

Il n'y a qu'une certitude, elle est à Moscou. Le seul homme qui pourrait mettre fin au mouvement est aussi celui qui l'a fait naître. S'il changeait d'avis - ou qu'il fût évincé, sinon pis - il ne se trouverait personne pour l'empêcher, personne pour le vouloir, personne pour le pouvoir.

(1) Ce texte figure dans Robespierre, discours et rapports à le Convention, Cell. 10/18, nº 237.

Salut à Georges Marchais

d'un satrape qui usurpait le titre de des profiteurs de tout acabit.

» Nous dénouçons tous œux qui, quels qu'ils soient, où qu'ils soient, informés de la situation par l'ambassade de France à Bucarest, n'en ont pas moins mis leurs mains dans celles de Ceausescu par calcul politicien. C'était par antisoviétisme qu'ils se servaient de ce despote comme ils se servent maintenant de son cadavre pour calomnier le Parti communiste français.

» Cette campagne, par ses outrances, ne saurait nous atteindre car, tel le boomerang, c'est sur ses promoteurs qu'elle retombe : la dénonciation de leurs agissements par « l'Humanité » remet en effet les pendules à l'houre.

» Nous approuvons donc pleinement la déclaration du bureau politi-que du 26 décembre et nous apportons notre fraternei salut à Georges Marchais qu'assaillent une nouvelle fois - il en a l'habitude - les chantres du pouvoir et du capitalisme,

« Le peuple roumain s'est délivré laudateurs éhontés des affairistes et

» Anjourd'hui chacun peut voir que de hauts responsables dans la conduite de la politique de la France sont subitement frappés d'amnésie sur leur soutien persévérant à Ceausescu. Et que même, toute honte bue, ils n'hésitent pas à utiliser le drame de la Roumanie pour s'en prendre au Parti communiste français parce qu'il les gêne pour mettre en place une politique qui conduit au déclin de la France. C'est qu'en effet, et c'est sa fierté, il a toujours été fidèle à sa raison même d'exister qui est d'aider le monde du travail à se battre pour les libertés, pour la dignité, pour la démocratie, c'est-àdire pour une vie meilleure, en même temps qu'il défend la paix, gage d'une véritable politique de grandeur française. »

MARCEL SIMON

D Précisions. - Plusieurs coquilles, consécutives à des difficultés de transmission, ont altéré, dans nos éditions du 4 janvier, le compterendu de notre entretien avec le secrétaire général de l'Union océa-nienne, M. Aloisio Sako, en visite à Paris. Il fallait lire que ce brigadier de police, séminariste « de formation », est venu en métropole pour attirer l'attention sur les difficultés « des Calèdoniens originaires » de Wallis-et-Futuna . Son parti, « qui dispose » désormais d'une assise politique dans chacune « des communes » de l'agglomération de Nouméa, souhaite devenir un partenaire actif du « processus » des accords de Matignon. En son nom. M. Sako écrivait, le 6 décembre, au hautcommissaire que « le réveil des Calédoniens originaires de Wallis-et-Futuna, humiliés par tant d'années d'assujettissement, est un phénomèr irrésistible ».

Rectificatif. - Dans notre première édition du 5 janvier, nous avons écrit que deux anciens ministres communistes, MM. Le Pors et Rigout, avaient joint leur voix aux critiques adressées à la direction du PCF . Il s'agissait de MM Ralite et

> Le Monde RADIO TELEVISION - COMMUNICATION

g à marge moire que pa sculours at large

BIVIRONNEMEN

PARTIE STATE S# SUT 2 3 50 property han et and pters des Cararies. per de ciusiours con ges fract. en pietre CI 55-30 0 080 melas ou her entre Harry (alf. men: 188 par feuren e detraite

35 Fer 70 16 15 SQUE STOR BUT TES DU CAP gisterre en maenes A Bri des Canaries & cost et reparat on ? Ma Par : screpter cette at Section que l'organ : S-eenpeace voud STEET PROSER. 3 17 8 87. 218 SPCOR

The contract of the

manufacture entre Manufacture (half ha be

1 2 2 2 2 CM

premium de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania del la comp grant of temperatures.

AMSTERDAM genatre envoyé spéc

le gibne-tanker Kfr 25 PER - 121 de PREVIQUE esee in erlandaise tooner in premier éle i recorde i en revelant. variet que les servic rapeat de imparitame à R an season til en octobre en telemore 1988, em volgend ers kramens de ZETT DE ROCLETTÉ.

Varquements techni Triberon des équipe Marte tomare le fete and 25 movenu de secours \$ Miller feb madiens et Tribres : a now gation. A TOTAL CONTRACTOR Firm As and petrolet 'All ricelies of reterm infelias in the man page With

Addient claient de la Titte Die e Kha **PORTS**

les une ville ou la guerre Mons présente, la douz the Paris-Dakar a fait. emer une arrivee discr

ivide, gome leurs

Dismens. La nouveille vic thi Vatanen pouvait-ella Somer la crite du Tchar NOJAMENA denotre en . c . d' spécial

La mie opre- la cércon. que tout Omeou. Description of the life of the matter to the party of the part

enesar continue a continue LeTined access in a cour things for the control of the contro the success of the r At a marke recover Les A Residence | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 A story Los

Special Colors of State of Sta Special distance for arms Section of the sectio

Series de Seutration C. C. Ca. par to servery at the mercent the best from the case of the Appendiate Sections of the A-CR-PTOVERCE.

e brejnevisme, il nous faut ur notre parti, et déboulonis tot les marionnettes sulqui, depuis une vingitine Houident ce que le mouve volutionnaire français ele d'histoire glorieuse à

s les erreurs, après la lente on des liens tissés entre la syrière et les intellectuels int la honte. Devant i normaine, la house de la preipe délégation de notre parti-ze congrès de Ceaucescu ne lavée que par la démission la direction et la convocagenor d'un congrès extraor-Famons en sorte que cela dernier affront à l'histoire

AN-FRANÇOIS SIMONPOLI

Marchais

s chonies des affairness et seurs de tout acabit.

beurs responsables dans la de la politique de la France itement frappes d'amnesie soutien perseverant a Ceautout meme, toute berte n'hésitent pas à utiliser le je la Roumanie pour s'en mi Parti communiste frane qu'il les gêne pour mettre une politique qui concu-l a de la France. C'est qu'en c'est sa fierte, il a toujou's LA SA mison même d'exister inider le monde du travail 1 pour les libertés, pour ... pour la démocratie. segs qu'il défend la part. r scanceuse. »

MARCEL SIMON

Heath .- Dans noire : dition du 5 janvier, pous orn one deux anciens minie MM. Le Pan et president joint leur vois 2.1 s adressées à la direction du l s'agineit de MM. Rahite et

Le Monde ADIO TELEVISION

COMERCATION

ENVIRONNEMENT

Etat d'alerte maintenu contre la marée noire

Les Marocains l'arme au pied

Si la marée noire, qui stagne toujours au large des rivages marocains, reste sous haute surveillance, le sort du Kharg, qu'une flottille de remorqueurs hale et escorte en direction des Canaries, est l'objet de plusieurs contro-verses. Etait-il en piètre état comme on semble le dire aux Pays-Bas ou bien entretenu comme l'affirment les Iraniens ? Faut-il le détruire sur place, prendre le risque de le conduire aux îles du Cap-Vert ou l'admettre en urgence dans un port des Canaries pour vidange et réparation ? Madrid hésite à accepter cette dernière solution, que l'organisation Greenpeace youdrait maintenant imposer.

SAFI

AMSTERDAM

de notre envoyé spécial

était-il en état de neviguer? La presse néerlandaise vient

d'apporter un premier élément de réponse, en révélant, jeudi 4 janvier, que les services de

l'Inspection maritime à Rotter-

dam avaient, en octobre 1988 et en décembre 1988, empêché

cinq pétroliers iraniens de quit-

ter le port néerlandais pour des

insuffisance des équipements

de lutte contre le feu, indigence

des movens de secours à bord :

les navires iraniens étaient

impropres à la navigation, selon

Pays-Bas figurent les Kharg-2,

3 et 4 qui, comme leurs noms l'indiquent, étaient de la même

Parmi les cinq pétroliers ira-

Manquements techniques,

raisons de sécurité.

les critères européens.

SPORTS

Le super-tanker Kharg-5

de notre envoyé spécial

Les autorités marocaines respi-rent : le pétrolier iranien et ses 200 000 tonnes de brut ont quitté la 200 000 tonnes de brut ont quitté la zone économique exclusive pour voguer quelque part entre Madère et les Canaries. Ouf! La bombe flottante est loin. Le patrouilleur de la Marine royale, qui avait escorté le Kharg 5 « hors zone », est restré au port de Safi. Mission accomplie. Seuls restent les remorqueurs : trois

qui tirent et trois qui suivent pour prendre la relève. Plus question de laisser dériver le pétrolier seul dans l'Atlantique, comme cela s'est pro-duit lorsque le remorqueur alle-mand Fair Pluy avait cassé son filin de remorque de de le tempéte. de remorquage dans la tempête.

Mais si le monstre s'éloigne, ses traces sont encore visibles dans l'océan. « On a vu du pétrole à 22 nautiques de Oualidia », précise le pilote de l'hélicoptère Puma 2 à l'aérodrome de Safi, où un petit l'aerourome de Sail, où un pent
« PC de crèse » a été installé sous
l'autorité du commandant de la
compagnie de gendarmerie. Deux
petits monomoteurs équipés pour le
largage de dispersants se tiennent
toujours prêts à décoller au cas où la nappe se rapprocherait des côtes.

Mais le vent était revenu au nordest jeudi 4 janvier, ce qui ne pouvait
que freiner une éventuelle marée
noire. L'heure n'était plus à

Partout, de Rabat à Safi, on reste cependant l'arme au pied. A Ouali-dia, où se trouvent les seuls parcs à huîtres du Maroc, un barrage flot-tant de 185 mètres de long ferme la

Remorqueurs et dispersants

Mais les Anglais ont livré de quoi monter 3 kilomètres de barrage. Les éléments du boudin attendent dans leurs sacs empilés à même le sable devant un centre de dégustation d'huîtres. Le patron soigne sa clien-tèle comme si de rien n'était.

Une flotte rouillée

Construits au début des

années 70, ces navires sont

agés, encore que les avis des

experts divergent sur la durabi-lité d'un pétrolier. Ils ont, en

effet, été soumis à rude épreuve

pendant la guerre ayant opposé

Les super-tankers de la Com-

pagnie nationale iranienne des

pétroles ont été contraints

d'effectuer un nombre élevé de

rotations à partir du terminal de

Kharg, situé dans une zone du

golfe Persique, que les pétro-liers étrangers préféralent évi-

ter. Les bâtiments iraniens ont

été fréquemment la cible de

de mer par les inspecteurs néer-

landais en octobre 1988, por-

tait ainsi la trace d'une attaque

aérienne : une roquette avait

machines, Quant au Kharg-5,

plusieurs journaux néerlandais

citent l'expert américain Richard

Golob, selon lequel il aurait été

derrière des levées de terre, tout

Voilà N'Djamena, ville de garni-

ment s'étonner alors qu'il n'y ait pas

foule dans les rues, que les gamins cessent de harceler l'étranger, en

quête de cadeaux, dès que le mur

Au bar du restaurant La Ter-

rasse, des Européennes évoquent les lendemains de fête, alors que la

patronne se demande si l'arrivée du

rallye va faire augmenter son chif-

fre d'affaires. Ici, on sert des coquil-lages et des alcools, mais l'ambiance n'est guère plus sereine que dans la capitale du pays voisin,

la Libye, où l'on ne propose pas ce type de plats ou de boissons.

les rives du lac Tchad, on parle peu. Le trait d'union souhaité par Gil-

bert Sabine entre deux pays encore sur le qui-vive n'a pas mobilisé les

énergies. Le résultat de l'étape du

jour n'avait d'ailleurs pas de quoi les

mobiliser outre mesure. Voir Ari

De cette course qui s'avance sur

d'une caserne apparaît.

Un des trois Kharg, interdit

l'aviation de Bagdad.

l'Irak et l'Iran.

Le - PC de crise » pour les inter-ventions en mer est implanté à Jorf-Lasfar, un port minéralier moderne situé au sud d'El Jadida, c'est-à-dire au milieu de la zone vulnérable. C'est là que sont basés les remor-quemes de basés per pour queurs de haute mer équipés pour disperser les hydrocarbures. « Nous avons déjà répandu 200 fûts de produits », précise le capitaine du Al Hafid, le remorqueur qui était arrivé le premier pour éteindre l'incendie du géant tranien. Un autre remorqueur à quai charge les dispersants livrés en fûts bleus tout neufs. Pendant ce temps deux autres remorqueurs sillonnent la mer pour repérer les nappes. Aux dernières nouvelles le pétrole en dérive était localisé sous forme de deux immenses nappes situées à la queurs de haute mer équipés pour

deux immenses nappes situées à la hauteur de Rabat et Oualidia. An fond de la rade artificielle d'El Jorf-Lasfar les quelque deux cents pêcheurs du lieu s'apprétaient à reprendre la mer jeudi soir pour disposer leurs filets et leurs casiers à langoustes. La marée noire, ils n'imaginent pas ce que c'est. Aucun n'en a jamais vu. Ils n'avaient donc pas peur. Seul comptait pour eux le retour du beau temps - ne serait-ce

A Safi, en revanche, la capitale de la sardine, on n'apprécie guère le branle-bas de combat ann-marée noire. Plus de la moitié des 280 000 habitants vivent de la pêche et de ses industries annexes (50 usines de conserves). «Les armateurs et les pêcheurs vivent dans l'inquiétude, affirme

bombardé à trois reprises. Le

7 février 1988 notamment, une

bombe de 500 kilos aurait

atteint et partiellement détruit

son réservoir central. Celui-ci a-

t-il été mal réparé ? C'est,

semble-t-il, à sa hauteur que

s'est produite, le 19 décembre

dernier, l'explosion qui a

transformé, le pétrolier en

tonneau percé. Le ministre

iranien du pétrole affirme que

les experts des assurances et

les sauveteurs qui ont inspecté

la soute après son accident

n'ont rien constaté de

semblable. Mais les faits

semblent plaider contre lui. Le

quotidien du soir NRC Handesblad a publié les

statistiques réunies par le

secrétariat du Portstate

Control. En 1988, 25 % des

bateaux iraniens contrôlés

(vingt-sept) n'étaient en ordre ni

celui de la protection de

CHRISTIAN CHARTIER

M. Abdelkader Amine, le représentant des armateurs, vice-président de la Fédération nationale de la pêche côtière. Qui nous dit que le pétrolier ne va pas avoir un deuxième accident avec les 200 000 tonnes qui restent. » Heureusement, c'est la morte-saison pour la pêche industrielle. De Janvier à mars on répare, on repeint, on passe en carénage. Seuls pechent les bateaux qui approvisionnent le marché local. Eux n'ont pas rencontré le pétrole jusqu'à présent. Les quais de Safi compaissent leur activité

Dans les bureaux du commandemeat du port d'El Jorf-Lasfar, le PC de crise, on conserve un calme olympien. « Nous ne sommes pas stressés. Nous sommes dans l'expectative. . Certains voient même des avantages à la crise, tel ce représentant de la Société chérifienne de remorquage et d'assis-tance, la SCRA. - Au moins, dit-il, cette chaude alerte va nous servir de leçon. Nous n'avions pas prévu le moindre équipement anti-marée noire sur nos 3 400 kilomètres de listoral de l'Algérie à la Maurita-nie. Maintenant nous allons avoir du matériel.

Cela peut toniours servir en effet car le trafic pétrolier va bon train sur les côtes occidentales d'Afrique, surtout avec les super-tankers qui ne peuvent pas emprunter le canal de Suez.

ROGER CANS

Cargo en feu au large d'Ouessant: les vingt-deux mem-hres d'équipage sains et sants. — Les vingt-deux membres d'équi-page d'un cargo panaméen, le *Pio-*neer Sea, en feu depuis jeudi soir 4 janvier au large de l'île d'Oues-sant, ont été sauvés et ramenés à Brest, a-t-on appris auprès de la préfecture maritime de la 2º région. Deux marins hélitrenillés par un hélicontère Seaking de la par un hélicoptère Seaking de la Royal Navy ont confirmé à leur arrivée à Brest que l'équipage était composé de vingt-deux hommes — quatre Grecs et dix-huit Philippins. Les vingt autres marins ont été embarqués à bord d'un navire est-allemand.

M. Brice Lalonde chahuté à M. Brice Lalonde chahmé à Montehania. — le secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brice Lalonde, a été accueilli par des hnées et des sifflets, jeudi 4 janvier lors d'une réunion à la mairie de Montehanin (Saône-et-Loire), par des habitants inquiets de savoir qu'un million de tonnes de déchets étaient enfouies dans la décharge désaffectée de la ville. « Nous désaffectée de la ville. « Nous avons convenu avec la municipalité de faire une enquête sur ce qui a pu être enfoui et qui était interdit », a affirmé M. Lalonde en ajoutant qu'à sa connaissance la population ne court pas de risques.

RAID-MARATHON: le douzième Paris-Dakar

Douche froide à N'Djamena

Dans une ville où la guerre est toujours présente, le douzième ralive Paris-Dakar a fait, jeudi 4 janvier, une arrivée discrète à N'Diamena, La nouvelle victoire d'Ari Vatanen pouvait-elle passionner la cité du Tchad en armes?

N'DJAMENA de notre envoyé spécial

La ville après le désert, que rêver de mieux? Quitter Dirkou, point extrême du Ténéré nigérien, pour l'avenue du général de Gaulle à N'Djamena, voilà le privilège qui attendait les participants du douzième rallye Paris-Dakar, jeudi 4 janvier. La civilisation retrouvée après quelques jours d'isolement et de vie sans confort dans les dunes.

Le Tchad accueillait la course, sa capitale s'offrait. Mais que pouvait-elle donner, cette cité marquée par la guerre? Une ville coloniale, au bord du fleuve Chari, a été transformée en une succession de ruines plus ou moins retapées. Les combats passés ont laissé des traces sur les murs. Les impacts de bailes sont visibles anx étages des maisons qui bordent l'avenue principale de N'Djamena, comme sur les panneaux indicateurs. Il règne ici une impression étrange. Les armes se sont tues, mais elles sont toujours présentes et bien visibles. Les casernes de gendarmes et de mili-taires se suivent et se ressemblent avec leurs factionnaires assoupis derrière leur pistolet-mitrailleur.

son compagnon d'écurie Bjorn Wal-degard ne constitue pas un événe-ment dans cette compétition. bâtiments officiels sont gardés par des hommes en armes, le tout donnant une couleur vert camouflage à ment dans cette competition.
Découvrir que les deux autres voitures Peugeot ne les suivent pasimmédiatement dans l'ordre d'arrivée mais laissent une Range-Rover
s'intercaler à la troisième place ne
présente guère plus d'intérêt.
Mieux vaut, une fois encore, s'intéune ville qui pourrait aisément se contenter du feuillage de ses arbres. Les soldats français du dispositif d'assistance baptisé «Epervier» renforcent cette impression. Les camions militaires qui circulent dans les rues, les jeeps qui roulent au ralenti, les avions basés près de resser aux motards, ces cavaliers qui risquent tant sur les pistes. l'aéroport et les radars diss

Jeudi, c'est Cyril Neven qui a été victime d'une petite cassure de ter-rain. L'enfant chéri du rallye est semble montrer qu'ici la guerre n'est pas complètement terminée. tombé et a tordu le guidon de sa Yamaha. La fatigue commence à faire sentir ses effets sur les concurson, ville de gens en armes à l'afflit d'un danger venant du nord ou même de l'intérieur du pays. Comrents, cet accident en témoigne,

SERGE BOLLOCH

CLASSEMENTS GÉNÉRAUX

Banngarmor (Fra 24h5min15a

Septième étape

N'Gourti (Niger)-N'Diamena (Tchad) (647 km dont 499 km chronométrés)

AUTOS. — 1. Vatanen-Berglund (Fin., Sué., Peugeot 405 T-16), 2 h 37 min 56 a de pénalité; 2. Waldegaard-Fenouil (Sué., Fru., Peugeot 405 T-16) à 30 s; 3. Servia-Pongeot 405 T-16) 2 30 s; 3. Serva-Puig (Esp., Range Rover) 3 12 mm 38 s; 4. Wambergue-Da Silva (Fra., Pengeot 205 T-16) 2 15 mig 18 s; 5. Ambrosino-Baumgariner (Fra., Pengeot 205 T-16) 2 min 41 s.

MOTOS. - 1. Ocioli (It., Cagiva), 5 h 38 min 53 s; 2. De Petri (It., Cag.) à 1 min 39 s; 3. Arcarons (Esp., Cagiva) à 2 min 23 s; 4. Lalay (Fr., Suzuki) à 9 min 59 s; 5. Rahier (Fra, Sezobi) 223 min 17 s.

Légèrement blessé au poignet, le motard orléanais a pu poursuivre sa route en pilotant dans une position inconfortable. Son arrivée, une heure après le vainqueur, l'Italien Edi Orioli, a soulagé Jean-Claude Olivier, le responsable de l'équipe Yamaha. Depuis l'accident de Pierre-Marie Poli, l'angoisse est toujours grande lorsque les noms des meilleurs coureurs n'apparaissent pas rapidement sur les feuilles de classement. L'image de son évacuation est présente dans toutes les mémoires, alors que les nouvelles qui parviennent de Marseille sur son état de santé ne cessent

CLASSEMENTS GENERAUX
AUTOS. — 1. Vatanen-Bergiund
(Fin., Sué., Peugeot 405 T-16),
10 h 22 min 13 s de pénalisation;
2. Waldegaard-Fenoull (Sué., Fra.,
Peugeot 405 T-16) à 47 min 31 s;
3. Wambergue-Da Silva (Fra., Peugeot 205 T-16) à 2 h 6 min 26 s; 4. ServisPaig (Esp., Range Rover) à
3 h 38 min 5 s; 5. AmbrosinoBaumgartner (Fra., Peugeot 205 T-16)
24 h 5 min 15 s. Une délégation du Vatican va se rendre, le 13 janvier, à Moscon, où elle s'entretiendra avec l'Eglise orthodoxe de la reconnaissance officielle de l'Eglise uniate d'Ukraine, composée de catholiques romains de rite byzantin, enviagnée aux M. Gobbathar, Elle serve. MOTOS. - 1. Orioli (It., Cagiva), 33 h 26 min 32 s; 2. Mas (Esp., Yamaha) à 28 min 55 s; 3. Peterhausel (Fra., Sonauto-Yamaha) 33 min 48 s; 4. Laky (Fr., Sazaki) à 39 min 56 s; 5. Neveu (Fra, Sonauto-Yamaha) à 51 min 34 s.

département des relations extérieures de l'Eglise russe.

Les « uniates » sortant de clandestinité (leur Eglise avait été liquidée en 1946 par Staline) occupent des Eglises orthodoxes, dans les diocèses d'Ukraine occidentale (Lvov, Ternopol, Ivano-Frankosk). Citant l'église orthodoxe, l'agence Tass déclarait le 28 décembre dernier que, dans ces diocèses, seules quatre églises orthodoxes sur dixneuf restaient entre les mains de communautés orthodoxes.

MÉDECINE

M. Dominique Coudreau quitte l'Agence de lutte contre le sida

quitters prochainement pour l'UAP le poste de directeur de 'Agence gouvernementale de lutte contre le sida, auquel il avait été nommé en février 1989 par M. Claude Evin, ministre de la santé. Le nom de son successeur n'est pas ancora connu.

« Je vais maintenant cesser de faire mes mauvais coups en douce pour agir au nom des pou-voirs publics, expliquait non sans quelque humour M. Cou-dreau lors de sa nomination à la tête de l'Agence gouvernementale de lutte contre le sida. Les charmes des pouvoirs publics n'auront donc pas, en définitive, su retenir cet énarque de quarante-huit ans qui ne craint pas de montrer de temps à autre son allergie à la solide langue de bois de l'administration. Alors qu'il était resté dix ans directeu de la Caisse nationale d'assurance-maladie, M. Coudream aura donc dirigé moins d'une année la toute jeune Agence gouvernementale de lutte contre le sida.

Ce départ apparaîtra d'autant plus précipité que M. Coudreau ne cachait pas, en privé, l'intérêt qu'il portait au combat contre

M. Dominique Coudreau cette épidémie, pas plus qu'il ne - au moins trois ans » à la tête de cette nouvelle structure.

> L'ancien directeur de la Caisse nationale d'assurance-maladie confie également ne pas avoir en, dans l'exercice de ses fonctions, à souffrir d'un contrôle par trop stérilisant de ses autorités de tutelle. - J'ai eu les moyens que je sou-haitais, explique-t-il sujourd'hui. On m'a totalement foutu la paix. J'ai pu embaucher qui je voulais et l'agence compte aujourd'hui dix-huit personnes de bon niveau, aux personnalités différentes et complémentaires. Nous avons, d'autre part, pour 1990, des bud-gets suffisants pour la communi-cation sur le sida. »

L'an dernier, l'agence gouvernementale avait, à l'initiative de son directeur, tracé les grandes lignes de la communication sur laquelle devra dorénavant se fonder la lutte contre cette épidémie (le Monde du 9 mars 1989).

M. Condrean quitte cette direc-tion pour FUAP, où il sera chargé de la stratégie de développement du secteur santé, un poste dans lequel il pourra sans doute faire valoir ses qualités unanimement reconnues de financier, qualités qui étaient jusqu'ici employées au service du social.

J.-Y. N.

Plus de deux cent mille nouveaux cas notifiés à l'OMS en 1989

Plus de 5 000 nouveaux cas de sida ont été notifiés en décembre à l'Organisation mon-diale de la samé (OMS), ce qui porte le total des cas enregis-trés en 1989 à 203 599, dans cent cinquante-deux pays. Cette progression ne reflète pas la réalité de l'épidémie. Les spécialistes estiment, en effet, qu'elle affecte plus de 600 000 personnes à travers le monde, tandis que 5 millions à 10 millions sont porteurs du

Par continent, l'Afrique enre-gistre officiellement 38 033 cas contre 36 279 à la fin de novembre. L'Ouganda reste toujours le pays le plus touché avec 7 375 cas, devant le Kenya (6 004), le Zaire (4 636) et la Tanzanie (4 158) et le

Le continent américain déclaré 134 539 cas. Les

tête (113 211), devançant le Brésil (8 044), le Canada (3 130), le Mexique (2 683) et Haîti (2 215). Dáns la « région Europe » de

l'OMS, la France est toujours le peys le plus touché en chiffres absolus (8 025 cas), devant l'Italie (4 663), l'Allemagne de l'Ouest (4 220), l'Espagna (3 965) et la Grande-Bretagne (2 717). En Europe de l'Est, l'Allemagne de l'Est a déclaré 17 cas, l'Union soviétique 18, la Roumanie 13, la Bulgarie 6, la Tchécoslovaquie 18, tandis que l'Albanie n'en déclare aucun. Le pays le plus touché en Europe par million d'habitants demoure la Suisse, oui compte 1 046 malades du sida.

A la fin du siècle, si aucun on estime à l'OMS que le sida devrait affecter près de 10 malions d'individus dans le monde. - (AFP.) Etats-Unis sont largement en

RELIGION

Mgr Decourtray évoque la « connivence » de certains catholiques avec le marxisme

Europe de l'Est, le pape a déclaré, jendi 4 janvier, à un groupe de pèlerins italiens : « Nous assistons à l'effondrement des projets lisme dialectique. Le reproche construits par les hommes avec l'exclusion explicite de toute référence à Dieu » Invité par le Figaro du vendredi 5 janvier à s'expliquer sur la « complaisance » de l'Eglise de France avec le marxisme, le cardinal Decourtray répond : « Parce que nous avons été très sensibles, au lendemain de la guerre, à l'indifférence, voire à l'hostilité des masses à l'égard de l'Eglise, nous avons beaucoup plus insisté sur l'urgence du témoignage vis-à-

A propos des événements en vis des personnes que sur les risques que l'idéologie leur saisait courir. » (...) « Ce n'était pas un oubli de la perversité du matériaqu'on peut faire aux pasteurs qui se situaient dans une perspective essentiellement missionnaire, c'est qu'ils n'ont pas été suffisamment sensibles à certains dangers. Dans un souci de maintenir la communion avec les plus engagés, on s'est laissé entraîner à une certaine connivence. » Dans le même entretien, le président de la Conférence épiscopale française déclare « beaucoup souffrir » de l'attitude de l'évêque d'Evreux, Mgr Gaillot.

UNIATES

Une délégation du Vatican va se rendre à Moscou

sagée par M. Gorbatchev. Elle sera conduite par Mgr Edward Cassidy, conduite par Mgr Edward Cassidy, ancien substitut, nouveau président du Conseil pontifical pour l'union des chrétiens et rencontrers l'archevêque Kyrill de Smolensk, personnalité orthodoxe réputée très ouverte, qui vient aussi de rempla-cer Philarète de Minsk à la tête du

Anis Naccache est «très faible» mais ses jours ne sont pas en danger

En grève de la faim depuis le raient de faire de nous des cibles 8 septembre 1989, Anis Naccache du terrorisme ». M. François Mitest * très faible et mal en point . mais ses jours ne sont pas en dan-ger, a indiqué le ministère de la justice, le 4 janvier.

Le terroriste pro-iranien avait été condamné à la prison à vie à la suite d'une tentative d'assassinat contre Chapour Bakhtiar, l'ancien premier ministre du shah d'Iran. perpétrée à Neuilly-sur-Seine en 1980, et au cours de laquelle deux personnes (un gardien de la paix et une voisine) avaient été

Anis Naccache refuse de s'alimenter depuis plus de quatre mois ; il a perdu environ 25 kilos. Actuelment à l'hôpital central de la prison de Fresnes (Val-de-Marne), il accepte de boire et il est placé sous perfusion chaque fois que son état l'exige, selon le ministère de la justice. Cependant. . ses défenses immunitaires s'affaiblissent, et le risque principal réside dans la menace d'infections », précise-t-on

La grève de la faim du terroriste a commence alors qu'il était incarcéré à la prison de Clairvaux (Aube). A l'origine, elle avait pour but d'obtenir le regroupement dans qu'il dirigeait à Neuilly. Ensuite, Anis Naccache entendait par son action appuyer sa demande de libération. Un de ses avocats, M^e Antoine Comte, avait alors soutenu que la libération de son client avait été négociée, à la veille de l'élection présidentielle de 1988, par le gouvernement de M. Jacques Chirac en échange de la libération des otages français au

M. Ali Reza Moayeri, conseiller du président de la République iranienne pour les affaires internationales, avait affirmé en octobre dernier à Téhéran, que « la libération [de Naccache] [faisait] partie des promesses globales que le gouvernement français avait faites pour obtenir des groupes musulmans otages au Liban ». Cette affirmation avait été formellement démentie par le ministre de l'intérieur de l'époque, M. Charles Pasqua.

En juin 1989, M. Jacques Chirac avait, pour sa part, suggéré de « réfléchir » à une grâce d'Anis Naccache : l'ancien premier ministre précisait qu'« il ne faudrait pas rajouter des raisons qui risque-

□ Menaces contre la compagnie Delta Airlines. - La compagnie aérienne Delta Airlines a annoncé. le 4 janvier, qu'elle avait recu des menaces contre ses vols transatiantiques. Aucune ne concernait un vol précis comme le vol Paris-Chicago de la compagnie Northwest du 30 décembre dernier. Delta a tout de même informé ses passagers de ces menaces et ren-forcé les mesures de sécurité.

terrand avait, de son côté, affirmé le 14 juillet, vouloir être le . seul juge - d'une éventuelle grâce à accorder à Anis Naccache. Je n'ai jamais dit » jamais », je veux rester juge et seul juge », avait pré-cisé le président de la République.

Interrogé vendredi matin, sur Europe 1, le ministre de la justice, M. Pierre Arnaillange a déclaré : - La grace d'Anis Naccache est une responsabilité du président de qu'il la prendra quand elle devra être prise. C'est une décision prise par un seul homme qui est renseigné chaque jour. .

Anis Naccache était - avec Georges Ibrahim Abdallah et Varoujan Garbidjian - l'un des trois terroristes proche-orientaux dont les auteurs des attentats meurtriers de Paris (treize morts et plus de deux cent cinquante blessés) réclamaient, en 1986, la libération.

L'alimentation forcée

Au choix du médecin

Peut-on obliger une per-sonne incarcérée à s'alimenter? Oui, affirme le code de procédure pénale dont l'article D 390 précise que « si un détenu se livre à une grève de la faim prolongée, il peut être procédé à son alimentation forcée, mais seulement sur décision et sous surveillance médicale, et lorsque ses jours risquent d'être mis en dan-

Cette règle est considérée comme passablement hypocrite par de nombreux médecins. Elle leur laisse la responsabilité d'intervenir ou non. tout en les mettant en porte-àfaux avec leurs propres règles professionnelles. S'ils laissent faire, ils seront accusés de non-assistance à personne en danger, une infraction réprimée par le code pénal. S'ils interviennent, ils se mettent en contradiction avec leur code prévaloir quel principe? La

toujours être respectée ».

de déontologie, qui précise que « la volonté du malade doit

guer, comme il le peut, entre

ces deux écueils. En faisant

réponse dépend, évidemment, de chaque cas d'espèce, encore que la situation est différente selon que le gréviste de la faim est ou non en mesure d'exprimer une obinion. C'est cette règle de conduite qu'avait fixée aux. praticiens, dans une déclaration de 1975, la seconde Assemblée mondiale de la médecine pénitentiaire. Elle leur recommande de ne pas alimenter artificiellement un détenu, du moins lorsque « celui-ci est en état de formuler un jugament conscient et rationnel quant aux conséquences qu'entraînerait son refus de se noumir ».

En Seine-Maritime

Un tribunal ordonne l'expulsion d'une famille tsigane

de notre correspondant

Le tribunal de grande instance de Rouen a ordonné, jeudi 4 jan-vier, le départ d'une famille de tsiganes installée sur un terrain communal du Petit-Quevilly (Seine-Maritime) à la suite d'un référé introduit par le maire, M. François Zimeray (PS).

Ce dernier avait demandé l'expulsion des tsiganes en faisant état d'un arrêté pris par son prédécesseur, le sénateur communiste Robert Pagès. Le chef de la famille poursuivie avait, pour sa part, invoqué des raisons médicales (la maternité d'une femme) à son maintien sur un terrain inutilisé, réservé à la construction d'une

La ville de Petit-Quevilly a, de son côté, estimé que l'accueil des gens du voyage devait être traité sur un plan plus large. L'agglomération de Rouen dont fait partie Le Petit-Quevilly est confrontée à ce problème depuis de nombreuses années. Un terrain appartenant au département de Seine-Maritime situé sur la commune de Saint-Etienne-du-Rouvray est actuelle-ment laissé à l'abandon au terme d'un processus de dégradation non

contrôlé. Les nomades ont entrepris des démarches auprès du Syndicat intercommunal de l'agglomération de Rouen, présidé par M. Lanrent Fabius, avec le soutien du MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) pour qu'une solution soit trouvée.

Une décision de la chambre d'accusation de Bordeaux

Un nouveau juge d'instruction pour l'affaire Papon

de notre correspondante L'instruction de l'affaire Papon change de main en raison de la pro-motion du magistrat qui en était jusqu'alors chargé. M. François Braud, conseiller à la cour d'appel de Bordeaux, est en effet, nonmé président du tribunal de grande instance de Poitiers. La chambre d'accusation de Bordeaux l'avait désigné le 4 soit 1987 pour merche désigné le 4 août 1987 pour mener cette instruction. La succession de M. Brand est d'ores et déjà assum. Diand est d'origent de la cour de Bordeaux, M. Vigneron, indique qu'elle est confiée à Mª Annie Léotin, une pénaliste qui a fait la plus grande partie de

M= Léotin prend le relais de M. Braud dans les mêmes conditions, c'est à dire en se consacrant à plein temps à cette instruction. Compte tenu des délais indispensables pour prendre connaissance d'un dossier lourd de plusieurs mil-liers de pièces, le changement de magistrat entraînera un inévitable « ralentissement de l'instruction », chacun en convient. M. Vigneron proteste en faisant valoir toutefois que « la lenteur apparente ne doit pas être confondue avec de l'inac-

M. Braud avait réinculpé Mau-

sa carrière comme juge d'instruc- nité en juillet 1988. M. Papon a occupé les fonctions de secrétaire général de la préfecture de la Gironde de 1942 à 1944, et c'est dans ce cadre qu'il est accusé d'avoir participé à la déportation de juifs bordelais. GINETTE DE MATHA

[Née en 1941 à Bordeaux, [Néc en 1941 a Borteaux, Me Annie Léotin est entrée dans la magistrature en 1969. Elle fut successivement juge à Réthune (1971), juge d'instruction à Angouléme (1972), puis à Bordeaux (1974). Elle fut non-mée premier juge d'instruction dans cette même ville en 1980 et première récompéridant de tribunal correction. vice-présidente du tribunal correction-nel en 1983. Elle vient d'être promue

Dix condamnations

pour trafic de drogue

Un procès à Brest

révèle l'existence

d'une filière syrienne

du cannabis

Le tribunal correctionnel de

Brest (Finistère) a condamné.

jendi 4 janvier, le capitaine syrien Mohamed Tartoussi à huit ans de

prison, et son officier égyptien Ahmed Ali à cinq ans de prison pour importation de drogue et

infraction à la législation sur les stupéfiants. Tous deux avaient été arrêtés après l'arraisonnement, en

novembre 1988, du cargo libanais

Cleopatra-Sky, au large de l'île

d'Ouessant. A bord de ce navire,

les douanes françaises avaient découvert 23 kilos de cannabis. Le

reliquat, selon l'enquête, d'une car-

gaison de 4,2 tonnes embarqués à

Tripoli, an Liban, et immergés, un

mois plus tard, au large des côtes anglaises après l'échec d'une tenta-

tive de débarquement de la mar-

L'ensemble de l'accusation repo-

tait sur le témoignage du

convoyeur anglais Paul John Cryne, arrêté dans les caux territo-

riales britanniques après cette

manœuvre infructueuse. Malgré un

mandat d'arrêt international lancé

en février 1989, Paul John Cryne,

l'expédition aux donanes britanni-

Selon Paul John Cryne, qui affirme avoir reçu 600 000 francs

pour l'acheminement de la drogue, l'ensemble de la cargaison chargée

à Tripoli venait de la plaine de la

Pour obtenir une réforme de l'aide légale

Les avocats de Lille appelés à faire la grève

de notre correspondant Les trois cents avocats du bar-reau de Lille étaient invités, ven-dredi 5 janvier, à observer une grève de vingt-quatre heures sur l'initiative du bâtonnier lui-même, Mª Jean-Jacques Triplet. Le bar-reau lillois, le sixième en impor-tance en France, a choisi cette tance en France, a choisi cette forme d'action pour s'associer à la revendication de l'ensemble de la profession d'obtenir une modifica-tion du système de l'aide légale.

Prévue pour garantir et financer le droit à la défense des plus défavorisés, la rémunération de l'aide légale (« commission d'office » au pénal, « aide judiciaire » au civil) n'a pratiquement pas été revalori-sée depuis sa création en 1972. Elle est, par exemple, de 290 F en cor-rectionnelle, de 550 F devant la cour d'assises. Une « indemnité » jugée dérisoire par les avocats de Lille, où le problème est aigu du fait d'une paupérisation relativement importante : 30 % des affaires correctionnelles y font l'objet d'une commission d'office ; 50 % des divorces donnent lien à l'attribution de l'aide judiciaire...

Il ne s'agit pas d'une réaction corporatiste, déclare M° Triplet.

Mais nous ne vivons pas de l'air du temps : il faut que les jeunes avocats et ceux qui se dépensent pour les plus défavorisés soient rétri-bués normalement.

Le barreau lillois revendique une revalorisation de l'indemnité et se déclare favorable à la création d'un fonds d'aide légale qui, géré par la profession et non plus par l'admi-nistration, serait alimenté par l'Etat, les collectivités locales et la profession elle-même.

JEAN-RENÉ LORE

□ Inculpation du meurtrier pré-sumé d'une adolescente. — Un jeune homme de vingt-deux ans, Johan Boquier, chômeur, a reconnu être l'assassin d'Agnès L., quatorze ans, tuće dans la nuit du 2 janvier. Le corps dénudé de l'adolescente avait été découvert dans un entrepôt désaffecté de La Roche-sur-Foron (Haute-Savoie). Agnès avait été tuée à coups de barre de fer. Le jeune homme, qui connaissait la victime, a été inculpé d'- asssinat avec torture et actes de basbarie - par M. Michel Turk, juge d'instruction à Bonneville. Il a été conduit à la maison d'arrêt de

DÉFENSE

900 millions de francs pour revaloriser la condition militaire

Une réunion interministérielle d'experts devait mettre, vendredi 5 janvier, la dernière main au plan de revalorisation de la condition militaire que le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevène-ment, avait annoncé en réalité pour la fin d'octobre ou le début de novembre 1989. Mais les discus-sions ont été si tendues avec les services du premier ministre et ceux des finances que, par trois fois, l'annonce de ce plan a dû être retardée (le Monde du 13 décembre 1989). Il est vrai que le montant des crédits prévus, de l'ordre de 900 millions de francs au total, est important et que l'enjeu dépasse la seule condition militaire pour concerner, le cas échéant,

l'ensemble de la fonction publique. Tel qu'il est arrêté avant sa diffusion au sein des trois armées et de la gendarmerie, vraisemblablement au début de la semaine pro-chaine, ce plan comprend des mesures indemnitaires catégomesures indeminiaires catego-rielles indépendemment des revalo-risations indiciaires qui font l'objet des discussions entre l'ensemble de la fonction publique et les syndi-

cats. Pour l'essentiel, il s'agit d'un relèvement de la solde attribuée relèvement de la solde attribuée aux personnels engagés, qui est loin d'atteindre le montant du SMIC, et de l'attribution de primes spéciales, pour les astreintes (permanences et gardes de sécurité) pendant les jours fériés ou les dimanches. Des primes spécifiques pourraient également concerner les techniciens plus spécialement chargés de maintenir des matériels en condition opérationnelle. La plupart de ces nouveaux avantages. part de ces nonveaux avantages. qui sont très attendus par les cadres et les gradés depuis l'agita-tion de l'été dernier dans des unités de la gendarmerie, ne prendraient leur plein effet que dans quelques années, après 1993.

Lors de la présentation des vœux aux armées, à l'Elysée, le chef de l'Etat devait, vendredi 5 décembre, évoquer la nécessité de ce plan de revalorisation de la condition mili-taire sans, toutefois, entrer dans ses détails qui seront définitivement arrêtés et ambaices au début de la

ques. était absent lors de l'audience. Protégé par les auto-rités britamiques qui n'ont retenu aucun délit contre lui, il a toutefois été condamné à treize ans de prison par défaut par le tribunal de Brest.

> Bekaa. Toute l'opération, aurait-il dit, se serait déroulée sous l'encadrement de militaires syriens. Deux autres personnages étaient absents lors du procès : le propriétaire syrien du navire Asem Al Jazy, contre qui un mandat d'arrêt international a été délivré au début du mois de novembre, et le commanditaire présumé du trafic, le citoyen britannique Alan Brooks.
> Détenu à la prison d'Alméria
> (Espagne) à la suite d'une saisie
> de drogue effectuée sur le sol espagnol, Alan Brooks est l'objet d'une demande d'extradition vers la France qui sera examinée le 22 mars prochain à Madrid.

Les sept marins syriens et libanais présents à bord du Cleopatra-Sky lors de l'arraisonnement du navire par les douanes françaises ont été condamnés à une peine de treize mois de prison converte par la détention provisoire, pour délit douanier de contrebande.

Nominations de magistrats. — Sont nommés premiers présidents de cour d'appel : à Aix-en-

Provence, M. Henri Boulard, président du tribunal de grande instance de Créteil; à Metz, M. Stéphane Lapeire, président du tribunal de grande instance de Nancy; à Nancy, M. Jean-Claude Girousse, président du tribunal de grande instance d'Aix-en-Provence; à Pau, M. Jean-Provence; à Pau, M. Jean-Pr M. Jean-Pierre Pech, président du tribunal de grande instance de Toulouse.

Sont nommés procureurs généraux à la cour d'appel : à Aix-en-Provence, M. Claude Salvagione; à Donai, M. Jean Geronimi; à Rennes, M. Jacques Brun; & Rouen, M. Jean-Pierre Monestié; à Bastia, M. Michel Perceval; à Dijon, M. Jean Stefani; à Nîmes. Mme Monique Guemann; à Riom. M. André Carol; à Agen, M. Jean Volff.

SCIENCES

Un observatoire canadien pour les neutrinos

Dans quatre ans, le Canada pos-sédera sans doute l'observatoire de neutrinos le plus performant du monde. Les neutrinos sont des particules subatomiques émises au cours du processus de fusion nucléaire survenant à l'intérieur du Soleil et des étoiles. Annoncée jeudi 4 janvier par M. William Winegard, ministre d'Etat canadien anx sciences et à la technologic, la construction de ce labora-toire, réclamée depuis 1988 par plusieurs équipes scientifiques internationales, devrait en effet permettre une détection de neu-trinos cinquante fois supérieure aux performances des deux observatoires actuels, situés aux Etats-Unis et au Japon.

Le futur observatoire de Sud-bury (Ontario), qui fera du Canada, selon M. Winegard, « un

chef de file mondial dans le domaine de la recherche en physi-que des particules et en astrophysique », sera enfoui à deux kilomètres sous terre. Au cœur d'une - caverne - de la dimension d'un immeuble de dix étages, un énorme réservoir transparent renfermera un millier de tonnes d'eau lourde (deutérium), le meilleur matériau possible pour la détection des neutrinos. D'un coût de 61 millions de dollars canadiens (300 millions de francs), cette impressionnante construction sera financée pour plus de la moitié par le gouverne-ment sédéral d'Ottawa, auquel s'adjoindront le gouvernement provincial de l'Ontario, le département américain de l'énergie et l'université britannique d'Oxford.

Thoinh Un livre tout en couleurs et un disque Lazer/Vogue

LE LIVRE DE L'HIVER /GALLIMARD

THEATRE

erentis garantis A SAME LAND OF SAME The second of th

721 - 27 27 75 TOUR BL the fit coupe de ce Warten te u lequelle Hay with the address ! TOTAL TOTAL ANDER fortament over du sye

mit de tube et de

in Wir une ierait de

metten til en en metten i

Mr. 21 ...

2000

in dans an e were the lates libror. COSTO CALVAGO On travable ci en fancti Linia em identité. Ja activités ne inédire et nov TOUS UP VETIL dicae. une

VIII 41005

Martin und der le tour

uboj dare na j**ungio, an** Attenue recessorie pa TATALT TATA IS SAISON. Ball d'en presenter en per remare et de les dos opens in to your per am prette trette und fe Aube want on the one at he the Contrat cerrite de Pari min or a dame toper Ta (Olyan, they pends

Turbe Neus avens tongen CORRESPONDA Arc

THE SECTION COME STORE

farmer out four comme

Alasade de la page el 利は「型を用でする」では、これの記憶を製 ter let bat mente ance Monde ou secrette more rects from Citres. mere of M King Lines &

de lordro de la misocre lorgrazem - a en residu le tott da la sico des la Rican Little entries certain bunce de la rection d'en can sur la company de la company d'en can sur la company d'en company de la Balayer de la sa porto cattent une assistante par fellent injurieus. Au mani-

erain injurieure de mane de lece de génor de la 20200 Communie de génor de la 20200 Communie CORROLL SELECTION OF COME Comme les bonness est A sucum Tierrent aug

ters eveluen: lordre des accommentes à la complet d'étre des accomments de la complet form action we want one

force de n'anti-

he des Champs Liser

l'affaire Papon

supé les fonctions de cerétaire autre de la préfecture de la préfecture de la sec cadre qu'il est accusé juifs bordelais.

GINETTE DE MATHA

Nen en 1941 à Bordesag inée en 1941 à Bordesar a America Léonin est entrée dans le gistrature en 1969. Elle fut succe mismi juge à Béthune (1971), juge attraction à Angoulème (1972) s'à Bordesaux (1974). Elle fut nom e premier juge d'instruction dans le même ville en 1980 et premier présidente du tribunal correction en 1983. Elle vient d'être prome mediter à la cour d'appel.

> Dix condamnations pour trafic de drogue

Un procès à Brest révèle l'existence l'une filière syrienne du cannabis

Le tribunal correctionnel de est (Finistère) a condamné, di 4 jauvier, le capitaine synen shamed Tartoussi à huit ens de son, et son officier égyptien imed Ali à ciriq aus de prison ur importation de drogue et raction à la législation sur le préfignes. Tous deux avaient été péfients. Tous deux avaient été etes après l'arraisonnement, en vembre 1988, du cargo libanais eopatra-Sky, au large de l'ile Juessant. A bord de ce navire, douanes françaises avaient couvert 23 kilos de carrabo La iquat, selon l'enquête d'une carison de 4,2 tonnes embarcaes i ipoli, su Liban, et immerges, un na plus tard, au large des lôtes glaises après l'échec d'une tenta-

e de débarquement ce la Tial. L'ensemble de l'accusation repait sur le témoignage cu avoyeur anglais Pau Joan ync, arrêté dans les caux territdes britanniques après cette unceuvre infructueuse. Malare un undat d'arrêt international lance fevrier 1989, Paul John Cryas, aurait racenté l'ensemble de xnédition aux douanes britant. es, était absent for- ce adience. Protégé par en autis britanniques qui n'ont retene

cun délis contre lui, il a toutefois condamné à treire ans co prise. r défaut par le tribunal de Bred Seion Paul John Cryne as irrne avoir rect 600 or l'acheminement de la descugrentible de la cargaison anafer l'ripoli venast de la plaste de a kan. Toute Poperation, auranti-, Ko Seggit déroutés «una fance

indent de militaires symen.

Deux autres persanauces etaett. sents fors du procès le proche te syrien du navite Avet Ary, contre qui un mandar a artiernational à ète demine au descimois de navembre, et la cominditaire présumé de traille de aven braummique Augn Stroks tenu à la prison d'Aimiria. spagne) à la suite d'une suite drogue effectuée sur le sil estial, Aban Brooks est l'objet d'une mande d'extradition cers 12 sace qui sera examiner in

mars prochain à Madrid Les sept marins syriens et 102 a présents à bord du Cie matra y lors de l'arraisonnement de rice par les dauanes françaises pitte gondamnes il une perne de se mois de prison couverte per ditention provissire, pour dell' service de contrebande

Nombrettons de magistrats mi nommés promiers providente r.comr.d'appel . 4 A-x-cr. wence, M. Henri Boulard, proat de tribunal de grance instance Criteil: A Metz, M. Siconale anda instance de Naces . such. M. Jean-Claude Unouse Seine d'Aix en Provence : a Pag Jean Pierre Pach, president du bund de grande instance de

Soul nommes produced season an g is com q appe maes M. Jacque Bres son, M. Jean-Pierre Maneste. Monique Guernann Roll André Caroi ; à Agen Vi Jest

THÉATRE

Copi à Aubervilliers

Alfredo Arias, qui dirige le théâtre de la Commune, présente deux pièces de Copi, dont une inédite, « Les Escaliers du Sacré-Cœur »

Dans son centre dramatique, le Théâtre de la Commune à Auber-villiers, Alfredo Arias commence l'année avec deux pièces de Copi, son ami, dont il avait monté notamment une mémorable Eva Peron dans la fameuse robe jaune de Dior, Facundo Bo interprétait une Evita déjà rongée par un can-cer – et une adaptation des des-sins, la Dame assise, qui a valu un prix de la critique à Marilu

Il y aura donc dans la petite salle à partir du janvier Loretta. Strong — où Elisabeth Mococo succède à Copi qui avait lui-même interprêté l'unique personnage — et à partir du 9 dans la grande les Escaliers du Sacré-Cœur, sulfureuses histoires d'amour entreconireuses histoires d'amour entrecroi-sées d'amour et de mort entre marsées d'amour et de mort entre mar-ginaux. de tout poil, Un grand changement pour les spectateurs qui avaient tant aimé la féerie de l'Oiseau bleu ou la fantaisie exoti-que de Famille d'artistes, fable typiquement argentine où l'on voit un groupe de comédiens sans emplois rêver d'un impresario miraculeur.

"A La première chose à faire, quand on dirige un théâtre, explique Arias, est de tenir un discours cohérent. Ce n'est pas une raison pour s'y enfermer, pour écarter les doutes. J'ai essayé de créer une image de charme, de poésie légère. Une continuité à laquelle les gens out pu se fier et adhérer. Mais s'il faut poursuivre ici, à Aubervilliers, je voudrais infléchir la ligne. Et d'abord m'éloigner du système de programmation, c'est-à-dire du saupoudrage le mieux équilibré possible d'accueils et de productions. Mon idée serait de partager la maison avec un metteur en scène ou un auteur, dans un esprit de complémentarité.

Dans ce cas, on ne se borne pas à

Dans ce cas, on ne se borne pas à chercher des dates libres pour un spectacle qui existe ou va exister en dehors du théâtre, et pourrait se faire ailleurs. On travaille ensemble ble sur un projet, en fonction de la maison, de son identité. l'aimerais maison, de son identité. J'aimerais aussi que nos activités ne so limitent pas au théâtre et nous avons déjà mis sur pieds un véritable instrument juridique, une société d'audiovisuel. Nous avons été producteur exécutif sur le tournage de la Bête dans la jungle, avec Delphine Sevrie. phine Seyrig.

» Personnellement, je penx assurer un spectacle ou deux au maximum dans la saison. L'idéal serait d'en présenter en moins grand nombre et de les donner plus longtemps. On ne pent pas convo-quer les spectateurs à Aubervilliers autant de fois que si le théâtre se trouvait au centre de Paris. Nous devons penser à un répertoire qui tienne sur la durée. Nous avons ioné l'Oiseau bleu pendant trois mois et pendant deux mois Famille d'artistes, que nous emmenons en tournée. Nous avons toujours pensé



faire revenir les monstres à leur point de départ, Buenos Aires. Et comme nous allons présenter la pièce en espagnol à Madrid, le projet se précis

Pour exister et que son existence soit remarquée, le théâtre d'Anbervilliers doit accomplir des prouesses. J'aurais aimé monter une comédie musicale sur Méliès, sur la rencontre du théâtre, de l'illusion, du cinéma. Mais chez moi je ne peux pas, je suis coincé entre deux murs, dans une boîte à chaussures. Pai demandé à Jack Ralite, en tant que maire d'Aubervilliers, les moyens d'une amélioration technique de la salle et de la scène. Sinon nous serons obligés de produire le spectacle ailleurs. C'est

« Un centre dramatique est une machine qui dévore le temps. Il n'en reste pas pour se recueillir. Surtout cette année car je monte deux opéras : les Contes d'Hoffmann à Genève et au Châtelet, et probablement les Indes galantes au Festival d'Aix. Je travaille sur la façon d'aborder le lyrique, d'aller à l'essentiel au-delà de l'illustration l'ouvrage, au-delà de la façon d'habiller les personnages, à la mode d'aujourd hui ou à celle du dix-neuvième siècle. Ces pauvres opéras sont coincés dans la problé-matique de savoir jusqu'où on peut les moderniser. Je pense toujours à cette formule génialement absurde : « On ne peut pas situer la Traviata après l'invention de la pénicilline. »

» Tout ceci est bien éloigné de Copi mais, en tout cas, dans les Escaliers du Sacré-Cœur, il n'est pas aussi éloigné de moi qu'il y paraît. La violence de la pièce, je la porte aussi en moi. La différence en extérieure La com de Copi fronte est extérienre. Le nom de Copi évo-que un folkiore crapuleux, ma mar-ginalité à moi est « glamoureuse », cela ne m'empêche pas de porter des défis. Comme de monter par exemple l'Oiseau bleu, cette piece supposée démodée. Je n'avais rien supposes demotes, le navas nea à y gagner. Se montrer naif sans tomber dans la mièvrerie exige un certain courage. Je me révolte contre la profondeur intellectuelle affichée. Evidemment je suis un intellectuel de suis comme le intellectuel, je le suis comme le dingue qui décide de ce que va être sa réalité. En cela je me rapproche

» J'ai eu envie de monter les Escallers parce qu'il y parle des territoires de l'amour. De la liberté mais, pour entrer, tu dois montrer ton passeport. C'est une exclusion et une commodité parce que, après tont, ça vant mieux que de se faire

casser la gueule dans un bois. Copi montre les différents territoires, montre les différents tetritoires, leurs frontières, la haine qui s'élève à l'arrivée d'étrangers. Sa pièce me rappelle un meeting gay à New-York. A un moment se sont exprimés les homosexuels opérés qui ont insulté ceux qui ne l'étaient pas. Puis sont arrivés les non-opérés, qui les premiers s'étaient habillés en femmes et out insulté tout le monde. Ensuire, les les-biennes qui les ont accusés de biennes qui les ont accusés de dégrader l'image de la femme, enfin le représentant des homos violés. On n'en finit pas de décou-per le gâteau, c'est en partie le sujet de la pièce. »

Alfredo

Aries :

marginalité

Propos recueillis par COLETTE GODAILO

D Le Chemia solitaire amulé et prolongé. — Edith Jacob étant souffrante, les représentations du Chemin solitaire, d'Arthur Schnitzler, ont été annulées et reprendront le 9 janvier avec Nada Strancar. Les places seront vali-dées ou remboursées. En raison de son succès, la pièce mise en scène par Luc Bondy a de plus été relongée jusqu'au 28 février.

► Théâtre Renaud-Barrault. Tél.: 42-56-60-70.

Sur le vélo de la mémoire

Sami Frey reprend à Mogador « Je me souviens », de Perec

chapelle des Pénitents blancs d'Avignon, l'été de 1988, Sami Frey s'élançait sur un vélo à l'assaut d'une montagne de pure fiction – très beau et ingénieux décor de théâtre imaginé par Jean-Marc Stéhlé baigné des lumières de Frank Thévenon - et de l'un des sommets les plus escarpés de l'œuvre de George Perce, Je me souviens, recueil de quatre cent quatre-vingts brèves réminiscences, signes, repères, véritable piste de la mémoire qui serpente de l'immédiat après-guerre jusqu'à 1961.

Enfance de Perec, enfance de Sami Frey, la même, à un an près, Le comédien a pris conscience de sa connivence avec l'écrivain après avoir lu Je me souviens. Une connivence quasi-parfaite et qui va bien plus loin que cette lecture. «Je connaissais Perec, confie-t-il aujourd'hui, mais je ne l'ai vraiment découvert qu'en jouant ce texte. Je me suis plus tard aperçu, ce sont les hasards de l'intuition, que l'on avait à peu près la même histoire, au moins le même âge, la même origine et traversé les mêmes époques. Il aurait cinquante-trois ans, f'al cinquante-deux ans, il était juif polonais, je suis juif polonais, nos familles ont connu des épreuves semblables et tragiques.

» Ce que j'avais pressenti sans rien conaître de la personne, c'était cette sorte de traversée du temps que je partageral avec lui ; comme il le disait, Je me souviens n'est pas une mémoire personnelle mais des chose communes que les gens d'un même âge ont vues, vécues et j'al vu et vécu ces événements qu'il a traversė. = Celui que beaucoup tiennent

pour la quintessence de l'acteur romantique, une drôle d'image qu'a installé son rôle d'Octave dans l'adaptation télévisée de la Confession d'un enfant du siècle, de Musset, s'en est allé dans l'œuvre de Perec, à la surprise générale, en cycliste pédalant avec allant penlant une heure et dix minutes. Cenx qui se sonvenaient de son per-sonnage dans la Voie Jackson, un feuilleton qui se passait en monta-gne, savaient que Sami Frey est, comme il le dit lui-même, quelqu'un qui a toujours bougé physiquement ». Pouvaient-ils imaginé que sa propre mise en scène de Je me souviens prendrait des allures de prouesses physiques ? Lui, oni : - J'ai eu tout de suite cette idée de vélo parce que je trouve qu'il y a une telle correspondance entre ce qu'il peut y avoir de faussement répétitif dans rent, et le mouvement de pédale, apparemment toujours le même. en fait Jamais le même. On tourne

Dans l'étouffante chaleur de la toujours les jambes dans le même hapelle des Pénitents blancs sens mais les répercussions sur le Avignon, l'été de 1988, Sami corps n'ont rien à voir avec la répétition. Je pensais que ces deux choses devaient fonctionner ensemble. Je ne suis vraiment passé à l'acte qu'après avoir rencontré Jean-Marc Sthélé. Il a mis en œuvre ce décor à transforma-

Ce spectacle a surpris aussi le public parce qu'il laisse entrevoir un homme ayant le goût du concret. « Mais je suis quelqu'un de concret, sinon je n'aurais pas monté un spectacle comme celuilà. Jo me souviens n'est qu'un ensemble de choses concrètes qu'un s'emboîtent les unes dans les autres et sont faites pour ne

La transposition scénique du livre de Perec a cependant confirmé une chose que l'on savait déjà : Sami Frey est un comédien qui sait lire, et particulièrement les auteurs qui lui sont contemporains. « Je lis, je ne sais pas si je lis beaucoup mais je lis, c'est une par-tie importante de ma vie. Je suis tie importante de ma vie. Je suis vraiment sensible aux changements de l'écriture ou à l'approfondissement. Mais je ne lis pas à sens unique, j'ai toujours envie de
partager l'écriture, de communiquer à travers elle, de trouver les
auteurs qu' me donneraient les
mots pour dire ce que j'ai vêcu ou
ce que j'aurais voulu vivre. J'aimerais un tour croiser un auteur. le rais un jour croiser un auteur, le découvrir, le jouer pour la pre-mière fois, ce serait formidable. Mais je me sens pluiôt un petit peu conformiste, et j'ai eu beaucoup de chance parce qu'on m'a demandé de jouer des auteurs déjà confirmés que j'appréciais beau-coup. Pinter, James, Sarraute, ou, dans un autre registre, Bérénice, de Racine, sous la direction de Planchon, c'est de la chance tout

L'un des plaisirs du travail sur les auteurs contemporains est la rencontre. Sami Frey a rencontré Marguerite Duras pour la Musica II, il a rencontré Harold Pinter pour Trahisons. « Je n'ai Pinter pour Transsons. 3º n ai pas provoqué ces rencontres mais elles ont eu lieu. Quand j'at joué Duras. J'at eu la chance de travailler avec elle pendant deux jours. Parler à un auteur, même trois ou quatre heures, yous fait comprendre des choses de son écriture, de sa parole, de sa respiration. Et, souvent avec les grands, il n'y a pas de distance entre leur écriture et leur personne. » Sami Frey n'a pas eu la chance, le temps, de travailler avec Perec. Mais la renconrieux du théâtre.

OLIVIER SCHMITT

CORRESPONDANCE

Architecture: l'ancien et le nouveau

A la suite de la page consacrée oux interventions contemporaines sur les bâtiments anciens (le Monde du 8 décembre), nous avons reçu deux lettres. La pre-mière de M. Rémi Lopez, président de l'ordre des architectes, porte l'aménagement d'un restaurant sur le toit du Théâtre des Champs-Elysées :

L'action engagée devant les tri-bunaux de l'ordre des architectes à propos de la création d'un restaurant sur le toit du Théâtre des Champs-Elysées, à Paris, a provo-qué, dans l'édition du Monde du 8 décembre, un billet intitulé «Balayer devant sa porte», qui contient une affirmation particulièrement injurieuse. Au nom de quoi serait-il interdit à l'ordre des architectes de dénoncer l'hypocrisie des concours abusifs on les effets pernicieux des rémunérations occultes pour l'attribution de certains marchés publics? Parce qu'il ne l'aurait pas fait dans le passé? Comme les hommes, les institu-

A ancun moment anjourd'hui, l'ordre des architectes ne peut accepter d'être accusé d'« entériner, à tous les niveaux de la construction, des pratiques qui, à force de n'avoir de valeur qu'électorale ou financière, pénalisent gravement la qualité de l'architecture ». Cette allégation n'est qu'une tentative de diversion à propos de la surêlévation du Théâtre des Champs-Elysées, dont

l'ordre des architectes et les héritiers d'Auguste Perret demandent la démolition en justice. Jamais, en effet, une atteinte d'une telle ampleur n'a été portée à une œuvre majeure d'un architecte de cette importance. S'il se résignait ici à l'inacceptable, l'ordre des architectes n'aurait plus jamais le droit de parler de qualité de l'architec-

[1. Nous nous sommes l'élicités, au contraire, que l'ordre dénonce les concours abusits et les effets des rémanérations occultes. Mais nous regrettoes l'hypocrisie qui consiste à s'autonumistier et à se manifester sélectivement contre des pratiques dont l'ordre semble se refuser à analyser la genèse.

2. En fait de « diversion », l'essentiel de la page incriminée concernait principalement le problème du Théâ-tre des Champs-Elysées et de l'inter-vention contemporaine sur les bâti-ments anciens. La question du théâtre, à notre sens, n'est pas simple, et, contrairement à ce que suggère Pordre, les atteintes « d'une telle micer » sout friementes.

3. Nous ne sommes pas certain que ce soit à l'erdre de « parier de qualité architecturale », sant à ce qu'il se désolidarise d'un nombre important de ses adhérents et de ses responsables.

La seconde lettre est de M. Pierre-Alexis Kobakhidzé, architecte, responsable de la trans-formation du théâtre de la Gaîté lyrique en « planète magique » :

Sous le titre «Architecture : les mariages forcés entre l'ancien et le moderne», Frédéric Edelmann et Emmanuel de Roux parient, à propos du théâtre de la Gaîté lyrique, d'assassinat pur et simple, et m'associent dans un même approbre à Christian Maisonbaute, architecte d'opération, qui n'est en rien intervenu dans la conception de l'ensemble. Je revendique donc l'entière responsabilité du parti architectural qui a été retenu pour sauver le bâtiment. Car les auteurs de l'article sont assez bien informés pour savoir que le théâtre était alors irrécupérable, et je tiens à leur disposition le rapport de SOCOTEC à ce sujet.

Vous n'ignorez pas que le théâ-tre de la Gaîté lyrique devait être démoli. Il fut même question, durant un temps, de le remplacer par un parking. La Ville de Paris a été séduite par le projet de Jean Chalopin car il offrait un espace de jeux et d'attractions aux enfants, et cela au centre de Paris où les enfants, précisément, sont les plus défavorisés en matière de loisirs, et qu'il s'engageait à sanver ce qui pouvait être sauvé du bâtiment.

J'ai eu l'honneur d'être choisi pour « associer patrimoine et modernité». Sur la base d'un programme particulièrement complexe et devant tenir compte d'un glorieux passé, d'ailleurs rappelé dans l'article, en respectant scrupn-leusement les façades, le grand escalier d'honneur avec ses deux rampes, le foyer, les moulures et les fresques avec leurs couleurs retronvées, après avoir reçu l'avis favorable des Bâtiments de France et des Monuments historiques, J'ai conçu une œuvre d'autant plus originale qu'il s'agissait pour la première fois d'offrir aux enfants, y compris aux enfants handicapés, un espace ludique à leur mesure. Le Parti architectural retenu a été la mise en œuvre d'une tampe douce autour d'un altrium oblique, traité en béton, donnant un véritable élan par un effet de spirale.

Quels que soient l'opinion et les préjugés culturels d'un adulte sur les attractions proposées aux enfants – et l'avenir dira si les enfants y sont on non chez eux, - il n'est certes pas honnête d'accuser l'architecte « d'assassinat pur et simple = d'un théâtre quand on sait pertinemment qu'il est venu, bien après l'assassinat, sauver ce qui pouvait l'être. Accuse-t-on d'assassinat le chirurgien qui doit amputer, pour le sauver, un moribond?

[1. La Galté lyrique était certes en très marvait état, mais n'était pas si moribonde que l'affirme M. Kobak-hidzé. Des travaux – déjit contestés – avaient été entrepris. Entre autres par

2. La façade et le foyer du théâtre ont été respectés parce que ces élé-ments sont classés.

3. M. Kobakhidzé est content de son œuvre ce qui est bien normal. Nous nommes d'un avis différent. - P. E. et E. de R.]





WIM VANDEKEYBUS THIERRY DE MEY Création

LE POIDS DE LA MAIN 12 DANSEURS/ACTEURS AVEC LES 12 MUSICIENS du groupe maximalist (

LOC. 42.74.22,77 2 PL DU CHATELET PARIS 4º





Press - Sounds English Sessions intensives Préparation ou T.O.E.F.L.

F.P.C. Rive Conche
1 place de l'Odéan
75006 Pais
181 46 33 18 52
Re 42 56 25 49

CULTURE

MUSIQUES

Sœur Laurie des Anges

Rencontre avec une avant-gardiste, Laurie Anderson, errant aux confins du rock'n'roll

Bien sûr, elle est coiffée comme un hérisson et elle a l'air un peu chiffonné de quelqu'un qui est resté trop le gremps dans la pis-cine, comme sur le portrait réalisé par la photographe Annie Leibo-witz. Mais la surprise, quand on rencontre Laurie Anderson, c'est qu'il n'y a pas de surprise. La per-formance ne continue pas pendant l'entretien. Pas de néons ou de voix synthétiques pour souligner son propos. Juste une jeune intellec-tuelle américaine qui parle de son travail d'un peu loin, avec une distance déroutante pour une prati-cienne de l'art total.

cienne de l'art total.

« Pendant que je montais Home of the Brave (le film de son avant-dernier spectacle), la seule vue de mon visage m'est devenue insupportable. » Alors, parce qu'elle est sous contrat avec WEA, elle s'est lancée un peu à l'aveuglette dans l'enregistrement d'un disque. « Au début, je voulais mettre des textes sur des musiques de film que j'avais déjà écrites. » Mais elle s'est mise à écrire des chansons. De petites choses de moins de cinq petites choses de moins de cinq minutes, avec une mélodie, un refrain, un début, une fin. C'était

s'était produit neuf ans auparavant. En 1980, Laurie Anderson, fer de lance de l'avant-garde newyorkaise, avait fait irruption sur la grand'place du village planétaire par hasard, presque par erreur, quand un thème (à peine une chan-

son) d'une de ses performances s'est transformé, miracle de l'alchimie médiatique, en succès de variétés: O Superman, une mélo-pée sur fond de halètements de syn-thétiseurs. Sans qu'on ait à changer une note, ce tube sorti d'une éprouvette pouvait servir de message pour répondeur téléphonique. Gad-get pensant, critique instantanée de la numérisation qui commençait à étendre son empire sur la musique, O Superman était extrait de l'album Big Science, lui-même condensé des sept heures de specia-cie de United States, portraitperformance des Etats-Unis d'Amérique. Ensuite il y eut l'épi-sode *Home of the Brave*, le specta-cle, le film, avec la participation de William Burroughs.

Et maintenant Strange Angels, un album de rock mondialiste sur lequel on retrouve certains des musiciens qui enregistrèrent Gra-celand, avec Paul Simon ainsi que Bobby McFerrin ou Arto Lindsay. Et des anges: « Un jour dans un aéroport, j'ai rencontré un homme qui m'a dit qu'il aimait la musique. Nous en avons parlé long-temps et bien. Et au bout d'une heure, je me suis décidée à lui demander son nom. Il m'a répondu: Wim Wenders. »

Les anges de Laurie Anderson ont un air de famille avec ceux qui veillaient sur Berlin dans les Ailes du désir, mais il sont d'abord là



Laurie Anderson:

comme référence, pour mesurer le monde moderne à l'aune d'une perfection utopique. Car Laurie Anderson est définitivement des-cendue de la montagne. Le déta-chement ironique dont elle avait fait son métier est reparti en conlisse. Strange Angels, comme beaucoup d'albums parus ces der-niers mois aux Etats-Unis, est l'œuvre d'une conscience tourmentée par le spectacle déprimant des sans ebri, de la désintégration des

Mais Laurie Anderson est bien Mais Laurie Anderson est bien trop maligne pour se fondre dans le moule du protest song sacchariné tel qu'il se pratique depuis We are the World. Depuis tonjours, quand elle a quelque chose à montrer, elle tronve une métaphore inédite, un chemin détourné. De' même, en passant de la scansion hypnotique à la chansonnette, elle a quand même emporté avec elle les leçons des vingt années à l'avant-garde. Elle dit en riant : « Je m'étais toudes vingt années à l'avant-garde. Elle dit en riant : « Je m'étais tou-jours posé des problèmes très com-pliqués sur la programmation des symhétiseurs. La, j'ai découvert le B.A.-Ba. Par exemple qu'il faut respirer quand on chante, et pas n'importe quand. »

Comme un metteur en scène de théâtre qui se met au cinéma, Lauthéâtre qui se met au cinéma, Lanrie Anderson reste étrangère au
rock tel qu'il se pratique
aujourd'hui. Son visa n'est que
temporaire, sa maison est ailleurs.
Eile a fait de Strange Angels une
superproduction déguisée en homemovie, un disque minimaliste dont
om n'épuisera jamais les contrepieds et les trompe-l'uil, du faux
rock qui, à force de ressembler au
vrai, finit par en devenir la meilleure critique.

THOMAS SOTINEL ► Laurie Anderson : Strange Angels. Disque, cassette, CD, WEA.

COMMUNICATION

En grève depuis le 4 janvier

Les journalistes du « Sport » demandent le départ du PDG

le Sport est passée de la comesta-tion à la révolution de palais. En grève depuis le 4 janvier au matin, les trente journalistes du titre spor-tif relancé en octobre 1989 réclament le départ de leur PDG, M. Robert Lafont. Après une lon-que négociation qui n'a pas abouti entre les délégués de la rédaction et le PDG du journal, les journa-listes devaient se réunir dans la matinée du 5 janvier. Ils devraient ensuite en appeler au conseil d'administration de l'hebdoma-daire, notamment aux représentants du pool bancaire (dont fait partie le Crédit agricole) qui a par-ticipé an lancement du Sport et à Me Jean-Louis Borloo, administrateur du journal, député européen sans étiquette, maire de Valen-ciennes et président de l'Union sportive de cette ville.

La rédaction de l'hebdomadaire sportif, soutenue par l'intersyndi-cale (Syndicat national des journa-listes, CFDT, SNJ-CGT et Force ouvrière), se dit dans un communiqué, « convaincue, que les actes et les projets de la direction du groupe Le Sport SA mettent en péril la qualité et, à terme, l'existence du titre (...) et exprime sa défiance totale vis-à-vis de la

Avant les fêtes de Noël, un promier mouvement de grève avait en lieu. Le 20 décembre, M. Robert

de notre correspondant

a été lancé jeudi 4 janvier au sein de la rédaction de Radio-France

Nancy, qui n'essure qu'un « pro-gramme minimum » de deux jour-

naux quotidiens au lieu de six.

Jendi, sur six journalistes inscrits au plan de travail, seul le rédacteur

Provoqué par le SNJ, (Syndicat national des journalistes) avec le soutien de la CFDT, cette grève

vise à protester contre le « gel » par

la présidence de Radio-France d'un

poste d'envoyé permanent à Metz,

après la récente démission du titulaire, un « gel » dont les huit jour-

nalistes de la station craignent qu'il

ne devienne définitif. Une mesure

qui intervient alors que la consulta-

tion interne pour le remplacement

en chef a pris son poste.

Un mouvement de grève illimité

La rédaction de l'hebdomadaire Lafont avait amoncé le licenciement du directeur de la rédaction, auparavant journaliste sportif à TF 1, Hervé Duthu. La rédaction s'est alors inquiétée de son nonremplacement et de la démission de plusieurs membres de la rédaction en chef. Elle s'est émue aussi de la hausse du prix de vente du journal, de 8 à 10 francs, « décidée arbitrairement par le PDG », d'une hypothétique réduction des effectifs et de l'omniprésence au sein de la rédaction de M. Lafont, « Nous voulons attirer l'attention des courses d'administration sur la conseil d'administration sur la manière dont le PDG gère le Sport. Chaque jour, des décisions sont prises qui mettent en jeu le journal par leur incohérence », affirme un respire de le sédection membre de la rédaction.

Pour M. Robert Lafont, dont le groupe Entreprendre, éditeur du magazine du mime nom, détient 51 % du Sport, cette crise a pour cause « des problèmes d'organisa-tion interne ». Se refusant à confirmer le licenciement pourtant annoncé d'Hervé Duthu, le PDG espère encora pouvoir négocier, avec sa rédaction. « On ne change pas une équipe qui gagne, explique-t-il. Le Sport vend 65 000 exemplaires, alors que son seuil d'équilibre est à 50 000 exemplaires... Je suis opti-miste sur son avenir et je prépare des projets de développement.

naire depuis juillet dernier, n'a tou-

jours pas été lancée. En outre, les

journalistes s'indiguent que la

direction laisse vacant le poste

d'envoyé permanent à Metz, capi-tale administrative de la Lorraine

et importante source d'informa-

tions, non seniement pour la station

régionale, mais aussi pour France-

Les journalistes de Radio-France

Nancy craignent que les stations régionales, à terme, ne deviennent que des relais locaix du réseau

national. Depuis le dernier sondage

connu - qui ne leur accordait

pourtant que 28 % d'audience en

novembre 1988 - ils estiment

qu'ils ont fait progresser le taux

d'écoute de Radio-France dans une

région en pleine matation, malgré

la réduction d'un tiers du budget

des programmes de la station

Inter et France-Infos.

Y.-M. L.

Un précurseur de Rameau

William Christie révèle les cantates de Montéclair

Stéphane Lissuer et l'équipe du Châtelet ont gagné leur pari de relancer l'Auditorium des Halles : reamer 1 Auduthum des riales ; jendi soir 4 janvier, la salle était pleine (six cents places) pour la rentrée de la musique après la trève des fêtes, à cette heure insolité (19 heures) qui permet de rentrer plus tôt chez soi.

Le programme, Autour des can-tates de Montéclair, n'était pas de ceux qui attirent des foules, mais l'enseigne des Arts florissants et de William Christie est devenue magique. Spectacle délicieux, d'ailleurs. que celui des Mellon, Zanetti, Lesne, Fouchecourt et Gardeil entrelaçant leurs voix avec les phrases vives et flexibles comme le vent de deux jeunes violonistes japonais, les soupirs de flûte de Marc Hantal et l'adorable continuo d'Elisabeth Matiffa, Stephen Stubbs et Christie.

Simbbs et Christie.

La vie de Michel Pignolet de Montéclair n'est guère commus. Né à Andelot en décembre 1667, il lit ses études à la maîtrise de la cathédrale de Langres, puis à Milan, et tint pendant près de quarante ans un emploi de basse de violon à l'Académie royale de musique, où l'académie royale de musique, où il sit représenter un opéra sacré, Jephté, en 1732, qui détermina la vocation lyrique de Rameau. Il mouret cinq ans plus tard, laissant d'importants ouvrages théoriques,

des pièces instrumentales et surtout vingt-quatre cantates, dont certaines sont les premières en

Les textes sont souvent des bergeries dans le goût de la Régence, comme les Délices champêtres décorées d'une musique assez convenue. Mais le compositeur montre plus d'ambition dans la Mort de Lucrèce en italien, les deux violons en tempête concertant avec la voix qui multiplie les contrastes de temps et les phrasés spectaculaires.

Au contraire, la superbe Mort de Didon reste très proche de la tragédie lulliste, avec des airs calqués sur la déciamation.

alternativement les facettes italienne et française de Montéclair avec un Dispetto in amore au style très instrumental comportant un aria da capo » rigoureux, et une grande scène proche de l'opéra, Pyrame et Thisbé, qui justifie pleinement l'admiration de Rameau pour son prédécesseur.

Et les Arts florissants nous régalaient, pour finir, d'une petite pas-torale italienne de Marc-Antoine Charpentier, colorée, vive et par-faite, toute proche encore des madrigaux de Monteverdi.

JACQUES LONCHAMPT

DISQUES

Out Out : Chacun. tout le monde

Gamins prodiges

L'auditeur se retrouve dans le rôle de le poule et le disque dans celui du couteau. C'est très bien joué, produit levec une limpidité qui ne supporterait pas la moindre défaillance dans l'exécution, seulement, si l'on peut se permettre, une question : qu'est-ce que c'est?

Du rock, sans doute. A quatre tamps, avec « des guitares d'âcier (qui) répondent par leurs riffs infer-naux aux coups de butoir d'une rythmique lobotomisée et hypnotique », c'est dans la communiqué de presse, pastiche presque parfeit du genre. La musique aussi mime les clichés en se tenant à la distance nécessaire pour garder le plaisir des originaux en les vidant de leurs préternions. Les peroles sont écrites sur la bissectrice d'un angle dont les côtés seraient David Byrne, pour l'inquiétude qui sourd des choses les plus ordinaires, et Henri Dès parce que ces histoires de petits callioux, de nain boulimique ou de maison qui prend l'eau, c'est quand même un peu gamin. On ira cher-cher aussi du côté de certains originaux américains, Devo, Jonathan Richman et, donc, de Talking Heads, à leurs débuts. Mais ça reste

bien approximatif. En attendant que

sorte un disque dont on puisse dire, tiens, on dirait du Oui Oui, on continuera à s'étonner, à s'amuser.

Oui Oui : Chacun tout le monde. Disque, castette, CD.

Phil Collins: ... But Seriously Comme d'habitude

Ayant mame qu'il soit composé, enregistré, pressé, le destin de ce disque était tout tracé : feit de platine forcé dans l'atmosphère raréfiée du sommet des Tops. Parce que avec un disque de Phil Collins on n'est jamais décu, c'est toujours la même chose, il joue (de la batterie et des claviers), chante et compose mieux que la plupart de ses contemmélodies pas idictes dans des millions d'inconscients. Il sait tellement bien y faire que plus personne ne s'émerveille de ses ballades sincères et ou de son funk sans aspérités. On n'e envie ni de lui faire honte de son conservatisme ni de se battre pour qu'on le prenne au sérieux. Il est là, c'est tout. Après la musique d'ameublement, voici venu le temps du musicien qui fait partie des meubles.

> Phil Collins : ... But Seriously. Disque, cassette, CD, WEA.

d'un journaliste sportif, démission-En Belgique

Conflit à la rédaction

de Radio-France Nancy

M. Guy Duplat est nommé rédacteur en chef du « Soir »

BRUXELLES

de notre correspondant Guy Duplat, chef du service politique et économique, a été nommé, jeudi 4 janvier, rédacteur en chef du Soir de Bruxelles, le premier quotidien francophone belge, par le conseil d'administration de la société Rossel, propriétaire du titre. La société des journalistes du quotidien a, en conséquence, levé le préavis de grève qu'elle avait déposé pour le vendredi 5 janvier. Les journalistes estimaient en effet que la société

Rossel - dont Robert Hersant avait acquis 40 % des parts devait nommer rapidement un suc-cesseur à Yvon Toussaint, l'ancien directeur, rédacteur en chef, qui avait démissionné à la suite de l'accord intervenu entre l'homme d'affaires français et les dirigeants

Guy Duplat, trente-neuf ans, ingémeur civil de formation, sera assisté dans ses fonctions par Jean-Marie Saindron, quarante-six ans, actuellement chef d'édition du quo-

EN BREF

Le PR réagit à la nomination de M. Pilloud à la présidence de l'INA. — Le Parti républicain a dénoncé, jeudi 4 janvier. « un retour aux vieux démons et la reprise en main de l'audiovisuel public par le pouvoir politique », à la suite de la nomination de M. Georges Filliond à la présidence de l'INA (Institut national de l'audiovisuel). Cette gominade l'audiovisuel). Cette nomina-tion, dit un communiqué, « complète ainsi la longue liste des amis du pouvoir socialiste mis en place discrètement mais obstinément aux postes de l'audiovisuel public ».

 La maison d'édition Anaya dis-pute à M. Berlusconi le comrôle de la chaîne espagnole Telecinco.
 La maison d'édition Anaya a fait paraître dans la presse espagnole, jeudi 4 janvier, un communiqué accusant son associé dans la chaîne Telecinco, M. Silvio Berlusconi d'avoir commis des « irrégularités ». Le communiqué reproche notamment au magnat italien d'avoir changé le siège social de la chaîne sans consulter ses associés et d'avoir fait réaliser une campa-gne de publicité en faveur de Tele-cinco par l'une de ses sociétés,

Publi-Espana. Les collaborateurs de M. Berlusconi et Publi-Espana récusent ces accusations et renactionnaires du 11 janvier l'issue de cette « déclaration de guerre ». de cette « déclaration de guerre ».

Les deux groupes rivaux, qui détiennent chacun 25 % du capital de Telecinco, — dont le lancement est prévu le 3 mars — devraient y être départagés par ONCE, l'organisation des aveugles espagnols, également propriétaire d'un quart du capital. — (AFP.)

- (Publicité) -Pour vous qui cherchez une idée originale de cadeaux; la boutique Belauri vient de lancer une ligne de peixes tobles costumées sur 5 thèmes à côté d'une gamme d'objets luxueux dont une collection de jaux, voitures, statuettes, verreries, lampes, et sa fameuse machine à café en cuivre et laiton, roffinement d'un design exclusif italien.

28, rue d'Odessa - 75014 PARIS TEL : 43-29-33-16.

DANSE

Le Ballet-Théâtre de Leningrad à Paris

Des efforts sympathiques mais encore brouillons pour échapper à l'académisme soviétique

Fumées. Musique tomitruante. Des fous ou des malades en pyjama blanc, tête emmaillotée de bandelettes, errent, parfois bousculés par des infirmiers en blouse et calot immaculés. Apparition de Woland (Satan), un combiné de Musidora et de Fantômas, visage en lame de rasoir et paupières pailletées. Il se promène d'un air indiscutablement ménhistonbélique.

Ce n'est pas parce que la narra-tion est passée de mode dans l'art occidental qu'il faut la bouder lorsqu'elle nous arrive d'ailleurs. Boris Eifman est ce chorégraphe soviétique dont on a récemment parléici (le Monde du le décembre 1989) à propos de sa création pour le Ballet de Monte-Carlo, les Intrigues de l'amour, d'après le Barbier

de Séville de Beaumarchais. Il passe pour ce qu'il y a actuellement de plus « moderne » en Russie, et l'on puis « moderne » en Russie, et l'on ne peut qu'éprouver de la sympathie pour quelqu'un qui tente d'échapper à l'académis me régnant là-bas. Longtemps sulfureux, accusé de « pornographie », il a fini par s'imposer, surtout auprès de la jeu-nesse, et dispose aujourd'hui d'une cinquantaine de danseurs et d'une salle de 3 400 places. A l'étiquette « danse moderne » il préfère celle de « danse libre » ; à la recherche formelle il préfère « raconter des

Pour le Maître et Marguerite, il s'est inspiré du célèbre roman de Boulgakov portant ce titre. On en suit tant bien que mal les épisodes

principaux: le Maître, aidé par Woland, tâche de mener à bien l'œuvre de sa vie, un roman sur Ponce Pilate et Yeshua (Jésus). Méchants centurious, flagellation, crucifixion. Marche enthousiaste de la jeunesse avviétique (Taction se passe dans le Morcou des amées 20). Rencontre de Marguerite ; persecution du Maître par une horde de critiques littéraires (reconnaissables à leur pyjama semé de lettres d'imprimente) forcément mesquins et bornés. Descente de Marguerite à un grand bal chez Satan : squelettes ricanants, baochantes aux seins hypertrophiés, fumées derechef...

Hélas, on ne pent s'intéresser une seconde à ces personnages, car Boris Eilman confond agitation frénétique et chorégraphie, son vocabulaire est pauvre, confus, natí. Pas un instant de répit, mais pas une attitude, un enchaînement, un geste qui accrooke. Même efferile dans le propillonne et effeile dans le brouillonne et stérile dans le Mariage de Figaro, d'après l'œuvre de Beaumarchais. Les personnages sont caricaturaux à l'excès, souvent vulgaires; le burlesque ne réussit pas mieux à Boris Eifman que le fantastique. Au moins a-t-on l'occasion virtuosité de Vadim Pissarev, qui fait dans les airs des choses extrava-

SYLVEDENUSSAC Théâtre des Champs-Elysées, jusqu'au 6 lanvier.

gantes sans perdre son sourire.

NOTES Inauguration du Festival des premiers films

films insugure le 8 janvier, à la Cinémathèque française, le premier Festival des premiers films, avec la projection en avant-première de l'Aventure de Catherine C., de Pierre Beuchot, et de Et la lumière fut, d'Oter losseliani, primé à Venise. La manifestation se poursuivra du 12 janvier au 2 février, du 28 mars au 10 avril et du 12 au 25 octobre dans vingt et une salles d'art et d'essai de la périphérie parisienne su cours de soirées dont le principe consiste à montrer le premier film d'un cinéaste confirmé (Jean-Charles Tacchela, Alain Jessus ou Jecques Rivette) parrainant le long métrage d'un jeune réalisateur (Eric Rochant, Jacky Cukier).

La Société des réalisateurs de

► Tél.: 45-63-93-30.

La Villa Medicis s'ouvre aux cinéastes

La Villa Medicis à Rome, qui recoit traditionnellement des artistes français dans le cadre des échanges culturels franco-italiens, s'ouvre aux cinéastes. Une vingtaine de places sont offertes cette année aux artistes — toutes disciplines confondues - parlant l'italien et qui suront présenté leur candidature avent le 3 mars. > T&L: 40-15-78-07

SALLE PLEYEL → ALBERT SARFATI présente deux soirées exceptionnelles à retenir Dimanche 14, lundi 15 janvier 1990 à 20 h 30 ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ETAT D'URSS direction: EVGUENI SVETLANOV avec les "Jeunes Prodiges" EVGUENI KISSIN - VADIM REPIN T. KHRENNIKOV - RACHMANINOV - TCHAIKOVSKI Location Salle Pleyel, agences, FNAC et par téléphone 45 63 88 73 - 45 61 06 30

in «Sport»

art du PDG

an avait asnonce is heence. t du directeur de la rédaction

Le Monde

SANS VISA

Plus de trois mois après le passage du cyclone Hugo, la Guadeloupe a tout fait pour ouvrir le mieux possible sa saison. Le moment pour les amateurs de soleil d'hiver de conjuguer vacances et solidarité.

Retour en Guadeloupe

perplexe, la longue étendue blanchâtre. Quelque chose mandécor de ce vendeur ambulant de tee-shirts et de chapeaux de paille. Sa plage court bien tout au long de Sainte-Anne. La mer a des reflets d'émeraude. Banale et magique. Une barque, la Marie-Joseph, s'incline mollement sur le sable. Une fille offre ses formes au soleil. Une planche à voile glisse dans l'alizé. L'ordre des choses, en apparence, du bonheur tropical.

Quelque chose manque pour-tant, et Raymond, le pourvoyeur de coquillages et de paréos, mas-que son trouble par un hausse-ment d'épaules. Bien sûr qu'il y a de la triche dans l'air déjà trop chaud de ce matin d'hiver! Pas resiment de la triche vraiment de la triche... La faute au coup de vent du 18 septembre, la faute à pas de chance. La bourrasque a frappé de plein fouet les sites balnéaires de la. Grande-Terre. Pas les pentes escarpées à l'autre bout de l'île, pas les hectares de cultures sursubventionnées. Pas la Guadeloupe incertaine, entre passé et avenir. La Guadeloupe dorée sur catalogue, la seule que connaissaient le reste du monde et la métropole avant le passage d' Hugo. Tourisme pour tous et bien-être pour peaux blanches.

L'honneur

Le paradis des corps et des esprits fatigués, en fin d'année,

Raymond est comme les autres, comme beaucoup d'autres, hôteliers, vendeurs de rêves de pacotille créole, restaurateurs ou loueurs de pédalos. Furieux et fataliste. Habiter une carte postale a forcément son revers. Et puis, au fond, l'hon-neur est sauf. La saison est officiellement ouverte depuis Noël. Raymond travaille. Il a même augmenté ses prix. Catastrophe oblige. Il plaisante toute la jour-née avec des vacanciers crédules et exténués qui oublieraient à peu près n'importe quel désagré-ment pour se croire à Tahiti. Ou ailleurs, pourvu que ce soit les pieds dans l'eau. Non, ce n'est pas cela, Raymond he saurait dire. Il manque quelque chose. Les cases, les maisons, à

Sainte-Anne, et sur le littoral? Elles composent toujours une sorte de rue unique sur la mer, vivante, sorchargée et joyeuse. Meurtrie aussi, à l'appauvrissement visible à quelques traces. On a souvent oublié d'arracher des fenêtres les rubans adhésifs protégeaient les vitres. Des baches recouvrent encore les toits par endroits. Des tôles pliées par la bourrasque ont été reposées en équilibre instable. La Guadeloupe n'a-t-elle pas toujours présenté ce visage fra-gile, changeant? Cette beauté de mirage? On est loin de ce chaos des formes après le pas-sage d'Hugo. L'île, sur sa façade balnéaire, ne ressemble plus au chantier de ces deux derniers

Alors, les palmiers, les coco-tiers? La furia du 18 septembre. avec ses pointes à 300 kilomètres/heure a interdit, vis-à-vis des arbres, toute illusion pour des mois, voire des années. La photo de famille aux tropiques sera différente, cet hiver. Douloureuse. Les faiseurs d'ombre mouvante, en bord de plage, ont été sciés net, tronçonnés debout, comme ont été emportées la plupart des plantes.

La Guadeloupe est verte, pourtant. La flore a bien réagi au traumatisme. Des pousses, des feuilles déjà, éclatent au sommet de ces pylônes végétaux. Mais après une renaissance fulgurante durant l'automne, la terre a reperdu ses forces, trop convales-

On a beaucoup commenté le comportement de la nature dans l'épreuve. Son dynamisme décuplé. Le miracle de ces oiseaux qui se sont mis à pondre plus. De ces flamboyants, de ces goya-viers en avance de floraison. Certes, le phénomène est notable tout autour de la zone sinistrée; en Basse-Terre, là où la vie se nourrit du feu enfoui de la Soufrière, là où la forêt, les bananeraies, sur les pentes des massifs volcaniques, font exploser leur anarchique profusion.

La Grande-Terre, martyre, a toujours eu un sol plus plat, plus pauvre. Une végétation plus sèche. Derrière les hôtels, l'horizon s'allonge, et les hommes n'ont pas eu le temps de l'égayer d'obstacles. L'illusion fera l'affaire, se disent avec raison les professionnels du tourisme. Un vacancier, sous les tropiques, tourne toujours le dos à la terre. Et la mer est lavée de toute imperfection. Le sable des piages naturelles a été enrichi, blanchi par le cyclone. Au soleil couchant, la Guadeloupe perdra tout reste de lèpre. La nuit antillaise devrait faire le reste.

Les cases rafistolées, les arbres invalides, ces voiliers encore retournés dans une marina, n'enlaidissent pas le paysage. Les empreintes du cyclone chargent même ces rives trop fades d'une dignité nouvelle. Le regard trouve - enfin - où se poser au-delà des inévitables toiles peintes de l'exotisme. Les « lolos » de palmes, buvettes montées à la sauvette, sont revenus, comme les cabanons surchargés de maillots fluo, les baraques d'artisanat local. Mais même allongé sur le sable, même tout à fait indifférent au maiheur des autres, et la tête ailleurs, le touriste butera, cette année, sur les stigmates d'une nuit d'enfer.

Un pari bancai

Et c'est peut-être la cause du trouble de Raymond. Un sentiment d'inutile compromis entre l'artificiel et l'authentique. Entre ce décor si peu guadeloupéen, si peu sanvage du bord de mer, redressé à la hâte comme une palissade, et un pays sonné, qui aurait pu s'offrir le luxe d'afficher, même pour ses visiteurs les moins curieux, la réalité de ses blessures. Pourquoi ce pari bancal d'une « saison » qui ne ressemblera pas, de toute façon, aux précédentes? Pourquoi cette marche forcée en faveur d'une idée trop simple : le tou-

Après le 18 septembre, l'île, assistée de la métropole, s'était lancée dans une œuvre de reconstruction de longue haleine. Le logement, la relance économique, l'agriculture, le téléphone et l'électricité avançaient d'un même pas. Les plus optimistes espéraient qu'Hugo serait oublié dans un an, et c'était réaliste. Encourageant. Le cyclone avait scellé quelques nouvelles alliances parmi les bonnes volontés locales. Les querelles politiques avaient un peu reculé. Le choc paraissait salutaire, et déjà on misait sur un - saut qualitatif., par la volonté de ce

Solell intact

C'était sans compter avec le retour de l'auxiété touristique qui saisit les Antilles à chaque fin d'année. Avec la vieille rivalité Martinique-Guadeloupe sur le nombre de « séjours » respectivement enregistrés. Sur cette peur, obsédante, de « perdre les Américains, ou de ne pas les retrouver ». Avec ces craintes nouvelles des succès de Cuba, de Saint-Domingue ou de Trinidad.

Sur place, les villes les plus inistrées, Saint-François, Sainte-Anne, Gosier, récla-maient, c'est bien normal, le retour à leur vie d'antan. Et leur quotidien, à elles, s'appelle le tout-balnéaire. Elles s'y étaient vouées il y a bien des années, et il aurait été injuste de contrain-

dre cette reconstruction-là. Elles obtinrent gain de cause Un mot d'ordre prit le dessus dès octobre. Il fallait sauver la « saison ». L'économique, l'autre, et le social pouvaient attendre, ou plutôt l'économique et le social ne trouversient leur salut, que dans cette disponibilité au tourisme. On réfléchirait plus tard aux solutions alternatives. Le soleil était intact, et au-delà des mers, la Guadeloupe, affirmait-on, ne valait que par cet astre.

Alors, on accéléra les cadences de la remise en état du littoral, même à coup de subventions spéciales. Les hôtels de Gosier, le Méridien de Saint-François, avaient souffert plus que leur compte. Les plages artificielles avaient été emportées. Les chambres avaient pris l'eau, ou le vent, ou les deux. On planta des fleurs, tirées des pentes de la Basse-Terre. On racheta des chaises longues. Le secteur se proclamait prioritaire pour le téléphone et l'électricité, malgré le plan régional de réparation. Le 15 décembre, on décréta le pari gagné. La saison ouverte.

Et c'est vrai que, les imperfections mises à part, malgré les cases de guingois et les arbres-

trones, cette « saison » de toutes les précipitations peut paraltre habituelle. Le Méridien a repeint ses chambres en un temps record, brossé le gazon du goif. Les plages sont paysemées de parasols. Des centaines de scooters des mers ont été

Plus près de Pointe-à-Pitre, à Bas-du-Fort et à Gosier, les hôtels n'ont pas retrouvé tout à fait leur allure de 1988. L'industrie hôtelière a toujours été vic-time ici de l'à-péu-près. Comme de ses coûts salariaux élevés, comparés à ceux des îles pauvres, et avenantes, des Caralbes. Les ghettos balnéaires de Guadeloupe sont contestables, et contestés. Certains profession-nels regrettent aujourd'hui qu'Hugo n'ait pas été - l'occa-sion d'une révolution touristique ». « Nous pouvions dire aux pouvoirs publics : nous sommes sinistrės, nous ne serons pas prêts, explique un hôtelier. Mieux vaut se donner une année de recul, rebâtir mieux, et plus intelligemment. .

L'attachement de la métropole

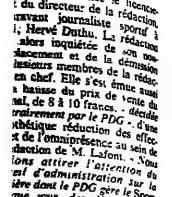
Bien sûr, il devait être possible de désengorger les tours de Gosier, de combler le marigot aux odeurs d'égout, de s'éloigner de la ville, de multiplier les unités de petite taille. Bien sûr... Mais la magie de la « saison » chaleur dans le sud de l'Hexagone. Trop forte. La Guadeloupe du littoral présente cette année l'étrangeté d'être la même, et sa sœur cadette un peu moins belle. Ripolinée le 21 décembre. Sèche, tout juste, le 25. Semblable et pourtant plus artificielle. En masquant ses maux, en

rajoutant un peu de fard au fard, l'île a aussi peut-être gâché malgré eile l'un des aspects de l'élan de solidarité dont elle a bénéficié après le passage du cyclone. La métropole, par le rude sillon d'Hugo, s'était enfin tournée vers la Guadeloupe, montrant, par ses dons, son attachement. Il a certainement manqué, au milien de cette mobilisation générale, l'appel pressant aux vacances. Envoyer des couvertures avait été généreux. Venir pendant l'hiver aurait été mieux

PHILIPPE BOGGIO Lire la suite page 15







ière dant le PDG gère le Spon pue jour, des décissons son gat mettent en jeu le journal leur incohérence « affirme un itre de la rédaction. par M. Robert Lafont, dont le pe Entreprendre, éditeur de ezine du mume nom, détien du Sport, cette crise a pour e « des problèmes d'organisa-interne ». Se refusant à confir. le licenciement pourtant mos d'Hervé Duthu, le PDG

re encore pouvoir negocier sa rédaction. • On ne change une équipe qui gagne, lique-t-il. Le Sport vend con exemplaires, alors que son il d'équilibre est à con controlle d'équilibre est à con complaires. Je suis optia sur son avenir et je prepare mojets de développement

daction ce Nancy

e depuis juillet dermer, n'a vornalistes s'indignent que la setion laisse vacant le poste woyê permanent à Meta capadministrative de la Lorrage importante source e informais, non sentement pour a station ionale, mais auss; pour Francear et France-Info. es pourcalistes de Racio-France

ncy craighent que in stations imales, à terme, no fevennendes relais locano de reseau ional. Depuis le derr :: ondage riani que 2,3 % d'undiente en embre 1985 - the setiment is one fan progresser le met muse de Radio-France dans ute on en pleine matation, maigre fection d'un tier, de puéget programmes de la station

it nommé da « Soir »

rei .- dont Robert Heront Biacquis 40 7 des parts al Bommer rapidement un subme & Youn Topassion, contact. ptone, rédacteur en anei que i démissionné à la cote de ord intervenu entre la monte girch français et les 200 graffs

ag Duplat, transc-neuf and mons civil de formation, sera Saindron, quarante-s v ans. ment chef d'édition du aux

Ferinschni et Publicaspalle Com accessions of ten A Tassembies generale de matires du 11 janvier l'issue does groupes man, qui discinco. - dont le lancement the le I wars - certaient in do averges espanish piest propriétaire d'un quant

- (Publicaté) -Windows Qui Chartes . 19 distangacie de cadeda l boutique Belauri of or lonce are igned as a series a dine game a scale in the l SELECTION OF SELEC M. MOLUNES, LETERS: 37 Jes as lemente mochane o core al the st lover remember 2 design excust 10 en 75014 PARIS

TEL +43-78-13-10.

SANS VISA

LA TABLE

Le temps des huîtres

E voilà revenu, mais, hélas l'escopette en main. Il faud'augmentation sur les huîtres plates (les vraies, Ostrea edulis, alors que les creuses sont des griffées, Gryphæa angulata). Encore faut-il savoir que nos belons (les marennes plates ne sont guère plus que légende!) sont des naissains japonais, tout comme, depuis longtemps, les creuses dites portu-

De plus en plus, les amateurs dégustent les huîtres chaudes. Ce n'est pas, comme ils l'imaginent souvent, de la nouvelle cuisine, loin de là! Tous les ouvrages de recettes jusqu'au dix-huitième siè-cle donnent d'innombrables formules d'apprêt des huîtres, qu'il eût été, alors, incongru d'avaler crues. Mais attention ! Chaudes ne veut pas dire cuites. A peine pochée dans son eau, l'huître gagne en saveur ; cuite, ce n'est plus qu'un méchant morceau de caout-chouc à mâcher.

Ostende garde ses huîtres, si favorites à Paris à la Belle Epoque ; les Anglais gobent leurs colchesters ; Arcachon est sière de ses gravettes (avec des petites saucisses,

Ouverture d'une épicerie

dans l'excellent restaurant du

Méridien (81, boulevard Gouvion-

Saint-Cyr, Paris-17°). Une aimable

vendeuse-hôtesse propose, du

mardi au samedi inclus (de

10 h 30 à 14 heures et de

16 h 30 à 21 heures), des foies

gras excellents, les confits de

Lamazère, ainsi que cent autres

cadeaux gourmands imaginés par

le chef Jean-Marle Meulien et le

• Jacques Colom, c'est cet

épicier de luxe (150, avenue

Victor-Hugo, Paris-16 ; tél. : 47-

27-90-30)) qui fournit notamment

en fruits de qualité La Tour

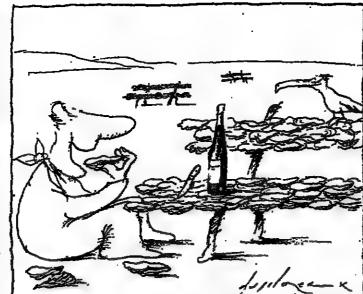
d'argent comme Le Bristoi ou Le

Royal Monceau. Mon ami Jean-

Pierre Imbach - qui me précise

fils du Majorquin Joseph Colom,

sommelier Didier Bureau.



GASTRONOMIE

c'est excellent); mais l'Irlande fournit régulièrement Goumard en huîtres de Galway, petites mais

Contrairement à la mode, Jaime fort les huitres crues. J'en mange-

qui, vers 1920, importa le premier

en France les oranges de là-bas -

m'a fait découvrir les confitures de

la marque. A présent que Tan-

rade... Une bonne adresse à noter.

REOUVERTURE

le 10 janvier 1990

du restaurant

CHEZ PRUDENCE

ANSE-BERTRAND

- Tel.: 22-11-17

MIETTES

rais volontiers une centaine comme ce personnage de Balzac à qui « la nature avait dit de manger des huitres ». Enfin, disons deux ou trois douzaines, sans presque de pain, sans boire à l'exception d'une gor-gée finale – et là, comme Galtier Boissière m'en avait convaincu il y a des lustres, un soir chez Benoît (rue Saint-Martin), du vin rouge, et singulièrement du bouzy cham-

La question du vin est importante, et il est entendu que le blanc est le préféré de tous. L'alsace en tête généralement. Je pencherais plutôt pour les vins des terroirs marins: le muscadet nantais et micux encore le gros-plant. Un

SOUFFLÉ

Sa bonne cuisine français

CROISIÈRE SUR LE NIL

8500

cassis provencal peut aussi conve nir, et je sais un Cancalais convaincu qui, avec les huîtres de sa petite villette, veut du ...

Les recettes d'huîtres chaudes se multiplient, M. Goumard me disait qu'au moins 50 % des dégustateurs choisissent celles-ci. Il est vrai que le fameux « plateau de fruits de mer » classique est devenu d'un prix prohibitif. Alors chaque cuisinier veut innover. Les huitres au champagne que le chef Bernard avait remis en vogue au Petit Bedon, il y a fort longtemps, sont un classique. Les huîtres au curry de Goumard comme celles du Vivarois sont remarquables, Une soupe de saint-jacques et huîtres au vin de Saint-Véran m'a séduit chez Armand, au Palais-Royal (2-6, rue de Beaujolais).

Mais foin des tartares d'huîtres qui sont gâchis, alors que les bro-chettes d'huitres de Daguin sont, an contraire, fantaisie épicurienne. Et le fameux steak Boston (aux huîtres) de Prunier, du temps de ses splendeurs, avait son intérêt.

Mais si vous voulez vous régaler d'huîtres crues, choississez un restaurant de gros débit, une brasserie achaiandée. Ou, mieux, de grands spécialistes, comme Charlot I par

LA REYNIÈRE.

(1) Mais si, comme moi, vous appréciez avec les huîtres crues quelques tartines de campagne « cares-sées » de foie gras, un bordeaux blanc

Ravioles dauphinoises

Ravioli... ravioles... L'Italie n'est pas si loin du Dauphiné pour que le populaire n'ait pas rapidement adopté la chosa en francisant le nom.

Il s'agit de pâte, évidemment. Elle doit être faite à partir de blé tendre. Et ces petits comté, de fromage frais et de persil. Chez les fabricants spécialistes, la raviole se présente en plaques de quarante-huit petits carrés, trois plaques font alors cent quarantequatre ravioles, douze douzaines, soit une prosse, qui est l'unité traditionnelle de vente dans la région.

il y a longtemps que les Dauphinois gourmands le réclamaient : la raviole traditionnelle vient enfin d'obtenir une appellation d'origine. Cela donners peut-être aux cuisiniers parisiens l'idée d'en inscrire plus souvent à leur carte.

Là-bas, en Dauphiné, il en est autrement. A Romans-sur-Isère, les ravioles de Romans sont vedettes. En feuilletant quelques cartes, je trouve des ravioles en consommé de canette aux truffes au Château de Rochegude (tél. : 75-04-81-88), chez Ponton à Romans (75-02-29-91), au restaurant Albert-Lecomte de Saint-Vallier (75-23-01-12) et. bien évidemment chez Cha-bran, le Relais gourmand de Pont-d'Isère (75-84-60-09), où elles sont aux truffes.

Je ne sais pas si l'appellation d'origine tient pour les produits surgelés : ce serait dommage. Ils vont se multi-plier, Mais les ravioles dauphinoises, ménagères, artisanales, folkloriques, ce n'est pas cela I

SEMAINE GOURMANDE

A l'Arcade

Louis et Danielle Albistut, qui avaient quitté il y a un an La Flamberge sur la rive gau-che, viennent de s'installer, après le repos sabbatique à la mode, à l'ancien Ma cuisine. Beaux travaux de rejeunisse-ment, avec la salle d'entrée aux tons chauds, ornée de tableaux et d'un éclairage intelligent (on voit ce que l'on mange sans que la tête soit illuminée trop chaudement !]; la salle du fond sous sa verrière, aux murs clairs et miroitents, est « estivale ». Très belle vaisselle de Limoges et très douce musique d'ambience (« un bourdon derrière la vitre », eut dit Cur-

Et surtout la cuisine d'Albis-tur, sage et fantaisiste à la fois, solide et légère : la terrine « maison » de foie gras frais de canard, les huîtres chaudes au champagne, la salade d'arti-chauts aux foies de volaifle, la bisque de langoustines en entrées, puis la morue fraîche (pourquol ne pas dire cabil-laud ?) en chemise et ses pâtes fraîches, les filets de

purée d'herbes, etc. Avant la foie gras chaud au sauternes. le canard sauvage rôti aux deux poivres, le filet d'agnesu pané provençale et la simple andouillette rôtie à la graine de moutarde. Fromages de La Ferme Saint-Hubert (une garantie) et beaux desserts que les gourmettes résument en commandant la « grande assiette » (55 F).

Belle cave (découvrez, si yous ne la connaissez point déjà, le saint-joseph vivarois de Grippat) et accueil tout de courtoisie familière. A la carte, et si l'appétit vous guide, compter 400 F. Mais il y a, midi et soir, un menu à 190 F sur lequel ma voisine a choisi la soupe spéciale de marennes, la cassolette de chevreuil au cassis et la glace au chocolat amer.

► A L'ARCADE. 18, rue Bayen, 75017 Paris. Tel.: 45-72-02-19. Fermé samedi midi et dimanche. Parking : Ternes. CB-Visa. Chiens acceptés.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'azur

06400 CANINES

HOTEL LIGURE ***NN

5, toe Jean-Jaurès - 06400 CANNES
TG.: 93-39-03-11. - TGex 970275
FAX 93-39-19-48
A 150 mêtres du Palais des congrès,
climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tel. direct, minibar.

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer,

caima, grand confort.

50 CR INSONORISES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. boulerard Victor-Hugo, 06000 NICE TB. 93-87-62-56 - Télez 470410.

T&copie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. 93-88-39-60 Picin centre-ville, cal-Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur cable, telephone direct, miniber.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Hace LA MAISON DE GAUDISSART Stage ski de fond randonnée pean de phoque (16) 92-45-83-29.

05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras) Parc rég. Site classé. Stat. village. Pinte. fond. Plus hie comm. d'Europe 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Appt et chambres avec cuisinette. Grill de 650 à 1 500 F/pers./sem.

BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Au départ des pistes de fond, demi-pension à partir de 1 400 F/pers./sem.

Paris

BONBOWNE

HOTEL DIANA**

73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur. Tel. direct. De 250 à 350 F. : Tel. 43-54-92-55.

Provence

AIX-EN-PROYENCE HOTEL RESIDENCE Location d'appartements memblés pour séjour de courte ou longue durée. Prestations de qualité. L'HOTEL PARTICULIER T&L: 42-38-29-92

Sud-Est

Paris/4 à par TGV (Montélimar). Site except, micro-climat, prost., muscul.
UVA sanna. Cuis. à votre goût. On se fame pas à table. Chbres gd cft priz d'hiver. Mireille Colombo. Tel.: 75-26-12-89. Auberge du vieux village d'Aubres 26110 Nyons.

Suisse

LEYSIN (Alpes vandoises) 1300 m, à 4 h 30 de Paris TGV. Site alpin + climat except. ski, tennis, marche.

Piscine, soleil, repos. Hêtels de famille E & G ★★. Belle vue. FORFAIT 7]. (douche/wc)
1/2 peas. 1690 FF; peas. compl. 1990 FF.
Préfixe tél Leysin; 19-41/25...
ROTEL LA PRIMEVÈRE, sél. 34-11-46. Près centre sports. Spéc, da pays. HOTEL ORCHIDÉES, 68, 34-14-21.

Vue panoramique. Prix spéc. familles. HOTEL PAIX/VIEUX PAYS, al. 34-13-75. I' train. Tranquille, gourmand, régi

Sports d'hiver

HOTEL MONT-RIANT Confort. MONT-RIANT
Confort. Us accueil jeune et chaleureux.
Cuisine personnalisée faite par le petron.
Pens. compl. FS 75;-/88,- TTC per
pers. en chambre double (env.
FF30,-/352,-). Demi-pens. possible.
J.-M. et B. Ryhen-Winter
TE. 19-41 25/34 27 01. Télécopie 19-41 25/34 27 04

3920 ZERMATT-VALASS HOTEL HOLIDAY

60 lits, situation tranquille et ensoleillée, à proximité du funiculaire Sunnegga. Chambres avec balcon, cuisinette, bar, bain, w.-c., radio, téléphone, TV. Hall d'accueil avec bar. Restaurant. Entrée gratuite dans une piscine convorte. Prix spéciaux en janvier dès FS 70 (env. FF 280) en demi-pension. Téléphone 1941/28/67 12 03. Famille R. Perren, télex 472107.

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BASTILLE (OPERA DE: LA) EL BOLICHE, 43, rue Faidherbe, 11º. F. dim. 43-79-87-93.

TEL: 45-26-68-20.

Spécialités antiliaises

Plus on voyage

BLANCHE DOUCEUR DES ILES 3, rue de Bruxelles.

CHAMPS-ELYSEES

PLUS ON A ENVIE DE VOYAGER

Aux quatre coins du monde, la carte Rev vous abonne à tous ses privilèges.

Pour tout savoir, adressez-vous à votre agence de voyages agréée ou envoyez ce bon à

REV VACANCES - BP. 9 - 92235 Gennevilliers Cedex

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-Iv, 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

142, av. des Champe-Elysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1= étage.

FLORA DANKA, et son jurdin r.d.c.

SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ

45-87-46-51 - F. dies. ENTOTTO 143, r. L.-M.-Nordmann, 13 Spécialités éthiopiennes.

GOBELINS - ---

"Les 4 Perles de l'Égypte"

Toutes les visites d'Alexandrie à Assocoa

Toutes les visites d'Alexandrie à Assocoa

Toutes les visites d'Alexandrie à Assocoa

. ■ MAUBERT-MUTUALITE >>

12, r. Frédéric-CHIENG-MAI Santon, 5 43-25-45-45 f./dim. dej. That 90,30 F s.c.

LA TABLE DE L'OIE, 14, r. F.-Flocon, 18

F/sam, midi, dim. 46-06-72-01 Spéc. Sud-Ouest. Env. 100 F

F REPUBLIQUE-BASTILLE . LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-90-25-86, & boulevard des Filles-du-Calvaire (11º). F. sam. midi, dim

S-REVILLY-DIDEROTAL 160, r. de Charenton, 120.

SAPNA F. Iundi. 43-46-73-33. Musique, danse indienne, Cuis, raffinée

SAINT AUGUSTIN ...

LE SARLADAES, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Diner périgourdin 130 F s.c. SAINT GERMAIN-DES-PRES LA FOUX, 2, rue Clément (6).

F. dim. 43-25-77-66.

Alex aux fourneaux,

TROCADERO

P. GAILLARD, 70, r. de Longchamp. F. dim. et sam. soir. 47-27-43-41

Van Gogh sur réserva 219 1218 110 **10 10 20 21 19 2**

in Sayn and F

Cappairs : ing the market will give crains garm 200 graves ave e comme en que egin epigiana, 🛔 s to be doubles out terent rasi au Miliaen Varr Gog William Chines Mill SETT OF DATE DATE apra Velicina, 8 10

s. :- -: d'Ameterde

Ford date author

terming såsarvation 1415 d'artirés. Po - Illent**s of Squi** fur de visiteurs, le to cresiable est tone soul de des 22.6 2 un dist stouch pour in Fi Philips and tacted

Seite de la page 13 Très de les profes

teen-me en Ameng

et en Europe ent de Cauttes paradis de leurs figna de ségonars : Les Canadiens sant Trinidal ies Ame Mesique Les Fras Martin que L'ille male a craine à elle anninger twichnaus. inquietante, la Guar docembre, a cédé à Ses betein multigi efforts on you wastes.

Star on a cor cor

hale fera de corre s montegre in sour pliable on etc com Restaurants 52% Salons ("Gisca! d אַסאָפּילפּייופּקטּלּ gler bun alle es es

St prema pour vous

SANS VISA

ESCALES

rougets et saint-acques à la pures d'herces, etc Alani le fore gras chaud au saltemes, to canard sauvage ros aux deax porvies, le file agreau baue brosencare et la gauga encionillette rôtie à la Grême de moutarde. Fromages de La Forme Saint-Hubert une gerantie) et beaux Gessens gen les gournettes resurrent en commandant la grande

JURMANDE

: Belle cave Idam lifez, a WOUS NO LE CONTRASSES PONT digs. le saint-cept mans de Graper) et acquer tout de courtosie familiere. A là cane, er si l'appoint you dude compter 400 F. Mais il via mach et soa, un menu a 190 a sor ledner the Anthone a cook is soupe speciale de marannes. la cassolette de cherreul au cassis et la gluce au .hocole ATTEL.

AL'ARCADE 18, rue Baven, 75017 Paris. Tel.: 45-72-02-19 Fermé samedi m.d. et cimanche. Parking : Ternes CB-V-sa. Chiens acceptes.

ELS

Provence

AIX-EN-PROVENCE HOTEL RÉSIDENCE

Lacation of appendent the meables pour séjour de la une on langue dures L'HOTEL PARTICILLIER

Sud-Est

Pagin 4 h par TGV Mostelimie Site except micro-cier. LIVA saune Caus and to grate On on frame particular Chien ed chi pria de les Mires. Commise Tell : 75-25- 111 4-222 da vieus village d'Autres (r.

Suisse

LETSIN Line rations 1300 m. 3 4 + 3, co Pm. TOV Site and a stee STATES AND TO BE TAKEN Parma, Speil rent.

Mante de famille E & C we Be le te Pretize en Level HOTEL LA PRIVIEVERE DE 14114 From Contro towns from the test of the security of the securit

Wee prince progress Progress (1500) # 1807 PAIS, VIEUX PAIS, 122 PAIS (12 PAIS) Train Transpille, governor more

Sports d'hiver HOTEL MONT-RUNT

Confect. Un agreed point of the fall of the Confect Consideration of the fall Personal resident double for the Personal resident for the person of the personal resident for t Telecope 144 15 14 14

> 3920 ZERMATT-VALAIS HOTEL HOLIDAY

in the street on transpolic of providing the formation of Section 19 Comments are based classifier of Hall area radio, telephone in Hall area base has Restours! Enter Printe sportant en panyier Go Fo Come. PF 2801 en dam retail. me 1941, 25 9 Panille R. Perret, thet - ...

ERMAIN-DES-PRES

LA POUE, Z, sue Clément : " F. Con. 43-25-77-60 Alex sex formeral.

TROCADERO FREEEN 20, r. de Lizabilla dia of page, sour, 47-27-47 · Cars. chasique.



Le facteur Roulin, Kunsthaus, Zurich.

Van Gogh sur réservation

On peut d'ores et déjà prendre rendez-vous avec Van Gogh aux Pays-Bas pour l'exposition de 370 peintures et dessins choisis parmi 2 000 œuvres que composa le peintre en quelque dix années ayant de mourir, à l'âge de trente-sept ans, le 29 juillet 1890. Un centenaire éclatant, à l'opposé d'une vie douloureuse. Les au Muséa Van Gogh à Amsterdam, les dessins au Musée Kröller Müller, situé dans le parc national de Hoge Veluwe, à 100 km au sud-est d'Amsterdam.

Fera date aussi le système de réservation des tickets d'entrée. Pour éviter l'attente et équilibrer les flux de visiteurs, la réserva-tion préalable est obligatoire, confiée, dans chaque pays, à un distributeur exclusif, pour la France, la FNAC (contacter la FNAC

Paris pour avoir les adres en province : 136, rue de Rennes, 75006 Paris, tél. :

Pendant la durée de

l'exposition - du 31 mars au 29 juillet prochains, -les musées seront ouverts de 9 heures à 21 heures du mardî au samedî et de 9 heures à 18 heures le dimanche et le lundi. L'admission se fera par tranches horaires de heures : de 9 heures à 11 heures, de 11 heures à 13 heures, etc. Il faudra donc choisir un jour et une tranche horaire ; l'heure inscrite sur le billet indiquant le début de cette demière, il faudra entre dans les deux heures qui suivent ou se voir refuser l'accès... A l'Intérieur du musée, le temps de visite est libre. Des bus feront la pavette entre les deux expositions. Départ toutes les deux heures, dans les deux sens, pour 1 h 30 de traiet.

La réservation ouvre le 15 janvier (dès maintenant

pour les adhérents à la FNAC). Le nombre de places étant limité, il vaut mieux réserver dès que possible pour avoir un plus grand choix de dates. Des forfaits FNAC accompamunt cette exposition; des week-ends de deux jours (de 1 500 à 1 900 F selon l'hôtel) à cinq jours lors des ponts (de 2 185 à 3 700 F). La compagnie aérienne KLM (s'adresser à la FNAC) propose, elle, un forfait de 2 700 F par personne en chambre double comprenant les vols, transferts, deux nuits en hôtel de luxe, un dîner, une croisière sur les canaux et un ouvrage sur Van Gogh.

Parmi les nombreuses autres possibilités, notons celle de Nouvelles Perspectives culturelles : Hollande, pays des musées. Du 1° au 4 juin, on visitera le Mauritshuis à La Haye, Delft, les jardins botaniques de Lei-den, Haarlem et le Musée Frans Hals, Amsterdam et le Rijksmuseum, Utrecht. En ce qui concerne Van Gogh, visite du Musée Krôller Mül-ler : 2 390 F tout compris (hôtel 2 ou 3 étoiles, pension complète, voyage en car de luxe).

Four de plus amples informations, s'adresser à l'office de tourisme des Pays-Bas, 31-33, av. des Champs-Elysées, 75008 Paris, tél.: 42-25-41-25,

L'Australie à tire-d'aile

L'été commence en Australie, une destination qui, compte tenu des distances. n'est pas vraiment « don-née ». Alors quitte à perdre la tête, autant le faire avec panache. En optant, par exemple, pour le circuit (un parmi beaucoup d'autres) proposé par Australia Tours (129, rue Lauriston, 75116 Paris, tél.: 45-53-61-15), l'un des bons spécialistes de la destination.

Une croisière aérienne de sept jours, en Fokker 27 luxueusement équipé, de

Sydney à Sydney, avec découverte du « bush » (la savane locale), escales à Coober Pedy (capitale de l'opale), Ayers Rock (le plus grand monolithe du monde), Alice Springs et Caims, survol de la Grande Barrière de corail, virée en catamaran jusqu'à Heron Island, plongée sous-marine et, pour terminer, les plages de la Gold Coast, la Floride australienne. Comptez 25 700 F de Paris à Paris, avec vol sur Singapour Airlines et quatre nuits à Sydney. L'Office du tourisme australien (4, rue Jean-Rey, 75015 Paris, tél.: 45-79 80-44) est ouvert les mardis, jeudis et vendredis matins, de 9 h 15 à 13 heures.

Tiercé andin

Pour découvrir trois pays méconnus d'Amérique latine (le Chili, le Pérou et l'Equateur), la compagnie Paquet propose un hôtel flottant nommé Mermoz qui, du 21 janvier au 10 février, suivra la route des Andes à l'occasion d'une croisière de 5 000 kilomètres le long de a côte pacifique. On gagne Santiago-du-Chili par avion, on embarque à Valgaraiso et on appareille pour Puerto-Montt, capitale de la région des lacs et base de départ pour la découverte du volcan Osomo. Possibi jours à l'îte de Pâques (3 400 F en chambre dou-ble). Retour à Valparaiso avec possibilité de visites Santiago puis cap sur Arica (excursion sur les hautsplateaux) et Caliao, une vieille ville coloniale d'où l'on visite Lima et son Musée de l'or, ou Pachaçamac, un impressionnant sanctuaire préhispanique. A partir de ce port, deux extensions possibles, l'une de trois jours vers Cuzco et Machu Picchu (4 825 F),

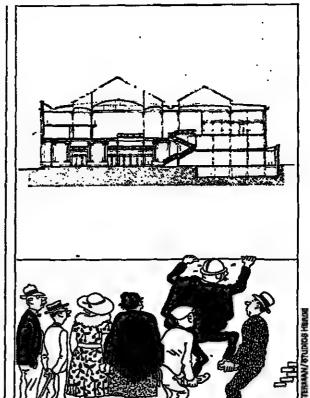
ensuite vers Esmeraldas, en Equateur, d'où l'on gagne Quito, ultime visite avant l'envol pour Paris.

Dix-neuf iours de balade le long de la Cordillère, dont sept jours en mer, ce qui est indispensable pour appré-cier la vie à bord de ce bateau au charme rétro. Prix à partir de 23 760 F (cabine intérieure occupée par trois personnes) et autour de 30 000 F pour une cabine double extérieure. Excursions en sus. Passeport obligatoire ainsi que les visas chilien et équatorien. Inscription dans les agences de voyages et renseigne-ments supplémentaires au (1) 47-42-83-19,

Signalons que le Mermoz entreprend ensuite, du 7 au 25 février, une croisière de dix-huit jours (à partir de 19 790 F) qui, outre l'Equamet, une fois franchi le canal de Panama, de visiter (Colombie), Grand-Cayman et la Floride, de Key-West à

BD beige Depuis octobre Bruxelles, la bande dessinée a pignon sur rue. Et quel pignon I Le dernier des « grands » espaces, à caractère semi-industriel, signé par l'architecte Victor Horta qui, au début du siècle, fit de cette ville la capitale de l'Art nouveau. Situé au 20, rue des Sables, ce splendide édifice de 4 000 m³, construit entre 1903 et 1906, était occupé par un grossiste en textile, Charles Waucquez. Désatfecté en 1970, inoccupé pendant dix-sept ans, Il fut heureusement classé en 1975, racheté par l'Etat et amoureusement restauré par des artisans talentueux avant d'être loué au Centre beige de la BD. Les amateurs d'architecture aimeront ce lieu magique.

Les fans de BD y trouveront une brasserie, une librairie spécialisée, un espace de lecture et une



hériéthècue de recherche. réservée aux plus de seize ans et entièrement Informatisée. Une vraie mine d'or constituée de plus de 15 000 albums et de collections de magazines tels que Pilote (760 numéros). Spirou (2 600 numéros dont il na manque que le 736) st Tintin, dont on recherche encore une colhation complime milde.

Au premier étage sera Inauguré, en février, le Musée de l'imaginaire « grands » de la BD belge, dont Jacobs, Roba et, bien entendu. Hergé. On y trouvera également une machine-à-sons (pour tester sa connaissance des onomatopées) et un auditorium où seront projetés des programmes audio-visuels sur l'histoire de la BD et l'apport de l'Art nouveau. Au sommet du bâtiment. conservés dans un « bunplus de 2 000 planches originales. d'environ 150 auteurs, qui seront xposées par rotation régu-

La Centre belga da la bande dessinée (20, rue des Sables, 1000 Bruxelles, tél. : (O2) 219.19.80) est ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 à 18 h 30. Entrée : 50 FB la bédéthèque, 80 FB l'expo des trésors : l'accès à la salle de ecture est gratuit. La brochure « Bruxelles à la carte » (Office du tourisme belge, tél. : 42-61-58-21) propose un forfait « BD » avec une nuit d'hôtel à partir de 200 F par personne en chambre double. Rappelons l'existence d'un Musée Horta sur les lieux mêmes de son domicile et de son

VOYAGES

l'autre de deux jours pour le

site archéologique d'ica et les dessins géants de Nazca

(3 540 F). Le Mermoz cingle

Retour en Guadeloupe

Suite de la page 13

Très tôt, les professionnels du tourisme en Amérique du Nord et en Europe ont détourné vers d'autres paradis des Caraïbes leurs flots de séjours clé en main. Les Canadiens sont aux Grenadines, ou à la Dominique, ou à Trinidad. Les Américains au Mexique. Les Français? En Martinique. L'île sœur, l'île rivale a drainé à elle les plus gros arrivages nationaux. A ces signes inquiétants, la Guadeloupe, en décembre, a cédé à la panique. Ses hôtels multipliaient des efforts un peu vains, mais man-

Situé en plein cœur du Tirol.

cet hôtel de classe internatio-

montagne un souvenir inou-bliable, en été comme en hiver.

naie fera de votre séjour en

Restaurants, bars, cafés et

salons rivalisent d'élégance

Appartements spacieux

avec poèle en faience. Tout

est prévu pour votre santé.

quaient de réservations fermes. Et c'était plus grave qu'un gros coup de vent. Le Méridien était flambant neaf mais ne comptait encore qu'une poignée de semaines », pour trois cents chambres.

D'antres voyaient se confirmer des annulations qu'ils avaient tenté de retarder. Le tourisme n'élit que les paradis prétendument intacts. Hugo avait glissé sur la population locale. Ce mandit cyclone allait avoir raison de la clientèle. Alors, quinze jours avant les fêtes de fin d'année, ils unirent leurs

beauté et forme. Piscine cou-

saunas, courts de tennis (couverts et plein air) aînsi que terrain de golf à 18 trous tout près de l'hôtel. 240 km de pistes de

fond et propres autocars de

A quand votre prochain

verte avec bassin de 50 m.

séjour?

Tout au superlatif.

INTERALPEN-HOTEL TYROL

BP 96 A-6410 Teifs-Buchen (près d'Imsbruck) Tél. 1943/52 62/42 42. Télex 047/534-654

taires, de la danse et du rhum.

forces de conviction, Air France, l'office du tourisme, les hôteliers, pour promettre la Lune, pour mentir - un peu - sur le miracle de la nature et l'œuvre des hommes, pour proposer des réductions, des units supplémen-

Un mirage piein comme un œuf

Il devenait difficile, avant les fêtes, de savoir s'« ils » allaient décider de venir bronzer là plutôt qu'ailleurs. La Guadeloupe est un mirage plein comme un œuf. Chaque année, les avions du pont aérien quotidien avec la métropole affichent complet. Cet hiver comme les précédents. Plus une place libre. Les Antillais partent, ou revienment. Mais les vacanciers? Deux jours avant Noël, les hôtels attendaient encore leurs réservations.

Et, à tout prendre, ce n'est pent-être pas un drame. Pour la première fois en dix ans, des chambres sont disponibles en Guadeloupe. Les vacanciers de la dernière heure, les imprévoyants qui détestent les réveillons dans la capitale mais n'osent pas se l'avouer auront pu louer un bungalow sur un coup de téléphone. La sieste créole enfin permise, pour peu qu'ils dénichent un billet d'avion. Cette population estivale ne fera pent-être pas le plein de la « saison ». Elle sauvera sans doute, plus profondément, l'île du choc psychologique d'après-cyclone.

Car la Guadeloupe, cette année plus encore, a besoin de touristes anachroniques, curieux de son récent malheur. De flâneurs en enquête. Ceux qui penseront à aller visiter Le Moule, Port-Louis on Petit-Canal, villes sinistrées de la Grande-Terre, plutôt que la Soufrière Ceux qui prendront le bateau pour la Désirade, cet îlot qui s'était défendu tont seul dans la tourmente et qui propose quelques chambres malmenées par le vent de sep-

Les hôteliers, surtout ceux qui animent de petits établissements. ont été surpris ces dernières semaines de voir arriver des touristes non prévus. Ces couples en balado dans des Antilles convalescentes, soucieux des efforts des hommes et de la nature. Cette bande de jeunes qui a réglé la facture de son bungalow, aux Saintes, en en réparant le toit. Les Guadeloupéens intéressent, aussi, cette fois, par le maiheur subi. Quelques métropolitains ont en l'idée d'aller louer des chambres chez l'habitant,

histoire de mêler détente et solidarité.

Il faut aller passer une semaine dans l'île d'« Hugo». C'est, un devoir de plaisir, Il manque des arbres, les cases ont souvent été retapées trop vite. Mais la Grande-Terre n'a jamais été aussi belle.

PHILIPPE BOGGIO



SANS VISA

JEUX

échecs

Nº 1366

CLOUAGES ET ENFILADES

(Championant des Etats-Unis, Long Beach, décembre 1989) Banca : B. GOULKO Neirs : Y. SEIRAWAN

Disast projekts,

	1.94	5	18. bxç5	D47
	2. Ce3	. C%	19. Ti bi	₩(i)
	3.CE3	Ccs	20. exb6	Fxe3(m)
	4. 23		21. Tb3! (n)	F46
١	5. cxe5	CxdS	22, Te3!	CM (o)
	6. Fg2 (b)		23. Txe75 () Fxc7 (q)
	7. 9-9	F£7	24. Dxc7	Db5 (r)
	8. a3(d)	8-8(£)	25. PL3	25
	9. 64		26. Cè1	De6 (s)
	10. Tb1 (f)	- a6	27. Tal (t)	71-48
	11.43	16 (g)	28. Pc5	Cxd3(x)
	12. Ci-E (b)	Fa2	29. Tel! (v)	Fe4 (w)
	13. Th2		30. Cxd3	Fxe3
	14. C ,S		31, FEE! (x)	Tb-ç8 (y)
	15.6€		32. Fx43	T×43(z)
	16. Fé3 (j)		33. T×430	Txe7
	17. De2!	Cxe5(k)	34, T&+A	enie (22)

NOTES

a) Entrant dans une « défense sicie », les couleurs étant inversées. b) Menace 7.Cx65. ç) 3..., Cxç3 et 3..., Cd-67 sont sgalement jouables. Le coup du texte empêche l'avance d2-d4.

d) On 8.d3, 0-0; 9.a3, f5; 10.b4, d) On 8.63, 00; 7.83, 15; 10.54, Ff6; 11.Fb2, Rh8 (11..., F66 est aussi à examiner); 12.Tg1, Cd4; 13.Cxd4, 6xd4; 14.Ca4, 96; 15.Cq5, a6; 16.Db3, Té8; 17.s44, Té7 (si 17..., Txé2; 18.Tg-é1!); 18.Fa1, Dd6;

19.Tf-61 avec avantage aux Blancs (Tchernine-Rantanen, 1985) on 8.b3, 0-0; 9.Fb2, Fg4; 10.a4, a6 (10..., a5; 11.Cb5, Ff6; 12.d3, Dd7; 13.Cd2, Ta-ç8; 14.Tç1, Fh3; 15.F×h3, D×h3; 16.Fa3, Tf-68; 17.C4, F67; 18.F×67, T×67; 19.Cc5! comme dans la partie Arkhipov-Zajichik, 1988): 11.a5, Cd7; 12.Cd5, Fd6; 13.C63, F66; 14.d4!, 6xd4; 15.Cxd4; Cxd4; 16.Fxd4, Tb8; 17.Fa7, Ta8; 18.Fd4.

16.Fxd4, Tb8; 17.Fa7, Ta8; 18.Fd4, Tb8; 19.f4!, Fg5; 20.b4!, Fxd4; 21.Dxd4 et les Blancs sont mieux (Kajdanov-Dzandzgava, Belgrade,

J) On 10.d3, Cd4; 11.Tb1, Cd5 (Sunnye-Timman, Amsterdam, 1985).

g) Trop passif. 11.... f5 paraît nécessaire pour empêcher les Blancs de s'emparer de l'initiative sur

h) Une idée de Botwinnik. Le C-D princ la case c5 d'où il dominera le p) Ce sacrifice de qualité tombe à

l) Comme 'c'est solvent le cas, lorsqu'on est en difficulté position-nelle, on a recours à la tactique pour se sortir d'un manvais pas. 19..., Des. défense peu agréable, laissait lés. Blancs renforcer leur avantage de position après 20.d4!, éxd4; 21.Cxd4, Cxd4; 22.Fxd4, Fxg2; 23.Rxg2. é) 8..., Fé6 donne l'égalité après 9.b4, a6; 10.d3, 0-0; 11.Tb1, f5; 12.Fé3, Rh8; 13.Dc2, Cd4; 14.Fxd4, 6xd4; 15.Ca4, Cxa4; 16.Dxa4, Fd5; 17.Tf-c1, c6 (Afffi-Karpov, Lucerne, 1985).

complexe b7-d7-é6 : en cas d'échange. la reprise par le pion 54 ouvrire aux Blancs la colonne b.

1) La manœuvre Fa2-Fd5 permet

aux Noirs de ne pas perdre un temps.

k) La menace 18.C×b7, T×b7; 19.D×c6 force let Noirs à prendre le Cc5 et à ouvrir la colenne b, signe évident de leur échec positionnel et de leur traitement passif de l'ouverture.

1) Comme 'c'est souvent le cas,

j) Contrôle les cases d4 et ç5.

m) Une des pointes prévues dès 17..., Cxç5. n) Mais la tactique est un domaine où les occasions sont souvent favora-bles au camp dominant positionnelle-ment: si 21...... Txb3?; 24.Dxb3+ et. 25.Dxa3.

o) Une pouvelle contre-attaque : si 23.Dd1, bxc6 et tout va bien.

r/ Et non 24..., Dxc7?; 25.bxc7.

Tb5 : 26.Fb3! s) Si 26..., De6 ; 27.Tel!

t) Menace 28.Fc5. u) Simon 29.Fxb4. Si 28..., Db7; 29.Fxb4, axb4; 30.Ta7! et les Blancs

v) Clouage vertical. w) Si 29.... Tb-ç8; 30.Fxc8, Txc8; 31.Txd3!, Txc7; 32.Td8+, F68; 33.Tx68+, Rf7; 34.T18+etc.

z) Clonage diagonal. y) Si 31..., Ta8; 32.b7!

=) Si 32..., Txe7 ; 33. bxe7. as) Si 34..., Rt7; 35.b×ç7 suivi de

Solution de l'étude nº 1365 I. Bondar

(Biancs : Rh2, Tg2, Ph6, Noirs : Rfi, Fd2, P63.) 1. Th2, 62; 2. h7, Fc3+l; 3.Rc2, Fe5; 4.Th1+, Rf2 (si 4..., Rg2; 5.Te1, Rf2; 6.Rd2, Ff4+; 7.Rd3, Rxe1; 8.h8=D, Rf1; 9.Dh1+, Rf2;

q) Si 23..., Cxc2; 24.Txd7, 10.Dh4+, Fg3; 11.Df6+); 5.Rd2, Cxc3; 25.Txd6, Cxg2; 26.Rxg2 et les Blanes ont une finale gagnante. 10.Dh4+, Fg3; 11.Df6+); 5.Rd2, Ff4; 6.Rd3, F65; 7.Rc4+, Fb8; 8.Tk2+, Rf1; 9.Rf3!, 61=C+; 10.264 of his Manager

CLAUDE LEMOINE ÉTUDE Nº 1366

CINEMA

LA CINEMATHE

Saile Garant

Georges-Pomp

AND THE REAL PROPERTY OF THE P

videothè que de

provident and Sec

2 Profession (1997)

Service and Servic

The factors and the state of th

LES FILMS

NOUVEAUX

pt PERDU Form Trans

Sime Service - Echem Con II 4571-61-41 - La Rouvelli ex 7-41 - 1-55

CONDUSE " FIT I

gione managion e di esse in 40.05.57.57 to bours to 45.05.67

L'AND IN PROPERTY

9 4142 50 31 . 436 89 44 121 42 42 42 43 189

m '4: 45 33-52-437

Trend 51 45-74-1

A6-36-10-9 WEETIE Film amér ATTENDED AND CONTROLS re lies Louen 3. 14

. 30 Charmon, 67

LES EXCLUSIVA

AGE TOTALOS OV**AQUIA**

PER E STEFFEN

WHERE ET LE COUP DU

74 0.2 35. more (Pub) 77 (1 41.50.31.87) 75 (1 41.50.31.68)

MEAD CAFE & . o ! . Car

707 14 45-02-51-679 B

Text of 46-52-51-623 | March 1 | Mar

PAPTEME - -----

MACK RAIN Fon

Services of the services of th

BORS GODGUADY S- E-

Server of the property of the

KEYE HISTOIRE DAMON

Section of the section of the party

ARMING SECRET

MESSA - SA - LA

340

25-23-4

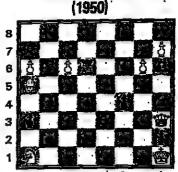
Fer. 20 : ... Fee, 25 t

Centre

42. *** 29

-

A. KAZANTZEV



a b c d a f g h BLANCS (7) : Rhl, Fa5, Cal, Pa6, c6, g6, h7. NOIRS (6): Rh3, Td6, Fh6, Pa3, f4, h2. Les Blancs jouent et font mille.

bridge

Nº 1364

LES CHAMPIONNES *DU MONDE*

Le principal atout des joueuses américaines qui ont remporté à Perth la Venice Cup, c'est-à-dire le championnat du monde féminin, est leur solidité dans le jeu de la carte comme le montre la donne suivante qui a contribué à leur victoire sur les Hollandaises.

	♥AR75 ♥R105 ♦873 ♦972
P ¥1063 ♥74 ♦6 P ADY864	0 E 0 D92 0 S 0 AD94 ↑ R53
	◆84 ♥ADV63 ♦RV1052

+10 Ann. : N. don. N.-S. vuln. Nord EstArnolds Palmer Vriend 100 1 🛊

CŒURS?

Réponse

reau (son plus petit Carreau pour des répartitions d'une couleur. Voici montrer une préférence à Trèfle). un bon exercice tiré d'une donne de Ouest a coupé et a contre-attaqué un l'Américain Rubens. Efforcez-vous petit Trèfle sous son As pour essayer au début de cacher les mains d'Est-de donner la main à Est. Beth Palmer Ouest. a pris avec le Roi de Trèfle et une deuxième coupe à Carreau a fait chuter le contrat... A l'autre table, l'Américaine Karri Shuman, en Sud, avait gagné 4 Cœurs sur l'entame de l'As de Trèfle. Ouest avait contre-attaqué son singleton à Carreau pour VD 108 l'As d'Est qui avait continué Car- 0 D753 reau. Mais Ouest n'avait pu couper \$642 qu'une fois...

Calculs des probabilités Savoir calculer les chances de probabilité des lignes de jeu à adopter

reau, comment Beth Palmer, en Est, pour réussir un contrat est un exera-t-elle fait chuter QUATRE cice utile, mais qui rebute beaucoup les bridgeurs. Il n'est cependant pas nécessaire d'être un vrai mathématicien pour pouvoir, dans la plupart des Beth Palmer a pris avec l'As de cas, choisir la bonne solution si on Carrean, et elle a rejoué le 4 de Car-connaît « en gros » le pourcentage

> **◆AR8762** ♥954 O V 10 **+**D3 N ♥ D10 ♥ V7632. ♦ 862 ♥ 975

43 VAR OAR94

#ARV108

Ann: S. don. E-O. vuln.

Sud Quest Nord Est 1 🗭 DESSC 1 🕈 Passe passe 20 2 🕈 passe 3 SA passe 4 🛊 passe 40 passe 4 passe passe ۱6 🕈 7 passe...

Ovest ayant fait l'entame neutre du 4 de Trèfle (avec trois atoms), comment Sud doit-il jouer pour gagner ce GRAND CHELEM A TREFLE contre toute défense ?

sur les enchères Avec « plus de levées d'honneurs que de perdantes », Sud aurait du ouvrir de «2 Trèfles» forcing de manche. Toutefois, si Sud ne connaît pas cette excellente règle de Lavinthal (alors qu'il applique peut-être à tort et à travers les appels de préférence du même

auteur), il lui reste la possibilité de compter ses points et d'aboutir à 25 avec 2 points de distribution et au moins 1 point pour les plus-values...

COURRIER DES LECTEURS

· Balser au Rot (1350). -· Le déclarant ne peut-il pas, demande Ch. Guiraud, gagner le petit chelem à Trèfle grâce à un placement de main à l'atout (au lieu d'un squeeze), car l'adversaire qui prendra sera obligé de . jouer dans coupe et défausse? » C'est exact à quatre jeux mais, à la table, il est plus normal de faire simplement l'impasse à Carreau et de se rabattre sur un squeeze: quand la couleur est mai répartie...

- PHILIPPE BRUGNON

scrabble ®

Nº 336

DUPLI-SCRABBLISSIME

Quel scrabbleur a déjà assimilé tous les mots 1990 ? Gagne toutes les parties à 100 % ? Met les mains en haut du guidon au bout de trente secondes ? C'est Dupliscra, logiciel pour compatible IBM, créé et vendu par le scrabbleur caennais Gilbert Fillatre*. Ce programme peut rejouer, et s'il y a lieu amélio-rer, toute partie déjà jouée; il peut également tirer lui-même une par-

tie normale, comme celle qui vous est proposée anjourd'hui, voire une

partie joker. Mais la version 1990 de Dupliscra comporte également un deuxième logiciel de recherche et de jeu tout aussi performant, qui donne, sur écran ou sur imprimante, toutes les solutions d'un tirage quelconque; les « sept plus un - ; les mots incluant une lettre quelconque, par exemple les 1 800 mots avec K de 3 à 10 lettres ou ceux ayant us K en troisième position, on conx comportant un K ou un F; les mots passant par n let-tres d'appui (ils intéressent aussi

bien les cruciverbistes que les ana-

La partie « jeu » de ce deuxième logiciel propose des tirages aléatoires de sept ou huit lettres, des sept + 1, des tirages avec joker et avec tops et sous-tops.

Un conseil: si vous n'avez pas d'ordinateur, oubliez le Dapliscra, faute de quoi vous seriez mis sur la païlle; car aux 1 000 francs que le logiciel vous coûtera, s'ajoutera le prix du hardware que vous serez allé acheter en courant.

Voici enfin' un exercice (solu-tions dupliscra données en fin d'article) : trouvez les qua-tre rajouts initiaux en deux lettres et les cinq en trois lettres (benjamins) précédant le mot quêteur (exemple; enquêteur). Même exercice pour quêteuse (cinq en deux lettres, trois benjamins).

MICHEL CHARLEMAGNE

* BP 5011, 14201 Caes Cedex 1 000 FF, 7 350 FB, 290 F.

S.C. Elysées, 7, rue F.-Bastiat, 75008 Paris, 3 octobre 1989. Parties, mardi et jeudi 14 h 30 et 17 heures mercredi 20 k 45

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier-tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. La tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble

N°	TIRAGE	SOLUTION	REP.	PIS
1	?ERNNDE	1 - 12 - 12 - 12 - 13 - 15 - 15 - 15 - 15 - 15 - 15 - 15	S 32 24.2	3
2	GATULCE :	RED(O)NNE	H2 5F	68-
3	AAALAUR	CLOÙTAGE		-70
4	AA+LVEMS	LARGUA	L2	14
5	TEERNAO	LAVAMES	E 3	74
6	MTSSOIH	RENOTERA (a)	2 B	70
7	RTUNEEU	THOMISES	.12 E	78
8	EU+TMPLN	NATURE	81	. 30
9	PL+DLWIA	MENUET	M1	24
10	PDLA+SDI	WALI	10 J	33
11	DD+BIIUR	PLAIS	13 C	26
12	DDI+IFAE	BRUI	14 A · ·	18
13	D+JOEQEE :	EDIFIA (15 D	37
14	00E+CH00	DEJETA	E8	28
15	OO+UTVBR	COHOBE (b)	A 10	51
16	OV+XY?IS	BUTOR	3 A.	24
17	QVIS+NEI	S(E)XY	13 K	43
18	ONI+AOSG	IVES	N1	35
19	OA+KZPFE	BINGOS	. A3	30
26	OAKPE+E	FREDONNEZ	Hil	.63
21	OPEE+	YAK	N13	. 42
		CEPE	E5	13
	:	TOTAL		871

(a) sur le C : RACONTEE, CAROTENE on ORCANETE, 64. (b) distille plusieurs fois.

Solutions des benjamins; CA-EN-PA-PI-BAN-BRI-ETI-MAR-PAR-; CA-EN-LO-PA-PI-BAN-ETI-PARTournoi de Montrouge, samedi 27 janvier. Tél.: 69.34.83.77.

mots croisés

rr 593

Horizontalement

L Piège à gogos. - IL Elle ne peut pas sentir l'eau pure. Convient pariaiment. - III. Feront mettre en terre. Suivis. - IV. Si c'est ainsi, donnons-le! Possessif. - V. Pronom. Fera mal. Il peut repasser. - VI. Il y a la manière. A supprimer. - VII. Eglise d'importance. Fit une rencontre. -VIII. Refuge idéal, Raccourci. C'est un dieu. - IX. Ouelle histoire cela at-il fait i Vicat du pressoir. - X. Plus supportables moralement que physi-

Verticalement

1. Garantit bien les vieux. - 2. Emipences allemandes. Si c'est dedans, c'est cuit. - 3. Pour le repos du guerrier. Pour cœur sensible. - 4. Fait pour la joie. Note. Conjonction. - 5. C'est parfois le fait du déchiffreur. — 6. Pour le voyage. — 7. A l'œil ou sous la tête. Dans le bon sens, il fut sudiste. - 8. Conjonction. Bien accrochée an pédoncule. - 9. Il aime trop. -10. Avale n'importe quoi. Voyelles. Pronon. – 11. Dans l'auxiliaire. Plutôt polisson. – 12. A son sens individuellement, ou va pour le groupe. C'est une avancée, parfois une mutation. -Ils savent vous attendrit.

SOLUTION DU Nº 592

Horizontalement

I. Dévergondages. - II. Enamouré. Malt. - III. Strict, Gloris. - IV. Iris. Tarauder. - V. Nao. Tuteur. -VI. Tilbury. Darse. - VII. Enée. Assac. At. - VIII. Rencel. En haut. -IX. Eus. Gestuelle. - X. Trépasse-

Verticalement

1. Désintérêt. - 2. Entraîneur. -3. Varioleuse. - 4. Emis. Bec. -5. Roc. Tu. Ega. - 6. Gutturales. -7. Or. Atys. SS. - 8. Nègre. Sète. -9. Laudanum. – 10. Amourachée. – 11. Gard. Alu. – 12. Elle. Sault. – 13. Starlettes.

FRANÇOIS DORLET : 35. AEEINNRS (+ 3).

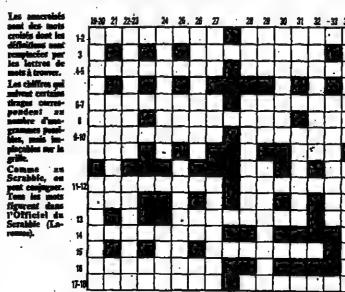
Nº 595

Horizontalement

1. AABDULS. - 2. ADEILOR (+3). - 3. AABFIIRS. -4. AAEINNRS. - 5. AEEMSST. -6. ACECORTU (+1). 7. AEMNTU. - 8. ACEESTU. 9. AEEMNRTU (+2). 10. AACESSU. - 11. AAEMORTY. 12. BEEIINR (+1). 13. CEELINT. - 14. AEINSUX. - 15. CEIINTU (+ 1). - 16. REI-MORST (+ 1). - 17. AEEELRST (+ 3). - 18. BEELNOZ.

Verticalement

19. ACEEINNN (+ 2). -20. ACEENRS (+ 8). -21. EENOORT. - 22. AENNNOST (+ 2). - 23. AEHLNOT. - 24. ADEEMSQU (+1). - 25. CEEFNOSU. - 26. AABEIRRT (+2). - 27. AERSSUX. - 28. CEIMOSTU. -29. ABCEEREN. - 30. AADEMST (+ 3). - 31. CEERSU (+ 8): -32. EENNIOST. (+1). -33. AEINRRTU. - 34. AAEISSU. -

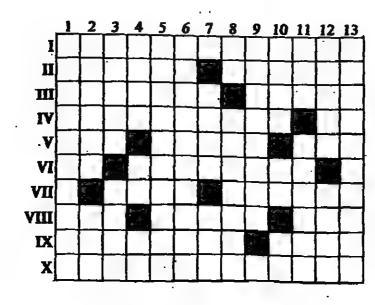


SQLUTION DU Nº 594

- 3. POURRIRA. - 4. GRONDEES (DEGREONS). -- 5. EMMETRES v.t. - 6. oasiens. - 7. rota-TION. - 8. RUINURE. - 9. OLE-CRANE (LECANORE). -10. PREAVISE. - 11. ABOUTIE (EBOUTAI). - 12. LABIACEE. -13. NEMERTE, ver plat marin. -14. DARIOLES, gâteau, (DOLE-RAIS, IODLERAS, SOLDERAI, ORDALIES). - 15. RAREFIA (FRAIERA). - 16. ENRENAT (ETRENNA). - 17. TIENNENT. -18. ETAIES. - 19. ECUISSE

(SCIEUSE). - 20. FIGURER. - 21. MALADIVE. - 22. RUTA-BAGA. - 23. APOLOGIE. - 24. OBERERA (ARBOREE). - 25. CUISINAL - 26. TUDESQUE. - 27. RUPICOLE. - 28. URETERE. - 29. REERENT (ENTERRE. RENTREE). - 30. ESSAIE (AISEES). - 31. ESTOMAC (COTAMES). - 32. ALEVINER. - 33. SEVICES. - 34. MORSES. - 35. QUATUOR. - 36. GRENAT (ARGENT...). - 37. PROFITE (PIEFORT). - 38. LATRIE (ALITER, ALITER, RELIAT, LITERA). - 39. TOSSATES. - 40. LESASSE (LASSEES).

MICHEL CHARLEMAGNE at MICHEL DUGUET



anacroisés

(Larousse).

1. FLATTEUR. - 2. KUMQUAT.

ttent en jeu le journal hérence », affirme un redaction. obert Lafont, dont le prendre, éditeur du mime nom, détient rt, cette crise a pour roblèmes d'organisa-Se refusant à confirnciement pourtant gree Duthu, le PDG e pouvoir négocier tion. • On ne change ulpe qui gagne. Le Sport vend slaires, alors que son quilibre esi à daires... Je suis optiavenir et je prépare développement. Y .- M. L.

\mathbf{on} ncy

uillet dernier, n'a toud lancée. En outre, la s'indignent que la sse vacant le poste nanent à Metz, capirative de la Lorraine e source d'informalement pour la station is aussi pour Francee-infos.

istes de Radio-France ient que les stations terme, ne deviennen: is locaux du réseru uis le dernier sondage ne lene accordan 2,8 % d'audience en 88 - ils estiment t progresser le 1241 adio-France dans une ne mutation, malgré i'un tiers du budge: in mes de la station

B. M.

mė Mr »

 $\langle \zeta_{j} \rangle$ •

4<u>.</u> ₹. . .

124

it Robert Hersant rapidement un «uci Toussaint, l'ancien scieur en chef. aunoc à la suite de can entre l'homme mis et les dimpounts

4, treate-neuf ans. de formation, -era fonctions par Jeana quarante-six ans. al d'édition du que-

Les collaborateurs mi et Publi-Espana mblée générale des i 11 janvier lissee pration de guerre mpes rivaux. qu ma 25 G du capital - dont le lancement par ONCE, l'orgawengles espagnols.

wiftsire d'un quan

> ablieté i wi chercre: -12 to de cadea. A que Belauri une igre de serre: 105 SK 5 "-2"-25 3 are discessioned action de leux. ... s. vederes. andes BOCING C CORP & n, ichinere C. SUCKEST FORCE.

100 - 75814 PARIS 13-29-33-16.

CINÉMA

VENDREDI 5 JANVIER

LA CINÉMATHÈQUE

Palais de Cheillos (47-04-24-24)

Romance à trois (1942), de Roger Richebé, 15 h ; Mary of Scotland (1938, V.o. a.t.f.), de John Ford, 19 h ; le Capi-taine Fracasse (1942), d'Abel Gance,

Salle Garance, Centre Georges-Pompidou

(42-70-37-29)

Révoltes, Révolutions, Cinéma : Un lopin de terre (1948, v.o. s.t.f.), de Fri-gyes Ban, 14 h 30 ; Psaume rouge (v.o. s.t.f.), de Miklos Jeneso, 17 h 30 ; Dan-ton (1921, v.o. s.t.f.), de Dimitri Buchoweeks, 20 h 30.

Vidéothèque de Paris

2, grande galerie, porte Saint-Eustachs, Forum des Halles (40-25-34-30)

Montpernasse 1919-1989 ; Music-Hall ; la Rue de la Geîté (1963) de Jean-Mariei Drot, Damie (1989) de Juliet Berto, 14 h 30 ; Jean-Paul Sartre ; Jean-Paul Sartre est mort (1980), Sartre par reus sartre est mort (1960), Sartre par hi-même (1976) de Alexandre Astruc et Michel Contet, 16 h 30; Autour d'Apol-linaire : Henn Rousseau le douanier (1980) de Geneviève Bastid, A la recher-che de Guilleume Apollinaire (1983) de che de Susseme Apointaire (1857) de Jean-Marie Drot, 18 h 30 ; Salades dans Montparrasse : le 14° Arrondissement à travers Gaumont de la Vidéothèque de Paris, Cléo de 5 à 7 (1982) d'Agnès Varda, 20 h 30.

LES FILMS NOUVEAUX

BAL PERDU. Film français de Daniel Benoin : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47) ; Le Nouvelle Maxéville, 9• (47-70-72-86). ROAD HOUSE. (*) Film américain

de Rowdy Herrington, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Action Rive Gauche, 5º (43-29-44-40); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montpamasse, 1º (46-74-84-94); Paramount Opéra, (45-74-94-94); Paramoust Opéra, 9= (47-42-56-31); UGC Lyon Bastifie, 12= (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13= (43-38-23-44); Mistral, 14= (45-38-52-43); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Images, 18= (45-22-47-94); La Gambetta, 20= (46-36-10-95). SWEETIE. Film américano-SWEET IE. Film americano-sustralin de Jene Campion, v.o.: Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 9° (45-62-

LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécoslovequie-Suisse-Alemagne-Grande-Bretagne, v.f.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-AL): Club Gaumont Publicis Mati-gnon), 8° (43-59-31-97); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82). BANDINI (Fr.-Bel.-It.-A., v.o.): Forum

Horizon, 1st (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); George V. 9t (45-62-41-48); Pathé Marignan-Concorde; 8st (43-59-92-82); La Bestille, 11st (43-07-48-60); Sept Parassiens, 14st (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9st (47-70-33-88); Fauvette, 13st (43-31-56-86); Pathé Montparasse, 14st (43-20-12-06). BAPTÉME (Fr.) : Lucamaira, 6º (45-44-

57-34).
BLACK RAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignen-Concorde, 8° (43-59-28-2); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); UGC Normandie, 9° (46-63-16-16); 14 Juillet Beeugranalis, 15° (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Peramount Opéra, 8° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-01-59); UGC Gobalins, 13-(43-38-23-44); Mistral, 14^o (45-33-52-43); Pathé Montparnesse, 14^o (45-12^o (45-22-20-12-06); Images, 18* (45-22-

47-94). BORIS GODOLRIOV (Fr.-Esp.-Youg., v.o.): Vendôme Opére, 2º (47-42-97-52); Ciné Beauboury, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonds, (45-74-94-94); UGC Champs Bys 8º |45-62-20-40); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15º (45-75-79-79). BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol.

v.o.) : Saint-André des Arts II, 6º (43-26-80-25). BURNING SECRET (Brit., v.o.): Cino-ches, 6- (46-33-10-82). CARNET DE NOTES SUR VÊTE

34 51 88 88

CHAMBRE A PART (Fr.): La Triomphe, 8* (45-62-45-76).

CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.): Latina, 4º (42-78-47-86); 14 Juillet Otióon, 6º (43-25-59-83); George V, 8º (45-82-41-46); Sept Parassiens, 14º (43-20-32-20); v.f.: La Nouvelle Mexiciale, 9º (47-70-72-86). COMÉDIE D'AMOUR (Fr.) : Elyaées Lin-

coln, 8º (43-59-36-14). LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (*) (Fr.Brit., v.o.): 74 Juillet Odéon, B (43-25-59-83): 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00). DÉLIT DE FUITES (Sov., v.o.) : Cosmos,

6* (45-44-28-80) ; Le Triomphe, 8* (46-62-45-76) ; Sept Permessions, 14* (43-DO THE MIGHT THING (A., v.b.) : Cino-ches, 8- (48-33-10-82).

EL VERDUGO (Esp., v.s.); Latina, 4º (42-78-47-86). LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.) :

12" (43-43-04-67); DGC Googans, 73" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pethé Mompamesse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

LA FEMBLE DE RIOSE HELL (Fr.-Suis.) : Epée de Bois, 5: (43-37-57-47). LE FESTIN DE BABETTE (Den., v.o.): Utopia Champolilon, 5* (43-26-84-65), LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08),

HIVER 54 (Fr.): George V, 3* (45-62-41-45); UGC Opéra, 3* (45-74-95-40); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40). L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR (°) [Fr.-Hol.]: Forum Orient Express, 1º [42-33-42-26]; Pathé Hautsfeuille, 6º [46-33-79-38]; Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Pathé Français, 9º [47-70-33-88]; Sapt Parmassisna, 14º [43-20-32-20]; Pathé Clichy, 18º [45-

22-46-01).

NOBANA JONES ET LA DERMÈRE
CHOISADE (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1* (42-33-42-26); George V,
8* (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8*
(45-63-16-16); v.f.: Rev, 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-66-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14*
(43-27-84-60); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27). L'INSOUTENABLE LÉGÉRÉTÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-ITMERAIRE D'UN ENFANT GATE (Fr.): George V, 8º (48-62-41-46). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.) :

JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.): in Géode, 19º (48-42-13-13).
JOYEUX NOËL, BONNE ANNÉE (Fr.ht.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26): Pathé Hautefeuille, 8º (48-33-79-38); in Pagode, 7º (47-05-12-15); George V, 8º (45-82-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-69-92-82); Seint-Lezere-Pasquier, 8º (43-87-35-43): Pathé Français, 8º (47-70-33-88); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Geumont Alésia. 14º (43-27-84-50); Sept Parnassians, 14º (43-20-32-20); Bienvenüe Montpernasse. 15º (46-44-26-02); Gaumont Convention, 15º (48-42-47-94); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).
LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.h., v.o.): Ciné Besubourg. 3º (42-71-52-36): Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33): Denfert, 14º (43-21-41-01). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Les Trois Balzac, 8º (45-81-10-60); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Denfort, 14º (43-21-41-01).

MARQUES (*) (fr.): Accatone, 5° (46-33-86-86); Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beau-

bourg. 3* (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5* (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09).

MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Cinoches, Fe (48-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Grand Pavois, 15 (45-54-

NOCE BLANCHE (Fr.) : Pathé Impérial. 2* (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaurnont Parnsses, 14" (43-35-30-40); Images, 18" (45-22-47-94).

MOCTURNE INDIEN (Fr., v.a.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34); v.f.: UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59). OLIVER ET COMPAGNE (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC

SAINT-GERMAIN EN LAYE

30 61 01 90

(La Grand Rex), 2° (42-38-83-93); UGC Montparrasse, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Normandie, 8° (46-83-18-18); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-10-96); Le Gambetta, 20° (48-38-10-96).

10-96), L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14). PALOMBELLA ROSSA (h., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts I, 6º (43-28-48-18); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Blarritz, 9: (45-82-20-40); La Béstille, 11: (43-07-48-80); Escurial, 13: (47-07-28-04).

PENTIMENTO (Fr.): Forum Orland Express, 1= (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Les Trois Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); Les Montparnos, 14° (43-27-84-50); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37). E PÉTIT DIABLE (it., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82): Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33): Denfert, 14º (43-

21-41-01). LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68), LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.); Cinoches, 6º (48-33-10-82),

PLUTE NOTRE (Jap., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-36); Parithéon, 5° (43-54-15-04), PUNISHER (*) (A.-Austr., v.f.) : La Nou-

veile Maxéville, 9° (47-70-72-86).

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Gaumont Lee Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Defera, 2° (47-42-80-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Champa-Blysées, 8° (43-59-04-87); 14 Juillet Bastille, 11° (43-67-90-81); Gaumont Parmesse, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenalle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-48-01); Le Gambetts, 20° (46-36-10-96). (46-36-10-96),

OUI VEUT LA PEAU DE ROGEN NAM-BIT ? (A., v.f.) : Le Nouvelle Mazéville, 9° (47-70-72-86). RAIN MAN (A., v.o.): 14 Juliet Par-nasse, 6° (43-26-58-00); v.f.: La Nou-valle Maxéville, 3° (47-70-72-86).

RETOUR VERS LE FUTUR 2º PARTIE RETOUR VERS LE FUTUR 2° PARTIE (A., v.o.): Geumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opére, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); Geumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); UGC, Normandie, 9° (48-63-16-16); 14 Juillet Geaugrarielle, 15° (45-75-79-79); UGC Meillot, 17° (47-48-08-06); v.f. Rex, 2° (42-36-83-93); Sains-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-38-43); Paramount Opére, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14° 60-74); Gaumont Aléala, 14° (43-31° (43-31° (43-31° (43-20° (4

22-46-01); Le Gambette, 20 (46-36-10-96). LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES LUMMERE (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); Les Montpamos, 14" (43-27-52-37).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES TERRIBLES (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); Les Mom-pamos, 14' (43-27-52-37).

ROUGE (Hong Kong, v.o.): Utopia Champolion, 5- (43-26-84-65).

S.O.S. FANTOMES II (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Bretagne, 6" (42-22-57-97); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); George V, 8" (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-53-92-82); v.f.: Red, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-83-93); UGC Montparhasse, 6° (45-74-94-94); George V, 8° (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); Pathé Françass, 9° (47-70-33-88); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Las Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montpernasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); La Gambetta, 204 (48-36-

10-96). SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Gaumont Ambassada, 8 (43-59-19-08); v.f.: Miramar, 14 ada, 8º (43-(43-20-89-52).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.c.):
Gaumont Las Halles, 1* (40-28-12-12);
Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38);
Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08);
La Bastille, 11* (43-07-48-60); Gaumont Parnessa, 14* (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33).

COUNTY BANKS

42-71-25-16

46, rue Quincompox, 75004 PARS

Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.): Ciné Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Rex (La Grand Rex), 2° (42-36-83-93); UGC Mompanesse, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz. 8- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-09); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Maillot, 17 (47-48-05-00).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A. v.o.): UGC Erritage, 8-(46-63-16-16). UNE SAISON BLANCHE ET SECHE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6* (48-33-97-77); UGC Bientiz, 8* (45-62-20-40); v.f.: UGC Montpernasse, 6-(45-74-94-94); UGC Opéra, 9- (45-74-H5-40).

VALMONT (Fr., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Bretagne, 6= (42-22-57-97); UGC Danton, 6= (42-25-10-30): La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08): UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40) : 14 Juliet Bastille, 11 (43-57-

(Les jours de première

ie reliche som indiqu entre perenthèses.)

TROP TARD POUR PLEURER.

Elysée Monumertre (42-52-76-84) (dim., (un., mar.) 20 h 30 (3).

LE TUMMEL. Thilding Marin Source (45-08-17-80) (dim., jun.) 20 h (4),

AVANT-SARDE. Lucamaina Forum.

Centre national d'art et d'essai (45-44-57-34) (ven., sam., lun., mar.)

CONTES D'HIVER. Centre Mandapa (45-89-01-60) (dim.) 20 h 45 (5).

DAVID MATHEL Les Déchargeurs

(42-36-00-02) (dim. solr, lun.) 21 h, dim. 17 h (5).

DU BANG BUR LE COU DU CHAT.

Dox-Huit Théâtre (42-26-47-47) (dim. soir) 20 h 30 ; dim. 16 h (5). JE ME SOUVENS. Mogador (48-78-75-00) (dim. soir, hun., jeu.) 20 h 30 ; dim. 15 h (5).

LE JEU DE LA VÉRITÉ. Théâtre 14-Jean-Marie Serreau (45-45-49-77) (dim. soir, lun.) 20 h 45 ;

LÉON LA FRANCE : HARDI VOYAGE VERS L'OUEST AFRI-CAIN Théire de l'Atalante (46-06-11-90) (dim. soir, mar.)

MÉMOIRES DE DEUX JEUNES MARIES, Ché internationale univer-sitaire (45-89-38-69). Grande salle

MONSEUR BONHOMME ET LES

lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (9).

08-17-80) (dim., lun.) 22 h (9).

20 h 30 ; dim. 17 h (S).

dim. 17 h. (9).

dim, 15 h 30 (9).

4 18 h 30 (9).

dim. 16 h 30 (9).

mende en l bac : 20 ft.

— (Publicité)

DIMANCHE 7, LUNDI 8, MARDI 9 JANVIER 1990, à partir de 19 h - Entrée : 20 F

CYCLE CHANTAL ACKERMAN

MARDI 9 JANVIER, 20 heures : débat « Cinéma et judaîté » en présence de Chantal Ackerman - animé par Annie Goldman

--- Ranseignements ---

th Links BIELSOPHAND

Namanche 7 jenvier, 15 h-17 h : Georges Benegussan, « Génocide pour mémoira » (Ed. du Félin) ; 16 h-18 h : Michèle Kahn, « Rue du Roy-Doré » (Ed Ramsay)

Dimanche 14 janvier, 15 h-17 h : Claudine Cachard, « les Gardiens du silence » (Ed. des terrimes) ; 16 h-18 h, Pierre Francis-Roussesu, « Céline, réponde-moi l » (Caraire Septem)

cain: 20 h 30.

POLYEUCTE, Gennevilliers, Theatre

LE RODFUR, Montreuil, Studio

SCÈNES DE LA GRANDE PAU-VRETE Gonnevilliers. Théâtre (47-

93-26-30) (dim. soir, lun) 20 h 30 ;

LA TRAVERSÉE DE L'HIVER.

Théâtre national de la Colline (43-66-43-60) (dim. solr, lun.) 20 h 30 ;

LES FELUETTES OU LA RÉPÉTI-TION D'UN DRAME ROMANTI-

QUE. Ranelagh (42-88-64-44) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 17 h

LES INCERTITUDES DU DÉSIR.

CCEUR. Aubervilliers. Théâtre d'Aubervillers. Groupe Tse (48-34-67-67) (dim. soir, lun.) 20 h 30;

AFAG-THÉATRE (THÉATRE A DOMI-

CILE) (39-78-05-17). Corps à cœur : 20 h 30.

ANTOINE - STATOME-BERRIAU (42-08-77-71). ♦ La Ritournelle : 20 h 45.

APPARTEMENT-THÉATRE (5- ÉTAGE) (42-25-03-19). La De-

ATALANTE (46-06-11-90). Léon la

France : hardi voyege vers l'Ouest afri-

26, rue des Rosiers, 75004 PARIS

ide en mariage et les Méfaits du ta-

théâtre (48-58-65-33), 21 h (9).

(dim., kın., mar.) 20 h 30 (5).

20 h 30 ; dim. 17 h (5).

17 h (5).

20 h 30 (9).

90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Boaugrenelle, 15° (45-75-78-79); Kinopanorama, 15° (43-06-50-50); v.f.; Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvetta Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Patha Clichy, 18- (45-

VANELE PRAISE (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-28): Geumont Ambassade, 8* (43-59-19-08): Para-mount Opéra, 9* (47-42-56-31): UGC Gobelina, 13 (43-35-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Las Montparnos, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Cherry, 18 (45-22-46-01).

LE VOLEUR DE SAVONNETTES IL. vol.: Gaumont Les Halles, 14 (40-26-12-12); Gaumont Les Halles, 14 (40-26-12-12); Gaumont Opére, 24 (47-42-60-33); Racine Odéon, 64 (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 84 (45-61-10-60); Bienvenüe Montpar-nesse, 154 (45-44-25-02).

THÉATRES

ATELIER (46-06-49-24). L'Avere : SPECTACLES MOUVEAUX

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-COMÈDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24), J'ai 2 mots à vous dire :

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). La Comédie de l'amour : 20 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15), \(\Delta\) Lorenzaccio: 20 \(\text{h} \) 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-21-09-48). La Bible ; une histoire nécessaire à l'homme : 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14), La Nouveau Testament ; 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h. ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-76-84). O Trop tard pour pleurer La France, ta fierté fout l'earnp : 20 h 30.

ESPACE MARAIS (45-84-09-31). La Jeu de l'amour et du hasard : 19 h 30. La Mouette : 21 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle L Le Dame d'onze heures : 21 h. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-

90-09). Existe en trois tailles : 20 h 15. Apostrophons-nous : 22 h. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-CIRCHET MONTPARMASSE (43-27-88-61). Le Paisbreur : 19 h. Annoncez-vous : 20 h 30. Bel-Trap : 22 h 15. LE BOURVIL (43-73-47-84). Pas deux comme alie : 20 h 30. Show Philippe Pu-joile en deuxièrne pervie : 20 h 30. LUCERNARIE FORUM (45-44-57-34).

Tháitre noir. Le Petit Prince : 18 h 45.

L'Etranger : 20 h. O Avant-parde : 21 h 45. Théâtre rouge. O Simone Weil 1909-1943 : 18 h 30. Huis clos :

MORSEUR BONHOMME ET LES INCENDIAIRES. Nory-eur-Seine. Théàtre d'hory (48-70-21-55) (dim. soir, mar.) 20 h 30 ; dim. 16 h (5). ALEX MÉTAYER AU CASINO DE PARIS. MORAL D'ACER. Cesino de Paris (42-85-30-31) (dim. soir, 12-1-20-20 ; dim. 15 h 30 (9). **PARIS EN VISITES** BRITANNICUS. Comédie française (40-15-00-15). Salle Richelleu

MATCH D'IMPROVISATION. Batacian (47-00-30-12) 21 h (8). LES COLOMBAIONI (nouveau programme). Boulogne-Billancourt. Théâtre (46-03-60-44) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (9). MORDS DONC. Marie Stuart (45-

14 h 30, métro Louvre (M.-C. lasnier). 13 h 15, Louvre, emzée des groupes (S. Duval).

« L'impressionnisme au Musée

croyances et coutumes funéraires », 13 h 30, 6, place d'iéns (Musée Gui-

tie L (M. Pohyer).

ple (Paris pittoresque et insolite). « De la franc-maconnerie et des rit

Athénée-Louis Jouvet (47-42-67-27 (dirn., lun.) 20 h 30 ; le mardi ISMÈNE. Théâtre 13 (45-88-16-30) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 16 h (9). LES ESCALIERS DU SACRÉ-

« Le couvent des Cermes et son jar-din », 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du passe).

Monumerum harris

∉ L'hôtel de Sully », 14 h 30, 62, rue « Le collège des Quatre Nations, ins tut de France », 15 heures, 11, quai de

« Saint-Germain des Près »,
14 heures, Pavillon des ans.

« Kupka », 14 h 30 ; « Sophie Taeuber », 14 h 30, Musée d'art moderne. « L'art de Cartier », 14 h 30, Petit Palais. « Exposition David », 10 h 30, métro Louvre (P.-Y. Jasiet).

Défense », 10 h 30 et 14 h 15, hail RER la Défense, sortie E (Art et histoire).

« Les passages couverts de Paris ». 14 h 15, sortie metro Palais-Royal, place Colette (L'art pour tous).

Antoine », 14 h 30, métro Bastille, sortie rue Seint-Antoine (Seuvegarde du Paris

MADELEINE (42-65-07-09). Port-Rovel: 21 h. MARAJS (42-78-03-53). Foux : 18 h 15. L'Avara : 20 h 45.

MARIE STUART (45-08-17-80). O La

Tunnel ; 20 ft. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). O De Seche à Guiry : 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). \$ Les Palmes de M. Schutz: 21 h. MICHEL (42-65-35-02). Vite une femme 1; 21 h 15. MOGADOR (48-78-75-00). O Ja me nte Africas : 20 b 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Souper; 21 h. MONTPARNASSE LIETT) (43-22-

77-74). Les hommes nai MOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Chandelier : 20 h 30.

PALAIS DES CONGRÈS (46-40-27-06), Evres : 20 ft 30. PALAIS DES SPORTS (45-25-40-90). Dans le ruit le liberté : 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Un fil è

ia patta : 20 h 45. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32), La Pesta : 20 h 30. POTRIÈRE (42-61-44-16), L'Œuf, à la première personne : 21 h.

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). O Jalourius: 20 h 30. SOUTHER DES NALLES (42-36-37-27). Vounet Super Star : 19 h 30. Les Sta-giaires : 20 h 30,

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). La Chuta : 20 h 30. THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 20 h 30.

THEATRE DES DELIX PONTES (43-66-42-17). O Barouf à Chioggia ; 20 h 30. THÉATRE DU SPHEIX (42-78-39-29). O Lettre à tous les eviateurs perdus dans le désert ; 20 h 30.

THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). L'irrésistible Rencontre de Sherlock Holmes et du docteur Watson :

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Je Thème... Toi aussi : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Un transport amoureux: 18 h.
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT
(47-27-81-15). Selle Gémier. Le Fi-

Mile : 20 h. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70), Grande salle, Le Chemin so-litaire : 20 it 30. TINTAMARUE (48-87-33-82), Phildre (à repasser) : 20 h 15. TOURTOUR (48-87-82-48). On va aire la cocotte : 19 h.

TRISTAN-SERNARD (45-22-08-40). Bazer de nuit : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-82). Q La Présidente : 20 h 30. ZÉNITH (42-40-01-01). O Starmenia :

VENIDREDI 5 JANVIER

e Egypte-Egypta », 10 h 30, entrée de l'exposition, institut du monde arabe (P.-Y. Jusiet).

« Une heure place de la Concorde », 11 haures, métro Assemblée nationale (V. de Langiede).

« Pyramide, crypte et aménagement du Grand Louvre », 11 heures et « David, un peintre révolutionnaire ».

d'Orsay », 13 h 20, esplanade, sous l'éléphant (C. Merie). ← Chine ancienne: arts, techniques,

Grande Arche et quartier de la Défense », 14 h 30, RER Défense, sor-

e Rues, maisons du Moyen Age autour Saint-Martin », 14 h 30, métro Tem-

tu Grand Orient de Franca », 14 h 45, 16, rue Cadet (M. Benassat). a Trésors de la titulothèque de Riche-lieu », 15 heures, 58, rue de Richelieu

« Paribes ouvre ses portes : le mariage de Joséphine de Basuhamaja et de Bona-parte », ?5 heures, 3, rue d'Antin (M. Hager).

« Le Val de Grâce, souvenirs d'Anne d'Autriche », 15 h 30, 277 bis, rus Saint-Jacques (Tourisme culturel).

« La chambre de commerce dans l'hôtel Potocki », 15 heures, 27, avenue Terio Microso

« Nouveaux aménagements du Musés », 14 h 30 ; « Paris et le daguer-réotype », 16 houres, Musée Carnevalet.

« La Grande Arche et le quartier de la

« Grandes heures de la rus Saint-

« La Conglergarie restaurée ». 14 h 30, 1, qual de l'Horloge (E. Romann),

« L'Opére et ses légendes », 14 h 30, heil, statue de Luill (Ecoute du passé). « Le Père-Lachaise et les stations de métre », 14 h 30, porte principale, bou-levard Ménlimontant (V. de Langiade).

« Dans l'aqueduc médiéva) de Belleville s, 14 h 45, métro Télégraphe. Lampe de poche (M. Banassat). e Le Musée Camondo », 15 haures, 63, rue de Moncadu (Tourisme culturel).

« Vieux village de Saint-Germain-des-Prés », 15 houres, sortis métro Seint-Germain-dos-Prés (Résurrection du « Le maison des « empeatez » ou l'hôpital Seint-Louis et le canal Seint-Martin », 15 heures, place du Docteur-Fournier (Paris et son histoire).

« Les salons du château de Maisone-Laffitte ». 15 heures, entrée principale du château (accès par gare Saint-Lazers cu

RER, ligne A). REM, ligne Al.

« Le Musée des plans et reliefs sux livelides », 15 heures, cour des invalides, statue de Napoléon. « De l'Espagne sépharade su sionisme », par
C. Marquent, à 14 heures : « De Cordous
à Grenade : l'Espagne musulmane », par
A. Congnard, à 16 heures ; (Clio-Les
part de l'Espagne). « La fatigue origine de la dépression herveuse », par J.-P. David, Espace Jem-

mapes, 116, quai Jemmapes. « Palaces et grands hôtels de luxe en France, 1880-1930 », à 14 h 30 ; « La Paris médiéval », à 17 h 15, per P.-A. Hélène (Ecoute du Passé), 7, rue de

« Cuisine et molécules », par J. Mairicon (Palais de la découverte), 15 heures, avenue Franklin-D.-Roosevelt. « La nouvelle image de la matière », par J.-M. Lévy-Leblond, Cité des sciences et de l'Industrie, 30, avenue Corentin-Cariou (salle Louis Armand),

e Beroque et classicisme en Europe. Les peys du Nord : maniérieme et baro-que au siècle de Rubens s, per M. Dusart (Monuments historiques). 82 Antoine, 16 h 30.

«Le triomphe du christianisme des Slaves», par D. Lenglet, à 14 heures; «Le Sahara central et les Touaregs», par A.-M. Doray, à 16 heures; 270, rue Saint-Jacques (Clinder again de Minit-Jacques (Clio-Les amis de l'his-

«Le tarot et l'analyse des rêves», (avec interprétation des rêves), par S. Berno ; « Pouvoir mental et action à distance », par Natya, à 15 heures 1, rue des Prouvaires. « Cas saints 1, rue des Prouvaires. Ces saint moines qui ont bâti notre Europe : seint tgrace, une réponse à l'Europe des guerres de religion », par Melle Oswald (Monuments historiques, à 16 h 30, 62,



CARNET DU MANISC

- Isabelle GALL et le docteur Jean-Marle FAIVRE

sont benreux d'annonce

Jules.

le 24 décembre 1989, à Paris,

Louis et Joële CASTEL

Amèle, Henri, Thibault,

le 26 novembre 1989, à Avignon. 1, rue du Portail-Boquier,

- Asse GIREAU

ont la joie d'annoncer la naissance de

le 23 décembre 1989.

199, rue Saint-Charles, 75015 Paris.

M. et M- Charles MÉTREAU-CLAUSSE. M. et M. Audré FISCHER, ont la grande joie de faire part de la naissance de leur petit-fils

Jérémie.

Jocelyne et Pascal,

le 11 décembre 1989, au foyer de

3, square Georges-Duhamel, 91100 Saint-Germain-lès-Corbeil. 78100 St-Germain-en-Lave.

 Le vicounte et la vicountesse Heury de RIVIÈRE de la MURE mé dans les affres et

queilli dans la joic et l'émotion l'arri-

Armand

Chartres, le 21 décembre 1989.

- Se famille et ses amis out le regret d'amoncer le décès, à l'âge de mizzato quinze ans, de

M. Emile DANA, médaille de la France libre des journaux parlés L'inhumation a cu lieu le 2 janvier

1990, dans le caveau familial du cime

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Jean-Claude Dubost,

M. Philippe Lebrut, M. et M. Olivier Gonjon et lours enfants, M. et M= Alain Pillopich.

ont la douleur de faire part du décès de M^{as} Jean-Claude DUBOST, née Monique P⊞epich,

survent le 31 décembre 1989 à Paris.

La cérémonie religieuse sera célé-brée le lundi 8 janvier 1990, à 8 h 30, en la chapelle du cimetière du Père-Lachaise, entrée place Gambetta, Paris (20°), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

- On nous prie d'annoncer le décès

Amette DUCHATEAU. professeur honoraire au lycée La Fontaine,

survenu le 15 décembre 1989, dans sa soixante-quatrième année.

Le service religieux et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité à Saint-Sulpice-les-Feuilles (Haute-Vienne).

De la part de Ses amis,

- Mª Françoise Baillargues,

M. et M= Jacques Dufresue, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Jean-Pierre Dufresue

et leurs enfants, M. et M= Michel Dufresne et leurs enfants,

ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants, Et toute la famille,

out la douleur de faire part du rappel à

M-Y- DUFRESNE.

enn en son domicile le 2 janvier 1990, dans sa quatre-vingt-cinquième

. La cérémonie religieuse sera célé-brée le samedi 6 janvier, à 8 h 30, en l'église Saint-François-Xavier (place du Président-Mithouard, à Paris-7.).

16, roe Pérignon, 75007 Paris.

- Françoise Galle,

a la douleur de faire part du décès de

M. Joseph GALLE, ingénieur IEG, licencié en sciences et droit,

survenu le 30 décembre 1989, dans sa quatre-vingt-onzième aunée.

nie religieuse et l'inh tion out ou lieu ce jour dans la plus stricte intimité.

42, avenue René-Coty, 75014 Paris.

-- M= de Graaff, M. et M= Heary Depoid M, et M= Marc Le Beller M. et M= André Klotz et leurs enfants,

out le douleur de faire part du décès de

Antoine de GRAAFF, croix de guerre avec palmes et deux étoiles, rosette de la Résista

servenu le 31 décembre 1989.

Un hommage lui sera rendu au columbarium du Père-Lachaise, fo edi 13 janvier 1990, à 10 heures.

Ni fleurs ni couronnes, mais les dons sont soceptés pour Hôpital sans fron-tière, CCP 527235 M Paris.

8, rue du Bel-Air, 92190 Meudon.

 Le comité consultatif des ponyer neurs des districts rotations de France et Hôpital sans frontière, ont la tristesse de faire part du décès

Tony de GRAAFF, past president du club de Mendon, président fondatour d'Hôpital sans frontière,

Un hommage lui sera readu au columbarium du Père-Lachaise le samedi 13 janvier 1990, à 10 heures.

Ni fleurs ni couronnes, mais les dons sont acceptés pour Hôpital sans fron-tière, CCP 527235 M Paris.

 Le Grand Orient de France, Le Véa. ..., les Off. ..., les FF. ... de la R. .. L. ... Victor-Schoelcher Or. ...

ont la douleur de faire part du rappel à l'Orient éternel de T. & C. & F. & leur

Tony de GRAAFF, la 31 décembre 5989.

La cérémonie d'adieu aura lieu au columbarium du Père-Lachaise, le samedi 13 janvier 5990, à 10 heures, en présence des antorités civiles et militaires.

> Gém. . Gém. . Gém. et expérons.

- SFEA, Soutien français aux enfants d'Arménic, a la douleur de faire part du décès de

M. Tony de GRAAFF, secrétaire et membre fondateur de l'association, surveau dimanche 31 décembre 1989.

Un hommage lui sera rendu au

columbarium du Père-Lachaise à Paris, le 13 janvier 1990, à 10 heures. Ni fleurs ni couronnes.

— M. Gabriel Harari,
M. et M= Raphael Harari,
M= Fortunée et Albert Cohen,
M= Béatrice Azaria,
M. Scain Hazari,
M= Antoinette Farhy,
M. et M= Maurice Harari,
M. et M= César Harari,
Les familles Sutton.

Et les enfants, petits-enfants et nfonde douleur d'annoncer le

M= Alice HARARI,

CHEZ-VOTRE FLEXRISTE INTERFLORA OU AVEC NOTRE

NUMERO VERT 05 203 204

M. Harari, 7, place de la Madeleine, 75008 Paris.

 M. David Henriot, son fils,
 M. et M[∞] Denis Lombart, M= Evelyne Biloglav M™ Elyane Tiery

ont la douleur de faire part du décès de M. Dominique HENRIOT

directeur du marketing de l'Encyclopaedia Universalis. Les obsèques ont eu lieu le vendredi 5 janvier au cimetière du Montpar-

Cet avis tient lieu de faite-part. 12 avenue Colombo.

M. Peter F. Baumberger, résident-directeur général, Le personnel et les collaborateurs de

ont la douleur de faire part du décè

de M. Dominique HENRIOT directeur du marketing.

 Maria Landau et Marcel Навов

Alix et Georges Brijatoff, François, Denis, Frédéric, Kristin et Angélique Olive Kira Le Roy et Kosma Brijatoff, et Hugues Le Roy, out la douleur de faire part du décès, survenu le 3 janvier 1990, de

née Katz Jankelovitz, leur mère, belle-mère, grand-mère

Adolphe LANDAU,

ils rappellent le souvenir de

son mari, décédé le 18 août 1983, Jeamette Kyra LANDAU,

décédée le 22 novembre 1971.

L'inhumation a cu lieu ce jour au rue des Ursulines.

75005 Paris. 155, rus Tahère

- M= Pierre-Alfred Laurent, Chantal et Paul Goldbium, Rachel Laurent et Guy Scarpetta ont la grande tristesse de faire part du Te-Alfed LAURENT

ancien siève de l'Ecole polytechnique, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre du Mérite, survenu en son domicile, à Paris, le 28 décembre 1989.

L'inhumation a cu lieu dans l'inti-misé, à Chantilly, dans le caveau de famille.

25, rue de La Sourdière,

75001 Paris. Sa femme Renée, Ses enfants, Claire Guinchat, Elisabeth Bergeron,

Bernard, Adeline et leurs enfants, et toute la famille, font part du décès, le 27 décembre 1989, de

Paul MONJARDET,

dans sa quatro-vingt-septième année.

Selon son désir, les obsèques ont ou lieu dans l'intimité familiale à Arçay (Cher). Une messe sera célébrée ultérieurement dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, sa paroisse.

10bis, rue des Frères-Morane, 75015 Paris.

PROSCENIUM : 35, rue de Seine, 75006 Paris 43.54.92.01 JEAN COCTEAU

Centenaire

NINA RICCI

39, avenue Montaigne 17, rue François-le

et pour l'Homme:

Ricci-Club

M. René Mouttet, M. Jean-Paul Mouttet, Ma Gilbert

Mouttet et leur lik, son frère, sa belle-sœur, son never Mª Mireille Reynand, M. Francis Reynand et leurs enfants, sa sœur, son bean-frère, ses neveux,

M. ct M™ Gaston Mouttet,

font part du décès, à l'âge de trents ans, de

M. Luc MOUTTET, professeur d'histoire et de géographie (collège Gambetta-12,

ée scolaire 1988-1989).

Les obsèques ont en lieu le mercredi 27 décembre 1989, à 15 h 30, dans son village natal.

Hameau des Goirands, 13610 Le Puy-Sainte-Réparade.

 On nous prie de rappeler que les M" verve Amiré PERSE,

suront lieu le 8 janvier 1990 dans la plus stricte intimité, au cimetière de Saint-Leu-la-Forêt (95).

Famille Sgherri Basquin, 43, avenue de la Gare, 95320 Saint-Leu-la-Forêt.

M∞ René Théron,

Le docteur Paul Théron, son fils et M=, Catherine et Pierre Théron,

ses petits-enfants, La famille et les amis, Les anciens élèves du lycée de Les Enfants de l'Hérault à Paris,

ont la douleur de faire part du décès de M. Paul THERON, conseiller d'administration scolaire et universitaire honoraire,

survenu à son domicile à Paris, le 3 janvier 1990, dans su quatre-vingt-

La cérémonie religieuse sera célé-brée le lundi 8 janvier, à 16 heures, en la chapella du cimetière Saint-Lazare à Montpellier (Hérault) et sera suivie

La mort de M^{**} de Pesquidoux

La comtesse Arnaud de Pesqui doux, dont le Monde a annoncé la mort dans son numéro du 4 janvier, était l'épouse de Jean Taillemagre, dont les chroniques « La vie anx champs » ont longtemps ravi de très nombreux lécteurs de notre journal. Que notre ancien collaborateur et sa familie sachent que nous sommes beaucoup à partager leur peine.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monda », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

CARNET DU MONDE dament : 42-47-48-41.

Les avis pouvent être insérés LE JOUR MÉME a'ile nous perviennent avent 9 h se elles de journel. 7. n. de belles. 1907 Fell. Colon III. 16th NOSPAR 600 572 F.

Taldozolmer: 45-23-06-81.

Tarif de la ligne H.T. Toutes rubriques 87 F Abomés et actionnaires . 77 F Communications diverses 90 F

Les lignes en capitales grasses sont ' facturies sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturies. Minimum 10 lignes.

Journées de Soldes

dans les Boutiques

Samedi 6 Janvier et jours suivants

de 10 h à 18 h 30

22, rue Cambon

19, rue François-Ier

Rectificatif

 AFRANE (Amitité francoafghane) et Solidarités Afghanistan informent qu'une cérémonie religieu (fateha) aura lieu en souvenir de leur

Shah Mohamad BAZGAR,

tné près de Kandabar (Afghanistan), le 24 novembre 1989, alors qu'il accomplissait une mission d'aide

La fâteha du quarantième jour sera dire à l'AFRANE, 8, rue Christine, Paris (6°), le samedi 6 janvier, de 16 houres à 18 houres.

(Voir le Monde daté 5 janvier.)

Communications diverses

gions pour la paix organise le diman-che 7 janvier, à 15 heures, 6, rue A.-de-Lapparent, Paris (7-), une table ronde

> « Textes sucrés et interprétation »,

avec C. Geffre, G. Hadj Eddine, E. Moatti, V. Thich Thien Chau.

Soutenances de thèses

 Université Paris-IV (Paris-Sorbonne), le lundi 15 janvier, à 14 h 30, salle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne, Mª Maria Teresa Arizzoli, née Caracciolo : «Giuseppe Cades (1750-1799). Etude et catalogue criti-

- Université René-Descartes (Paris-V), le jeudi 18 janvier, 2 la Sor-bonne, salle C 224, galerie Claude-Bernard, escalier P, 1 étage, 1, rue Victor-Consin, Mª Dolorès Ligatto : « Etude pragmatico-discursive du désaccord dans des corpus caregistrés à Buenos-Aires ».

- Université Paris-IV (Paris-Sorbonne), le jeudi 18 janvier, à 14 h 30, saile des Actes, centre administratif, M. Jean-Jacques Callot :

«Recherches sur les cultes en cyrémat-que durant le Haut-Empire». - Université Paris-I (Panthéon Sorbonne), le vendredi 19 janvier, à 16 heures, amphithéâtre Richelies (Sorbanne), M. Hubert Facs : «La condition du savoir. Hegel et Marx

Anniversaires

- Pour le quatrième anniversaire du décès de

Michèle LHEZ,

une masse sera célébrée le samedi 6 janvier 1990, à 19 heures, en la cha-nelle de la Compassion, 2, boulevard pelle de la Compassion, 2, bouleva d'Aurelle-de-Paladines, 75017 Paris.

pour nous ».

Barbara (Bruji) CIMET HONIGOVA,

Une pensée affectueuse est deman-dée pour elle de tous ceux qui l'ont



4 (COM) 27 - 27 410

3 90MS Nº 1 846 946

8 825.00 F

135,00 F

9,00 F

GALERIE DENISE RENE

196, bd Saint-Germain, Paris 7° - Tél.: 42 22 77 57

Première exposition en France de l'artiste soviétique

Jusqu'au 23 janvier 1990

« La 1^{ere} chambre du tribunal de grande instance de Paris, par jugement du 27 avril 1989,

a condamné la société Manhattan Transfer Agence à payer à Bernard Antony dit Romain Marie la somme de 1 franc à titre de dommages-intérêts pour avoir, dans le numéro unique d'un journal appelé l'Elucubration, qu'elle a fait paraître en juin 1987, publié dans des conditions fautives un dessin cari-



MÉTÉOROLOGI SITUATION LA

PREVISIONS PO

-Sich busin in Address in Pears at to disputable 2 um partu babien **påvåners 1** en par la mord-guare de la escritación que les rela

ste nort Sur to Sward-East. A

E DE SAMPASI (ANTIGODES DÉCIDOS

see es accor o democration. Sa es sutres reigions, Re month of teresis. These de-entition is part to Sud-Due her so yet zur in Nord-Est.

This - Ar - 2 Segreta the single of the single of the segreta the Armineren 2 à 5 degrés m

TEMPERATURES # edunged in the state Tile FRANCE ACCEPTANCE OF THE PERSON OF TH

TEMPS PREVUILE OF

CHANGE OF THE PARTY OF THE PART STATE OF THE PARTY 100GS W. Michigan 4240

В C

A LE S SUIDS RUM moins 2 heures on été parament button with the

ويترجوا

apon

d. Papon a e secretaire ture de la 44, et c'est est accusé déportation

AHTAM 3C Bordcauz nurée dans la le fut succes-(1971), juge ime (1972). Elle fut non-

ruction dans) et première al correctionl'être promue **:L]**

rogne Brest

lons

tence vrienne DIS

ctionnel de condamné, itaine syrien huit ans de er égyptien os de prison : drogue el ation sur les z avaient été mnement, en argo libanais arge de ille ie ce navire. ises avaient cannaba Le te. d'une carembarqués s mmerge, un rge des côtes : d'une tenuit de la mar

susation rengignage au Paul John i caux terribe après cette se. Malgre un tational lance John Crone. ensemble de anes britanne nt lors ae par les autoi n'ont retenu , il a toutefois ans by priving

ana! de Brest Cryne au **00 00**0 11 mass de la dropus aison charges a plaine de la stion, aurastell s sees chear syriens

enages eta est as a la protoco ise Aper A nandat diatret Hi**vré** au deput re, et la comdu traffic 18 Alan Brooks n d'Almene d'une saist sur le soi estaa l'objet d'une ition vers la examinée le

....

14,00

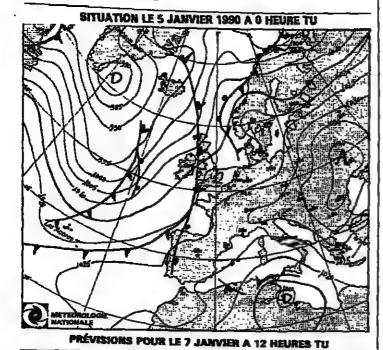
o Sing.

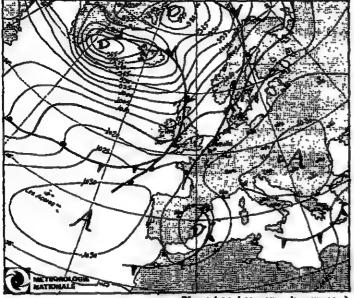
4adrid Agiens et liber du Cleopains sennement ad Bes françaises a une peine de e converte 24 ire, pour dein unde.

magistrab. niers presidents : A A: v-en-Boulard, presigrande instance M. Stephant du imbuna: de de Nancy . 4 laude Grouse. inai de grande rovence : a Pag le instance de

rocureurs yene. ppel: A Aiven n Geronini. . 1 ques Brua. ierre Monestie. hel Perceiefani: 2 Name
efani: 2 Name
emann: 1 Rozi
i Agen, M Icas hel Percei-

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du tempe en France entre le vendradi 5 janvier à 0 heure et le dimenche 7 janvier à

Une perturbation pénétrens très lente-ment par le nord-ouest de le France. Celle-ci na touchens que les régions de la moitié nord. Sur le Nord-Est, les nueges bes de semadi lessaront place à de très belles échércles dimenche.

Sur les autres régions, le soleil se montrera généroux, mais des nuages enveniront le ciel du Sud-Ouest dimen-

Semedi : feiblement pluvieux aur le Nord-Quest, ciei gris sur le Nord-Est, soleil ali-

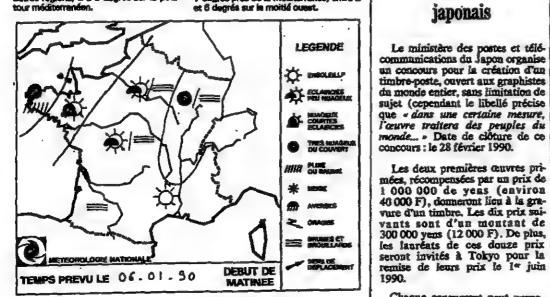
Les températures minimales s'étage-ront de — 4 è — 2 degrés sur le Nord-ect et l'Est, de 7 à 10 degrés sur la Bre-tagne, de 5 à 7 degrés sur la façade atlantique et de — 2 à 2 degrés sur les autres régions, 2 à 5 degrés sur le pour-tour méditerranden.

Le ciel restara très nuageux à couvert avec de petites bruines de la Bretagne aux paya de Loire, à la Norma jusqu'au Nord.

De l'Aquitaine su Mici-Pyrénées, au Roussilion, au Languedoc, au Limousin, aux Charentee, au Poltou, au Certre Jusqu'au Bassin parlaien et à la Picardie, au contra l'accommendation de la lice lice l'accommendation de la lice l'accommendation de l'accommendation de la lice l'accommendation de la lice l'accommendation de la lice l'accommendation de l'accommendation de la lice l'accommendation es trunças peront dans l'éngemble nom-

treux.
Sur le Bourgogne, le Champagne, les
Ardennes, le Lorraine, l'Alsace et le
Franche-Comté, les nuages bes du matin leisseront place à de très belles éclair-

Sur l'Auvergne, le région Rhône-Alpes, la Provence, la Côte d'Azur et le Corse, il fera besu dès le matin. Les températures minimales seront comprises entre — 4 et — 1 degrée sur la muicé est, localement entre 5 et 7 degrés près de la Méditerranée, entre 2



TEMPÉRATURES, maxima - minima et temps observé le 5-1-1990 Valeurs extrêmes relevées entre le 4-1-1990 à 6 houres TU et le 5-1-1990 à 6 houres TU

FRANCE AMACXO	ALGER ALGERIAN 2 ATTERNS 3 ANGERS 3 ANGERS 3 BANCEONE 15 BELGRANE 3 BELLIN 0 BRUXELLES 1 LE CARE 20 COPERISOUE 10 DAYAR 15 DELRI 15 DEERA 15 GEREVE 15	HALDERTO-DEST. NEW YORK OF THE	LOS ANCELLISTEMBON MADRID MADRAID	006 - 2 12 12 15 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	PROPERTY COND. CURPLES CO. MOND. CONDRDDC.
A B C ciel convert	D N ciel ciel dégraph smageux	0	P	T	neige

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

PHILATÉLIE

En filigrane

qui se transforme en décembre

en secrétariat du Pere Noël, a

reçu 320 000 lettres indivi-

duelles et 11 000 envois

Consequence : le Père Noël a

repondu « personellement » à

550 000 enfants (le Monde du

Ventes. — Vente à prix

nets Renon (Paris, tél.; (1)

42-25-58-20) de près de

800 lots dont un superbe bloc

de vingt du Napoléon III lauré

nº 27 neuf en coin de feuille

(14 000 F), bel assortiment de

semi-modernes, carnet Sourire

de Reims (4 500 F), rubrique

Sinais (date de clôture des

offres le vendredi 19 janvier. Paris, tél.: (1) 48.78.29.80).

10 000 lots, A noter une rubri-

que de marques postales clas-

sées par départements, lettres

affranchies de 1849 à 1876,

guerra de 1870 (et son cor-

tège de lettres en franchise,

ballons montés, boules de

Moutins...), cartes postales

précurseurs. Plus modernes,

les Semeuses, timbres de rou-lettes, millésimes, coins datés

et timbres types courants.

important ensemble de Terres

australes et antarctiques fran-

çalsas et plis polaires, riche rubrique d'aérophilatélie (pre-

miers vols, zeppelins, plis acci-

Soluphil (Paris, tél.: (1)

42.47.13.41) clôture sa vente

sur offres le vendredi 26 jan-

vier. Au programme, la disper-

sion de deux collections de France complétées par des

colonies françaises, des lots de

Luxembourg et divers Europe.

Un 20c noir Cérès « premier

jour » 1" janvier 1849 de

Caraman, sur fragment, débute à 7500 F. Quelques

collections € étoiles de Paris »

ou « bureaux de quartier de

Paris » peuvent constituer un bon début (départ de 2 000 F

A l'étranger, Stanley Gib-bons de Londres (399 Strand,

London WC2 R OLX, Angle-

terre) organise, du 22 au 24

janvier, une vente aux

enchères consacrée au Com-monwealth et à l'Afrique (cen-

dentés...).

à 12 000 F).

trale at australe).

Vente sur offres Bertrand

ant catalogue de plus de

roulettes et variétés diverses.

2 décembre 1989).

groupes provenant des écoles.

télistes » de janvier. -Jésus revient !... et fait la couverture du Monde des philatéistes de janvier. Une thémetique de quatre pages lui est consecrée avec, en prime, un miniposter reproduisant une tête de Christ sur un timbre du Mali gravé par Eugèna Lacaque d'après Dürer. On trouve aussi au sommaira de ce numéro l'éloge d'Albert Decaris par Roger Vieillard lors de sa réception à l'Académie des beaux-arts, en novembre dernier ; le répertoire de tous les timbres français émis en 1989 ; la rubrique cartes postales consacrée aux inondations de 1910; un reportage photos réalisé à l'Imprimeria des timbres-poste de Périgueux à l'occasion de la sortie de la nouvelle Marianne, etc. (le Monde des philatélistes, 104 pages, en vente de kios-que, 18 F).

· « Le Monde des phila-

 Changement de tarifs différé. - Le changement de tarifs annoncé pour le 2 janvier finalement été répoussé au 11 janvier avec, pour conséquence, le report de la mise en vente générale des timbres Liberté « C » et Marianne de Briat, Certains bureaux de poste n'ont d'ailleurs, semblet-il, pas reçu la consigne et ont vendu ces timbres dès le 2 jan-

Monaco. - La Poste monégasque a émis, la 7 décembre 1989, deux timbres à 2,20 F pour le quin-



zième Festival international du cirque de Monte-Carlo devant se dérouler du 1" au 5 février et pour le dixième anniversaire de l'association humanitaire Monaco aide et présence (MAP).

• Le courrier du Père Noël. - Le Centre des recher-ches du courrier de Libourne,

Concours

japonais

Les deux premières œuvres pri-

Chaque concurrent peut propo-

ser plusieurs projets. Les gagnants seront avisés par écrit début avril

De nombreux autres lots seront remis aux plus méritants.

- Chaque couvre, dont les

dimensions n'excéderont pes 200 x 150 mm, sera présentée

sur une feuille de papier

260 x 210 mm, collée sur un

carton de 1 mm d'épaisseur (dans le sens de la hauteur ou de

la largeur). Les matériaux pour dessin et coloriage sont laissés

au choix de l'artiste. Les carac-

tères japonais signifiants « Nip-

pon Yubin », le mot « Nippon », le veleur,... ne peuvent pas être utilisés. L'artiste doit préciser au

dos du carton, son nom, son

adrasse, son numéro de têlé-

phone, son âge, son sexe et le

titre de l'œuvre. Le tout est à adresser à : Japan Ministry of Post and Talecommunica

Postage Stamp Design Contest, 1-2-3, Kasumigaseki, Chiyoda-Ku, Tokye 100, Japon.

Rabyique réalisée par la réduction

du Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris.

TEL:(1) 42-47-99-08

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Dimanche 7 janvier

Provins, 14 houres. Timbres. Paris, Mutualité, « Carte Expo» le

Dimanche senlement Paris, salon des collectionneurs de fèves, porte de Versailles. Rouye, salon de la carte postale, timbres, monnaies.

Edité par la SARL le Monde

Derie de la cartité :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Societé civile

«Les Rédactours de Monde»,

Société anonyme

des lecteurs du Monde,

Le Mondo-Entreprises,

Mª Geneviève Beuvo-Méry M. André Fontaine, gérant.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

04 36-15 - Tapez LM

PARIS

Les remèdes proposés par M. Georges Sarre Au chevet des Champs-Elysées

Les médecins se pressent au chevet des Champs-Elysées. Malade du stationnement anarchique, de l'envahissement des trottoirs par les cafés, les « fast-food » et les camelots, contaminée par la prolifération des panneaux publicitaires, l'avenue a perdu de sa prestance. En juin dernier, le maire de Paris avait demandé une étude à M. Pleme-Yves Ligen, ancien directeur de l'Atelier parisien d'urbanisme ! (le Monde du 15 juin 1989), qui doit remettre son rapport dans une

M. Georges Same a rappelé, jeudi 4 janvier, les remèdes qu'il avait préconisés il y a quelques mois. Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des transports et président du groupe socialiste au Conseil de Paris, qui s'exprimait sur RMC, recommande l'interdiction de la circulation et du stationnement dans les contre-allées, la construction d'un nouveau parc souterrain, la plantation d'une deuxième rangée d'arbres. Et aussi une régle-mentation qui ne laisse plus a tout vendre et tout ache-

M. Same a mis en cause la Ville de Paris, « comptable

devant les Parisiens mais aussi devant la France et ses amis étrangers ». Selon lui, les moyens ne manquent pas à sa disposition pour sauver les Champs-Elysées d'une « logique purement marchande », du plan d'occupation des sols au droit de préemption. Encore faudrait-il qu'elle les utilise, e ce qu'elle ne fait pas ».

Le secrétaire d'Etat a déclaré qu'il met beaucoup d'espoir dans une solution par des méthodes contractuelles, en accord avec les riverains et leurs associations. Si trop de propriétaires, ajoute-t-il toute-tois, « préféraient les charmes de la spéculation immédiate », le gouvernement n'hésiterait pas à saisir le Parlement. En particulier pour protéger l'architecture du site, limiter la construction en hauteur, classer les pavillons des maré-chaux, place Charles-de-Gaulle, et certains immeubles de l'avenue qui datent du début du siècle ou des

Diagnostic, remèdes: tout est clair, Les médecins des Champs-Elysées arriveront-ils à imposer la médication ?

LA SEMAINE DE BONTÉ

Cas nº 13. - Nathalie, vingttrois ans, serveuse de restaurant au chômage, mais sans qualification, doit acquérir une formation aux métiers de l'hôtellerie et de la restauration pour pouvoir trouver un emploi. Elle a une proposition de stage de la part d'un centre de formation dépendant de la chambre de commerce et d'industrie du département. On lui demande une participation aux frais. Elle y consacre une part de son indemnité Assedic mais cela ne sera pas suffisant. Pour l'aider à recevoir cette formation professionnelle indispensable, la Semaine de la bonté est sollicitée pour un secours de 2 500 F.

Cas nº 17. - Corinne, agée de quatorze ans, souffre d'obésité d'origine héréditaire, également liée à des problèmes psychologicharge par un établissement spé-cialisé. Celui-ci a été trouvé mais les soins dureront de nombreux Prière d'adresser les dons à mois, et cette dépense, même « La semaine de la Bonté », avec une prise en charge par-tielle par l'Aide sociale à 75006 Paris - CCP PARIS 4-52 l'enfance, ne peut être assurée X ou chéques bancaires.

par les parents, qui ont peu de.

moyens, le père étant lui-même invalide.

Peut-on envoyer 3 000 F pour permettre à Corinne d'être soignée ?

Cas nº 52. - La famille B.... composée des parents et d'un fils, a tout perdu dans l'incendie qui a ravagé leur pavilion; ce dernier n'était pas bien assuré. M. B..., mécanicien agricole, a eu les deux mains brûlées au second degré et ne pourra pas reprendre le travail avant un certain temps. La commune les a provisoire-

ment relogés dans un local municipal. Un logement HLM leur sera attribué et il faudra compléter le mobilier obtenu de la communanté d'Emmaus, par un équipement ménager minimum...

Pour l'aider à l'achat des apparcils indispensal drait 5 000 F.

Tél.: (1) 45.44.18.81.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration nts eur les microffims et index du Monde su (1) 42-47-89-51

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX,09 Tel.: (1) 42-47-98-72

SUISSE AUTRES PAYS FRANCE BENELUX

3 mais 365 F 399 F									
6 mais 720 F 762 F 972 F 1 400 F									
1 1300 F 1380 F 1800 F 2650 F									
ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.									

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL': 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous reuseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités on proviseires : nos abonnés sont invités à for-maier leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demaitre bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYE : PARES RP

BULLETIN D'ABONNEMENT DURÉE CHOISTE

3 mois 🔲	6 mois 🔲	1 🖚 🔲
Nom:	Prénom :	
	Code post	al :
	Pays d'écrire tous les noms propres en a	

Le Monde TR: (1) 45-65-91-82 ea 45-65-91-71 THE MONDPUB 206 136 F

to - Monte : 12, t. M. Gardong 90032 IVRY

RADIO-TÉLÉVISION

Province interestable commencer in the

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche hund. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter u On peut voir u ui Ne pas manquer u u u Chef-d'envre on chasique.

Vendredi 5 janvier

TF	1
	_

20.35 Variétés : Avia de recherche. Invité : Jean-Paul Belmondo. Invités d'honneur : Claude Lelouch, Robert Hossein. Variétés : Michel Sardou, Vanetas ; michel Saldu, Vaness Paradis, Jen Vallée, Les Vagabonds, Katia et Marielle Labéque, Claude Nou-garo, Smelin, Rod Stewart, Mylène Farmer,

22.45 ➤ Magazine : 52' sur la De Jean Bertolino. Les eunuques, de Patrick Charles-Messange.

23.45 Variétés: Et puis quoi encore ? Emission enimée per Nagul. Invité : Florent Pagny.

0.45 Journal, Météo et Bourse. 1.05 Série :

Des agents très spéciaux. 1.55 Info revue.

A 2

20.35 Soirée spéciale : Les restos du cosur.

Les restos du coeur.
Témoignages, reporteges et variétés. Avec Johnny Hellyday, Michel Sardou, Véronique Sangon, Eddy Mitchell, Jean-Jacques Goldman, France Gell, Michel Berger, Les Négresses Verses, Jacques Higelin, Patrick Bruel, le cirque Arcaos, Guy Bedos, Jacques Villeret, Muriel Robin, Didier Gustin, Smain. 21.40 Apostrophes.

La 700°, en direct du Musée Grévin, Avec la Beller (le Feu sacre), Patrick Carré (le Palais des nuages), Régine Detambel (l'Orchestre et la Semeuse ; l'Amputation), leabel Elisen (l'Enfer, son casino, sa plage), Eric Holder (Duo forte), Baudoin illustrateur du *Procès-verbal,* de transpaniur ou Proces-versar, ce Jean-Merie Gustave Le Cléziol, et Françoise Chandersagor, Afain Decaux, Jean-François Josselin, Marcel Julien, Gilles Lapouge, Erik Orsanna.

23.00 Journal et Météo. 23,20 La nuit des quinze ans d'Antenne 2 et FR3.

FR 3

20,36 Magazine : Thalassa. Tanna: le cargo roi, de Patricia 21,30 Série :

Le retour d'Arsène Lupin. Un eir oublié, de Michel Boie rond, avec François Dunoyer. 22,30 Journal et Météo.

23,00 Soirée spéciale : Les cuinze ans d'Antenne 2 et FR3. 1.00 Musique: Cocktail de muit.

20,30 ▶ Téléfilm : La dame en question. De George Schaefer, avec Katherine Hepburn, Karen Aus-tin, Joel Higgins.

CANAL +

romancière à succès qui vit dans le luce passe une semaine chez des Américains moyens. 22.05 Les superstars du catch. 22.50 Flash d'informations.

Pour retrouver son talent, une

23.00 Cinéma : A double tranchant. III
Film sméricain de Richard Marquand (1985). Avec Jeff
Bridges, Glenn Closa, Peter
Coyota.

Una famma richa et sa bonne ent essassinées dans une ville de la côte caliomienne, Le dis-trict attorney, qui déteste le mari de la morte, voit en lui le man de la moria, voix en la la coupable. Une avocata se charge de la défense du sispect en étant convaincue de son kinocance, et tombe amoureuse de lui, intrigue criminelle, sus-pense, étude de caractère et interprétation très solides.

0.45 Cinéma : Trois places pour le 26. II II. Film français de Jacques Derny (1988). Avec Yves Montand, Mathilda May, Françoise Fabian.

2.25 Cinéma : L'étudiante. 🗆 Film français de Claude Photeau (1988). Avec Sophie Marcasu, Vincent Lindon, Elisabeth Vitali. 4,05 Cinéma : Douce nuit,

sanglante nuit. III
Film américain de Lee Harry
(1987). Avec Eric Freeman,
James L. Newman, Elicabeth
Cayton. 5.30 Téléfilm : 37° à l'ombre.

LA5

20.40 Táléfilm: Les enfants de la nuit. De Curtis Hanson, avec Howard E. Rollins, Joanne Cassidy, Un petit fugueur intègre une bande de jeunes voyous.

22.25 Spécial Paris-Dakar, 22.55 Magazine : Reporters, 0.00 Journal de minuit. 0.10 Thibaud

ou les croisades (redifi.).

1.10 Série : Thierry la Fronde,
2.15 La calenque (rediff).

2.45 Le journal de la nuit, 2.55 Belle et Sébastien (rediff.). 3.55 Série : Voisin, voisine,

5.00 Thierry la Fronde (rediff.).

6.00 Tendresse et passion.

M 6

20,30 Téléfilm : Les prisonniers de la tour.
De Jim Makichuk, avec Ray
Paisley, Jackie Wray.
Un ordinateur capricieus.
22.20 Série : Brigade de nuit.
23.10 Série : Médacins de nuit.

0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Capital.

0.15 Sexy clip. 2.00 Rediffusions,

Culture pub ; S'il te piaît, montre-moi nos histoires ; La jeune Febra ; Médecins de rait ; Quand la science mène l'enquête (fric-frao informatique); Culture pub; Parcoure

LA SEPT

20.35 Documentaire : Palettes. 21.00 Je me souviens

des années 80. 21.05 Magazine : Dynamo. 21.30 Magazine : Ici bat la vie. 22.00 Documentaire : Le stude des Verifitée

D'Alain Gustaier et Valérie 23.20 Vidéo danse : Dix anges.

FRANCE-CULTURE

20.30 Rado-archives. Le lettre à Debussy. 21.30 Musique : Black and blue. La gioire de Stan Getz.

22.40 Nuite magnétiques. Le désert entre les lignes. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. La musique soul.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 6 septembre lors des semaines de musi-que de Lucerne) : Suite pour baryton et orchestre op. 145 e, de Chostakovitch ; Ainsi parlait Zarathoustra, poème symphonique op. 30, de R. Strausa, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Viadimir Ashkenazy ; sol. Dietrich Fischer-Dieskau (baryton).

22.20 Musique légère. Œuvres de Roger-Roger, Kander, Leroy-23.07 Le livre des meslanges.

0.30 Poissons d'or.

Une étude du BIPE sur le marché des services

De nouvelles ressources s'ajoutent à la redevance télévisée

Le marché des services de communication des cinq plus grands pays d'Europe (audiovisuel, publicité, télécom et services informatiques) devrait croître à un rythme annuel de 8,4 % d'ici à 1994, soit plus rapidement qu'aux Etats-Unis (7,1 %), indique une étude récente du BIPE (Bureau d'informations et de prévisions économiques).

Les dépenses des ménages pour l'audiovisuel ne représentent qu'une faible part de ce marché des services de communication, de 4% en Espagne à 10% en RFA ou Grande-Bretagne. Mais ces dépenses audiovisuelles connaissent elles-mêmes de grands changements de structures, avec l'apparition de nouveaux modes de part de la redevance télévisée, qui

reste prépondérante en Europe (à l'exception notable de l'Espagne) s'érode au profit de la télévision payante (en France), du câble (en RFA) ou de la vidéo (la Grande-Bretagne est le premier marché du continent en ce domaine, avec près de 6 milliards de francs). Et cette tendance devrait se poursuivre dans les ampées 90.

Dans l'absolu, la RFA est avec 23,6 milliards de francs le pays d'Europe où les ménages dépensent le plus pour d'audiovisuel; viennent ensuite la Grande-Bretagne (21,8 milliards), la France (16,1 milliards), l'Italie (8,8 milliards) et l'Espagne (2,6 milliards). En comparaison avec le consommation audiovisuelle. La PIB, ce sont cependant les Anglais qui apparaissent comme les plus

Dépenses des ménages dans l'audiovisuel (1988)

	France	Italic	Espagne	RFA	G-B	Etats- Unis	Japon
	%	%	%	%	%	%	%
Ciméma	22	27	48	13	14	24	26
Redevance TV Câble ou TV	44	63		65	59	0	49
payante	24	0		11	1	63	2
Vidéo	9	10	52	11	26	13	23
	100	100	100	100	100	100	100

gros consommateurs. Ensemble, les cinq pays d'Europe étudiés par le BIPE représentent 31,5 % du marché des services audiovisuels contre 47,6 % aux Etats-Unis, 14,9 % au Japon et 5,8 % au

D'ici à 1994, ce sont les services informatiques qui devraient connaître, selon l'étude, la plus forte croissance, suivis par les ser-vices audiovisuels, les services de télécommunications et la publicité.

HORAIRE REGARDE LA TV

72,6

73,8

19 h 22

19 h 45

20 h 16

20 h 55

22 5 8

22 h 44

M.C. I.

unde. France entitre 1 point = 202 000 foyers

21,4

26,9

Journal

28,9

23,6

19,7

19,0

Le Gd Cern

Le Gd Cam

22.05 Spectacle : Le mondé du cirque, Barnom 8.

TF 1 20.35 Variétés : Sébastien, c'est fou l 22.15 Magazine : Ushuala.

23.20 Magazine : Formule sport. 0.10 Journal et Météo 0.30 Série : Mésaventures. 1.00 Série : Mannix.

A2

20.35 Variétés : Champs-Elysées. 22.25 Série : Les brigades du Tigra. 23.15 Journal et Météo. 23.30 Magazine : Lunettes noires

pour nuit blanche.

20.35 Samdynamite. 21.55 Journal et Météo. 22.20 Magazine : Le divan. 22.45 Magazine : Musicales 23.45 Magazine : Sports 3. 0.45 Musique ; Cocktail de nuit.

CANAL PLUS

20.30 Télésim: Le détournement du voi 847.

Samedi 6 janvier

22,50 Flash d'informations. 22.55 Téléfilm : Carton rouge pour les hool 0.00 Cinéma : Parties de

chasse en Sologne. 1.20 Cinéma : Vivre et laisser mourir, a

Milen noir. # E Cinéme : La ronde. 6.20 Documentaire : Les aliumés.

LA 5

20,40 Téléfilm : du Costa-Verde. 22.50 Série : Le voyageur.

23,35 Magazine : Désir (redif.). 0.00 Journal de minuit. 0.10 Thibaud ou les croisades

(red.). 1.10 Les faucheurs de marguerites (rediff.).
2.10 Histoires extraordinaires.

M 6

20.30 Série : Le Saint, Bermudes 23.30 Magazine:

22.15 Téléfilm : Le triangle des

0.00 Six minutes d'informations.

LA SEPT

20.30 Documentaire: Putting up the pickles. De Yasha Aginsky. Théâtre : Le mariage de Figaro. Pièce de Beaumarchais.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Robin Cook. ruteur de romans noirs, 20.45 Dramatique. L'attente, de Jacques Borel.

22.35 Musique : Opus. Maximalist groups de six jeunes musiciens belges.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (donné le 8 juin lors du Festival de Vienne): Lucio Silla, opéra en 3 actes, de Mozart, par le Concentus musicus de Vienne et le Chosur Arnold Shoenberg, dir. Nikolaus Harnomcourt; sol.: Herbert Tachezi (clavecin) et Edita Gruberova, Peter Schreier, Cecilia Barola, Dawn Upahaw, Yvonna Kenty.

Kenny. 23.08 Le monde la nuit. 0.30 La terrasse des audiences du clair de lune. Alain Mau-nier, violoncelle.

Dimanche 7 janvier

TF 1

13.20 Série : Un file dans la Mafia.

14.15 Série : Rick Hunter, Inspecteur choc.

15.10 Variétés : Ya-t-il encore

19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.36 Cinéma : Amadeus. # #

Ce soir,

apres le preimer spot Lancia Dedra,

vous regarderez

votre voiture d'un autre œil.

23.20 Magazine : Ciné dimanche. 23.25 Cinéma : Le chien

A2

16.35 Série :
Panique aux Caralbes.
17.30 Documentaire :
L'équipe Cousteau à la redécouverte

20.35 Série : Les cinq 22,05 Opéra : L'amour des trois oranges.
23.20 Journal et Météo.
23.45 L'équipe Coustasu
à la redécouverte

des Baskerville.

0.50 Journal et Météo.

13.20 Dimenche Martin (suite). 14.55 Série : Mac Gyver. 15.50 L'école des fans.

du monde. 18.25 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo.

dernières minutes

du monde (rediff.).

Audience TV du 4 janvier 1990 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

6,4

8,4

Journal

15,1

14,7

enthère roi

124

3.8

FR3

Actual, régio

20,5

19-20 Info

12,8

La classe

13.3

Dr Jivago

17,4

Or Jivago

18,9

Or Jivago

19,0

CANAL 4

Nulle pert

Nulle pur

2,5

4,6

Nulle part

3,1

3,1

2,8

1,6

'tait. sur co

rait. sur co

La voiture qui vous tera regretter d'avoir, deja une voiture. DEDRA

FR3

LANCIA.

LA NOUVELLE

D'un solell à l'autre.

D'un soleil à l'autre.

13.30 Forum RMC-FR 3.

14.30 Magazine :
Sports loisirs.

17.00 Flash d'informations.

17.03 Magazine : Pare-chocs.

17.30 Amuse 3.

19.00 Téléfilm : L'enfance de Charlie Chaplin.

19.55 Flash d'informations.

20.00 Dessins animés :

20.00 Dessins animés : Tex Avery. 20.35 ▶ Documentaire : Optique.
21.30 Magazine : Océaniques.
22.05 Journal et Météo.
22.30 Cinéma : L'innocent. Is

CANAL PLUS

14.00 Magazine : Dontact.
14.05 Téléfilm : As plus lointain de l'oubli.
16.05 Magazine : Exploits.
16.20 Magazine : 24 heures.
17.15 Sport :

Dimanche aux courses. 17.35 Documentaire : La réserve de Gunung Leuser, 18.00 Cinéma : Iceman. E

En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés :

Ca cartoon.

20.30 Cinéma:
Agnès de Dieu.

22.05 Flash d'informations.

22.15 Cinéma: Le ventre

de l'architecte. E E E 0.05 Mon zénith à moi. 1.00 Cinéme : La sentinelle des maudits. 3 2.25 Surprises : Intertudes.

LA 5

Happy Days

4,1

Arnold Willy

2,8

6,7

Arr.ton che

11,6

5,6

3,9

Journal

MB

Magnum

2.8

Magnum

est serv

5,4

est pes Die

5.5

Brig. de nuit

2,1

2.1

Brig. de nuix

4,9

18.30 Spécial Paris-Dakar. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Happy days. 19.30 Divertissement : Tout le monde il est gentil.

LA 5

le monde il est gentil.
20.00 Journal.
20.30 Drôles d'histoires.
20.40 Cinéma : Le filic
de Beverly Hilfs. III
22.35 Spécial Paris-Dakar.
23.05 Magazine : Ciné Cinq.
23.15 Magazine : Désir (redif).
0.00 Journal de minuit.
0.05 Docteur Teyran (redif).
1.40 Madame le juge (redif).
3.10 Le journal de minuit.
3.15 Série :
Histoires extraordinaires.

M 6 18.00 informations: 18.05 Sárie : Père et impairs. 18.30 Série : Les années coup de cœur. 19.00 Magazine : Culture pub.

19.30 Série : Roseanne 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Cinéma :

Folie à tuer. 22.10 Magazine : Sport 6. 22.15 Capital. 22.30 Cinéma ;

Mon nom est Trinita. 🗆 0.00 Six minutes d'informations.

0.05 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions,

LA SEPT 19.00 Documentaire : Le studio des Variétés D'Alain Guesnier et Valérie

20.30 Vidéo danse : Dix anges. De Dominique Bagoust et Charles Picq. Cinéma : La momie, a m

Film égyptien de Shady Abdel Balam (1978): 22.45 Court-métrage. 23.00 Documentaire : Portrait d'Edmond Jabès. De Michèle Porte.

FRANCE-CULTURE

phonique. Fragments Blin-Beckett. Musique: Le concert.

FRANCE-MUSIQUE

22.00 Concert (donné en août à

simultané sur A2).

23.40 Clamata. Musiques tradition-

20.30 Atelier de création radio-

Jezz-bivousc. Grande nuit des 0.05 Clair de nuit.

20.05 Concert (donné le 3 septem-tre à Londrea) : Symphonie n° 7 en mi mineur, de Mattier, par l'Orchestre symphonique de la ville de Brimingham, dir. Simon factue.

Concert (donné en août à l'Opéra de Lyon): L'armour des trois oranges, de Prolofiev, par le Chosur et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, illir. Kent Nagano; sol. : Gabriel Bacquier, Jules Bastin, Jean-Luc Viete, Cathérine Dubosc, Georges Gautler, Michèle Lagrange, Gregory Reinhart, Didier Henry, Vincent Le Texier, Hélène Perraguin, Béatrice Uria Monzon, Brigiste Fournier, Consuelo Caroli (diffusé en stéréo et en simultané sur A2).

0.30 Archives dans la nuit.

the to per sur les calair INSOLIT La gitane

la bonne tenue

quelques n

A prince that I are were

a stiene -cre

87 to 31/5 3 284 8

Significant and significant an

A POTER POTER E

promiss residented.

HE CONTROL OF COURSE

W. IS CONTROLLED

SEE FRANCES STREET

EL PRINTER OF THE

MIR CARSON SOFT ELOQUA

Man a series of the series of

The state of the s

Factor of the first

Francisco - Constitution

THE STATE OF STATE OF

THE RESERVE CE

The second

FEE ST 17 17 24 197

mit bie inderentralt is

and the contract of the

general de maigré de re

grand on the lot

and from the mode on

gen i de la coma reprise

or programati per

er er anner 1946 basil

grade and prix period

min is a stance con mercust it is million to start it. 3 million

of Tarrettenant, 1904 ent er fei mit hands ein 19

. zane de dett**e dégrad**e

marie in product to

mes - a grê les ve

ment a armement, Les

tite et dimitable gaf

Eth offende (Lives et brok

Statte er ses, da genre

an einen eine gentembie

which the countity

Fire transferents,

Stiert um demiser et &

Mastinie maison de

The in the proper property

effette e en rimit fe f

file to the paraments

There are no to service

Fire tran piete, assure

Para de la compete de

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

E kin des des

and the effet d'imp

Manager of beens into ass cautimonies

हिद्देश्य पट र देश देश देश देश हो

sphere: a commemorate

Militaria: a commemor

transer i programme de por fata de manager et de dé transcribent de por fata de manager et de dé transcribent de por fata de manager et de dé transcribent de por fata de manager et de de fata de la constitución de la const

Zaletter :

St. aguire (ringilise.

28 28 25

三五章一门。

pour deux re

première éta

The acheti

THE PROPERTY AND

AND A STORY LANDS

620°C

3

va se decolore au printemps la Sena e desse de lar

punde car a 3 3 2 3 3 2 3 5 8 6 C Court lose blonde con a mai à come 10 s, des formation de nouve ogarette sera presentite 4 Augus pagnes e a suo-pungus pagnes e a suo-puncto pela L'accionna Spire uch Sie our difference now poor

Men arôma, Erana ocur

eges La singuetta de

State sera coree . la nouvelle capitate the depuis --- -des furreurs du Sud-Ou face à l'émasarie demina des bondes : 23 - 285 87 Beres la Seria se rue de Commodeste commune de la Commune Bothé Ces Conses Ce 650 tennes.

sein du système monétaire européen (SME) à peu à peu. ces dernières années, fait passer la monnaie française du lot des monnaies faibles au rang des monnaies respectées, sinon fortes, comme le deutschemark (DM). Les commentaires des milieux financiers internationaux, régulièrement rapportés par la presse, sont éloquents à cet égard.

Mais la solidité d'une monnaie n'est jamais acquise définitive-ment : le deutschemark et le yen, malgré la puissance industrielle de la RFA et du Japon, en font de temps en temps l'amère expé-rience : la Bundesbank a été oblirience; la Bundesbank a été obli-gée de remonter ses taux d'intérêt pour conforter le deuschemark. Pour la France – qui a accompli, depuis 1982, de remarquables efforts d'assainissement financier en désindexant de fait les salaires de l'évolution des prix puis, à partir de 1986-1987, a modernisé son industrie et ses capacités de pro-duction par des investissements très importants, – na problème nouveau est apparu an fur et à nouveau est apparu au fur et à mesure que s'accélérait la crois-sance économique : le commerce extérieur du pays s'est détérioré. Les exportations, maigré de remarquables performances (les 100 mil-liards de france par mois ont été dépassés à plusieurs reprises en 1989), ne progressent pas aussi vite que les importations.

Après une année 1986 équilibrée grace à la baisse des prix pétroliers, le déficit de la balance commer-ciale s'est creusé : 31,6 milliards de francs en 1987, 32,8 milliards en 1988. Il aura avoisiné, peut-être dépassé, les 50 milliards en 1989.

A l'origine de cette dégradation, le commerce des produits manu-facturés, malgré les ventes d'Airbus et d'armement. Les pouvoits publics n'ont pas réagi jusqu'à présent, pour deux raisons essentielles. La première était la volonté de ne pas freiner la vive activité économique par des mesures intempestives et probablement inappropriées, du geure relè-vement important des taux d'inté-rêt. Des mesures intempestives, puisqu'une bonne partie de nos importations était constituée par des biens d'équipements, des machines-outils, tous achats qui forcer l'industrie française.

La seconde raison de nonintervention de gouvernement était la bonne tenue - ou plutôt le faible déficit - de nos palements cougénéral (transports, assurances, grands travaux à l'étranger et ingénicrie) effaçant une partie de notre déficit commercial.

L'élément nouveau, pour ainsi dire surgi an cours des derniers mois, est l'aggravation du déficit extérieur, sous l'effet d'importations massives de biens intermédiaires et d'automobiles.

Un débat très aign en est né dans les sphères gouvernementales : fant-il freiner la progression d'une demande qui risque de s'accélérer avec l'amélioration du pouvoir d'achat des ménages et de dégéné-rer en surchauffe ? Ne faut-il pas freiner un peu sur les salaires et

37:-

\$ 21

343

ರಚ

INSOLITE

La gitane va se décolorer au printemps

La Seita a décidé de lancer en mars une nouvelle cigarette blonde qui s'ajoutera à sa gauloise blonde qui a déjà conquis 10 % des fumeurs. La nouvelle cigarette sera présentée dans le même paquet « à tiroir », vendu 9 francs, que celui de la gitane normele, mais de couleur différente : noir pour le plein arôme, blanc pour les légères. La silhouette de la gitane sera dorée...

La nouvelle cigarette est testée depuis trois mois par des fumeurs du Sud-Quest. Face à l'écrasante domination des blondes platinées étrangères, la Seita se fixe un objectif modeste : conquérir 1 % du marché des blondes, ce qui représente une production de 650 tonnes.

La bonne tenue du franc au continuer à favoriser les entreprises qui ont d'énormes investissements à financer pour résister à la concurrence internationale? Le cas de l'automobile est typique à cet égard, notamment les gros efforts d'investissement accomplis par des firmes comme Peugeot.

Vaste debat, qui n'est pas prêt d'être clos. Mais des mesures « douces » d'assainissement de la demande devraient être prises au cours des semaines et des mois à venir; régulation budgétaire, c'està-dire engagement retardé des crédits consacrés aux autoroutes et à diverses aides économiques ; lancement éventuel d'un emprunt d'Etat de 5 milliards de francs; gel de crédits publics pour financer les énormes dépenses qui vont devoir être consacrées à l'entretien et aux capacités d'accueil des universités (un emprunt spécifique avait même été envisagé).

Pour couronner le tout, le prélè-ement social cher à M. Evin, le ministre de la santé, pourrait - malgré les réticences de M. Bérégovoy – ponctionner une dizaine de milliards de francs. Son application supprimerait le prélèvement de 0,4 % sur le revenu imposable reconduit pour cette année, Reste à savoir quand le gouvernement l'appliquera. L'ensemble de ces mesures

comme les négociations de la fonction publique sur les modifications de la grille salariale et le rendez-vous rémunération pour 1989 (bilan) et 1990 donnent une idée des choix gouvernementaux qui devront être faits entre rigueur et croissance économique.

C'est-à-dire, en simplifiant, entre accession du franc au rang des monnaies fortes et poursuite de la

Les aventures tumultueuses du couple France-Allemagne

En ce début d'année 1990, le problème lancinant des relations économiques et financières entre la France et l'Allemagne, vieux couple terrible depuis quarante ans, avec douze réajustements de parité monétaire, continue à se poser. Cette fois-ci, toutefois, ce n'est pas dans les mêmes termes qu'en octobre 1981, juin 1982, mers 1983, avril 1986 et janvier 1987, dates auxquelles le mark fut réévalué et le franc dévalué, l'un par rapport à

Tons ces réainstements étaient plus ou moins justifiés par des disparités de taux d'inflation et de coûts de productions couplées avec un déséquilibre commercial mure les deux pays, le tout à l'avantage exclusif de l'Allemagne. Aujourd'hui, ces disparités ont été en grande partie éliminées. L'écart d'inflation entre la France et la RFA s'est réduit à presque rien (0,5 point), bien qu'il soit appelé à croître dès ce mois-ci, les indices allemands de hausse annuelle devent se montrer « meilleurs » en janvier 1990 qu'en janvier 1989, époque où ils se trouvèrent gonssés un peu artificiellement, par des taxes pouvelles notammer

En revanche, le problème du déficit commercial, non seulement n'a pas été réglé, mais encore s'aggrave. Les excédents allemands continuent à se gonfler vertigineusement et, surtout, s'effectuent vismage.

a-vis de l'Europe ou l'Allemagne
ALAIN VERNHOLES
fait planer son nombre. Le déficit

commercial de la France avec la de la peseta espagnole, auxquelles mark constituerait un véritable RFA se creuse, dépassant 50 mil- on pourrait ajouter la couronne danger d'inflation importée liards de francs par an, de même que celui de l'Italie vis-à-vis de son puissant voisin germanique, pre-mier client et premier fournisseur.

Un système rigide

Ce phénomène ne manque pas de provoquer de fortes tensions et d'amères récriminations de la part riposte par deux arguments ; le premier est qu'en bonne logique de marché les déséquilibres en question devraient se traduire par une appréciation du mark, monnaie dominante, et une dépréciation des autres monnaies du système moné-taire européen (SME); le second est que les contraintes dudit SME empêchent tout réajustement et toute respiration « normale » du SME, dont la rigidité ne tient pas compte des réalités. Bien plus, cette rigidité est dommageable à l'Allemagne puisque les monnaies faibles du SME tirent vers le bas l'ensemble du système et empêchent le mark de se revaloriser suffisamment par rapport au dollar et

On sait que la Bundesbank est obsédée par la relative faiblesse du mark vis-à-vis de ces devises génératrices d'inflation puisqu'elle fait nonter le coût des produits achetés à l'étranger. De plus, elle agite le spectre de l'inflation importée de ses partenaires européens, le repro-che visant essentiellement l'Italie et l'Espagne. La Bundesbank prûne done depuis plusieurs mois et ouvertement une réévaluation du mark vis-à-vis de la lire italienne et

danoise et même le franc belge.

Les relations avec le franc français sont beaucoup moins simples. Une dévaluation du franc vis-à-vis du mark, c'est-à-dire un décrochement plus ou moins important par rapport à cette monnaie au cas où elle serait réévainée, ne contribuerait en aucune façon à diminuer le déficit commercial de la France vis-à-vis de la RFA, d'origine essentieliement structurelle, puisqu'il est dû pour une bonne part à des importations françaises de biens d'équipement. C'est l'argument fort de M. Pierre Bérégovoy, ministre français des finances, qui réaffirme avec rage et permanence la nécessité absolue, pour le franc, de suivre le mark dans toute réévaluation. Il met en avant également le danger d'une inflation importante en cas d'un tel décrochement. Ce dernier argument ne paraît pas tout à fait convaincant. Le franc, on n'y prête pas assez attention, s'est déjà sensiblement réévalué depuis un an, de 8 % par rapport à dix-neuf monnaies, selon M. de Larosière, président de la Banque de France : 10 % par rapport à la livre sterling, 15 % par rapport au yen japonais, S à 7 % par rapport au dollar (ce qui est important, surtout pour les importations de pétrole), de 3 % vis-à-vis de la lire italienne, etc.

Um vif débat

Dans une configuration aussi favorable et tout à fait . vertueuse », puisqu'elle est inconstes-tablement désinflationniste pour la France, on voit mal comment un décrochement de 2 points par exemple du franc par rapport au

danger d'inflation importée s'accompagnerait en outre d'une réévaluation supplémentaire du franc face aux autres monnaies que le mark.

En outre, de bons esprits font valoir que le maintien à tout prix de la parité franc-mark ne convaincrait pas tout à fait les milieux financiers internationaux, ce qui contraindrait la Banque de France à utiliser en permanence l'arme des taux d'intérêt pour empêcher le cours du mark à Paris, déjà au voisinage de son cours-plafond au sein du SME (3,43 francs) de venir taper en permanence sur sa limite supérieure. On se demande, à Paris, à quel niveau de taux devrait monter la Banque de France pour tenir les cours : 12 %, 13 %, 14 % ? Au risque de véritablement freiner

An sein du gouvernement, la dis cussion fait rage sur ce sujet entre les partisans de la stabilité à tout prix et ceux d'un léger décrochement vis-à-vis du mark qui permettrait de désamorcer les tensions. Le fond du problème est que si la France a fait d'incontestables progrès depuis 1982 dans la lutte contre l'inflation et maintenant dans l'investissement industriel. elle ne s'est tout de même pas encore hissée au même niveau que celui de son partenaire allemand, riche de ses indestructibles excédents commerciaux et maintenant l'Est, qui, aux yeux de tous, ne peuvent qu'accroître encore une prinsance industrielle dominante depuis plus d'un siècle.

FRANÇOIS RENARD

SOCIAL

Nouveaux métiers, temps de travail, reclassements

L'accord d'entreprise de la Régie vise à « adapter » Renault à son environnement

Renault fait flèche de tout bois en matière de politique contractuelle. Parallèlement à la négociation du plan social de Billancourt, qui devrait rencontrer l'assentiment de tous les syndicats hormis la CGT, la Régie vient de mettre au point un accord d'entreprise valable pour une durée indéterminée qui doit lui permettre « d'aborder les années 90 dans de bonnes conditions vis-à-vis de la concurrence ». Seule la CGT ne l'a pas signé.

« Adaptation ». Tel est le maître-mot de cot édifice conventionnel qui précise que ses disposi-tions sont « réversibles » car direc-tement liées à l'évolution du marché antomobile. Ainsi, en matière d'aménagement du temps de travail — « un thème un peu tabou dans le dialogue social en France », a souligné jeudi 4 janvier M. Michel Praderie, directeur des ffaires sociales et du personnel de la Régie au cours d'une conférence de presse - l'accord prévoit des

Qu'il s'agisse d'une réduction du temps de travail ou d'avantages salariaux en échange d'un allonge-ment de la durée d'utilisation des équipements (de soixante-quinze à cent heures par semaines pour le montage, par exemple), ces contre-parties devront être négociées éta-blissement par établissement.

🖰 Allocations familiaies : taux de

cotisation unique pour les entre-prises. — Le déplafonnement du taux de la cotisation d'allocations

familiales versée par les entreprises

est acquis depuis le 1º janvier. Désormais, le taux est égal à 7 %

des rémunérations du salarié,

confirme un décret modifiant le code de la Sécurité sociale publié mercredi 3 janvier an Journal Offi-ciel. Payées par les entreprises et les travailleurs indépendants, les charges d'allocations familiales teient partiellement dépla fonnées

étaient partiellement déplafonnées

u Grève des chefs de clinique

parisions. - Les chefs de clinique, assistants des hôpitaux de Paris

devaient observer vendredi 5 jan-

vier une grève des soins, se conten-

depuis septembre 1988.

EN BREF

Cependant, dans l'éventualité d'un retournement de la conjoncture, il est entendu qu'elles n'auraient plus de raison d'être. A Flins, où sera réalisé le véhicule qui succédera à la Super-Cinq, les discussions en cours sur la création d'une troisième équipe s'effectuent sur ces bases, a souligné M. Praderie.

Par ailleurs, un « plan de reprosivement étendu en 1990 à l'ensemble des sites de Renault. Il concernera quelque vingt mille agents de production, dont pins de cinq mille ne maîtrisent ni l'écri-ture ni la lecture, qui recevront deux cents heures de formation au moins par filière. Son objectif sera de permettre à ces salariés les moins qualifiés de s'acclimater aux nouveaux métiers en étant capables d'assurer non plus une tâche répéti-tive mais un ensemble de tâches « intégrées ».

Plus-largement, Renault entend « Promonoir un concept nouveau de carrière », chaque salarié étant responsable de son évolution. La société entend ainsi « se mettre en position de suivre l'évolution des métiers », ce qui va l'amener à constituer des structures paritaires sur chacan des domaines couverts par l'accord d'entreprise auxquelles participeront les signa-taires. La CGT en sera donc exclue... à moins qu'elle ne décide de changer d'avis, ce que, selon les dirigeants de Renault, elle pourra faire à tout moment.

Accompagné d'un texte plus tra-ditionnel sur la protection sociale

tant de n'assurer que les urgences.

Les chefs de clinique protestent contre le gel du secteur à hono-

raires libres prévu dans le cadre de

la nouvelle convention médicale. Ils s'opposent également à une loi de juillet 1989 sur l'immobilier qui,

lités d'installation dans le centre

I La CGC signe Paccord UNE-DIC. – A son tour, la CGC a décidé, mercredi 3 janvier, de signer le protocole d'accord renou-

velant la convention d'assurance-

chômage de l'UNEDIC négocié le

22 décembre dernier. La CFTC,

FO et la CFDT avaient déjà

approuvé le texte que la CGT a rejeté.

lon eux, restreint lours possibi-

et baptisé pompeusement « accord à vivra », ce nouveau credo social constitue sans nul doute un tournant dans l'histoire de la Régie. Fait révélateur : les signataires envisagent explicitement l'organi-sation de reclassements en dehors de l'entreprise (un tel renouvellement des effectifs est jugé « sain et naturel » par les signataires). Du reste, souligne M. Praderie, • 11 y a dans cet accord des phrases que l'on n'aurais pas imaginé pouvoir faire figurer il y a encore

Le directeur des affaires sociales n'en récuse pas moins avec véhémence toute notion de « vitrine sociale ou de modèle Renault». Mais il n'est pas pen fier d'avoir pu obtenir la signature de cinq syndicats (CFDT, FO, CFE-CGC, CFTC, CSL) sur six...

JEAN-MICHEL NORMAND

Arrêt de travail à la BNP et à la Banque de France

Plusieurs centaines de salariés de la BNP ont manifesté, jeudi 4 ianvier, devant le siège de la banque puis devant celui de l'Associa-tion française des banques (AFB). La CFDT, la CFTC, FO, le SNB-CGC et la CGT, qui réclament des augmentations salariales comprises entre 960 francs et 1 500 francs, entendaient « appuyer » les repré-sentants syndicaux de la profession qui rencontraient jeudi l'ÂFB.

Celle-ci a proposé, au titre de la clause de sauvegarde pour 1989, une prime égale à 5 % d'un mois de salaire (soit 285 francs en moyems, selon les syndicats) et une revalorisation de 0.4 % de la valeur du point. Alors que les représentants du personnel jugent ces dispositions largement insuffisantes, l'AFB a accepté de présenter de nouvelles propositions le 10 janvier.

A la Banque de France, la grève a été suivie, selon la direction, par un peu moins de 10 % » des quelque 17 000 salariés que compte le réseau national. La CFDT, la CGT et le SNA (autonomes) deman-dent «un moratoire» de quatre ans avant toute décision définitive sur le projet de fermeture de 32 des 233 comptoirs de la Banque de France, qui menacerait, selon les syndicats, près de 700 emplois.

La lire souffre de l'inflation et des déficits italiens L'économie italienne, qui a Italie, des dépenses de l'Etat, -

fait preuve en 1989 d'un bon dynamisme avec une croissance d'environ 3,5 %, présente cependant un certain nombre de faiblesses traditionnelles.

Prix, déficit budgétaire, déficit de la balance des palements, co trio d'indicateurs pose aux responsables de la politique économique Les chiffres sont, pour l'année

écoulée, relativement mauvais. Les prix, solon l'institut de la statistique, ont augmenté en 1989 de 6,5 %, un demi-point de plus qu'en 1988, et surtout noite pius que chez les principaux partenaires commercianz de l'Italia (RFA. France, Etats-Unis, avec l'exception de la Grande-Bretagne). Cet écart, en soi, détériore la compétitivité des exportations italiennes et laisse prévoir, un jour ou l'antre, une dévaluation de la monnaie. Tontefois l'Italie a démontré, il n'y a pas si longtemps, qu'elle pouvait agir efficacement contre l'inflation (par exemple en désindexant partiellement les salaires), ce qui donne une certaine crédibilité à l'objectif officiel de 4,5 % de hausse des priz en 1990 (les experts indépendants penchent toutefois plutôt pour un taux de

Consommation intérieure très vive

Plus épineux est le déficit des finances publiques qui représente entre 10,5 % et 11 % du produit intérieur brut. La nature même du régime politique italien fondé sur le compromis entre cinq partis ayant chacun leur clientèle rend impossible toute réduction bentale des dépenses publiques. Les tech-nocrates de l'administration doivent se contenter d'agir à la marge (le déficit a été ramené de cer cette impasse budgétaire - au sens large puisque les comptes socianx ne sont pas séparés, en

les pouvoirs publics ponctionnent l'épargne intérieure et doivent offrir une rémunération conséquente, d'où des taux d'intérêt

Le secteur privé est pénalisé, bien qu'il ait appris à vivre avec l'argent cher (par ailleurs rémues économiques n'ont cependant pas voulu accroître la marge de sécurité de la lire lors des dernières vagues de reièvement, en octobre pas relevé les taux italiens. Ce fut le début du glissement pour la monnaie italienne, que la Banque d'Italie avait voulu maintenir forte pendant les dix-huit mois précédents, dans le souci de lutter contro l'inflation.

Reste le problème, très aign lui aussi en 1989, de la balance des paiements courants. Une consommation intérieure très vive (les ménages italiens ont augmenté leurs dépenses de 9,7 % en 1989 après 9,2 % en 1988) a gonfié les importations. En revanche, les exportations n'ont pas augmenté aussi vite, du fait d'une certaine perte de compétitivité des produits italiens (inflation plus vive et lire forte), ce qui s'est traduit par une détérioration du déficit commercial (environ 80 milliards de francs pour les ouze premiers mois de l'année 1989). L'attrait du placement italien pour les capitauz étrangers compense jusqu'à un certain point le déficit commercial, mais le redressement des comptes extérieurs risque en 1990 de revenir dans les rangs des priorités de la politique économique italienne.

Toutes ces raisons plaident pour un réalignement de la lire au sein du système monétaire européen, que les autorités monétaires de la Péninsule ont « amené » piano-piano. Une dévaluation de la lire, notamment par rapport au deutschemark, passerait parfaitement en même temps que le retour de la devise italieune dans le droit commun des autres mos-12.5 % du PIB en 1985 à moins naies du SME, avec une marge de 11 % en 1989 où l'on a de finctuation normale de 2,25 % constaté une dérive par rapport à autour du cours pivot au lieu des l'objectif de 10,2%). Pour finan- 6 % qui lui étaient accordés jusqu'à présent.

S. Ch.



Vives di

CHECON S SE DEOPOR SERVE BY THE SEPTEMBER

La Tchécos

giatementant of copilalia ie masiett Vacian Myste out the contract ! Turn in the la Tobbe

the case of the as "Usuan tot mane vollegue servities mane à dominuer les la intage de s er the gene comb TITIES LOSS & the days lates c dn travail ... - cans récencie castre vers les marci

o plaider le - re crae extéries ilas depais j Auguravent, i des échange drittes années post COMEC Rich for deux poids

the to the air entre les ! ue represent théoriquem Un « droit la loi de fin

Aparentres La división i

ALGER de notre correspondi

us Algeriens résidant à Priderioni de galactemen 150 ditz 2 chaqu the Augente server de let de le per les enfertées par l'Assertées par l'Assertées par l'Assertées par l'Assertées par l'Assertées de l'anvier président Charles Bendiedid Come disposition ne figs enservement de les cos seus proposes de la cos seus proposes de la cos seus la cos seus proposes de la cos seus la costa de la lame d'amendements. C' celar responsibility and a second hers than a stranger.

LOGEMENT

Hausse annuelle des loyers de 1,69 Cours de la company INSEE - TE E Eaugmenter de 103 de leur révis effet, ce: --- le au tor a 929 55 6 3 8

835, 9::58 Julie 8:38 Cette housse & 35

La Tchécoslovaquie demandera officiellement la dissolution du COMECON (Conseil d'assistance économique mutuelle) lors de la réunion à Sofia, les 9 et 10 janvier, des pays membres de cette organisation. L'annonce a été faite par le ministre des finances tchécoslovaque, M. Vaclav Klaus, dans une interview au journal gouvernemental polonais Rzeczpospolita, à l'occasion d'une visite officielle en Pologne. M. Klaus a ajouté que son pays était décidé à quitter « individuallement » la COMECON si sa proposition n'était pas retenue, et qu'il demanderait l'annulation de « toute une gamme de contrats conclus antérieurement » dans le cadre de l'organisation économique du bloc de l'Est. « Les

Polonais sont d'accord pour soutenir l'essentiel de notre proposition », a dit le ministre tchécoslovaque, indiquant en outre que la Pologne et la Tchécoslovaquie comptaient « nouer sans tarder des relations bilatérales, prévoyant notamment de fixer les parités de nos monnaies, sans passer par l'intermédiaire du rouble ».

Ces propos contrastent violemment avec ceux que tenait, ce même jeudi 4 janvier, dans la Pravde, le président du COMECON, M. Andrei Loukanov, pour qui l'objectif reste - comme fors de la dernière réunion du COMECON, en juillet 1988 — de créer un « marché uni des pays socialistes » passant par l'accélération du

processus d'intégration au sein du COME-CON. La délégation soviétique, de son côté, espère éviter l'éclatement du COME-CON en proposant un train de réformes. L'un de ses membres, M. Serguei Ouganov, réclamait, toujours jeudi 4 janvier, le remplacement de cette organisation, dont il reconnaissait le caractère « vieilli » et « dépassé » par une nouvelle structure « capable d'harmoniser les économies ». Plus tard dans l'après-midi, un porteparole du gouvernement polonais, M. Henryk Wozniakowski précisait que la Pologne ne désirait pas la dissolution du COMECON comme l'envisage la Tchécoslovaquie mais

souhaitait qu'il « soit profondément remanié dans ses structures ».

La Tchécoslovaquie demande la dissolution de l'organisation

Les Tchécoslovaques critiquent depuis longtemps le COMECON, Mais pour des raisons qui ont changé du tout au tout entre change du tout au tout entre l'ancien pouvernement et le nouveau. M. Ladislav Adamec, alors premier ministre d'une Tchécoslovaquie conservatrice, déclarait voici quelques mois : « Le COME-CON est complètement inefficace et a forcé ses membres à dépendre des pays capitalistes ». Aujourd'hui, le ministre des finances M. Vaclav Klaus, demande la dissolution du COME-CON parce qu'il entrave les rela-tions des pays de l'Est avec l'Occi-

vre ou revivre le

du festival d'Avi-

ccession d'articles

extes de réflexion

de nombreuses

SJAMBES

dessins de Plani

l'année, ave

ear imagination

eptembre 198

ivre tous les é

Il se trouve que la Tchécoslova-quie est l'un des pays qui dépen-dent le plus de l'Union soviétique pour leurs besoins en énergie. Et la nouvelle politique soviétique, qui consiste à diminuer les livraisons de pétrole aux pays de l'Est pour les augmenter à l'Ouest — afin de récolter davantage de devises fortes – est une gêne considérable pour ces économies. Loin d'être la plus mal lotic dans la « division internationale du travail socia-liste », la Tchécoslovaquie nouvelle espère maintenant réorienter son industrie vers les marchés de

l'Onest.

Historiquement, Prague n'aura aucun mal à plaider le « rapt » de son commerce extérieur par l'Union soviétique depuis la dernière guerre. Auparavant, l'URSS représentait l'é des échanges de la Tchécoslovaquie, et il a suffi de quelques années pour qu'elle s'impose comme le principal partenaire avec environ 40 % (les chiffres sont du même ordre pour les autres pays de l'Est). En outre, la construction du COMECOM a toujours fait deux poids, deux toujours fait deux poids, deux mesures, eutre l'URSS et les autres pays membres. La division internationale du travail entre les pays du l'Allemagne de l'Est, était le pays matières premières, où elle ne si le plus anciennement industrialisé rait encore se passer de l'URSS.

les aptitudes et les avantages de coûts respectifs, devait répartir les productions industrielles. Pour productions industrielles. Pour prendre un exemple, la Tchécoslovaquie est la seule à produire des tramways, la Hongrie des autocars, et la Bulgarie, du matériel de levage. En revanche, chaque pays devait théoriquement abandonner un certain nombre de productions (ce qui n'a pas toujours été le cas en pratique). D'où une dépendance réciproque entre ceux qui étaient « plus égaux » que d'autres. Mais l'Union soviétique, elle, continuait à produire presque toute la gamme des produits industriels.

Le plus anciennement industrialisé

Selon l'économiste soviétique Oleg Bogomolov, la logique du sys-tème est imparable : « Etant donné que l'économie (de l'URSS) dispose d'énormes capacités de production, scientifiques et techniques, de nombreuses fabrications y apparaissent optimales. » Ses besoins considérables font qu'elle ne peut compter uniquement sur les fournitures de ses partenaires; en revanche « elle est capable de satisfaire totalement les besoins de ses partenaires pour certaines pro-ductions spécialisées ». Ergo, l'URSS peut et doit tout produire, alors que les autres doivent limiter leurs ambitions. Cette désense et illustration de l'inégalité liée aussi à des tailles différentes au sein du COMECON prend toute sa saveur lorsqu'on sait qu'elle est de la plume d'Oleg Bogomolov, l'un des principaux conseillers. économiques de Mikhail Gorbatchev et directeur de l'Institut de l'économie du système socialiste

La Tchécoslovaquie, qui, avec

d'Europe de l'Est, n'a pas été trop lésée dans la répartition des industries. Dans la première répartition de 600 produiuts de l'industrie de 600 produiuts de l'industrie mécanique au sein du COME-CON, en 1956, l'Union soviétique devait produire 75 % de la nomenclature, la RDA 73 %, la Tchécoslovaquie 60 %, contre seulement 7 % pour la Roumanie et la Bulgarie, les pays agricoles du groupe. « Vingt ans plus tard — explique Oleg Bogomolov dans Socialisme et compétitivité, ouvrage para en novembro 1989 aux Presses de la Fondation nationale des sciences Fondation nationale des sciences politiques - les exportations totales des industries mécaniques ont été réparties entre les pays de la manière suivante : RDA 26 %, Tchécosiovaquie 17 %, Bulgarie 16 %, Union soviétique 13 %, Hongrie 12 %, Pologne 11 %, Rouma-

La Tchécoslovaquie dispose done d'un bon « quota » d'exportation - toujours au sein du Come-con, s'entend. Sa spécialisation a porté sur les constructions mécaniques individuelles en petites séries (équipements pour centrales mucléaires, compresseurs puissants, pompes, turbines, laminoirs). Elle exporte du matériel de transport (locomotives, automobiles), des nachines outils (notamment pour le textile), du matériel militaire, des fibres synthétiques, des médicaments et une gamme assez vaste de biens de consonmation (chaussures, vêtements, verre, porce-

Dotée d'un appareil industriel diversifié – mais obsolète – et de certains domaines d'excellente technologique, la Tchécoslovaquie peut espèrer réorienter ses échanges soit vers ses voisins de l'Est, mais sur une base bilatérale, soit à l'Ouest. Ce qui laisse entier le problème des fournitures de

Le COMECON n'a jamais fonctionné aussi harmonieusement que son architecture théorique le laissait croire. Il suffit pour s'en convaincre de reprendre la liste des « sanctions » souhaitées d'année en année plus sévères – et jamais appliquées – contre les pays qui ne se conformaient pas à leur tâche au sein de l'organisation. Le modèle autarcique stalinien (une industrie burde par pays) n'a jamais com-piètement cèdé le pas à la spéciali-sation, chaque pays cherchant à conserver la palette la plus large possible de productions — parfois contre toute rationalité. Le système des prix et de paiement, les prati-ques de troc entre Etats membres ont toujours occulté les performances de leurs appareils productifs. La chasse anx devises fortes, en s'accentuant, a incité les partenaires à réserver le meilleur de leurs économies à l'exportation vers

C'est à un ensemble économique bien malade que les Tchécoalovaques, pent-être rejoints par d'autres, tenteront, dans quelques jours, de porter le coup de grâce.

SOPHIE GHERARDI

🗆 L'URSS a acheté 2 millions de tonnes de bié français. - La France a repris position sur le mar-ché céréalier soviétique, le 4 janvier, en vendant à l'URSS 2 millions de tonnes de blé tendre, livrables au cours du premier trimestre 1990. La compagnie interagra, qui a « participé aux négociations», n'a pas indiqué le montant de la transaction. La France n'avait plus vendu de blé aux Soviétiques depuis le début de la campagne en cours, commencée en soût. Moscou avait préféré le grain britannique, jugé bis, voire moilleure.

Un « droit d'entrée au pays » adopté par l'assemblée algérienne

La loi de finances pénalise les travailleurs émigrés

de notre correspondant

Les Algériens résidant à l'étranger devront obligatoirement chan-ger la contrevaleur de 3 500 dinars (1) à chaque entrée en Algérie, selon la loi de finances pour 1990 adoptée par l'Assemblés populaire nationale (APN) et signée, mercredi 3 janvier, par le président Chadli Bendjedid.

Cette disposition ne figurait pas dans le projet de loi présenté par le gouvernement. Mais les députés, qui ont proposé plus d'une cinquantaine d'amendements, ont voté celui imposant un « droit d'entrée au pays » pour les citoyens algé-riens vivant à l'étranger, en dépit

LOGEMENT Hausse annuelle

Les loyers des contrats en cours, indexés sur l'indice du coût de la construction de l'INSEE du troisième trimestre, augmenteront de 1,09 % lors de leur révision annuelle. En effet, cet indice, au troisième trimestre 1989, s'inscrit à 929, contre 919 au troi-sième trimestre 1988.

des loyers de 1,09 %

Cette hausse s'applique également dans la région parisienne, aux renouvellements de baux en raison du décret du 28 août 1989 (Journal officiel du 29 août).

Cette mesure impopulaire sus-

cite de vives réactions, notamment au sein du gouvernement, où cerau sein du gouvernement, ou cer-tains ministres la jugent e anticons-titutionnelle » puisque la Constitu-tion, adoptée par référendum le 23 février 1989, garantit la libre circulation de tous les citoyens, sans distinction entre les émigrés et ceux qui résident sur le territoire national. Si cette disposition n'est pas abrogée par le Conseil constitu-tionnel, elle pénalisera lourdement les familles de travailleurs émigrés, aux revenus généralement modestes, qui rentrent au pays tra-ditionnellement pour les vacances d'été. « Il est temps d'engager une réflexion approfondie sur le drainage de l'épargne en devises de la communauté émigrée. Il est temps de voir dans notre émigration autre chose qu'une vache à lait ou, plus grave, un milieu de trafi-quants de devises », estime le quo-tidien national El Moudjahid, en soulignant qu'e un tel prisme est dangereux et peut conduire à une rupture extrêmement grave entre l'émigration et le pays ».

Les représentants du gouvernement et les députés se sont opposés fermement au cours du débat sur la loi de finances. Le ministre de l'économie, M. Ghazi Hidouci, a largement eu recours aux arguments chiffrés pour infléchir la volonté des parlementaires. Le ministre a expliqué qu'en 1990 l'Algérie devra consacrer 7 milliards de dollars au service de sa

de l'opposition du gouvernement et dette et 10 autres milliards aux de la commission des finances, du importations de biens d'équipebudget et de la planification de ment et de produits alimentaires, alors que les recettes en devises de l'Etat ne devraient pas dépasser 10,5 milliards, ce qui implique un déficit de quelque 6,5 milliards de dollars.

Délicit

budgétaire Le budget de l'Etat pour 1990 prévoit 136,5 milliards de dinars de recentes (+ 17 %) et 140 milliards de dinars de dépenses (+ 13%), avec un déficit budgétaire de 3,5 milliards de dinars, en diminution puisqu'il s'établissait l'an passé à près de 6 milliards. Le budget de fonctionnement est fixé à 84 mil-liards de dinars — dont plus de 30 milliards iront au secteur de l'éducation (+ 30 %) - et le bud-get d'équipement à 56 milliards. Les dépenses de fonctionnement devraient être couvertes par les ressources ordinaires du budget, tandis que le produit de la fiscalité pétrolière devrait être consacré à l'équipement et à l'investissement.

De nouvelles taxes out été introduites cette année sur les débits de boissons alcoolisées, les compéti-tions sportives, les courses hippi-ques, le pari sportif algérien, les entreprises de cosmétiques, les locations de cassettes vidéo, tandis que d'autres augmentaient, comme la taxe sur les antennes paraboli-ques (+ 100 %) ou sur les carbu-

. FRÉDÉRIC FRITSCHER

(1) Un dinar want 76 centimes.

TRANSPORTS

Vols supprimés en mars prochain

La compagnie américaine Northwest va cesser de desservir la Scandinavie

COPENHAGUE

de notre correspondante.

La compagnie américaine Northwest Airlaines a décidé de supprimer ses vols entre la Scandi-navie et les Etats-Unis en mars prochain. Treute-quatre des trentehuit employés de ses bureaux de Copenhague (ville terminale de ses vols) out reçu leur lettre de licen-

La Northwest Airlaines, implan tée au Danemark depuis 1979, desservait jusqu'ici une série de routes directement avec l'Europe du nord et une série de villes américaines à des prix défiant toute concurrence. L'été passé, un billet Copenhague-New-York revenait à quelque trois mille couronnes (environ deux mille cinq cents francs). Selon certains experts. Northwest Airlaines aurait baissé les bras, victime d'une guerre sauvage des prix entre différentes compagnies privées et d'un remplissage insuffisant l'hiver hors de la saison touristique.

Mais surrout il semble que les dirigeants de la compagnie crai-gnent de voir leurs installations de Copenhague soumises, à plus ou moins long terme, à des représailles à la suite de la condamnation de quatre terroristes à Stockhlom, le 21 décembre dernier.

Selon une enquête du magazine « Que Choisir ? »

La présence de nitrates dans l'eau atteint des proportions inquiétantes dans certaines villes

Le magazine de l'Union fédérale des consommateurs Que Choisir?
publie dans son numéro de janvier
une enquête sur « la pollution
cachée » dans l'eau du robinet. Des analyses effectuées dans quaranto-deux villes montrent, selon la revue, - une forte progression des nitrates et la présence de plus en plus inquiétante de pesticides divers et de produits chlorés -dans l'eau destinée à la consommation courante.

La norme européenne qui fixe le senil tolérable à 50 milligrammes

par litre est dépassée ou sur le point de l'être dans de nombreuses régions : la Bretagne, le Nord-Pas-de-Calais, le Poitou-Charentes et le Centre principalement. Si les régions agricoles sont touchées, les villes ne sont pas épargnées, comme celle de Lens, avec le record national de 105 milli-grammes de nitrates par litre. An total, estime Que Choisir?

deux millioms de personnes « sont confrontées à cette pollution, et ce chiffre pourrait plus que doubler dans les années à venir ».

L'agriculture moderne en accusation

par Eric Fottorino

A force de jouer avec le feu, l'agri-culture moderne a pollué l'asu, Le danger est depuis longtemps connu et dénoncé, pas seulement par les écologistes ou les associa-tions de consommateurs. Dans son rapport annuel de 1987, l'INRA (institut national de la recherche agrono-mique) considéralt comme un « proime majeur » les risques « de dégradation biologique et physique des sols ou de poliution des eaux infiltrées». Les nuisances agricoles mises en exergue par « Que choisir » sont repérables dans les régions de production intensive, la Beauce ou la Champagne céréalière, ou la Bretagne porcine. Même les zones de culture moins poussée, comme le Poixou-Charantes, sont apparemment touchées par ce fléau des ferti-

Depuis la Seconde guerre monciale, leur usage n'a cassé de croîme. Chaque année, 2,5 millions de tonnes d'engrais à base de nitrates sont épandus sur les terres cultivables françaises, à raison en moyenne de 89 kilos par hectare. Les agricultures de 10 milliones de teurs ont la main plus ou moins lourde. En Picardie, en ile-de-France, ouros. En Proardie, en lis-de-France, en Champagne-Ardenne et dans le Nord-Pas-de-Calais, le saint des saints de la France céréalière, la consommation d'engrais atteint de 122 à 142 kilos par hactare. Les régions les moins chargées en cintrants » sont celles des élevages traditionnels et des petites cultures de Franche-Comté, d'Auvargne et du Limousin (de 30 à 40 kilos per hactare), des régions à terme hectara), des régions à terme condemnées pour l'agriculture car non rentables...

Les exploitants n'épandent pas d'engrais et de pesticides pour le plaisir, Leur situation financière est en règle générale si fragile que leur leitmotiv, en dépit des restrictions de Bruxelles, est de produire. Nul ne peut courir impunément le risque d'une mauvaise récolte. La sécurité économique des exploitations ne fait pas bon ménage avec la sécurité écologique. Il en ira ainsi tant que les politiques agricoles resteront insen-sibles, au-delà des discours, aux préoccupations d'environnement et de qualité des produits de la terre.

Pour les agriculteurs modernes l'outil principal n'est plus le tracteur mais le matériel de traitement. L'agriculture performante est une agriculture inquiétante. Combien d'exploitants ne boivent plus l'eau de leurs propres puits ? Combien d'éleveurs de porcs ne savent que faire du lisier (excréments) de leurs cochons, très riche en nitrates i Lisier, herbicides et pesticides dégringolent dans las nappes phréetiques et s'y trouvent comme des poisons dans l'eau.

Mais l'agriculture n'est pas la seule fauteuse de pollution des nappes. Les industries de transformation, les industries chimiques et agroalimentaires, les ménagères uti-lisant des lessives contenant des nitrates ont aussi leur part de responsabilité. Une preuve parmi d'autres que la poliution est l'affaire de tous. Un signe aussi que l'agriculture, à trop vouloir produire de biens alimentaires, a oublié d'offrir du

(Publicité)

RÉPUBLIQUE DU MALI MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE OFFICE DU NIGER

AVIS DE PRÉQUALIFICATION D'ENTREPRISES

L'Office du Niger se propose de lancer un appel d'offres pour la réhabilitation d'un périmètre rizicole (Siengo) de 3 000 ha. Les travaux portent sur:

1. Terrassement et génie civil pour la réfection des canaux d'irrigation et de drainage, comprenant :

2. Fourniture et pose de matériel hydro-mécanique : vannes plates, vannes automatiques, siphons de sécurité, modules à mas-

3. L'aménagement des sols comprenant le planage, les diguettes, les canaux quaternaires et les petits ouvrages de prise et de vidange et les pistes de desserte sur 3 000 ha.

Le dossier de préqualification pourra être retiré auprès de l'Office du Niger (adresse ci-dessous) ou de SOGREAH Ingénieurs-Conseils, 6, rue de Lorraine, 38130 Echirolles, France, à partir du 2 janvier 1990.

La candidature des entreprises intéressées devra être déposée avant le 15 février 1990 à 14 heures TU à l'adresse ci-après :

OFFICE DU NIGER Direction générale **BP 106** SEGOU - MALI

Les dossiers de candidature, rédigés en français, doivent conte-

- nom, forme et capital de l'entreprise ;

- chiffre d'affaires et bilan des trois dernières années;

- situation financière des six derniers mois ;

- liste des références générales :

- liste des références dans le domaine des aménagements

Les travaux sont financés par la Banque mondiale. Ils font l'objet, par conséquent, d'un appel d'offres limité aux entreprises des pays membres de ladite banque, de la Suisse et de Talwan,

Le Monde AUTOMOBILE

(X) Audi



ALPINE CADILLAC Restwood 1968 bleu métal., 35 000 F ALTERNATIVE CAR AUTO Tél.: 48-82-26-28 ALPRIE RENAULT Coupé V6 dic. 88, mod. 88, rouge verni int. noir, starme, jantes 888 trone ABS, minichelles, pr. m., CADELAC Séville blanche 1979, 82 000 km 80 000 F. Tél. : 48-82-26-25 ALTERNATIVE CAR AUTO 14 500 km AUBY, 43-68-09-16, perm. ALPINE RENAULT Coupé V6 TURBO, juin 85 rouge verni, int. velours gris minichelhe, sterme, tetouage pr. m., 4 800 km, 210 000 F McMSRFY, 80-51-51-41, bur, (16) 80-62-88-70, 20 h 30

AUDI AUDI 90 CILATTRO 136 ch. 88, bleu, 66 000 km argus 116 000 F à débetre AUTOGIR 47-90-01-75

9 000 F Bisno, climet. RENAULT NATION 43-40-08-71 325 DX 2 portue, déc. BS mod. S9, blens, int. gris no vit. tránt, pré-équip, rad, pilo, elerme, climat, pr. m 47 000 km LASFARGUE

BMW

CITROEN CITHOEN AX 14 TRT 1989 gris, 22 000 km, 69 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71 75-23-13-44, bur. 75-23-31-01, ap. 20 h (prov.)

5 bonnes raisons pour loser votre véhicules

Liberté de choix du véhicule,

Budgetisation de la dépense.

immobilisation de fonds minimale,

CADILLAC

CADELAC Coupé vite 1969 85 000 F. Tél. : 48-82-26-26 ALTERNATIVE CAR AUTO

CHEVROLET

BREAK CHEVROLET 1974

7 places, bleu métal. 45 000 F. Tél. : 48-62-28-26 ALTERNATIVE CAR AUTO

CHEVROLET SUBURBAN 4X4 blanc år, 1986, 83 000 km 115 000 F. Td.: 48-82-28-28 ALTERNATIVE CAR AUTO

Pour en savoir plus : Tel.: 49.10.96.05 ou adressez votre carte de visite à

FIVE INTERNATIONALE

sa, au Capital de 1.000.000 France 95 Rue Thiers 92100 BOULOGNE

Peugeot 605 SRL. 2.610 FFTTC/Mois Renault 5 Baccara. 1.830 FFTTC/Mois

BMW 520 L 3280 FF TTCMois Okroen XM 2 L Amb. 3.160 FF TTCMois

Loyers 48 mois 20.000 km par an tenant compte d'un dépôt de garantie de 12% du prix du tarif, restitué en fin de contrat.

CTTHOEN BX GT1 16 8 1989, 47 750 km gris midal., 85 000 F REMAULT NATION 43-40-09-71

Absence du soud de revente,

Service à la carte [Entretien, Assurance, Téléphone...)

CHRYSLER BREAK CHRYSLER 1981 ectés imitation bole 96 000 km, 75 000 F ALTERNATIVE CAR AUTO 76L : 48-82-28-28 FIVE INTERNATIONALE SA

V·A·G

DODGE DODGE Dart coupé, 1970 vert métal., 30 000 F ALTERNATIVE CAR AUTO Tél. : 48-82-28-28

Concession V.A.G. située à 300 m de la Tour Eiffel, l'Espace

. UN ESPACE EXPOSITION de 1000 m² pour accueillir l'en-

semble de la gamme Volkswagen et Audi (plus de 30 voitures

présentées). Pour les occasions, c'est 400 m² supplémentaires.

. UN ESPACE ATELIER d'entretien (accueil personnalisé),

. UN ESPACE SERVICE RAPIDE pour des travaux nécessi-

tant de petites interventions : échappements, réglages,

Ouverture des archers du hindi au vendreds de Rh à 12h et de 14h à 19h.

Espace de luxe et de liberté, le plus beau

Garage de Paris.

ETABLISSEMENTS SUPEREN - 40 av., menne de Suffres - 75015 Paris

Ouverture du hindi au samedi de 9h à 19 h.

adapté aux nouvelles technologies.

accessoires, pneumatiques, etc...

Tal: 47 \$4 09.53

Suffren propose:

LANCIA LANCIA FULVIA 1.38 coupé, 1974, 140 000 lm bleu, voir carrosserie (Coss Rétrovissur, 16 500 F) 3 500 F AUTOCIR 47-90-01-75



MASERATI MASERATI SPYDER 90 capeta noire, t direction, 3 000 km Non immetricules 313 000 F AUTOGER 47-90-01-75 MERCEDES

MERCEDES 190 D, 1987 pelature métal., 89 000 km 99 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71 MERCURY

MERCURY Cornete 1985 or stabil., 45 000 F Tél.: 48-82-28-28 ALTERNATIVE CAR AUTO OLDSMOBILE

REGENCY 98 mod. 85 bles métal., 110 000 km impencable, 85 000 F participation 50 % vignate 90 AUTOGR 47-90-01-76 OLDSMOBILE Coupé 1963 gris mittel., 35 000 F Tél.: 48-82-26-26 ALTERNATIVE CAR AUTO

OPEL CABRIOLET GSI 88 40 000 km, pertek árat gerentle 1 sn, 77 000 F AUTOGER 47-90-01-75 CORSA VIVA TURBO desei 1888. 26 000 km. luto-radio codée + 4 roues complères, 57 500 F. Gris métal., 5 portes, 34-19-00-20 ep. 20 k.

PEUGEOT PEUGEOT 506 GL 1990 familiale, 5 770 km, blanche 88 000 F. RENAULT NAT. 43-40-08-71 PEUGEOT 309 Chorus 1990 3 861 km, blanchs, 56 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71

PEUGEOT 206 Railye 1988 bianche, 23 300 km 68 000 F. REMAULT NAT. 43-40-08-71 PERCEOT 806 SV3. oct, 89 mod. 90, bleu marine varni fatt. valuers, becquet jertes sku, minichalne pr. m., 4 000 km. M. LEGARAND

(16) 33-52-27-72, bur. (16) 33-52-32-90, dom. PEUGEOT 406, GRD 89. Prix: 72 000 F. AS AUTO, 161.: 80-48-52-52, PEUGEOT 206, Rolland-Garros, armée 89, Prix : 80 000 F. AS AUTO, till. : 80-48-52-52, PEUGEOT 505 GL, 1990, tamphala, 5 770 km, blam-che. 88 000 km, RENAULT NATION, 43-40-08-71.

RENAULT REMAULT ESPACE THE 1986

PORSCHE PORSCHE 928 F4 boths auto. 45 000 km rouge, 420 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71 PORSCHE 9448, 16v. 87 or métal, verril, int. noir pré-équipée radio V90, .. ROVER

alarme, direct. assist. 61 000 km, M. VIAUD 180 000 F 60-17-87-87, bur. 69-21-31-11, dom. PORSCHE S11 Cerrera SS gris métal. inc. cuir noir climer. alleron, spoller pré-équip, tiliéphone, pr. m. 28 000 km, M. GRIMA 47-47-60-61, bur.

PONTIAC

PORTIAC Phoenix, 1881 V5, noir et gris, 45 000 F Td. : 48-82-25-26 ALTERNATIVE CAR AUTO

PORTIAC Transam, rouge 185 000 F 78.: 48-82-28-28 ALTERNATIVE CAR AUTO

SEAT SEAT INIZA 1200 GL 3b., rouge, 16 000 km 36 500 F, garantie 1 an AUTOGR 47-80-01-75 SEAT MALAGA 1500 GLX bleu stratos, neuve prix exceptionnal, mod. 89 81 500 F AUTOGER 47-80-01-75

NOUVEAU

jambs aku, gris mázzi. 106 000 km, 58 000 F Tél. : 48-82-26-26 ALTERNATIVE CAR AUTO RENAULT 21 TX 1989 90 000 km, gris argent, 78 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71

RENALE T ESPACE
2000 TSE
1990, blee Mandchourie
7 ploss, 40 km, 123 000 F
RENALE T NATION
43-40-08-71

ROVER 820 SI Fest Back 89 mod. 90, vert angleis métal, verni, int. caramel. alarma, strousge, TO Sectr., pr. m., 8 900 km, 118 000 F, M. PRETESBILE 39-82-09-22 TOYOTA

TOYOTA Calica 1988 32 000 km, blanchs 83 000 F RENALR,T NATION 43-40-08-71 TRIUMPH

Coupé TR7, août 79, mod, 80 souga, int. écossals rouge et poir, TO, nadio K7 mot, éch. stand. 117 000 km pr. m. 122 000 km. LE KER (16) 67-49-16-51 BUR, (16) 67-48-06-73 DOM.

SAAB ----SAAB 900 TURBO 8 1989, 31 000 km, argent int, cuir, berree stab. Argus 104 000 F à débetin AUTOGIR 47-80-01-75 SAAE 9000 I 188, mers 87 blanc vernl, int. grie TO flect., jantes ski, alanne fermet. Sectr., rado, pr. m. 98 000 km, MECARM 38-72-79-70, bur. از

get rese -- art #1

1281 - 1281 - 14 Fr#1

Hattington was dept

Hamer grang come de

28 700 1 550

प्रभावती । स्टब्स् प्रमाणिक । स्टब्स् स्टब्स्य स्टब्स्

State of the state

The state of the s

HOLE A THE RT PE

Regarded to the store !

TOTAL OF THE PARTY

estade de dette mis

CONTRACTOR OF CHIEF

elime to trentale d

272 2812 1 1072 1584 N English of the st

HA THE THE BUSK DO

Pro 2.5 % 10 257870

EL TE TOTAL TERRYTA

NAME OF THE PER PERSON

Hitt ber aineurs no

A l'origine

to Musice d'Orsay

te Margene

Entra a sociatione

HOUSE OF TOURSTREE CATTO

and it is semble.

mare that a totalours. C.

ratur dit amate eménte

g. 3 d ambassadi

Rock of Spalement un

a car dun éclectem

CAR CO CLESS C. C. Je 78 6

THE PERSON OF MESSAGE VALUE AS

are the time compatible test eromes : art dux he have PES F COMPR Lanch it education i fors

CONSOMMA

Le marché d

48 - Searrer + minies 1

American de un taur

Malan i Pur wite dégir

Action de l'appear file

Add the way to be the second Butter of the les proc Parentent des graisses d

Diegemie pource minte

America constant some for 4 1 Mail es 113 7652 Sala

Anter bet -- 2: 2521 et be

Date : an a - mus redu

la France, que est le pres médicar existent de bourn casa la promi de la comment de la pari nacione de 16

her mercure a received and con-

Mie deligitation appella

dependent of the res all

troubl

ectame of it

estate coste.

5-100 To 100 857

enter a la la la perte. Management

The second second

1.250

18 A

ne s Europe

VOLKSWAGEN

GOLF GTI 4 p. 89, bleu métal. 25 000 km, toit ouvrent ant. Bectrique, 77 000 F garantie 1 an AUTOGER 47-90-01-75 GOLF CARROLLET GES
1980, 101 000 km, blanc, lik BSS, jarries sillings, calendre 4 phanes, votent permesu bols, heut-perfect PIO-NEER, coupe-circuit, pré-équip. alarme cobra, ambrayage ensul. B.V. neuve, prieus passis, motour retait. Px : 62 000 F 47-08-41-10, dom. up. 20 h 47-24-37-77, heures bur.

VAG (Audi

EXPOSITION DES MODELES DISPONIBLES Centresto 5.0 7.rue des.Cloys 18' 46.06.44.65

RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE Le Monde

« SPÉCIAL PARTICULIERS » 2×3 lignes = 450 F TTC 2×5 lignes = 600 F TTC

Je remplis cette grille et la renvoie accompagnée de mon règlement : chèque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, avant le lundi 12 heures précédant la première parution.

Le Monde

L'IMMOBILIER

propriétes

PRÉS ADX-EN-PROVENCE (20 km ouest), belle maleon récente, tr confort. Etat neuf, sur 5 000 m² boisée, 195 n² bab. 6 p. principales, 3 s. d'esu, 2 wc, 100 m², garage, sous-soi, granter, 4 terrasses couvertes. 1 880 000 F. Tél.: (16) 42-50-23-98

IMMO 108
33, RUE DE LA MADELEINE
EPERNON (28230)
(16) 37-83-73-73
fech, pour se clemble
PARIS ET BANLEUE
PPTES, TERRAINS,
ETANGS, FORETS, ETC.
PAIEMENT COMPTANT
CHEST WATER PRESE

VAUCLUSE

URGT. 1370 000 F

Le Monde CADRES



Recherche pour son siège social Paris 17 - Direction Communication

Traducteur (trice) Formation Supérieure. Parfaitement bilingue anglais

(langue maternelle anglaise). Connaissances techniques souhaitées (familiarisé avec le vocabulaire professionnel y compris financier).

Adresser lettre, CV, photo et prétentions à Valeo -Madame Rossi - 43 rue Bayen - 75017 PARIS.

L'Equipement Automobile

Groupe Foncier Habitat (20 000 logements gérés en lie de France)

Afin de poursuivre et d'amplifier nos efforts de modernisation et d'amélioration de notre patrimoine immobilier, nous créons le poste de

CHARGE DE MISSION PATRIMOINE

Sous l'autorité du Directeur du Patrimoine, vous participerez à la définition technique des projets de rénabilitation et assurerez leur montage administratif et financier; vous serez responsable de la recherche et de l'obtention des financements. Vous participerez également à la mise en place d'applications informatiques pour le suivi technique et financier des opérations.

De formation BAC + 4 (type IEP, école de commerce), vous avez 30 à 35 ans, possédez une expérience d'au moins 4 ans dans une fonction comparable. Vous alliez implication, rigueur et imagination, assurance et sens de la négociation.



Dans ce cas, adressez votre candidature avec CV, photo et lettre manuscarte, sous réf "Recrutement CMPAT/MOD" à: Groupe Foncier Habitat BP 135-94230 CACHAN

DE FORMATION SON ADJOINT AU RESPONSABLE

DES ÉTUDES

Parmition supérieure, expédence de l'anseignement. Aptitudes à enimer-les équipes d'emeignements et les groupes d'énuisnements et les groupes d'énuisneme, pretique de la langue anglatse. Age : 30-35 ans.

Ervoyer candidecure, CV et photo à : CENTRE TRUDANE DE FORMATION COMMERCIALE 39, avenue Trudaine

Stri de tricit cherche

CORRESPONMENTS (TES) pour Paris et banlieus. Conviendrait à retreitée de

ventes 4º arrdt M' ST-PAUL

appartements:

Bon imm. ravelé, calme, 2 p., poutres, entrée, kitch., balns, wc. 3 1, rue Bourg-Tibourg. Sem., dim, 14 h à 17 h.

5° arrdt 3 BIS, R. DES GOBELINS Semed 14-17 h. Hötel historique 17- Selon + chlore en mezzenine. Postres pointes superbes. Vue béoppée, Gd charme. 1 790 000 F. 48-44-98-07.

M. CENSIER

Sel Imm. p. de t., ravalé, Gd fiv. dbie, 3/4 chbres, half errirée, cule, office, 2 bns, 2 wc, 163 m². Sud.

🕾 achats 🕅

Etude VALRI 43-79-11-11-130, bd Voltaire XI-, rech. tt genre d'appts petits ou gais pour clients ou paiement immédiat en cas d'achat direct par nos soins.

RECH. URGENT 110 à 140 m° PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 8°. PAIE COMPTANT. Tél. (1) 48-73-35-43.

Superbe ppté PRÈS ORANGE. Sur 3 000 m². Terr. arboré. Récept., 3 ch., 2 bains, piscine 12 X 7 appartements: locations

> demandes MASTER GROUP

non meublees

A7, the Venesu 75007 Paris rech, pour cadres multiratio-nales et banques, appart-vides ou meublés, du studio su 7 p. de stand. Tél.: 42-22-24-86.

bureaux

Locations VOTRE SEGE SOCIAL BOMICILLATIONS

PRIX INTÉRESSANT

Ventes.

INGÉNIEURS, INFORMATICIENS INGÉNIEURS COMMERCIAUX...

Dès le mardi 9 daté mercredi 10 janvier retrouvez les pages d'offres d'emploi

SECTEURS DE POINTE

dans notre supplément

ECONOMIE EMPLOI FORMATION



diffusée avec le quotidien sans supplément de prix

ASSOCIATIONS

Appels

Marcii 9 janv. 1990 Rose-Croix-d'O' e Gnose at clais deniene Initiatione x. Aquarius 64, rue Sainte-Croix-de-le-Bretonneris Paris 4-, 20 is 30 estrée libre et gratuite

28 oct. ou 1 nov, 1989 : l'Alde res cinémetographiques arons. T.: 88-79-82-83. COMPAGNE PROFESSIONNELLE RECRUTE POUR SON ÉCOLE DE THÉATME: BLEVES COMÉDIENS. CRÉATION REGIONALE SUR UN CONTE DE BUZZATI, RENSEIG. ; (15) 1 80-14-46-74.

Conferences

Joindre tree photocopie de déclaration au J.O.
 Chèque Bealif. À Fordre du Monde Publiché, et adressé au plus tard le mercad avent 11 heures pour peration du vendred dezé semedi au Monde Publiché, E, rue de Montsesery, 75007 Paris.

Sessions et Stages.

ÉCRITURE ATELIERS POUR ADULTES PARIS-UNE FOIS PAR MOIS TÉL : 20-58-99-51.

Cours עברית

immeubles? HEBREU — Initiation sériouse en 3 mois chaz so suivi pédagogique par professeurs universitaires BP. 380 75898 Pais Cadus IB. Tél.: (1) 42-62-25-91. **GROUPE F.C.2** 1.

ACHETE CPT IMMEURIES
Ribres ou occupée,
bourgeois ou commerciel
Ou bureaux,
même avec feible rentabilité.
ET TERRAINS, PARIS
ET AROCHE BANLEUE
Intermédialne solicible. 48-28-00-75, FAX 48-28-61-69,

maisons de campagne

Casteimoron [47]
20 km de Villeneuve-s/Lot
vend maison de campagne
antièrement rastaurés, cus.
équipés, 2 p., séjour avec
cheminés, grenier, s. de
bains. 130 m² grange
330 m² Le tout sur
6 000 m² de terrain. Tél.
Paris: 42-46-81-85 p. 851.

boutiques

SPORT

L'enneige hébergement. lo

Service télés

36

Un ambassadeur éclectique aux enchères

Emmanuel de Margerie, tout récemment encore ambassadeur de France à Washington, est depuis le 1ª janvier président de Christie's Europe.

On se tromperait lourdement en pensant que la maison britannique, numéro deux mondial des ventes aux enchères derrière Sotheby's, a nommé Emmanuel de Margerie à ce poste pour « faire bien dans le tableau ». Pour parler crûment, il va devoir exercer ses talents - qui sont loin de se limiter à ceux d'un diplomate - pour qu'un maximum d'œuvres d'art prennent le chemin des salles de vente de Christie's plutôt que de Sotheby's (britannique lui aussi) ou des commissaires-priseurs français. Le tout en vue de 1993, année où les étrangers devraient être autorisés à avoir des salles de ventes en France, Paris étant bien sûr alors la première place investie.

Traduction en termes diplomatiques de cette mission : « Christie's veut se développer en Europe continentale. Je vais dont le marché de l'art s'y présente, du côté aussi bien de l'offre que de la demande, et établir de bons rapports avec les collectionneurs notam-

A Porigine du Musée d'Orsay

En fait, à sobcente-cinq ans, Emmanuel de Margerie commence une nouvelle carrière, à laquelle sa vie semble l'avoir préparé depuis toujours. Car cet énarque diplomate émérite (il a reçu la dignité d'ambassadeur de France) est également un ama-teur d'art d'un éclectisme peu commun. Eclectisme qu'il revendique, d'ailleurs : « Je n'ai pas cette réserve instinctive de certeins de mes compatriotes pour les formes d'art qui ne leur sont pas familières », confie-t-il. Question d'éducation ; lorsqu'on est fils et petit-fils d'ambassa-deur, que l'on effectue ses études aussi bien à Londres qu'à Shanghaï ou Paris, on apprend très tôt qu'il y a différentes façons de voir les choses. Lorsque, de plus, vos parents sont collectionneurs et vous emmènent chez les antiquaires, vous vous familiarisez très vite avec diverses formes d'expression artistique. Ajoutez-y un esprit



A quatorze ans, Emmanuel de Margerie effectue sa première acquisition : une petite peinture chinoise du quatorzième siècle. Cinquente ans plus tard, il reste discret sur ce qu'il refuse d'appeler sa € collection » : € !! na s'agit que de quelques cauvres d'art reflétant mes goûts pour toutes les époques, toutes les civilisations ; aussi bien des oeintures modernes que des grevures anciennes ou encore des céramiques d'Orient. » Certaines d'entre elles, dont la fameuse peinture chinoise, l'ont toujours suivi dans ses différents postes à l'étranger : Tokyo, Moscou, Madrid, Londres, Washington.

Comme on l'imagine, dans tous ces pays, il court les musées, les expositions, les galeries d'art, les antiquaires, en

compagnie de sa femme, Hélène Hottinguer, qui partage ses goûts. De plus, tous deux ont l'habitude de prendre leurs vacances en France et de parcourir (en mobylette) les villes de province, visitant là aussi, au passage, tous les musées. « Je pousse le vice très loin, plaisante-t-il; j'adore aller au marché aux puces. Les collectionneurs en puissance peuvent y voir défiler tant de choses différentes / > Et puis, bien sûr, il suit avec intérêt les grandes ventes internationales.

Pas étonnant, donc, cu'en 1975 ca diplomate se retrouve... directeur des Musées de France. Comme il ne fait rien en dilettante, en l'espace de trois ans, il parvient à doubler le budget des musées, à donner l'impulsion nécessaire au renouveau des musées de province, et surtout à faire accepter par le président Valery Giscard d'Esteing et le gouvernement la création du Musée d'Orsay. « Un diplomate travaille dans l'éphémère, constate-t-il avec une note de regret dans la voix. Aussi cette décision m'a-t-ella procuré une satisfaction profonde, liée à un sentiment de permanence. >

Un mois plus tard, il est nommé ambassadeur à Machid. Londres puis Washington sui-vront. Il s'attache à développer les contacts avec « le monde passionnent des grends collectionneurs » qu'il a appris à bien connaître lors de son passage à la direction des musées. A Washington, notamment, où la vie culturelle et artistique tient une place importante. les réceptions de l'ambassadeur de France et de sa femme sont les plus courues, notamment pour l'intérêt des conversations qui s'y tiennent. Gageons que cet art consommé sera mis au service de Christie's. Dans le monde des collectionneurs, le contact humain joue un rôle majeur. Etre reçu dans un hôtel particulier parisien ou dans l'ancienne résidence d'été des archevêques d'Auch, que les Margerie s'attachent à restaurer depuis 1981, cela crée des liens.

Certains crieront à la trahison, de la part d'un homme qui s'est maintes fois flatté d'appartenir à une famille ayant servi la France diplomate, Emmanuel de Margerie, argumente : « Il faut avoir une dimension européenne pour que le Vieux Continent puisse continuer de jouer son rôle dans le monde. Si, comme je le souhaite, nous contribuons un jour à redonner à Paris son rôle de place internationale du marché de l'art, aux côtés de Londres et la France. Et les commis priseurs les plus dynamiques rieur, qu'ils ne peuvent que Paris retrouve sa vitalité

De nouveaux débouchés

Pour le moment, même si les vingt-trois bureaux dont dispose Christie's en Europe continentale contribuent fortement, selon la de ses ventes (plus de 12 mil-liards de francs français en 1989 pour le monde entier), les quatre selles de Monaco, Amsterdam, Genève et Rome ne représentent que 8,8 % de ces ventes. L'ouverture d'une salle à Paris, liée à celle des frontières, y com-pris, ultérieurement, celles de l'Europe de l'Est, offre bien des

Emmanuel de Margerie est donc assuré de ne plus travailler dans l'éphémère : il s'agit de jetées par Christie's en Europe pour construire ce qui est appelé à devenir un véritable pilier de la maison. Heureux homme, qui va pouvoir faire de sa passion de toujours son nouveau métier. « Pensez, je peux m'intéresser zième siècle qu'aux peintres latino-américains ou aux gravures flamandes... Je vais bee coup m'amuser La Les concurrents de Christie's peut-être

MARTINE LEVENTER

Pour attirer une clientèle plus large

Le port de Djibouti cherche de nouveaux horizons

Les guerres civiles qui font rage à ces portes, en Ethiopie et en Somalie, poussent la petite République de Djibouti à chercher d'autres ambitions pour son port que celle de n'être qu'un simple lieu de transit du fret à destination on en provenance de ces deux pays limitrophes. « Nous ne voulons plus être tributaires de nos voisins », affirme M. Aden Ahmed Donalé, directeur du port, qui s'est récemment rendu à Londres pour y rencontrer les responsables des grandes compagnies maritimes britanniques. Cette campagne de démarchage devait le conduire jusqu'à Singapour.

Pour attirer de nouveaux clients Djibouti ne cesse d'améliorer la qualité de ses prestations : aménagement des aires de manutention, extension des surfaces de stockage, amélioration du système d'éclai-rage. Un quai polyvalent en eau profonde (12 mètres de tirant d'eau), financé par l'Italie, devrait être opérationnel à la mi-91. Les autorités locales songent aussi à développer des activités de réparation navale grâce à la mise en service d'un dock flottant. Elles pourraient alors dépanner la flotte française de l'océan Indien qui relâche souvent dans les eaux djiboutiennes et qui est contrainte, en cas de besoin, d'aller mouiller dans les ports indiens ou dans ceux du Golfe.

Autre atout, Djibouti dispose d'un « terminal conteneur », déjà équipé de deux portiques, qui aura traité, cette année, quelque 30 000 conteneurs, deux fois plus qu'en 1985. Ce qui représente pour le port la moitié de son trafic. Belle performance à la hauteur de cette mini-République qui a, pour elle, d'être remarquablement bien située, au débouché de la mer Rouge. Point de passage obligé sur les routes qui relient l'Europe aux pays du Golfe, à l'Afrique de l'Est, à l'Asie et à l'Anstralie.

Djibouti vent ainsi devenir un - port de transbordement » de manière à s'assurer en permanence un niveau de trafic satisfaisant. indépendamment des flectuations économiques et politiques régio-nales. Cette activité de redistribu-tion du fret s'opère déjà par bou-tres à l'échelle régionale. Figurent notamment, au nombre des cargaisons ainsi transbordées, des caisses de whisky à n'en plus finir à desti-nation des pays du Golfe... Mais les autorités locales révent de transbordements plus importants, vers de plus lointaines horizons.

Tarifs en means

Nous sommes le port le plus performant de la région, même par rapport à Mombasa », assure M. Doualé. Cet argument vaut d'être pris en considération lorsque l'on sait que, pour des cargos d'environ 40 000 tonneaux de jauge, le coût moyen d'immobilisation est de l'ordre de 15 000 dollars par jour. « Nous sommes aussi l'un des ports les moins chers de la région, ajoute M. Doualé. En outre, chez nous, il n'y a pas de contrôle des changes, ce qui facilite les transactions maritimes ». Concurrence oblige en matière tarifaire, les autorités locales se disent, malgré tout, « ouvertes au dialogue ».

A Djibouti, on a pour l'heure les yeux tournés vers ce qui se passe sur la rive d'en face, à Aden, le qui est en train de mettre les bou-chées doubles pour rattraper son retard. La Banque mondiale et les pays arabes n'ont-ils pas décidé d'investir, dans cette république marxiste, en divers travaux por-tuaires, la bagatelle de 60 millions de dollars? Les autorités djiboutiennes tabient sur les attraits de leur système économique libéral pour gagner la partie.

JACQUES DE BARRIN

THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE PROPERTY OF AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE **TOTAL**

TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES

communique

PARTICIPATION DU GROUPE TOTAL A LA REORGANISATION DE LA CHIMIE

La reprise par le groupe TOTAL, annoncée le 2 janvier, d'une partie des activités du groupe ORKEM, permettra à TOTAL d'effectuer un retour significatif dans le secteur de la chimie, plus particulièrement dans les pécialités. Le chiffre d'affaires de la chimie du Groupe passera de ce fait apidement d'environ 7 milliards de francs actuellement à près de 20 mil-

Les modalités financières de cette reprise, dont les grandes ligres sont désormais connues, ne modifieront pas la répartition du capital de TOTAL. CFP entre l'Etat et les autres actionnaires et conforteront les ratios financiers du Groupe qui demeurent parmi les plus sains de la profession

Ainsi, le groupe TOTAL pourra-t-il poursuivre le dévelop sement de ses différents secteurs d'activité et procéder e moment venu, en fonction des conditions du marché, à des augmentations de capital.

MINITEL3614TAPEZTOTALCFP

W'media

U'MEDIA, association lyonnaise, organise le :

17 JANVIER 1990

les troisièmes rencontres entre des professionnels de la presse et les étudiants en communication de la région Rhône-Alpes sur le thème :

LA PRESSE EN

au programme, deux débats



LE DÉFI DES RÉGIONS

Avec 12 responsables de journaux des régions : Rhône-Alpes, Catalogne, Lombardie et Bade-Wurtemberg.

LES STRATÉGIES EUROPÉENNES **D'INFORMATION**

Avec des responsables de groupes de presse français et étrangers.

Les rencontres se dérouleront à LYON. Pour tous renseignements, contactez :

U'MEDIA - Club de la presse de Lyon 4, rue de la Charité - 69002 Lyon - Tél. : (16) 78-37-75-45

Avec le soutien

Le Monde

SPECIAL FETES

ABONNEZ UN AMI AU «MONDE» ET PRESENTEZ-LUI VOS VŒUX PAR TELEPHONE

Vos vœux sont envovés automatiquement par synthèse vocale à votre destinataire au jour et à l'heure que vous souhaitez

PROFITEZ DE NOTRE OFFRE EXCEPTIONNELLE

3 MOIS: 292 F

au lieu de 370 F prix de vente au numéro

6 MOIS: 576 F au lieu de 740 F

prix de vente au numéro

Le Monde



CONSOMMATION HABITAT

Le marché des beurres mixtes troublé par la TVA

Les . beurres » mixtes sont désormais assujettis à un taux de TVA de 18,6 %. Par cette décision, les services de la législation fiscale du ministère des finances ont établi, il y a trois mois très nettement, une distinction entre les produits qui contiennent des graisses d'ori-gine végétale (beurre mixte et margarine) et ceux qui sont fabriqués à partir de graisses animales (beurre et beurre allégé) et bénéfi-cient de ce fait d'un taux réduit de

La France, qui est le premier producteur européen de beurre, en est aussi le premier consommateur (8,7 kg par habitant en 1987). Pour mériter l'appellation de matières, un produit doit contenir au minimum 41 % de matières grasses (contre 82 % jusqu'en 1988) et être composé uniquement de produits d'origine laitière. Selon cette définition, l'appellation « beurre mixte » est un abus car ces produits ne contiennent pas uniquement des graisses d'origine animale. Actuellement, ils constituent 52 % des spécialités à tartiner (SAT) présentes sur le marché. La production de beurre tend à diminuer (-10.9 % en 1988) su profit des SAT (+10.7 %) - celles-ci comprennent les beurres allégés, les « beurres » mixtes et les marga-

rines. Pour le vice-président du directoire de Védial (Saint-Hubert 41), la hausse de la TVA sur les « beurres » mixtes a fait augmenter d'environ 85 centimes le prix des barquettes de 250 g. « Dans cette affaire, le consomi teur va supporter un différentiel de TVA d'une incidence de 13 % sur le prix à payer. »

On trouve actuellement sur le marché des beurres allégés à 41 % ou 65 % de matières grasses et des SAT à 20 %, mais, pour supporter la cuisson, les produits doivent contenir au moins 60 % de matières grasses. Les spécialités à tartiner salées constituent 13 % des achats contre 31 % dans le cas du beurre. Selon M. Euzenot, chef de produit chez Besnier, l'explication est peutêtre à chercher dans les motiva tions du consommateur. Si le fac-teur santé est déterminant pour lui, il choisira une spécialité à tartiner allégée et... sans sel.

Enfin, 52 % des spécialités à tartiner et de la margarine sont vendus en conditionnement de 500 g, contre 32 % pour le beurre. Le consommateur s'autorise-t-il à mettre sur ses tartines près de deux fois plus de beurre allégé qu'il n'en mettrait s'il s'agissait de vrai

SPORTS D'HIVER

L'enneigement des stations hébergement, locations, crèches et hôtels

Service télématique du MONDE

36.15 Tapez LM Code CORUS

MARCHÉS FINANCIERS

En décidant d'acheter les titres apportés à l'OPA

Paribas va disposer de près de 40 % du capital de la Mixte

Paribas, qui avait lancé une OPA sur la compagnie de navigation Mixte, un conglomérat dirigé par M. Marc Fournier, a décidé jeudi 4 janvier, à l'issue d'un conseil d'administration, de «lever» - c'est-à-dire d'acheter - les 12 % d'actions que les petits porteurs out apportées à son offre publique. Bien que la banque d'affaires ait échous dans sa tentative de prise de contrôle de la Mixte, elle a donc décidé d'honorer la confiance qu'un petit nombre d'actionnaires lui a accordée. Cette décision, à défaut de donner à Paribas le

La compagnie financière de contrôle de la Navigation Mixte, la place néanmoins au rang de pre-mier actionnaire avec près de 40 % des titres et des droits de vote.

De son côté, M. Marc Fournier, qui lui aussi s'est placé en position de premier actionnaire de Paribas avec plus de 10% des titres, a saire. Plus de 157 000 actions Paribas ont été échangées jeudi 4 janvier à la Bourse de Paris. Pour beaucoup d'observateurs, ces escarmonches sont le prélude à des négociations pour un désarmement

Dans la perspective d'une nouvelle réglementation

M. Bernard Pagezy se recycle dans la gestion des autocontrôles

L'ancien président de la Compa-gnie du Midi, M. Bernard Pagézy, vient de constituer une structure qui devrait permettre aux entreprises de bénéficier des droits de vote attachés à leur autocontrôle, et de verrouiller ainsi leur capital face à d'éventuelles menaces.

Evincé du Midi en février 1989 par le président des assurances Aza, M. Claude Bébéar, M. Pagézy, avait acquis au mois de juin dernier une petite société bor-delaise au capital de huit millions de franca, Maurel et Prom, considérée à l'époque comme une

M. Pagézy a depuis lors entrepris de transformer cette société en une société en commandite par actions, qui offrira à sa demiclients la possibilité de saborder leur autocontrôle et de le loger dans cette structure. Ces clients pourraient ainsi se soustraire à l'interdiction faite par la loi du 2 août dernier sur la sécurité et la transparence des marchés financiers, à compter du 1 juillet 1991, d'exercer à l'assemblée générale d'une société les droits de vote attachés à l'autocoatrôle.

Selon l'Agefi qui a révélé les faits, la Commission des opérations de Bourse a décidé d'autoriser la constitution de cette nouvelle société, à laquelle les actionnaires pour la pinpart des amis indus-triels de M. Pagézu – apporte-raient chacun environ 200 millions

Le développement des groupes laitiers français

Première acquisition de Sodiaal aux Etats-Unis

Sodiaal, le premier groupe lai-tier français, a annoncé, jeudi 4 janvier, une prise de participation majoritaire dans Butter Group, qui regroupe les activités beurrières du groupe américain Borden. Cette acquisition, la première effectuée par Sodiaal aux Etats-Unis. englobe quatre usines qui emploient deux cent quinze per-somes. Beurre, lait condensé et en poudre et produits de base pour crèmes glacées permettent de réali-ser un chiffre d'affaires de 213 millions de dollars (1,2 milliard de

Déjà présente outre-Atlantiqu grâce à un accord de franchise avec General Mills, qui fabrique et distribue la marque Yoplait, Sodiaal compte « utiliser le Butter Group comme base de fabrication et de distribution d'autres produits lattiers ». Cette acquisition est significative des ambitions interna-

tionales de Sodiaal, qui avait déjà développé ses activités européemes après sa restructuration de janvier 1988 (*le Monde* du 25 novembre

A cette époque, deux des huit coopératives laitières avaient refusé cette restructuration et étaient restées en dehors de Sodiaal. L'une d'elles, l'Union lai-tière Pyrénées-Aquitaine-Charente (ULPAC), a créé avec Centre Lait le groupe coopératif 3 A (Alliance agroalimentaire).

Ce dernier, qui a opté pour un developpement régional, a annoncé jeudi 4 janvier l'acquisition de la Société des eaux minérales d'Alet (Aude). Cela confirmant ainsi une volonté de diversification déjà manifestée lors du rachat de Bon-colac, une société basque spécialisée dans les crèmes glacées et les

Travail intérimaire

Adia cède à BET ses parts dans Hestair

Le groupe britannique de services aux entreprises BET, qui avait lancé le 15 décembre dernier une OPA amicale sur Hestair (agences de placement au chiffre d'affaires de 241 millions de livres, soit 2.26 milliards de francs), a annoncé jeudi 4 janvier avoir acquis 29,9 % du capital de cette société. Le groupe suisse Adia, spé-cialisé dans le placement de personnel, qui avait, le premier, le 20 novembre, déclenché une OPA, hostile, sur Hestair. à 282 pence par actions (26,5 francs), a en effet jeté le manche mercredi 3 janvier et accepté de vendre à BET les 6,6 % du capital qu'il déte-

Cette décision a provoqué une chute des cours de l'action Hestair au-dessous du chiffre de 325 pence proposé par BET, et permis à celui-ci d'acheter 22 % des actions. BET a dû interrompre ses achats à 29,9 %: la Commission fédérale du commerce (FTC) américaine doit donner son accord pour lui permettre d'aller au-delà, Hestair détenant en effet aux Etats-Unis deux importantes agences de piacement, Talent Tree et Nurses Inc. Mais BET n'ayant pas d'activité dans ce domaine aux Etats-Unis devrait obtenir le feu vert et réussir son OPA.

Pemex, second actionnaire de Repsol

Le Mexique prend une participation dans le raffinage espagnol

La compagnie pétrolière mexi-caine Pemex devrait devenir le second actionnaire, après l'Etat, de la principale compagnie espagnole Repsol, huitième groupe pétrolier européen. Après trois ans de négociations les deux compagnies ont signé un accord de principe autorisant Pemex à acquérir jusqu'à 5 % du capital de Repsol, en échange de la participation de 34,3 % qu'il détient dans un autre groupe espa-gael, Petroleos del Norte (Petronor), dont Repsol détient déjà 53,7 % du capital.

Grâce à cet accord, le Mexique, comme de nombreux pays producteurs (Venezuela, Koweit, Arabie saoudite, etc.) s'assure un débouché garanti pour ses bruts, l'accord prévoyant la fourniture de 150 000 barils/jour de brut mexi-cain. De son côté, Repsol, qui se prépare à l'ouverture du marché pétrolier espagnol à la concurrence européenne en 1993, accroît à la fois la sécurité de ses approvision-nements et ses capacités de raffinage grâce à un contrôle assuré à près de 90 %. Le capital de Repsol est détenn à 70 % par l'Etat espa-gnol, le principal actionnaire privé étant jusqu'ici le Banco Bilbao Vizcaya avec 5 %.

and the first the first the first that the second of the first th

NEW-YORK, 4 jamier 4

Sous les 2 800

tant, l'indice Dow Jones a fluctué avec d'amples écarts à la baisse jeudi à Wall Street, retombant sons la barre des 2 800 points. Le baromètre de la Bourse a perdu, durant cette séance, 13,66 points, clôturant à 2,796,07. Près de clôturant à 2 796,07. Près de 178 millions de titres ont été échangés dans un marché assez actif. Le nombre des titres en baisse a dépassé celui des hausses (915 contre 638, alors que 419 demeuraient inchangées). Les prises de bénéfices ont pesé lors-que les achats des investisseurs institutionnels se sont taris à la miinstitutionnels se sont taris à la mi-séance. Selon les analystes, le mar-ché semble pâtir de la vigueur de l'économie américaine, qui éloigne l'espoir d'un nouveau relâchement. américaine. Une remontée des taux d'intérêt obligataires et la forte hausse de l'or out contribué aux désengagements observés à Wall Street. Parmi les valeurs les plus actives, on notair Philip Morris (2,891 millions de titres échangés), IBM (2,134 millions), Security Pacific Corp. (1,994 mil-lion), Chrysler Corp. (1,520 mil-lion) et ATT (1,441 million).

Alcon 76 3/4 76 7/8 A-T.T. 68 1/4 45 3/8 Bosing 68 1/4 45 3/8 Bosing 68 1/4 45 3/8 Bosing 18 25 1/8 35 Du Pont de Memours 125 1/8 125 1/8 Exxon 49 1/2 49 Ford 45 5/8 45 1/2 General Mothers 66 1/2 66 1/4 General Mothers 44 1/4 44 1/8 General Mothers 44 1/4 44 1/8 General Mothers 45 3/8 45 3/8 ILT.T. 58 3/8 58 3/8 Mobil GF 91 1/2 80 3/4 Fizza 71 1/4 72 1/4 Texaco 57 3/4 57 5/8 UNAL 0.0 24 3/8 24 U.S.X. 35 5/8 36 1/2 Westinohouse 74 7/8 16 1/3
Westinghouse 74 7/8 74 1/4 Xarox Corp 58 1/4 58 3/8

LONDRES, 4 jamier 1 Prises de bénéfice

Les prises de bénéfice après les hausses des jours précédents out largement pesé, jeudi, sur la Bourse de Londres, qui a terminé la séance en nette baisse. L'indice Footsie des cent valeurs, qui, la veille, avait enfin effacé les dernières traces du krach de 1987, a cédé 12,1 points, à 2 451,6 points. La séance avait pourtant bien commencé, grâce notamment à la demande des investisseurs institutionnels. De nombreux secteurs demande des investisseurs institu-tionnels. De nombreux secteurs out abandonné du terrain, notam-ment celui des bancaires, des assu-rances, des brasseries, des pétroles et des magasins. Calor Group a été faible, après les prévisions de baisse des résultats de la société par le reject de courtes Berpar la maison de courtage Bar-clays de Zoete Wedd. Les titres de la construction out gagné du ter-rain dans l'espoir d'une réduction des taux d'intérêt britanniques. Le des taux d'intérêt britanniques. Le constructeur de bateaux de plaisance Fairline s'est envolé à la suite de rumeurs sur le lancement prochain d'une offre de rachat par une compagnie non identifiée. Eurotumel a grimpé dans l'espoir d'un règlement des problèmes financiers du consertium chargé de la construction du tunnel sous la Manche. Les fonds d'État se sont effrités de plus d'un quart de point. Les mines d'or out terminé la séance sur une note irrégulière.

PARIS, 4 junior T

Nouveau record

Après deux séances moroses (~ 0,61 % mardi et ~ 0,45 % mer-credi), la Bourse de Paris a enregis-tré une légère raprise jeudi des les premiers échanges. Après avoir ouvert sur une baisse de 0,09 % la tendence s'inversait projetament. En ouvert sur une basse de donnent. En tendance s'inverseit repidement. En début d'après-midi, la hausse était de 0,80 %, allant en s'accelérant ensuite. L'indice CAC-40 progressait de 0,80 %, atlant en s'accilérant assuits. L'indice CAC-40 propressait de 1,34 %, attaignant le niveau record de 2 006,42 points. Le net reffermissement du dollar depuis deux jours, meigré un recul sensible jeud, a entraîné une désente sur les taux d'intérêt. Or ce sont justement l'évolution de ces taux qui étaient à l'origine de la morosité du marché. Un serniment d'ailleurs peradoxal qui contrastait avec l'auphorie boursière mondiale. La reprise observés jeudi était également dus eu mainten des taux directeurs inchangés en France mais aussi en Allemagne comme l'ont confirmé en début d'après-midi les autorités monétaires d'outre-Rhin. Dans ces conditions, la place parisienne rejoignait les autres Bourses européennes dans leur mouvement de progression. A 14 heures on dénombrait 116 valeurs en hausse de 1,16 % en moyenne, 58 en recui de 0,96 % tendis que 19 demeuraient inchangées. Du côté des éurangères le sentiment était plus mittigé avec 36 valeurs en progrès de 1,26 %, 39 en beisse de 1,33 % et une inchangée. Sur le MATIF, des une ambiance calme la plupart des contrats s'apprécisient de 0,10 %.

Sur le marché à règlement men-Sur le marche à reglement men-suel les valeurs du BTP poursui-veient leur progression avec notam-ment. GTM Entrepose. Eurotamei approchait le seuil des 70 francs, sumulé par les rumeurs d'un accord entre les différents partenaires pour financer la construction du tunnel sous la Manche. On observait aussi

Docks de France, qui devrait annon-cer un renforcement de son allience

TOKYO, 5 janvier 4 Vive baisse

L'annonce de l'annulation de plusieus rémious que le munico un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, devait avoir, en janvier, avec des res-ponsables étrangens, pour mieux se concentrer sur la situation intérieure concentre sur la satisation intériente (lire en première page), a entraîné une forte baisse de la Bourse de Tokyo vendredi. La cote a perdu jusqu'à 622,37 points (plus de 2 %) en milien d'après-midi, mais les cours se sont légérement repris ensuite. L'indice Nikkei a finalement ch'anné. se sont legerement repris ensaite.
L'indice Nildel a finalement clèturé
en repli de 438.12 yens (- 1,13 %),
reverant à 38 274,765 yens. Les
titres des grandes maisons de commerce japonaises, les plus à même de
profiter du mouvement de libéralisation de la simuation intérieure soviétque, out été les premiers affectés par
ce mouvement de semi-pamque.
Toutefois, les contrats à terme,
censés préfigurer la tendance à venir,
se sont nettement redressés par la
suite, contribuant à faire remonter
les cours des actions.

Akai 925 970	VALBURS	Cours do	Cours du 5 jans.
10,000	Aksi Bridgestase Canco Canco Fuji Berik Hoade Motors Matseshita Electria Mitseliniah Honey Sany Cara. Toyota Motors	1 860 3 630 1 850	970 1 710 1 840 3 520 1 870 2 360 1 150 8 560 2 530

FAITS ET RÉSULTATS

D'Prises de participation croisées entre Docks de France et l'Alsacienne de supermarchés. — Les deux sociétés succursalistes, Docks de France et l'Alsacienne de supermarchés, qui exploitent l'une et l'antre l'enseigne d'hyper-marchés Mammouth, de la cen-trale d'achais et de services Paridoc, ont décidé de se rapprocher en prenant des participations croi-sées et minoritaires dans les holdings familiaux. Ainsi, Docks de France détiendra 32,33 % de l'Alsacienne de contrôle et l'Alsa-cienne de supermarchés 20 % de la société Marcel Froger, holo de Docks de France. Les deux groupes avaient déjà des intérêts communs dans une filiale financière, Indis.

 Fen vert pour les acquisitions de Lafarge-Coppée aux Etats-Unis. – Les autorités américaines ont domé leur feu vert au groupe serve-Connée pour l'acquisition Lafarge-Coppée pour l'acquisition de deux filiales américaines, Missouri Portland Cement et Daven-port Cement, du groupe suisse mentia. Les actifs de Cementia aux Etats-Unis comprennent trois usines de production de ciment dans l'Iowa, l'Illinois et le Missouri, pour une capacité de 2,3 millions de tonnes.

D Fen vert des antorités américaines pour l'OPA d'Emerson sur Leroy-Somer. - Les autorités américaines et françaises ont donné leur feu vert à l'OPA lancée

par le groupe Emerson, basé à Saint-Louis, sur le groupe français Leroy-Somer, premier fabricant européen de moteurs électriques industriels. Cette opération va donner naissance au premier groupe mondial de moteurs élec-triques, avec un chiffre d'affaires de 1 milliard de dollars (6 milliards de francs) devant les groupes Siemens, Asea-Brown Boveri et General Electric.

U Sanofi achète une PME phar-La filiale ouest-allemande du La filiale ouest-allemande du groupe français Sanoti (chimie fine) a acquis 74% du capital d'une PME pharmaceutique ouest-allemande, Plantorgan Werk GE Christienson KG. Plantorgan, basée à Bad-Zwischenahn (Basse-Saxe, nord de la RFA), a réalisé, l'an dernier, des ventes d'environ 38 millions de deutschemarks (130 millions de francs). Cette acquisition va permettre à Sanofi à porter ses ventes de produits pharmaceutiques en Allemagne fédérale à plus de 200 millions de deutschemarks (680 millions de

U Montedison détient 99,3 % de Himont. — La société chimique italienne Montedison détient, à l'issue de son OPA, 99,3 % de la société Himont, indique le groupe italien, qui, avant le début de l'opération le 17 novembre dernier, contrôlait déjà 81 % du capital de la firme américaine.

PARIS:

Second marche (selection)							
VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Dermier - COLER		
Amade & Associés		400 10	Locarnic		138		
Agreed		139	Matra Communication .		245 20		
BAC		269	Mataltan Ministr		232 80		
B. Desmethy & Assoc		575	Métroservice		179 80		
Dengue Taxonard	190	190 -	Mésosprèce (bans)	****			
BLCM		730	Moles	212	210		
Baisan		440	Naude Delmas		1165		
Brisset (Lyon)			Obretti-Locabez	240	****		
Cibies de Lyce		2674	Om Gest Fig.		550.		
Calbacters		720	Pinauit		578		
Certif		775	Presbourg (C in & Fin)		1		
CALdek CCU	****	946	Présence Assurance		540		
CDME		1800	Publicat, Filipsechi		700		
C, Equip. Blect		1	Recei		700		
CFGEP		295	Rénty & Associée		365		
Counts d'Origey		716	Rindre-Alpes Cou (Lv.)				
CRIM.		760	Se-Hororé Marionos		241		
Codesour		272	S.C.G.P.M.				
Conformat	****	1151	Sage	310			
Creeks		440	Section inv. (Lyon)		117 50		
Daise					435		
Daughin		640	S.E.P		565		
Devantay		1180		• • • •	374		
Deville		528	S.M.T.Goopil		7		
Dollage		197	Societies		183 30 d		
Editions Ballond		165	Supra	****	280		
Charles investimen		1585	Thermodor Hold, (Lyon)	}	200 10		
Finacor		226.50	IF1		209 80		
Geropor			Unitog				
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)		313 90	Union Franc, de Fr	****	500		
Grintali		893	Viel et Cla	****	207		
LCC		282	Yves Soint-Laurent	l.,	1181		
kie		315					
Kisson		148.40	LA BOURSE	SUR N	INITEL		
N2		300		TAD	E7		
its. Massi Senica		1056	1 76_16	TAP			
Le actives do mais	****	440 70	JU-13	IZM	ONDE		
To the state of th		204.00	II AA TO	N-EAST	AMPE		

Marché des options négociables le 4 janvier 1990

Nombre de contrats : 13 952.						
	PRIX		D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	exercice	Mars	Juin	Mats	Juin	
	•	dernier	dernier	dernier	dermer	
Accer	920	34	-	-	-	
Bouygues	680	29	-	-	=	
CGE	488	80			8	
Elf-Aquitaine	528	36 .	50	14	=	
Euroteemel SA-PLC .	60	13,30 49	18	5,10	7	
Harras	1 500	49	-	-	_	
Lafarge-Coppée	388	28	-	8,50	_	
Michelia	160	-	21	-	7	
Middle	1 550	32			-	
Paribes	640	75	-	11	-	
Pernod-Ricard	1 600	66		92	_	
Pengeot SA	859	34	65	52	· -	
Rhône-Poulenc CI	480	24	-		_	
Saint-Gobaia	640	59	l –	16	_	
Source Petrier	1 900	125	<u> </u>		- 1	
Société générale	560	12,50	31		: -	
Suez Financière	400	64	31 73	4		
Thomson-CSF	180	2,80	6,58	29	·	

MATIF

Mars 90 Juin 90 Septembre 90											
COURS	ÉCHÉANCES										
	Mars 90	Juin-90	Septembre 90								
rnier	103,06 102,76	103,52 103,30	103,70 103,40								

Précédent	102,76	10.	3,30	103,40				
	Options	sur notion	nel					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	IONS DE VENTE				
	Mars 90	Juin 90	Mars 90	Juin 90				
106	6,08	0,49	2,99	2.95				

INDICES

CHANGES Dollar: 5,7655 F 4

L'intervention des banques centrales, jeudi 4 janvier, pour faire
baisser le dollar a été enregistrée,
par les marchés, et le dollar était en
baisse à Paris, vendredi an cours
des échanges interbançaires, suivant en cela la forte contraction de
New-York et de Tokyo. A Francfort, en revanche, le dollar était en
hausse à l'ouverture. A Paris, le
deutschemark s'échangeait à
3,4180 F, contre 3,41825 F entre
banques et 3,4169 F au fixing,
jeudi.

FRANCFORT 5 jans. 4 jans. Dollar (en DM) ... 1,679/88 1,679/68 TOKYO 5 jasr. 4 jasr. Dollar (en yens) . 144,15 143,10 MARCHÉ MONÉTAIRE (ciliets privés) Paris (5 janv.). 11 1/8-11 1/4 2 New-York (4 janv.). 83/181 1/4 5

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 29-12-89)

3 jany. 4 jany. Valeurs françaises . . . 99,7 Valeurs étrangères . . 163,8 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 553 550,2 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1579.89 2006.42

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 899,73 2 796,08 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles 1968,3 1957,3 Mines d'or ... 388.9 298.7 Fonds d'Etat ... 84,16 84,96

TOKYO 4 janv. 5 janv. Nikkei Dow Jases ... 38 712,88 38 274,76

Indice général . . 2367,79 2834,61

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEU	X MOIS	SD	MOIS
	+ 500	+ heat	Rep. +	ou dip	Rep. +	ou dép	Rep. +	on dip.
\$ EU \$ Cas Yen (188) .	5,7658 4,9677 4,0007	5,7700 4,9759 4,0069	+ 135 - 46 + 147	+ 150 - 21 + 171	+ 289 - 67 + 292	+ 395 - 29 + 327	+ 928 - 71 + 358	+ 990 - 29 + 961
DM Florin FB (100) FS	3,4137 3,6247 16,2394 1,7314	3,4180 3,9289 16,2673 3,7395	+ 57 + 58 + 58 - 37	+ 99 + 71 + 170 - 56	+ 158 + 121 + 193 + 104	+ 183 + 139 + 343 + 132	+ 477 + 367 + 776 + 422	+ 539 + 436 + 1174 + 447
L(1 000)	4,5429 9,4142	4,5505 9,4282	- 99 + 323	- 56 - 57 + 264	- 140 - 539	- 78 - 478	- 348 - 1426	- 251

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 8 3/16 DM 7 3/16 Finis 8 1/16 F.R. (1600) 10 1/4 R.S 10 L(1600) 10 f 14 7/8 F framp 11 1/16	8 7/16 8 3/16 7 7/16 8 8 15/16 8 13/16 10 3/8 10 1/4 10 1/4 9 13/16 11 12 1/2 15 1/8 15 11 5/16 11 3/16	8 5/16 8 1/4 8 1/8 8 3/16 8 15/16 8 7/8 10 9/16/16 1/4 9 15/16/9 9/16 12 7/8 12 5/8 15 1/8 15 11 5/16/11 7/16	8 3/8 8 1/4 2 5/16 8 3/8 9 8 7/8 16 9/16 10 5/16 9 11/16 9 1/8 13 13 14 7/8 11 9/16 11 5/8	\$ 3/8 \$ 1/2 9 5/8 9 1/4 13 1/8 15 15
Ces comes prai	ionés sur le marci	é interbancaire de	o designer arms and	-diam'r
en fin de metions o	er une oronde bono	me de la place	o neimer 2002 2021	' midae

12.1

100 220 in this 3.88 No 2 20 53 SUC

Same Derror 760 Actions

Cote des Same S Drec.

WAGE OFFICIEL

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS:

210

241

JURSE SUR MINITEL

s le 4 janvier 1990

HAT OPTIONS DE VENTE

tage du 4 janvier 1990

Septeman, 43 103.70 103.40

2,95

OPTIONS DE VENTE Mars 90 (2019)

ANCES

2.99

BOURSES

françaises 99,7 Étrangeres 1833 base 100: 31-12-51 intral CAC 553 550.2 base 1000: 31-12-87 CAC 40 . 1979,59 2895,42 1-YORK (Indice Don . 27m 2809,73 2 Tears

I (INSEE trase 100 IS-10-89 Syan. Aran

IRES moice (Frame)

iclies 19483 19573

Gor 308,9 2%

GEtat 84,16 84,10

Ber less 38 72.68 38 74 7 general 2867.79 2834.0

RE DES DEVISES DEDIX MORS SIX MORS

+ #5 + 970 ## + #5 + 970 ## + #3 + 477 ## + #3 + 477 ## + #4 + 76

4 page | 5 - 20

TOKYO

ar 90 13,52 13,30

à Fic) .

afty.) . .

410145 d (Lyce) infe.

ROO	RSE	DU	4	JAN	VIE	R													C	ours rele à 17 h 3
Compan- sation VALEUR	haran costs	Demier % cters · + -					Rè	glemer	nt m	ens	uel					Compan- sation	VALEUR		cours Cours	
770 C.N.E. 3% ± 238 B.N.P. T.P. 210 C.C.F. T.P. Créd. Lyon. T. Resoult Y.P.	7 3845 3836 1045 1046 1224 1222 T.P. 1066 1069 1830 1820		magn .	LEURS Court priorit	Premier Dentie cours	+-	Compan- sesson			Coming Coming	% Compac-	VALEURS	Cours P précéd.	petier Dernier durft Courts	* +-	2540 1410 87 735	Deutsche Bani Organizar Beni Orialostein Ca Du Post-Nam.	1579 11 1 83 40	569 2872 572 1503 82.60 82 1 732 732	10 - 2 - 4 - 1 + 0
48 St-Gobele T.P.	P. 1280 1280	2065 ~ 1 15 1 1235 ~ 3 52	716 Cr. Ly 1200 Crédit 365 C.S.E	221 con. (CI) + 720 Nec + 1183 E + 386	218 50 225 8 725 728 1180 1193 385 388	+ 2 17 + 0 83 + 0 85 + 0 26	3850 1900	Lagrand & 3700 Lagrand & 3700 Lagrand (DP) ★ 1911 Larry-Sozar ★ 2051	1420 3708 1948 2047	1400 3701 1949 2090	+ 199 1680	Salvepar Stenofi 🛨 S.A.T. 🛨 Saul-Child (6)-b	1124 1 1449 1	885 585 127 1142 140 1450 128 345	+ 160 + 007 + 751	245 33 255 815	Eastman Kode East Rand Eastwike Ericanon	29 30 265 10 838	250 80 251 28 70 28 7 271 273 2 854 856	20 + 3
D Air Liquida Alt. Superm.	TP. 2078 2010 P. 1280 1280 P. 1290 1310 S08 904 695 680 2785 2735 xxt 2055 3050 yxt 810 510	892 - 176 892 + 102 1720 - 233 836 + 855	1030 Dema 2190 De Di	#1 S.A. # . 4330 ### . 2192 P.A.C. (13 . 220 R. Sud-Est 347	4200 4200 2195 2180 220 220 347 346	- 3 - 055 - 029	770 815 870	Locatell In. † 800 Locateurs † 520 Locateurs 865 Luchaire † 480	800 518	800 524	+ 0 77 520 + 0 12 51 - 1 72 1120	September (%) & Supremote (%)	1080 19 948 1 41 40	1085 1085 149 155 170 185 1718	+ 045 + 074 + 965 + 192	296 245	Exten Corp. Ford Motors Frangold Gancor	293 50 257 78 30	291 50 292 269 268 78 60 78 8	80 - 2
O Aumedia Rev 10 Aux. Entrepr. 10 Av. Damanit	7大 810 810 ★ 1047 1065 ★ 570 862	610	550 D.M.C	590 372 5 Franca (5740 8 *	590 590 370 370 6660 5510	- 067 - 401	5110 535 77	Lyonn, Enco & 1 582 Mais, Planis & 1 81	576 80	588 8240	+ 037 1050 + 103 500 + 173 805	Seltmag & Seltmag &	1160 1 525 636	151 1180 111 523 130 535	+ 172 - 038 - 016	375 546 245 57	Gia, Flactr. Gás, Belgique Gan, Motors Grittarrocofts	390 545 262	167 167 390 10 390 1 559 589 258 90 258 9 82 62 2	96 - 0
6 BAFP ± 6 Bail Equipmen. 6 Ball Investigation 6 BANP. C.L. ± 6 Bollon's Yech.	1 . 428 1010 1010 1010 1010 1010 1010 1010 10	994 - 050 435 + 164 1	2340 Emix (496 Ecco : 1100 Electr	(Gán.)★ 2319	925 927 2310 2350 495 500 1005 1029 489 492	+ 017 + 134 + 142 + 239 + 380	398	Majoretta (Lyfy) 228 Mar. Westini † 488 Marin-Enrin † 4974 Metaleuropi 255 Métologie Int. † 237	321 50 477 90 383 80 4974	4970	- 073 840 - 006 610	SFLM.# SGE# Sinch	250 10 830 619	257 90 30 830 115 615	+ 139 + 312 - 065 + 083	EQ.	Harmony Hawlett-Pack Histochet Akt.	. 47 05 ed 291 52 80	45 50 45 1 286 286 84 84 1 046 1046	10 1 - 4
20 Cie Benesies y 10 Bezar HVX 45 Béglain-Say ± 80 Bergur (Ma)	* . 628 630	631 + 048	485 Bi-Aq 415 - (partition 513 partition + 420 B.F 1376	489 492 513 539 422 440 1375 1380 3000 3010	+ 507 + 476 + 035 + 003	163 1370	Métrologie int. ± 237 Michelin 188 Mid (Cle) 1405 and 8k Sh.± 178	253 10 90 235 168 1398 184	239 90	+ 1 02 1060 + 0 84 925 + 2 08 530 + 1 42 141	St. Rossignoly Signs y Social Gánir Sociaco	526 144 50	130 1090 105 905 127 528 144 144 170 10 170 10	+ 038 - 035 + 012	118 108 560	Homestake Imp. Chemical IBM ITT	114 90	112.50 111.5 112.20 112.9 590 571	50 - 2 90 + 3
50 BC k	800 1795 1	786 - 175 1 1099 + 129 602 - 290 2	610 Esso. 550 Esso.	rk 3009 let (DP) ± 1440 S.A.F. ± 700 soce ± 2681 on ± 1970	1430 1436 700 712 2696 2660 1900 1990	- 035 + 171 - 116 + 102	480 199 143	Min Salaig (Ma) . 465 MAN BAL * 205 Mosfinery 149	455 201 50 150 1888	455 201 152	755 - 195 98 + 167 455	Societo (Ha) Societo * Sognal (Hy) Sognaph Somm-Alib. *	757 100 10 480	757 751 104 104 171 479	- 079 + 390 + 413 + 259	189	tto-Yokado Silge Dornid's Maxwebita Maxwell	204 :	203 80 200 5 97 10 98 21 06 21 2	50 - 1 + 4 20 - 0
15 8.15.† 10 Pangain S.A. 10 Boo Harché ; 10 Bouyese † 18 B.P. France † 10 B.S.N.†	680 687	646 - 082	82 Eurodi 1460 Euroni 1040 Europi	inneyland . 85 narchi & . 4900 e p 1 & . 1065 usnel & . 64 1	95 25 95 25 4850 4887 1065 1097	+ 026 - 027 + 3 + 452	190 315 796	Nord-Set # 199 : Nordon (Ny) 320 November Gel + 810	30 198 90 342 808 780 1650		+ 0 10 1840 + 6 88 775 + 0 62 730 + 0 51 1180	Source Persient Source # Spie-Betignal. # Strator #	1855 1 750 725 1206 1	186 1888 182 741 129 735 130 1215 146 50 463 50	+ 075 - 120 + 138 + 075	450 475 380 240	Merck Minesecte M, Mobil Cosp.	. 464 50 . 469 20 . 368 60	486 50 470 473 473 361 361 264 254 33980 3377	+ 1 + 0 - 2 - 0
O Cap Gata, S) O Carrelou-); O Casino-);	* . 500 500 3885 3881	967 + 0.06	1920 Extr 1 1580 Facon 1220 Fichet 205 Finest	h	1968 2029 1700 1719 1200 1180	+ 432 + 112 - 157	1620 400 4680 715	Orio F. Parie / 1650 Oliper / 407 Orio II.1 4927	1650 406 4934 685 1610	1870 438 4950	+ 121 435 + 762 410 + 047 149 + 248 550	Sutz Synthelabo & Thomson-C.S.F. Total (CFP) &	447 90 440 148 30	40 445 151 30 150 50	+ 125 + 135 + 080 + 231	32600 1080 143 195	Nestlé Niedori Nestk Hydro Otali	33680 1141 1 157 50 190	118 1114 157 30 157 3	30 - 2
CCALC CEGID CONTROL CO	L 1180 1150 1 152 152 745 749 254 252	154 + 132 2 740 - 067 1	9450 From	Herry 410 ager, Berry 2680 Albyetters 2150 Street 565	405 426 2659 2640 2120 2132 555 551	+ 3 90 - 1 49 - 0 84 - 2 48	308	Peckiner CP± 303 Peckiner inc. 200	1610 10: 303 200 606 1526 810	196 90	+ 056 193 + 053 395 - 155 465	- (cursific.) & Treffect (Fin.) U.F.ELocab. & U.L.C. &	410	106 107 80 108 414 165 460	+ 151 + 098 - 108 + 036	1930 240 138 111	Otali Petrolise Philip Monts Philips Philips Philips	2030 2 253 50 144 108 50	062 2065 254 80 254 8 142 142 106 50 106 5	50 - 2
CFACK	571 572 453 454 830 606 708 700 538 540	573 + 035 1 462 10 - 020 811 - 302 725 + 254 554 + 297	710 Gez at 910 Géoph 635 Gerten	t Eausty 1770 hydiquety	1731 1751 1017 1031 700 705 740 754	~ 107 + 059 + 175	1480	Pennod-Ricards 1548 Pengeot S.A 810 Plastic One 490 Polist * 599	1525 810 490 590	1543 c 811 490 587	+ 065 700 + 012 970 236 - 2 890	ULS.# U.C.B. # United#	700 975 248 884	700 707 197 976 145 242 184 889	+ 1 + 0 10 - 242 + 057	360 510 440 53 22	Cuimbs Reedlootein . Royal Dutch . His Tieto Zin; Seet, & Saste	456	393 393 499 499 452 80 450 56 10 56 1 26 20 26 3	+ 1 - 0 - 1 10 + 0 30 + 1
CGL befores	538 540 1795 1796 1508 1500 890 890	800 + 028 1	148	ctoire	2265 2265	~ 0.88 + 4.18 + 5.03	700	Printemprit 764 Promoting 4300	925	925 777	+ 1 22 820 - 0 54 455 + 1 70 410 + 3 49 1360	Valido 🖈	430 402	135 845 174 489 103 401 130 1422 160 1125	+ 181 + 188 - 025 - 058	70 280 45	St Helene Co Schlemberger Shell transp., Siernes A.G.	. 68 80 291 . 46 50	68 68 4 290 90 285 45 90 46 4 536 2570	40 - 0 40 - 0 40 - 0
G.G.P. Gregours S.A. Gica Greenty franc. Chib McGreen. C.M.S. Packag	1180 1180 1180 152 1	835 + 048 1 645 + 018 700 + 130	825 Hénin	(Lu) + 643	835 643	+ 253 + 174 - 077	530 176 3560	Redictecton, ±	3531	3585	+ 0 35 980 + 3 59 130 + 0 42 187 - 0 75 270	EH-Gabon 🛊 Arner, inc. Arner, Express Arner, Teleph	1059 10 140 205 278 50	42 142 1	+ 623 + 143 + 145 - 037	46	Sony Sumitons Telefonica T.D.K	353 150 50 48 50	365 365 145 10 151 1 49 10 49 1	10 + 0
C.M.R. Peckar Codecal	420 406 458 10 462	418 - - 948 484 + 107 5	325 İmital 136 İngini 630 İnst. N 520 İnserb	オ 325 co ★ 153 56 Minus ★ 6200	327 332	+ 2 15 0 98 3 23 + 0 78	350 172 2150	Rober Sepac 351 Flockette (La) 153 ! Roussel-Ucief (c) 2300 R. Impér. (Ly) 4910	350 50 153 40 2304 4900	488 350 157 2379 4800	- 0.28 178 + 2.28 596 + 3.43 296	Angio Amer, C., Amgold Banco Serezande BASF (Akt)	184 566 301 \$0	184 60 785 160 580 104 304 170 1067	+ 054 - 105 + 083 - 028	51 475 310	Toebibe Corp. Uniterer Unit, Yachu. Vani Rants	. 51 80	233 234 52 80 52 8 499 50 488 5 320 320 528 528 420 420 290 290	50 + 50 +
Cpt. Entrepr.	* . 261 248 10 * 1230 1210 1	249 90 - 0 44 1 216 - 1 14 1 407 + 0 87 1 350 + 1 81 2	260 J. Lehi 210 Labina 500 Lab. B	schnique (* 1819) sbreek	1834 1819 1227 1240 1212 1250 2550 2551 398 80 394 50	+ 114 + 280	187 1580 620 1520 2970	Sade	187 50 1530 651 1695 2900	7558 670 1606	+ 132 116	Bayer Suffeisionz Chase Manin Echo Bay Mines De Baers	107 20 206 50 108 90	19 1117 104 50 104 50 107 50 209 108 30 108 80 102 506 103	- 036 - 252 + 121 - 009 + 098	300 330 137	Volvo	338	420 420 290 290 340 340 141 140 2 68 2 6	67 +
		1	Con	ptan		1	Detrier		Course	Demier		V (séle	ction)	1		السند	Racius			4/
VALEURS	% % % % coupon pations	Champac (Ry)	Cours préc.	156 Mag	ALEURS	Cours préc.	168	VALEURS	Cours préc.	179	VALEURS	1773 69	1145 06	VALEUR:		ission is incl.	116 62 P	VALEURS	1781	100 17
8,90 % 77 % 78/93	120 5 449 98 80 4 725	C.I.C. (Financ. de)	2400	724 Mari 2400 Máss	sect S.A		125 388 802 167 to	House do Meroc	****	193 20 o	Action	702.58	236 38 589 65 677 19 860 80	France-levenier. France-Obligations Francis Francis France		461 16 462 68 520 42 128 78	452.06 P	evelor lecis / Incornecis prop Issueciso scornect A	780	18 Z
0 % 39/94 5 % 80/90 0 % 82/80 join 82	. 100 60 2 610 100 70 7 806 100 17 15 801 101 80 9 162	Colodel (Lyl Copii Conipios Cie industrialis	1 ::::	1120 Navi 396 Nozz 806 Optr	(Sicc. de)	::::	222 288 40 408 300	AEG	871 390	1000 d 390	AGF. Actions in Cl AGF. 5000 AGF. ECL	725.20	1223 69 707 51 1075 57	Francic Régions Francic Régions Francis Associations		25 74 30	1323 65 P. 2874 P.	connect of the connec	72385 8 6776 8	52 7224 Al 576
0 % 64c. 83 0 % 64c. 83	103 81 12 690 - 110 46 0 514 103 75 2 941	Comp. Lyon-Alem Concorde (Lui	::::	806 Orig 1470 Pale 20 Pale	ny-Denotrins Nouveenté I Manuscot		1345 1250 730 247	Alcan Alum Algunese Bank American Brands Arbed	120 10 395 50 870	138 90 125 406 890	AGF. Fooder AGF. Interfoods AGF. Interf	127 98 443 42 137 32	124 96 432 80 133 97	Fructional Fructional Fruction	1138	236 17	33.84 P 3816.81 P 232.88 P	icitude uto Gestion umilire (Ibligation	52382.3 6 10918.5	31 5238 98 1090
164.85 6 % mars 85 10 % 2000 8,90 % 1997	107 43 9 653 101 60 8 377 102 75 8 062 102 33 0 597	Cr. Universal (Cla) Crádical		733 Park 145 Park 625 Park	France	370	231 252 to	Asteriorne Mines Boo Pop Espanol Basque Ottovane B. Régl. Istanus	195 485 1900 38800	465 2000 39100	A.G.F. OBUG	11051 74	7111 36 18051 74 708 31 200 23	Fractificace Fractificace Fractificace Fractificace Fractificace	4	96 03 33 18 111 95	32 37 PA	śwojence Kowali ił Aesocialon utriz utricz	23617 2	22 2361 65 12
9,80 % 1986 rance 3 % Boxes jams. 82	100 28 5 102 142 50 98 38 0 073	Deletende S.A. Deletende S.A. Deletende Vieljentt Didoe-Bonin		1880 Path 4900 Path 1200 Pine	-Comma		425 655 260	Br. Lambert Casadian-Pacific Chrysler corporation CR	744 124 50 112 21 60	720 126 22 50	ALT.O	177 75 6645 38 673 23	171 33 6344 04 653 62	Fructi-Presiden Francisig Gestilion	108	901 36 9 157 92 191 77 B	0641 72 R 1119 85 R 8844 65 B	renes Trimentale renes Vert Historii Dio edica	52854 11376	47 523 64 112 48 80
Parities	89 D 073 89 25 0 073 98 38 0 073 103 05 1 106	East Stee. Victor East Vittel E.C.I.A. Electro-Banges	l l	1276 PLI 4060 Porc 1906 Pron	dr odis	1790	417 740 1790 1061	Dert. and Kraft De Boks (port.)	1068	1050	Ashitages court team Associe Atost Feter Associe	1152 19 379 83	572552 1162 19 367 34 1455 45	Gestion Association Hoizon Intersper Intersplic	12 1069	27 11 10	1234 64 S 3812 73 S	Honoré Globai . Honoré Metigros Honoré Pacilique Honoré P.M.E	PL 2076	81 22 81 60
0,30% 86 11,50% 85 9% 86	99 6 864 102 15 6 097 93 6 036	ET-Antarguz ELM: Lebiano Esseli-Brecagne Estrepôte Pasis	·	595 Resi 410 Resi	efortaine S.A no (Fig.) ior et (Fig		090 595	Dow Chemical	405 1210 149 90	409	Asenir C.L.C Asenir Aliafa Ana Europe	1576 88	117 77 1545 98 118 89	Japanies Fance . Jepanie Jame Spagna	2	590 27 102 91 141 37	563 37 S 187 S 237 80 S	Honoré Rest Honoré Services Honoré Tochard	541 4 541 4	25 1202 43 62
10,90% 46. 96 . A. T.P. 4%	103 35 0 134 108 2185 220 53 900	Enrope Soutre Indust. Exercit Finalens FIRE		2375 SAF	Alcan		611 774 428 90 821 o	Goodyear Grace And Co GTE corporation Housewall for	269 193 60 413 500	191 414 500	Ana kanpanintahanin Ana KEPJ	136 22	127 22 102 15 132 91	Lafitto-América . Lafitto-Europe Lafitto-Europica		239 14 902 71 296 90	289 90 S	iculitic icul Tiest caeden (Caeden B cae-Associations	112472 Pl 7009	26 7124 90 69
ok Ass. Obl. coms. clogie I. 6% 6/7 .	3808	Frac Foncière (Cle) Fono. Lyonneise Foncies		1910 Sags 956 Salis	d-166	****	020 229 824 e 129 10 é	Johannesburg Kubota Cuntoin Midland Back Pic	1525 53 36 90	1530 54	Bred Associations , Capital Plus Capital Plus Capital Plus	1672 84	2572 39 1022 55 1672 84 34 84 +	Latito-France Latito-Lanchilles Latito-Lippo Latito-Chig	:	276 50 276 66 167 12 138 10	264 11 S. 436 39 S	Fi. t. et ét car 5000	737 1	16 7E
/ALEURS	Cours Dernier préc. cours	Foxister Fougerolle France I.A.R.D.		930 SCA		:::	360 665 515 189 50	Mineral Resourc. Noranda Clivetri Pakhond Holding	94.75 120.10 22.40 420	96 120 22 20 430	CIP (soir AGF Actions Consist	1052 38 5627 71	1035 83 5619 29	Laffitte-Read Laffitte-Voleyo Lasfitte	54		379 27 S		214 0	05 21 89 43
he (Stri. Fig.)		France (La) France Paul Research GAN G.F.LL	::::	2220 Sins 315 Sins	or (13		475 411 475	Proctor Gamble Ricoh Cy Ltd	410 399 80 49	413 400 53	Complementation	558 99	109 99 420 35 542 71 1018 23	Leuri Court terme Leuri Long terme Lice-Associations . Lice-Institutionalis	118 235	156 40 131 15 1	5297 48 Sc 1631 15 Sc 3442 84 Sc	CL gepagne gener	333.0 1178.4 1467.2	49 112
(St Cont.)		George		367 Sola 531 Sola 420 Sola	inecile		800 140 691 725	Robeco Robeco Bodemeo Saipeta	327 50 331 241 8 99	329 330 238 10	Diese	914 16 1120 05	1154 65 872 71 1069 26	Licophus Lico Tissor Licox Boysse Invest	21	62.09 3 967.34	2130 78 9 550 52 9	iel Insulingage ntigis Actions ntigis Reviews	1241 8 4 1165 1	83 115 12 115
r Publicité Edi Asturancae	321 70 1765 360	Gde Moydon Paris		B19 S.O.I Sofra	12.845gi	460	460 600	Sant Group Shell ft, (port.) S.K.F. Aktiekolog Steel Cy of Con.	138 106	36	Orașe Séculii	146 78	243 44 140 12 1135 10 2035 98	Lierat portefeulle . Méditemente Mentopi CIC Mondiale inventione	2	754-80 205-48 773-40	196 17 To 9972 67 Ti	chrocis chro-Gis section and chrocis	6521 9 624 9	94 622 99 51
C. Mosses us Hypoth. Ear is Say (C.L) y-Ousst	509 2105	inmobil ismobiaque ismobi. Hispailo ismoli.	::::	805 Sout 8810 Sout	are Autog		450 010 636 245 40	Tennecs Thom EMT Terry tedest lac Visite Montacus	340 74 20 42 75	374 75 41	Econol Investments Econol Monoposite Econol Monótain .	423,17 53462.40 31484.99	410 84 53462 40 31484 99	Monecie Monecies Monécie	538 538	14.94 S 03.18 S 44.44 B	5614 94 Tu 3933 16 Tu 8444 Tu	éacr Phoi	1037 3 11520 8 111867 1	32 102 80 1162 14 11186
lotecontie	310 4100 111	Insent. (Sté Cent.) Jeagur Lambert Friens Life-Bonnières		3325 Stee 250 Tain 520 T66	nger nécesique Bect.	::: }	748 370 680	Wagara-Lits West Rand Whitman Cosporation .	1360 14 50 160	1400 13 95 163	Econd Tricomodel . Elcosh Energie Eparcic	2221201 280 34	1947 95 2221201 267 63 2874 31	Mutualité Dépôts . Musulla Unia Sél. Mutua Epargus Noto-Epargus Tréo	141	158 20 191 41 14	149 12 U. 6060 90 U.	ica A.P. Investina A.P. moyan tamu i-Americaina	497 8	88 47 46 X
M.E.	771 198 \$40	Local Expension Localine Color Localine Local Voltage		284 Tour 406 Uline 437 Ugin	A Chat. Guang.		341 611 411 679	Hors Acerican Petrolica Banque Hydro-Evergio .			Eparcount Sicar Epargue Amoriadore Epargue Capital	4317 26 25478 61 6588 88	4306 49 25440 45 8614 73	Natio-Court terms Natio-leter Natio-Monitoire	2263 11 204	197 22 191 38 194 34 2	5367 .U. 1159 49 .U. 0484 34 .U.	itano itania i Gantis	631 9 1517 3	90 80 33 140 66 132
Pig.	4.00	Lecente (Stal)	:	4150 U.T./ 1975 Vicat		2	610 076 . 389	Calciptes	340 850 186 80 978 360	315 196 80	Epargue Court-Terror Epargue Croimance Epargue-Industr Epargue-Inter	1717 27	544-71 1671 31 97 98 804-98	Heiro-Obligations Heiro-Pleasants Heiro-Pleasants Metro-Resens	15	199 28 0	1476 96 U 6498 28 U	i-Rigions inste iner-Actions	2328 1 194 3	11 225 30 19
Co	ote des c	hanges		Marc	hé libr	e de	i'or	Cochery Cogenhor C. Ozcid, Forustilire Copens Entop, Account	120 180 343 70 10	129 346 75	Epagne Long-Terro Epagne Monde	58078 17 194 54 1412 37	56078 17 189 33 1374 57	Natio-Sicurité Natio-Valeus Nippon-Gen	8 71	9279 9277	864 03 Va 6866 61 Va	ioga Chigaine ioga iog	1669 7	76 FR
RCHÉ OFFICI	préc.	4/1 Achet 5830 5650	Vente 6 150	Or fin Adjourn	VISES 74		COURS 4/1 74500	Garbot Guy Degence Haribo-Ricolle-Zon Hoogowee	121 20 : 590 210 257	125	Epargue-Oblig. Epargue-Oblig. Epargue-Online Epargue-Outre	196 92 1076 41	11678 94 191 65 1047 60 1380 73	Mord-Sad Décelopa Mormage	121/	44 59 11 22 79				
nagna (100 DM) qua (100 F) Bas (100 fL)	6 911 341 480 16 229 302 380	6 923 341 690 331 16 257 15 700 302 670 233	351 500 15 800 312	Or fin (en lings Pièce française Pièce trançaise Pièce strisse (2	(120tr) (10tr) (10tr)	437 400 488	74900 436 415 486 430	Merin jegnebiliet Hisolas Partisip, Partier Rossago K.V.	240 921 360 177 60	366 176 80	Epargne Valence Epargne Valence Exercic Lendings	470 91 1164 87 1163 91	458.31 1153.34 1720.30	Oblice Régions Oblig, toutes catég. Oblice Oblice Oblinicabi	10	35 26 48 91 63 30	1020 95 166 71 1072 57		BLICI	-
meark (100 lext) ège (100 k) de Srutagne (£ 1) a (100 draghmas)	87 850 86 110 9 436 3 667	87 890 85 68 180 85 500 9 438 9 100 3 884 3 400	92 92 500 9 900 4 200	Pilos de 20 de Pilos de 10 de	ien	431 546 2730 1475	543 2820 1465	S-Gabels-Embeloge . Sems-Mean S.E.P.R. S.P.R.	2050 294 2610 580	2150 299	Euro-Gan Foncion (dis. per 10) Foncion	19439.83	1179 43 7148 84 11439 83 264 11	Oracion	tr	93.00 1 76.32 (1250 67 1250 67 146 85 1566 21		NCI	
(1 000 line) se (100 lin) de (100 line) (che (100 sch)	371 940 38 820	4 567 4 350 373 580 362 93 600 90 500 48 596 47	4 950 386 97 500 50 100 6 600	Price do 5 dol Price do 50 pr Price do 10 fir	ers	975 1825 451	960 2850 448	Stif Lacamete de Microto Ulicito Beneautes Wonder	500 380 104 1470	475	France Gerantia	. 10127 50	9668 26	Peribes Opportunité Paribes Patrimoire Paribes Revens	1	190 53 177 16 198 88	125 26		eignement -82, post	
gne (100 pas.)		5285 5050			4					-							-			

Stabilité dans la « synthèse » ou changement de génération au PS?

Les socialistes se préparent à un débat de congrès qui, pour la première fois depuis onze ans, pourrait opposer plusieurs orientations ou « sensibilités » au sein du parti. La plupart d'entre eux s'accordent, en effet, à tenir pour peu probable que le comité directeur parvienne, les 13 et 14 janvier, à une synthèse entre les différentes contributions.

qui se réunissent le 7 janvier à Crè-teil, dans le Val-de-Marne, out réaf-firmé, jeudi 4 janvier, leur volonté de soumettre leurs propres idées au vote des militants. Ceux de M. Michel Rocard et ceux de M. Jean Poperen se réunissent, le même jour, à Paris, tandis que les principaux partisans de M. Lionel Jospin doivent se retrouver, le 6 janvier, pour préparer le texte de la motion qu'ils déposeront si

La réunion du bureau exécutif du parti, jeudi en fin de matinée, a été consacrée à un rapide tour d'horizon de la situation dans les pays de l'Est, où plusieurs dirigeants socialistes s'étaient rendus au cours des der-nières semaines. M. Pierre Guidoni, membre du secrétariat rieures, a ouvert la discussion en évoquant, notamment, ses visites en Hongrie et en Tchécoslovaquie, ainsi que celle qu'il avait faite, avec M. Pierre Mauroy, en Pologne.

M. Fabius a parlé de la Roumanie, d'où il revenait, et M. Claude Estier, président du groupe socialiste du Sénat, de l'Allemagne de l'Est. Sénat, de l'Allemagne de l'Est.

M. Mauroy a précisé son projet d'

« ingénierie cirique », consistant à jumeler les municipalités dirigées par le PS avec quatre cents villes d'Europe centrale et de l'Est, afin de coopérer avec ces dernières dans le domaine des procédures démocratiques et de la section. ques et de la gestion.

Le premier secrétaire a réaffirmé,

à cette occasion, sa volonté d'ouvrir un débat sur le désarmement. Il a profité de la circonstance, aussi, profite de la circonstance, aussi, pour rappeler les contraintes statutaires de la préparation d'un
congrès. Entre la réunion du comité
directeur, dite de « synthèse », et le
congrès l'ui-même, a souligné
M. Mauroy, aucune antre échéance
de concetation n'est prévue. Autrement dit dès lors on un courant ment dit, des lors qu'un courant décide de soumettre une motion au vote des militants, sa représentation future dans les instances dirigeantes du parti sera fonction des mandats qu'il aura recueillis, quelles que soient les alliances qu'il nouera su

Le dilemme de M. Mermaz

Ce rappei s'adressait à M. Louis Mermaz, président du groupe socia-liste de l'Assemblée nationale, et à ses amis mitterrandistes « historiques », qui se déclaraient, il y a un mois, décidés à déposer leur propre motion s'il se révélait impossible de réunir MM. Fabius et Lionel Jospin sur un même texte. Candidat implicite an poste de premier secrétaire

du parti, à la place de M. Mauroy, M. Mermaz se trouve, en effet, dans une situation délicate. S'il renouce à surer son audience auprès des militants, ses amis se répartiront entre partisans de M. Fabius et partisans de MM. Mauroy et Jospin, hi-même devant choisir de se ranger dernême Tun ou l'antre de ces chefs de file et renoncer, sinsi, à briguer la direction du parti. S'il décide, au contraire, de participer à la compéti-tion rour son appere compte il n'est command, de participer à de compet-tion pour son propre compte, il n'est pas sûr — maigré l'appui que pour-raient lui apporter certains parle-mentaires marseillais en rupture avec le courant Socialisme et République de M. Jean-Pierre Chevenement - d'atteindre un score qui lui permette de participer à la synthèse finale ni, moins encore, d'en être le

M. Mauroy, qui voit en M. Mer-maz son principal rival pour la direction du parti, ne manque pas d'insister sur un autre aspect du problème qui se pose an président du groupe socialiste de l'Assemblée. Rémissant autour de lui plusieurs ténors de la génération des « conventionnels », compagnons de M. François Mitterrand depuis les années 60, M. Mermaz se présente comme le détenteur de la légitimité mitterrandienne face aux « héritiers » rassemblés autour de MM. Jospin et Fabius.

Or, s'il ne parvient qu'à un résultat marginal, non sculement plusieurs de ceux qui auront choisi de faire route avec hi seront écartés des instances dirigeantes du parti par la loi de la proportionnelle, mais l'influence du chef de l'Etat luimême sur sa propre formation ris-que de paraître minorisée.

Le premier secrétaire du PS a eu l'occasion de s'entretenir de la situation du PS avec M. Mitterrand, notamment loss d'une conversation téléphonique à l'occasion du Nouvel An. Sans que rien ait filtré de ce que les deux hommes se sont dit, cer-tains croient pouvoir avancer que le président de la République s'inquiète des dangers que recèle la divi-sion du courant dirigeant du parti son courant - deux ans à peine après le début du septennat. D'autres, il est vrai, se demandent si M. Mitterrand ne voit pas d'un bon ceil la pos sibilité d'un renouvellement au sein du PS, le changement de génération passant nécessairement par de noueaux clivages, qui traverseraient les frontières des courants anciens.

M. Manroy, qui a décidé de rencontrer les uns après les autres les premiers signataires des contributions déposées à l'automne dernier, a déjà confirmé à MM. Mermaz, Fabius et Jospin, ainsi qu'au pre-mier ministre, M. Michel Rocard, qu'il proposera su comité directeur, à la fin de la semaine prochaine, un texte de synthèse destiné, s'il était rejeté en tant que tel, à devenir sa propre motion. M. Jospin et ses amis travaillent, eax anssi, sur un projet qui devrait, dans cette hypo-thèse, se fondre avec celui du pre-mier secrétaire. On aboutirait, ainsi, à rejouer le match Mauroy-Fabius du printemps 1988, mais il serait cette fois, arbitré par les militants.

PATRICK JARREAU

Les « Extradables » revendiquent l'enlèvement

revendiqué jeudi 4 janvier dans un communiqué l'enlèvement de dix-huit personnalités politiques ou du monde économique. Parmi les per-sonnes détenues figure M. Alvaro Diego Montoya, l'un des fils du secrétaire général colombien à la présidence, M. German Montoya.

Décès de l'ancien président LLeras Camargo. - L'ancien pré-sident colombien, Alberto LLeras sident colombien, Alberto LLeras Camargo, l'an des hommes politiques les plus respectés du pays, est décédé jeudi 4 janvier à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Il avait été le premier secrétaire général de l'Organisation des Etats américains (OEA) en 1948 et président de la Colombie à deux reprises en 1945 et 1946 et de 1958 à 1962. Il appartenait au Parti libéral de l'actuel président Virgilio Barco et en était considéré comme l'un des « sages ». Le gouvernement a « sages ». Le gouvernement a décrété un deuil national de trois jours. - (Reuter.)

à tous nos rayons

COLOMBIE

passé 8,8 jours en montagne, contre 9,1 jours en 1987-1988 et 9,9 jours en 1980-1981. BASKET-BALL : coupe d'Europe. – Limoges a été battu à Split (103-83), jeudi 4 janvier, en poule finale de la coupe d'Europe des chubs champions. Avec deux victoires et une défaite, les champions de France sont deuxièmes au

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Jojo

ES chers petits cocos chéris, je vous fais une lettre, là, aujourd'hui, potomouchto (ça veut dire because en russe) je suis terri-blement inquiète. Paraît qu'au PC, ça me revient de partout, yous avez décidé d'avoir sa peau, à mon Jojo. Vous allez pas me faire ça, dites ? Nous, les anticommunistes primaires, Marchais, c'est tout ca qui nous res-

On vient de perdre coup sur coup - merci les Tchèques, les Buigares et les Allemands de l'Est I - des mecs vraiment super, genre Husak, Jivkov ou Honecker, En Pologne, ce con de Walesa a tout foutu par terre. En Roumanie, c'est encore pire. Ils nous ont bousilé Ceausescu et sa douce moitié, en escamotant la fin du film : le juteux procès d'un des tyrans les plus imaginatifs, les plus délirants, les plus artistes de l'histoire de l'humenité. C'aurait été un vrai régal.

Remarquez, ià, en ce consoler. Ils font des efforts. Ils se cramponnent au pouvoir avec une cupidité et un culot méritoires. Mais, bon, ça va pas durer. Le peuple, cet empêcheur de profiter en rond, est redee-

des pharmaciens est modifié

A partir du 1º mars, les marges appliquées par les pharmaciens d'officine aux médicaments rem-boursables seront inversement pro-

boursables seront inversentent pro-portionnelles aux prix de ceux-ci. Un arrêté publié au Journal offi-ciel du 4 janvier, assorti du barême des coefficients applicables par tranche de prix, met en place ce nouveau mode de rémunération. Seion l'Union nationale des phar-maciens de France (UNPF), ce

nouveau système instaure une

marge dégressive, de 44 % pour les produits inférieurs à 10 francs jusqu'à 8 % pour les produits supé-rieurs à 97 francs.

Jusqu'ici les marges appliquées étaient proportionnelles aux prix de gros hors taxe. Cette marge linéaire était jugée inflationniste

par le gouvernement parce que

répercutant de facon mécanique la

Les Français ont boudé

les stations de ski

pendant l'hiver 1988-1989

Les Français sont moins partis

aux sports d'hiver et moins long-temps au cours de l'hiver 1988-1989. Une étude de l'INSEE, réali-

sée par M= Violette Filipowski,

fait apparaître que 7.9 % des Fran-

cais sont partis à la neige au cours de la saison, contre 8,8 % l'hiver

précédent. Il faut remonter à l'hiver 1980-1981 pour trouver un

De même, la durée du séjour n'a

jamais été aussi courte depuis les

années 70 : chaque hivernant a

classement de cette poule.

taux de départs au ski aussi bas,

dérive des dépenses en volume,

cendu dans la rue pour les obliger à décaniller. Lui, comme emerdeur, on le retiendra. D'ailleurs, je ne sais plus quel megazine américain en a fait l'homme de l'année. Même Lénine y est passé. Lui, c'est le mort de l'année... Bravo, le

Moi, je vois plus vers qui me tourner. Kim II-sung at l'autre, là, l'orphelin de Hodja, ils habitent trop loin. Chaque fois qu'on veut vous en parler, faut d'abord sontir une carte pour vous mon-trer où c'est, Pyongyang et Tirans. Quant à Castro et à Ortega, si justement portés aux nues par l'intelligencia occidentale, on va pas leur taper dessus maintenant qu'ils ont perdu leurs demiers supporters. Pinochet, direz : li était de droite. Et après ? On n'est pas sectaire. Quant à Noriega, va falloir petienter cent quarante-huit ans

Non, le seul qui surnage dans son patit bocal, accroché à sa national. Alors, bas les pattes Faut le préserver. On va venir le visiter du monde entier. Normal, c'est une de nos plus belles curiosités naturelles.

BOURSE DE PARIS A partir du 1ª mars Matinée du 5 janvier Le système de rémunération

Baisse

Le mouvement de reprise aura été bref durée, et n'aura duré qu'une journée, celle de jeudi durant laquelle l'indice CAC 40, en progressant de 1,34 %, aura attent un nouvean sommet. Vendredi, à la suite des reculs de l'ensemble des places internationales et en particulier Tokyo (lire page 27), la Bourse perdait 0,60 % en fin de matinée. Parmi les hausses figuraient Saint-Gobain TP, SFIM, Lebon et Canal Plus. En baisse en notait les Fromageries Bel, Alspi et UIF.

M. Charles Millon invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Charles Millon, président de la région Rhône-Alpes, prési-dent du groupe UDF à l'Assem-biée nationale, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « La grand jury RTL-le Monde » dimanche 7 janvier de 18 h 30 à 19 h 30.

19 h 30.

Le député UDF de l'Ain, maire de Belley, qui figurait parmi les «rénoxtenrs» de l'opposition, répondra aux questions d'André Passeron et de Daniel Carton du Monde, de Paul-Jacques Truffaut et de Paul Joly de RTL, le début étant dirigé par Olivier Mazerolle.

UN MESSAGE FORMUDABLE ET UNE INVITATION OU PRÉSIDENT DE RODIN :

TEMPÉTE SUR LA MODE ET OURAGAN SUR LES PRIX! POUR YOUS, DES AYANTAGES SPECIACULATRES :

Suppression de tous les abstades sur le chemia de la mode, les prix volent en édat et ils baissent folement, > Les plus illustres créations

VOUS Soutent ou cou. Chaque mêtre de fissu superbe s'offre à votre choix... ...DEPUIS 15 F LE MÈTRE!

L'ESSENTIEL

ETRANGER

La Communauté et les pays de l'Est L'architecture de la future Europe dépendra de l'aptitude des Douze à

La situation en URSS et dans les pays de l'Est 4 et 5

Yamoussoukro, le rêve interrompu Le village du président Houphouët-Boigny deviendra-t-il la capitale du

POLITIQUE

La contestation au PCF M. Marcelin Berthelot, maire com-muniste de Saint-Denis, estime que la direction du PC a « failli » à ses

SOCIETE

La marée noire au Maroc

Controverse sur l'état du pétrolier iranien9

N'Djamena indifférente au ∢ Dakar » .

La douzième railye Paris-Dakar a

de la condition militaire

Le ministère de la défense prépare un plan de revalorisation de la condition militaire, qui consacrera environ 900 millions de francs au relèvement des indemnités des cadres et des engagés 10

CULTURE

Perec et Copi

Le théâtre s'éveille doucement avec, à Mogador, la reprise de Je me souviens, de Georges Perec - le grand succès de Sami Frey, - et à Aubervilliers, au Théâtre de la Com-mune, la création des Escaliers du Sacré-Cour de Copi, par Alfredo

Grève à l'hebdomadaire

COMMUNICATION

« le Sport »

En grève depuis le 4 janvier, les journalistes contestent is gestion of M. Robert Lafont, leur PDG ... 12

SANS VISA

Retour en Guadeloupe Trois mois après le passage du cyclone Hugo, soleil d'hiver,

ECONOMIE

Accord social chez Renault

Les remous monétaires Le franc, monnaie respectée ; la lice,

Comment s'adapter à l'environne-

Le « marché commun » de l'Est

La Tchécoslovaquie menace de quitter le Começon, tandis que la

Pologne demande des réformes

AFFAIRES

M. Emmanuel de Margerie, nouve président de Christie's Europe . Le port de Djibouti cherche de nou-

Services Abonnements 19 Annonces classées 24 Carnet 18

Loto 18 La telématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro du « Monde »

M. Honecker déménage

L'assignation à résidence

nand, a été levée jeudi

surveillée de M. Erich Honec-

ker, l'ancien dirigeant est-

4 janvier par la justice est-

allemande, qui a fait savoir

qu'elle nétait plus justifiée. M. Honecker, dont l'état de

santé serait très précaire, doit

quitter dans les prochaines

semaines sa villa de l'ancien

quartier réservé de Wandlitz.

transformée en centre de

convalescence pour handi-

capés. Un logement lui a été

trouvé, mais on ignore où. L'Eglise évangélique a été

contactée par la gouvernement

pour examiner la possibilité de

le prendre en charge dans un

de ses centres. L'ancien

numéro un est-allemand, pour-

suivi pour abus de pouvoirs et

comunition, est touiours sous la

menace d'un emprisonnement.

Une commission médicale

indépendante doit juger si son

état de santé le permet ou

VIETNAM

Premier départ

pour les Etats-Unis

d'anciens prisonniers

du Sud

Un premier groupe d'anciens prisonniers sud-vietnamiens et

Ces départs sont organisés dans le cadre de l'accord signé en juillet dernier à Hanoî entre les Etats-Unis et le Vietnam autorisant l'émigration des anciens détenns des « camps de rééducation » qui voudraient s'installer aux Etats-Unis avec leur famille. Selon les

chiffres vietnamiens, entre 400 000 et 450 000 personnes sont concernées par l'accord.

Unis avec leur famille. Se

de dix-huit personnalités

Les « Extradables », groupe clandestin qui s'oppose à l'extradi-tion vers les Etats-Unis des trafi-quants de cocaîne colombiens, ont

ISATERED I DE S **SOLDES ANNUELS** 62 rue St André-des-Arts 6°

prisonniers sud-vietnamiens et leurs familles ont quitté Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Salgon), vendredi 5 janvier, pour Bangkok, d'où ils gagneront ensuite les Etats-Unis pour s'y installer définitivement. Ce groupe de 78 personnes doit être suivi, vendredi après-midi, par Tel: 43.29.44.10 PARKING ATTEMANT A NOS MAGASINS un deuxième groupe, de 72 per-sonnes. Il s'agit des premiers départs légaux d'anciens haut fonc-tionnaires ou officiers sud-vietnamiens emprisonnés après la chute de Salgon en 1975.

Préservez votre dos fragile avec le sommier articulé à lattes de bois inclinable tête et pied soutient bien la colonne vertébrale 37, AV. DE LA REPUBLIQUE 75011 PARIS TEL: 43 57 46 35+ METRO PARMENTIER

soldes chez renoma soldes chez renoma soldes chez reno

129 bis, rue de la Pompe

State on Chine State THE SECOND STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON mit April 2012 | 414 4 4 grant Standard Pose with Form Paris. e terne un trauve à mi - ---- --- ---- ----- COT in the Mr. Deng Bratto dinen Gus Frid 519 294 21 2 61 10 mast 1 8

grest :- 30 6 printer

5:01 2 let 20it

Difficiles relations

franco-chinoi

production of the Hath

ALT . FOR DICESSALES IN ferte . ert d'autorn To wan the six for gramma La temps D Berto rienare public gene est sams douts to -rutes . t 'ea relations d 19.1 140:12 es pou gen ette brachmint TOTAL TO SERVICE C . a glasieurs rei

frette degradi latera w mecontent mant o déclarations garres de Phonome en arme au Tibet d'un t L. garen die Britisten @ tre de nomble sur un minisme bill et diet. E Ates: se Paris de dies in conserves dend ton ancres sout diplome

it pour dause quient fatorialismi qua pourau En presencus de déreses We all contractement as de continent, de l' artest er trébuchant. pit a paller rubis sur Storoge to français. y & Ameteria minteire. On. the de carrates much er TGV randes que T thetan de: Airbus... ONGTEMPS pro

eccur he pas hou Dass, la Francis, qui no w Ray du mente e e march Rr ses conqui ats tre als ave: 'a . naiven Pica, a conde, apur r etatar mmra sonalates For date the ther than I Boud se trouve Tout ent is come d'un int Brit SEE : BAISE die Shelle Doi: Gue n'est t Mambees negatives.

Dautent duc Peris. # pre pesucono di dimeso. the emelionation a court de relations consiques Boncmiches 3782 um th plaine contin gorg a l'averir a long te acopperation economisque Chine. Comment ex wrement i arrun officiel gourel stade of an broise

fore er que cue peu des de Catroen de monter 3 wittes par an dans un p tat en train se reduire Pe production sus dépe locetés étrangeres emp la place ? Mais les expirations Miles pesent de peu de

ges sux luttes cont le ! son du vieus ... Deng Steppenstoutes signed Bill scinelless Gut gave n merdite qui après se codenteux, vient de

se demiers 21.05 comm aropeens e: 52 P. S. The pour sacore DIUS ISO! Life nos laformations